$e_{u_{\mathcal{O}_{\mathcal{O}_{1}}}}$ 

The Act

221,727,

.... 177

7000

. 37

. \* \*\*<u>\*\*</u>\*\*

13 1 22

100

Section 1988

....



QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14384 - 6 F -

JEUDI 25 AVRIL 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR JACQUES LESOURNE

## L'hypothèque slovaque

E coup de force du Parie-mant da Bratialava contre le pramler minietre slovaque M. Vladimir Meciar, dastitué mardi 23 avril da see fonctiona avec una bonne partie da son gouvarnemant par la présidium du consail national slovaqua, a sans doute fait pousser quelques sans doute fait pousser quelques soupirs da souisgamant è Prasoupirs da souisgamant è Pra-gue. Le nationalisma triomphant da M. Maciar γ inquiétait beau-coup et aes tendences « popu-listas » γ falsaiant tout simpls-

ment horreur. Nul doute, donc, qua l'arrivéa ds M. Jan Camogurski à la tête du gouvamement slovaqua soit de nature à ressurer le président de nature à rassurer le president VacIsv Havel. Chsf du parti démocrata-chrétien da Siova-quia, M. Carnogurski professe un nationaliame plus modéré qua celui de M. Meclar et s'est montré jusqu'ici partisan du maintien du lian fédéral entre Tchèques et Slovaquas. Son passé de dissidant cetholique et son expérienca des geôles communistes en font an outre qualqu'un da plua proche, humainamant, da M. Havel qua M. Meciar, encien communista du « printamps da Prague » arche di parti à l'houre Pragua » exclu du parti à l'heure da la normalisation, an 1970.

POURTANT, le soulagement risque fort d'être de courte durée. Las menièras da M. Meciar ont baau exaspérar les intellectuals de prague, le les intellectuals de Prague, le premier ministre évincé reata l'homme politiqua la plus populaire da Slovaquie : dans un sondaga rendu public à Prague la jour même de sa destitution, Vladimir Mecier davance amplament l'autra Slovaquia célébre, M. Alexandre Dubcek, et la présidant Havel. M. Carnogurski, lui, aet loin dernère. lui, est loin denière.

En outra, le dépert da M. Maclar ne résout aucun des problémes qui contribuent è maintanir une tampérature sociele explosive an Slovaquie. Les effets de la réforme économiqua radicele da M. Veslav Klaus, ministre des finences, y aont ressentis beeucoup plus durament qu'an pays tchèque le taux de chômage y atteint déjà 4,5 % de la population activa, contre 2,5 % an Bohême et Moravie: la merché y est gravement désorgenias. L'ambition des dirigeants praguois da racon-vertir l'industrie de l'armament. essentiellement implentés en Slovaquie et qui tourneit é plein régime sous les communistes, s'est heurtée é da gros obstacles sociaux... at des chars tout neufs continuant donc da sortir des usines slovaques. La dégradation du nivaeu da vie est un terraau fartila pour la nationalisme, at M. Carnogurski ne saurait l'igno-

ES jeunes manifestants qui s'étaient permis de malma-ner M. Havel – le présidant bianner w. naver - le predicate sian aimé des Tchèques - lors de sa visita è Bratisleva la 14 mars derniar n'ont eucuna raison de balsser les bras. Le quastion ds baisser les oras. Le quasturi de la piece de le Siovaquie et da ses cinq millions d'habitants dans la Fédération tchécoslovaque (qui en totalise quinze) raste antière. Pragua a trop longtemps sous-estimé l'authanticité das reven-dications nationalistes slovaques an las considérant comma un complot communiste, et a laissá le débat nationsliste sa développer dans una ambiance passionnée et excessive.

Un référandum sur l'avenir da la Slovaquie dégagerait vraisembleblemant une mejorité an faveur da la Fédération, msis encore faudrait-il réglar la quea tion da la répartition das compétancas : Is problèma slovaços restera, quelque temps ancora, l'un das plus graves handicaps de la jeune démocratie tchéco-

Lira paga 5
Yarticle de MARTIN PLICHTA



# anti-crise de M. Gorbatchev

Quelques haures avant l'ouverture de la réunion du comité central du PCUS, consacré notamment à la crise économique, MM. Gorbatchev, Eltsine ainsi que les dingeants de huit autres Républiques - sur quinze - ont signé, mercredi 24 avril, une « déclaration commune » visant à calmer les tensions politiques. Le documant appelle à l'arrêt des grèves, prévoit des mesures d'urgence et l'adoption du plan anticrise du président soviétique.

#### Les inquiétudes de Washington tervention musclée en Lituanie. A la Maisoo Blaoche, on coosidère

par Daniel Vernet

« Une politique incertaine dans une struction incertaine. » La formule Ispidaire d'un universitaire américain spécialiste des questions soviétiques résume parfeitement l'attitude de l'administration et des experts face à l'aggravation de la crise en URSS.

Cette perplexité est illustrée par la valse-hésitation du président George Bush à l'égard du sommet avec M. Mikball Gorbetchev, d'sbord prévu pour la mi-février, puis ajourné sous prétexte de crise du Golfe, mais en réalité à cause des interrogations américaines sur la politique soviétique après l'in-

### Echec des entretiens de M. Baker à Damas

Le secrétaire d'Etat américain, M. Jemes Bakar, et le ministre syrlen des effaires étrangères, M. Ferouk Al Chera, ont annoncé marcredi 24 evril l'échec des antretiens sur le projet de conférence de paix au Proche-Orient.

Prié de dira s'il était parvenu é un accord sur ca projet de conférence eu cours de ses dix heures de conversetions avec le président syrien, M. James Baker e répondu au urs d'une conférence de presse à Damas qu'il n'av « pss ancore obtenu cela » et qu'il restsit du chemin à par-

Après estte étepe difficile sn Syne, la sacrétaire d'Etat sméricain doit se rendre jeudi dans le Caucase pour y rancontrer son homologua soviétiqua, M. Alaxendra Bass-

Lire nos informations page 7

A la veille du plénum du Parti communiste

# Le gouvernement publie son Livre blanc M. Eltsine se rallie au plan M. Rocard propose d'allonger la durée des cotisations de retraite en la faisant passer de trente-sept ans et demi à

M. Michel Rocard et M. Claude Evin, ministre des affeires sociales, deveient présenter eu conseil des ministres du mercredi 24 avril le Livre blanc sur l'avenir des retraites. Ce document, préfacé par le premier ministre, suggère notamment d'augmenter la durée de cotisation nécessaire pour obtenir des droits à taux plein,

## Quitte ou double

par Jean-Michel Normand

M. Michel Rocard peut retrousser ses manches. En affirmant haut et fort la nécessité de freiner l'évolution des retraites et eo détaillant les svantages acquis sur lesquels il conviendrait de revenir, il tente de mettre un lerme à l'incapacité chronique de la société française à regarder eo face l'sveoir de ses régimes d'assurancevicillesse. Le catalogue de mesures proposées par le Livre blanc, préfacé par le premier mioistre, présenté devant le conseil des ministres du 24 svril, ne passera pas inaperçu. Les propositions visent à porter la durée de cotisation de treote-sept ans et derni à quarante et un ou quarante deux ans, à calculer la pension non plus sur les dix mais sur les vingt-cinq meilleures années, à constituer des réserves su sein des régimes de retraite et à créer des fonds de pension par capitalisation au sein des entreprises ou des branches professionnelles...

Lire la suite et nos informations page 27

quarante et un ou querante-deux ens. Défendant le système de retraite par répartition, il propose de créer des fonds de pension par capitalisation dans les entreprises et les branches. Quatre personnalités sont chergées d'animer le débat evec les partenaires sociaux.



# Le printemps de Managua

Un an après l'accession au pouvoir de M<sup>me</sup> Violeta Chamorro, la paix civile règne au Nicaragua, mais la crise économique persiste

120 F

MANAGUA de notre correspondant en Amérique centrale

officiellement que la «nouvelle

pensée» guide toujours la diplo-

metic soviétique malgré le virage à

droite effectué à la fio de l'été der-

nier par le chef du Kremlin et la

démission de M. Chevardnadze;

les Soviétiques, dit-on, traîncot un

peu les pieds, mais oc soot pas

reveous sur ce qu'ils avaient

accepté, sauf daos le cas de l'ac-

cord CFE sur le désarmement clas-

sique en Europe qui touche direc-

tement les intérêts des militaires.

de SOPHIE SHIHAR, page 3
Lire également notre page Débats

Lire la suite et l'article

« Il y a un an, nous avions deux problèmes : la guerre civile et l'économie. Aujourd'hui, nous n'en avons plus qu'un : la crise économique. » Ce coostat est partagé per l'immense majorité des quatre millioos de Nicaraguayeos qui, malgré uo taux d'infletioo déliraot (plus de 12 000 % en 1990), ne regrettent pas d'avoir porte M= Violeta Chemorro au pouvoir - elle e pris ses fonctions le 25 evril 1990 - et d'evoir mis fin à dix ans de révolution sandi-

Daos les quartiers populaires de la capitale, où les bidoovilles

se sont multipliés depuis un an, le même reflexion revient comme un leitmotiv daos toutes les conversations : « Dieu merci, mes enfants n'iront plus à la guerre. Violeta a respecté sa promesse d'abolir le service militaire.» En contrepartie, la plupart des Nicaraguayens reconnaisseot qu'ils sont disposés à accepter de nouveaux sacrifices pour permettre au gouvernement de mener à bieo le plan anti-ioflation adopté le 3 msrs – les prix ont progressé de près de 300 % pour le seul mois de mars, mais l'inflation pourrait être ramenée à un rythme mensuel de moins de 20 % à partir d'avril.

« Je suis prête à ne manger que des horicois noirs et du riz ious les jours pour gorder mes enfants

PLAGE

Editions du Seuil

Morales, uoe ouvrière dont la petite maisoo domine l'immense terraio vague où se trouvait le centre-ville de Managua jusqu'au séisme dévastateur de 1972.

Les jeunes vivent de nouveau dans la rue où ils n'osaient plus s'aventurer jusqu'à l'année deroière, de peur d'être détenus par les unites spécialisées qui patrouillaieot dans les quartiers à la recherche des innombrables

Beaucoup avaient trouvé réfuge au Costa-Rica, au Honduras ou même aux Etats-Unis. D'autres s'étaient joints à la guérilla anti-sandiniste de la Contra. Un demi-million de Nicara-guayens avaient fui la révolution et la guerre. Beaucoup sont reve-

nus au cours des derniers mois coviron cent mille, selon le Haut Commissariat aux réfugiés des Nations unies, - mais plus nom-breux encore sont ceux qui attendent de voir la suite des évenements avant de refaire leur vie au Nicaragua.

Ils ont entre seize et vingt-cinq ans. Ils se sont battus avec les rebelles ou avec l'armée sandi-niste, quand ils n'ont pas réussi à echapper aux recruteurs. Aujourd'hui, ils se retrouvent sur le même trottoir, écoutant de la musique à tuc-tête base-ball en pleine rue avec des équipements rudimemaires.

BERTRAND DE LA GRANGE Lire la suite ainsi que notre entretien avec M= CHAMORRO

## L'Union syndicale des magistrats critique le juge Jean-Pierre

Dans un sotretian au Monde, M. Jaan-Luc Sauron, secrétaira général da l'Union syndicsle das magistrats (USM), critique vivement l'attitude du juge Jaen-Piarra, à propos de l'affeire Urba, déclarant notammant : « La juge partisan n'ast pes la réponse à l'Erat partisan.» Lira l'entretien réalisé par ANNE CHEMIN paga 11 réponsa à l'Etal partisan.

# L'opposition prend l'offensive

Le groupa UDF de l'Assamblée nationale a demandé, merdi Le groupa our de l'Assamblee neuonale a demande, merci. 23 avril, des élactions législatives anticipées. Tout sn eppor-tant son eppui à cetta démarche, le groupa RPR a choisi de rastar en retrait. Les députés cantristes ne s'y sont pas asso-

Lira les articla d'ANDRÉ PASSERON,
PASCALE ROBERT-DIARD, JEAN-LOUIS SAUX
et PIERRE SERVENT, pages 9 et 10

ÉDUCATION & CAMPUS

■ Les lendameins emers des universitaires da l'Est. ■ Universitaires da l'

« Sur le rif » et le sommaire complet se trouvent page 38

A L'ÉTRANGER: Algéne, 4,50 DA; Maroc, 8 DH; Turnsie, 750 m. Allemagne, 2,50 DM. Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Carada, 2,25 S CAN; Antilles-Réunion, 9 F, Côte-d'Ivoiré, 465 F CFA, Dangmark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; Substantial Company of the Company of the

# DÉBATS

**URSS** 

# Triste Géorgie

par Thamaz Naskidachvili

# Ambiguïtés de l'Occident

par André Louis

EUT-ÊTRE parlere-t-on un jour de « conduite de Strasbourg a pour quelifier le type de réception réservée la semaine dernière par le groupe socialiste à Boris Eltsine lors de sa visite au Parlement européen. Cette ettitude est en tout ces révéletrice des embiguités de

Il est, en effet, paradoxal de se réjouir, d'une part, de le libérali-sation introduine par M. Gorbatchev dans la vie publique soviéti-que et de s'étonner, d'autre part, de l'émergence de forces politiques nouvelles, voire de condemner celles-ci. C'est tout de même à cela que devan servir le libéralisetion l'Et - ensuite de s'étonner que ces forces poli-tiques nouvelles scient en désac-eord evec M. Gorbatchev. Comment pourreit-il en être autrement ? Pourquoi, en effet, se serelent-elles créées, si ce n'est précisément à cause de

Les gouvernements occidentaux font tout pour aider M. Gor-batchev, per souci de loyauté envers l'homme qui, de fait, e rendu tout possible et qui a tenu toutes ses promesses sur le plan international : depuis l'évacuation de l'Afghanistan jusqu'à le libération de l'Europe centrale. Ils veulent aussi – et ils ont raison – ne pes compliquer devantage un processus déjà si compliqué en sol. Cet appui légitime et nécessaire eu président de l'URSS ne peut toutefois pas eller jusqu'à la negation des rai quelles on l'appuie !

Le destruction de l'Union soviétique n'est pas et n'e jamais été un objectif de l'Internationale démocrate-chrétienne. Beeucoup

d'ergumente pleident pour son maintien, L'evenir est incontestablement eux grende ensembles politico-éconumiquea. Il n'est pes intardit de peneer que, eu moment où l'Europa occidentale cherche si maleisément à réaliser son unité, il serait aventegeux pour lee Républiques qui consti-tuent l'Union eoviétique de conserver ce qu'elles ont déjà : une monneie unique, la complémentarité, un vaste espace commercial. Ce maintien de l'Union pesse toutefois par le reconnaissance de le aouversineté des netions qui la constituent (à l'inverse du processus CEE). C'est à pertir de cette reconneissance que pourra s'initier le négociation (une chose dont – per définhion - l'issue n'est pas établie per avance) conduisent à le constitution d'une Union nouvelle.

Il faut souhaiter que ce processus puisse s'eccomplir. L'Occident et le raste du monde dolvent se préparer dès à présent à cueillir eu sein de l'essemblée générale des Netions unies les treize nouvelles Républiques souveraines eppelées à y rejoindre l'Ukreine et le Biélorussie qui, disposent de ce statut, y siègent déjà.

Jusqu'à nouvel ordre, c'est toujours à M. Gorbatchev qu'in-combe le responsabilité de conduire le processus libérateur Jusqu'à se conclusion logique. Mais le veut-il ? D'autres diront : le peut-il ? Seul l'avenir le dira. En attendant, nen n'est sûr, et le pire gerde malheureusement soviétique.

André Louis est secrétaire général de l'Internationale démocrate-chrétienne.

N Géorgie, quetre mois après les élections démocrati-ques, l'ensemble des institutions traveillent à la reconstructutions travellent a la reconstrac-tion du peys. Certains projets et quelques débuts de réalisation semblent prometteurs. Cela, dans un environnement complexe, où la vie quotidienne est pénible (res-trictions énergétiques et alimen-taires) et la situetion générale Pour un Géorgien, le premier élan, la première pulsion - tant en Géorgie que dans l'émigration - est de se précipiter pour aider à l'eccomplissement des change-

ments en cours. C'est ce que font actuellement de nombreux Géorgiens. Certains croient honnêtement qu'après les élections qui ont porté Zviad Gamsakhourdia et ses parteneires (plus loin, il faudra bien les nommer « complices») au pouvoir le destin de le Géorgie repose entre des mains responsables. D'eutres, pour qui les motivations sont plus troubles (appāt du gain, opportunisme...), se joignent activement aux lauda-

se joignem activement aux lauda-teurs des nouveaux maîtres de le Tous sont d'accord pour affirmer que le devoir des Géorgiens à l'étranger est de s'unir pour facili-ter la misc en place des nouvelles structures. Tous disent qu'en tout état de cause il ne nous appartieot pas de contester la légitimité de représentants démocratiquement et massivement élus. Au contraire, ajoutent-ils, il faut aider cette démocratie naissante. C'est, disentils, un impérieux devoir patrio-

La question est capitale. La réponse est difficile. Si l'ergument sur l'élection démocratique des resbles actuels est de poids, il ne dispense pas d'un examen critique Avec un peu de recul historique, il est aisé de se souvenir que Hitler aussi, en son temps, a été l'étu d'un vote démocratique. Zvied Gamsakhourdia n'est pas Hitler... Mais regerdons d'un peu près le situatinn en Géorgie depuis qu'il a le

#### Dérive fasciste, dérive mafieuse

Certes, on ne peut tenter de sor-tir de soixante-dix ans de bulchévisme sans rencontrer de nombreux obstacles : problèmes conumiques; opposition du pou-vuir central soviétique; provoca-tions; manipulations, etc. Meis c'est précisément quand les situatinns sont dramatiques qu'un chef d'Etat digne de ce nom doit faire montre de sang-froid et de seos des responsabilités pour proposer des solutions pondérées et acceptables pour inus. Or à quni assistons-nous? A une vériteble tregédie. Elle aurait pu être tragi-comique tant Kafka le dispute à Courteline ou Ubu. Mais, hélas, les espaces de liberté se réduient la beine s'insliberté se réduisent, la heinc s'installe et le sang coule.

Gamsakhnurdia et ses complices regnent en maîtres absolus. La

dérive fasciste est évideote : netionelisme execerbé; étouffement des partis; presse asservie; recherche de boucs émissaires; homme pro-videntiel présente comme un héros et dont le culte devient progressivement obligatoire. La dérive melieuse est certeine eussi. Jamais le « busioess » le plus sale n'a cotoye le pouvoir d'aussi pres. Le banditisme - bélas eodémique eu Ceucase – ne s'est jameis autant développé qu'eujourd'hui. Oo m'opposera que je o'ei pas de preuves. Certes, mais cele se sait. A Palerme et ailleurs eo Italie, aux Etats-Unis, de nombreux juges essaieot de faire la preuve de l'existence de la Mafia. Vaioement. Cc qui o'empêche qu'elle existe et que tout le monde le sait.

Et, comme souvent, ces deux dérives sont en collusion. Fascisme et Mefia vont la mein dans la main. On l'a vu ailleurs en d'eutres temps. En Géorgie, le pouvoir n'hesite pas à faire appel à la lie de la société comme masse de manœuvre et à la pègre comme exécutrice des basses œuvres. C'est, tout particulièrement, le cas en ce

moment eo Ossétie du Sud où Zviad Gamsakhourdia mène uoc véritable guerre d'exterminatioo. Dans ce traveil, le milice géor-gienne se fait aider par des milices parallèles (là-bas, oo dit «informelles ») qui soot des commandos de « droits communs ». Parfois, des logouches preteot la maio (les Ingouches, ethnic traditionnellement rivale des Ossètes, oot la maio sur le trafie de drogue au Ceucase. Oo retrouve la mafie). Bien sur, Moscou tire des ficelles, bieo sur, les manipulations existent qui permettent su Kremlin de paraître en garant de l'ordre et proparatité en garant de l'ordre de pro-tecteur des libertés. Et qoiconque se prête à un scénario de ce genre se fait objectivement le complice du KGB. Mais les discours déroulédo-mussolioiens de Zviad Gamsakhourdie ne résisteot pas devant

Si, pour guérir du mel commu-niste, la thérapie doit être douloureuse, cruelle, mutilante et bumiliente, qu'on le disc. S'il faut coonaître le pire pour etteiodre le mieux, qu'oo le dise. Mais que l'on cesse de se cacher derrière la

démocratie. Où est le démocratie quand un souvernement bafoue les droits de l'bomme, queod il se livre à une véritable agression raciste covers i'uoe de ses minorites netionales? Aujourd'bui, grâce à Zviad Gemsakhourdia, dens un pays qui pouvait s'eoorgueillir de o'avoir jamais conou de pogroms, de guerres de religion ou de luttes ethniques, des Ossètes sont spoliés, affamés, battus, enlevés, torturés et

Si l'oo n'y prend garde, oprès les Ossètes, ce sera le tour des Adjares et des Abkhazes, des Meskhes, des et des Aukuszes, des Armé-Kurdes, des Grecs, des Arménieos..., le tour de tous ceux qui peodant des siècles, croyaient que la Géorgie était belle et généreuse. Des Géorgieos sauvent l'boo-

oeur. Des persoonelités s'élèvent contre les pratiques de Zvied Gamsakhourdia et de sa elique. Le pou-voir les empêche de s'exprimer et les traite de « mauvais Georgiens », d'« ennemis du peuple ». Un manifeste a été signé par cioquante iotellectuels parmi lesquels : le député T. Bouatchidzé, les écrivains R. Djeparidze et L. Kbaïodrava, le poète D. Tehakvriani, le directeur du Théâtre Roustavéli R. Stouroua, les cinéastes T. Abonladzé et R. Essadzé, les ecadémieiens N. Tehavicbavedzé et A. Bakradzé etc. Le manifeste n'a pu être diffusé en Géorgie et les signataires en ont été réduits à le publier dans un journal de... Moscou. Zviad Gamsakhourdia est un personnage trouble et l'on peut se demander pour qui «il roule». Surtout lorsque l'on voit avec quel acbarnement (j'ai failli écrire : quelle hargne envieuse) il insulte et fait insulter tous les Géorgiens cineastes, ecrivains, philosophes, musicieus... - qui, ces dernières anoées, ont, dans le monde entier, œuvré pour une image

Les inquietudes

de Washington

255

\_\_\_\_\_

DATE: They

722 . 77

EE 3742 --

. .\_\_\_

- T

12.255

A COLUMN TO SERVICE SE

The state of the s

And the second second

5 c<sub>1</sub> .....

. . .........

4 ..... 

la Géorgie. J'alme le Géorgie. Mais pas n'importe quelle Géorgie. Halte eu oéo-bolchévisme!

► Thamaz Naskidachviti ast ancien president de l'Associa-tion géorglenne en France, ancien margullier de la Paroisse géorglenne orthodoxe de Paris.

#### COURRIER

#### Une révolution dans l'aide humanitaire

De façon évidente, les états-ma-jors aillés en Irak ont été pris de cours par l'afflux de réfugiés ebiites et kurdes. Rien n'avait été prévu pour venir à leur secours. La guerre avait été méticuleusement programmée, mais le paix leissée à l'improvisation meurtrière. Une fois de plus dans cet embargo suivi d'une guerre de bombardements intensifs, les civils oot payé un prix plus laurd que les militaires. Les leçoos de l'Histoire n'oot servi à rieo. L'impact, sur les groupes à risque, de l'embargo place sur le commerce evec l'Irak n'aveit feit l'ubjet d'eucune étude sérieuse en

temps utile. En matière d'aide bumanitaire et de droit d'ingérence, une révolution technologique s'impose. On oc peut cootinuer à laisser l'extrême misère nous prendre par surprise. On se souvient que c'est uo film présecté par la BBC à Londres, le 23 octobre 1984, sur les camps de réfugiés en Ethiopie qui déclencha la plue vaste opération internationale de secours de tous les temps : plus de t million de dollars d'aide alimentaire fut distribué l'ennée suivante, sauvant des millions de vies humaines. Alors one les médias étaient tous braqués vers le Golfe, le Souden traversait une famine meurtrière, un véritable génocide, dans l'indifférence générale. Les médias ont un rôle, mais pas celui de prévenir les catas-

trophes. A l'égal des agences américaines telles que l'USAID, qui financent des traveux de recherche sur la prévention des famines avec de gros supports informatiques, sur les systèmes d'alerte et de suivi des catastrophes, la France pourrait se doter de structures efficaces. Le site d'Agropolis, à Montpellier, tonrné vers les pays du Sud, s'y prête bien. La masse critique de chercheurs disponibles, les relatioos qu'ils oot tissées evec les mondes en développement, l'essor de technologies de pointe à Montpellier, soot des atouts pour ceia.

Thierry A. BRUN professeur invité à l'Institut agronomique méditerranéen



de banlieue.

# TRAIT LIBRE sin publié dans le Herald Tribune du 19 avril.

# Une Église en renouveau

par Anita Davidenkoff

ÊME dans certains milieux nrihodoxes, on considère que l'Eglise russe se réduit à deux composantes oppo-sées, sa hiérarchie et la dissidence. Cette vision est pertiele, sicon

A le suite de l'adoption de la nouvelle legislation sur les libertés religieuses en URSS, on observe une accélératioo sans précédent des transformations de l'Eglise. L'enjeu est d'importance : face au chaos social et économique qui règne en URSS, il semble que l'Eglise, garant de le morale, puisse epporter quelques « recettes »

utiles aux pouvoirs publics. La reneissance du monaebisme sera peut-être sa voie de saint et, par la même, une voie de salut pour le pays ! S'eppuyant sur le tradition orientale avec ses monastères largement ouverts au peuple, le monechisme ne dissocie pas la réalité temporelle des valeurs spirituelles. Eo ce sens, l'Eglise peut avoir un impact oon negligeable sur les nouvelles structures de la société russe : le gestion des terres cédées par l'Etat eux communautés religieuses intéresse bien sûr le elergé mais également les laïcs en quête de solutions originales oux problémes économiques.

Le Monde

252 p.

Les munestères forment, en effet, des micro-structures qui se

proposeot d'être une sorte de ferment de l'économie locale et qui ettireot déjà les furces vives du pays. De jeunes iogénieurs soot disposés à vendre leurs brevets de procédés industriels, et à créer des sociétés mixtes avec l'Occident pour reverser les béoéfices à ces communautés religienses, dans le souci de développer l'économie

#### Au-delà des conflits

Plus largement, l'Eglise, eo tent qu'institutioo composée eussi de laïcs, est présente dans toutes les sphères de le vie publique : elle crée des associations caritatives, des meisons pour personnes agécs, des lycées prives qui noo seulement assurcot un enseignement religieux mais dispensent un enseignement général parallèle. L'Eglise ainsi, voit ses tâches s'accroître de jour en jour. Cette évolution du rôle de l'Eglise est en passe de modifier profoodément la nature de ses relations avec l'Etal.

L'Eglise orthodoxe russe saura-t-elle utiliser ces nouveaux etouts ou au contraire sera-t-elle victime de ses querelles intestines qui peuvent la conduire à un oouveau schisme? Sera-t-elle en mesure de juguler une erise révélée aujour-

d'hui dans toute son ampleur evec ses déchirements entre juridictions qui rejettent la tutelle du patriarrat de Moscou comme l'Eglise eurocéphale d'Ukraine, ou l'Eglise dite hors frootières créée dans l'émigration et qui espeche à c'implante. tion et qui eberche à s'implanter en Russie?

Quant aux ennflits avec les uniates, largement politisé et récu-péré par les mouvements netiona-listes, il dépasse de beaucoup la simple confrontation doctrinale et fait l'objet d'un contentieux pluriséculaire entre l'Eglise ortbodoxe et l'Eglise romaine. En dépit du dialogue engagé sur cette question, les solutions restent à trouver. Il paraît urgent, en tout état de cause, que les deux parties intéressées adoptent une attitude de réserve, ce qui éviterait d'attiser les rivali-

tis religieuses. Il est freppent de constater qu'avec l'intronisation du nouveau patriarche Alexis II, le peuple orthodoxe de Russie et la diaspora espèrent voir se développer un anthentique renouveau de l'Eglise : celui-ci n'e nui besoin d'être entravé aujourd'hui par aucune forme d'un prosélytisme parfois latent dans certains milieux catho-

 Anita Davidenkoff est maître de conférences à l'université Paris-X.

# MM. Gorbatchev et Eltsine signent une déclaration commune appelant à l'arrêt des grèves

M. Mildhail Gorbatchev a signé, dans la nuit du mardi 23 au mercredi 24 avril, avec les dirigeants de neuf Républiques soviétiques, dont le président russe M. Boris Etsine, une «déclaration commune sur les mesures indispensables pour stabiliser le situation». Le document reconnaît d'autre part aux six Républiques indépendantistes «le droit de ne pas signer le nouveau traité de l'Union».

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

M. Mikhail Gorbatchev a obtenu, à l'arraché, des concessions de M. Boris Eltsioe et des autres dirigeants de républiques qui envisagent de signer le Traité d'union. Le jour où s'ouvre à Moscou un plénum du Parti communiste au cours duquel les conservateurs devraient une nouvelle fois donner de la voix, la Pravdo public mercredi 24 avril une «déclaration commune» signée par M. Gorbatchev et les dirigeants des neul républiques, exposant

les principes d'une treve politique et appelant « les mineuts et lous les tra-vailleurs à cesser les grèves à motivation économique et politique». La crise qui s'approfondit toujours dans le pays, oblige à engager sons délai des actions coordonnées» Indique en préambule la déclaration qui compone cinq points principaux:

- Faire respecter dans l'immédiat - Signer en priorité le Traité

d'union, adopter six mois plus tard une nouvelle Constitution et procéder à des élections. Les six républiques

refusant d'y participer ne jouiront pas des avantages de la nouvelle union et la sination et sortir de la crise sont de son « espaix l'ermonnique unique »; ·Appliquer des mesures « unit-crise »

coordonnées mais restant largement de la responsabilité des républiques; Définir dans des délais allant d'une

semaine à un mois plusieurs mesures visant à allèger le effets des récentes hausses de prix. Ce point comprend l'appet à l'arrêt de la grève: -Exclure, en raison de «l'extrêm

pravité de la situation e tous les appels à la désobéissance civile ou au renversement des organes elus du pouvoir, tout en reconnaissant la nécessité d'une coopération de l'ensemble des forces politiques, de la poursuite des a transformations démocratique : • et de la « radiculisation des réformes écono miques accompagners de mesures assi-rant un soutien social à la population». Le dernier paragraphe souligne que a inconveyables sans une promotion nadicule du rôle des républiques ...

Ce texte de compromis, vague a sonhait sur les points cruciaux, laisse la porte ouverte à toutes les interprétations possibles, mais il tombe bien a propos pour M. Gorbatche. Les signatures confirment un effet ieur volonte de maintenir un araquez économique commun : sur une portion-même réduite, de l'Union soviétique. lls reconnaissent aussi le « droit de la manie, de la Lenopie, de l'Estonie, de la Moldavie, de la Géorgie et de l'Armènie à décider de leur attitude

envers le Traité à union » . Pour la première fois, indique-t-on de source balte, les dingeants des six Républiques independantistes n'ent pas été conviés à la réunion qui s'est tenue mardi à Novo-Ceariovo dans la

protectorat sur l'Asie centrale, avec

un Caucase déchiré et des Baltes

indépendants?). Raison de plus,

dit M. Zoellick, pour « essoyer de

gérer l'incertitude en multipliant les

canaux d'information et en aug-

mentont nos points d'accès à une société soviétique en changement

Dans ce but, les autorités amé-

ricaines développent les contacts

avec les dirigeants des Républiques

soviétiques fedérées qui ont été

recus à Washington, mais pas par

le président, sauf dans le cas des

Baites (3). Elles vont également

grande banlieue de Moscou. Outre M. Elisme, y ont participe les premiers ministres de Biélorussie et d'Ukraine et les présidents des six républiques

«musulmanes» de l'URSS. Les principes de cette declaration ont être forcement critiques. Lors du plenum qui pourrait se poursuivre jeudi, les conservateurs crieront à l'abandon de l'intégrité de l'URSS et des minorités des républiques périphériques. Ceux qui reclamaient, ce weckend encore, un état d'urgence dans tout le pays trouveront bien vague l'engagement de M. Boris Eltsine et des autres à accepter «l'introduction d'un régime de travail spécial dens les industries de base, celles produvant de biens de consommation et dans les che-

Ceux qui, en revanche, l'aissient greve depuis pres de deux mois en croyant qu'ils faisaient la révolution.

batchev et du pouvoir communiste se sentironi trahis. Mais dimanche deja. un dirigeant des mineurs du Kouzbass demandair aux députés démocrates de trouver oun mécanisme pour le changement de romon, car les grésistes ne pourraient pas tenir souls plus de dix jours encore ...

L'appet à l'arrêt de la greve intervient aussi au moment où celle-ci reprenait en Biélorussie, avec des dizzines de milliers d'ouvriers rassemblès, mardi, dans le centre de Minsk. Mais le cas biélorusse est particulier. Les ouvriers y réclament avant tout une convocation du Soviet supreme de la Republique pour y entamer enfin les reformes déjà engagées ailleurs. la direction « brejnévienne » de Biélorussie, pourrait être ici déterminante. SOPHIE SHIHAB

## Les inquiétudes de Washington

Anrès la visite de secrétaire d'Etat M. James Baker à Moscou en mars dernier, les Américains avaient clairement dit qu'il n'y aurait pas de sommet si le texte sur la limitation des armements stratégiques START ne pouvait pas être signé à cette occasion. Or, en debors de quelques problèmes spécifiques qui ne paraissent pas insurmontables, l'accord START dépend largement de la ratification du traité CFE, signé par Moscou mais remis en cause dans ses modalités d'application (1).

Dans une récente conférence de presse, M. Bush a été moins affirmarif, laissant entendre qu'il pour-rait reneontrer M. Gorbatchev pour discuter avec lui, en dehdrs de la signature de tout document...

Ce changement de position, que l'on explique au département d'Etat par la volonté du président américain de ne pas « pousser le oresident sovietique dans ses derniers retranchements », est un exemple de l'ambiguité qui règne à Washington par rapport à M. Gor-

La «gorbimania» qui avait marqué les premières années de la perestroika est bel et bien terminée, mais les Américains ne savent pas trop comment se comporter vis-a-vis des autorités soviétiques en cette période de crise. Sur le constat, tout le monde à Washingtrain de s'effondrer, l'Union se désintègre, le pouvoir se délite, le «centre» manifeste une impuissance croissante face aux revendications des Républiques, l'économie court à la faillite, le président s'est fait donner des pleins pouvoirs dont il est incapable de faire

422

Dans ces conditions, la sagesse voudrait qu'on ne bâtisse pas toute la politique sur une seule per-sonne, « fit-elle aussi remarquable que M. Gorbaicher», comme le dit l'ancien président Nixon. Plus on s'éloigne de la Maison Blanche,

plus cette idée est reçue comme une évidence. Certes, on a encore besoin de Gorbatchev, expliquet-on dans l'entourage de M. Bush; sans hii, il n'y aurait eu ui la libé-ration de l'Europe de l'Est, ni l'unification allemande; on n'aurait pas pu mener une politique concertée dans le Golfe et on ne pourrait obtenir ni la ratification de l'accord CFE et ni la signature

> Gorbatchev, quand meme...

de START. Si quelqu'an est en

mesure d'arracher un accord aux

militaires, c'est bien lui, mais les

diplomates restent secotiques sur

sa capacité à s'imposer.

Même sur le plan intérieur, les derniers supporters de M. Gorbat-chev à Washington lui accordent quelque crédit : il serait encore le mieux place pour garantir l'unité de l'URSS; son successeur éventuel n'aurait pas la même dimension internationale indispensable pour attirer une aide vitale pour le pays. La Maison Blanche ne partage pas l'enthousiasme un peu naîf de la droite du Congrès pour les Républiques aux vertus idéali-sées ni a fortiari ne souhaite, à l'inverse de certains parlementaires, l'éclatement de l'Union.

Comme l'a écrit encore

M. Nixon au retour de son sejour

en URSS (2), « la sécurité d'une super-puissance nucléaire ne peut etre value sui Nous avons besoin de l'URSS en tant que partenaire internotional fiable pour la construction d'un nouvel ordre mondial ». Mais une chose est de traiter avec M. Gorbatchev aussi longtemps qu'il représente l'autorité centrale, autre chose est de tout faire pour le conforter dans cette position. a Aider Gorbatchev? se demande un expert, mais lequel? Celui de la démocratisation ou celui de l'inter-vention à Vilnius? » et de citer Herzen à propos d'Alexandre II, « le tsar réformateur » : « Je suis tan - exerçant une sorte de pour le libérateur, pour autant qu'il

libère ». Les Américains sont d'ailleurs bien conscients que le délabrement politique et économique a atteint un degré tel en URSS que leur «influence ne peut être que marginale», selon l'expression de Zoeiliek, conseiller de

On'ils le veuillent ou non - et les conceptions diplomatiques traditionnelles les amèneraient plutot à le regretter, - ils constatent un déplacement du pouvoir du «centre» vers la periphèrie, c'est-à-dire du Kremlin vers les Républiques fédérées, déplacement dont ils veu-



lent tenir compte dans leur politique. Rien ne servirait, dit-on au département d'Etat, de se voiler la face et de faire comme si le seul interlocuteur devait toujours, et dans tous les domaines, être le gouvernement central soviétique. Personne ne sait ce qu'il adviendra dans quelques années des peuples et des Républiques qui s'appellent aujourd'hui l'URSS (une confédération des quatre «grands» - Russie, Biélorussie, Ukraine, Kazakhs-

diversifier en direction des Républiques et des municipalités les aides et l'assistance technique, afin que les crédits ne se perdent pas dans les sables de la bureaucratie centrale. Enfin, elles vont creer, dans chaque République, des «antennes» qui ne séront pas des représentations diplomatiques mais seront chargées, sous la res-ponsabilité de l'ambassade américaine à Moscou, d'établir des contacts avec les dirigeants locaux et de rassembler des informations.

Ces mesures devraient être prises avec l'aval du pouvoir central soviétique, ce qui, reconnaît-on à Washington, représente « un jeu d'équilibre délicat ».

> Le cas des pays baltes

Dans cette «gestion de l'incertitude», un point au moins paraît acquis : à Washington, on considère que les Républiques baltes seront indépendantes à plus ou moins court terme et qu'elles constituent un cas particulier. Lors de la visite de M. Baker à Moscou, les Américains étaient prêts à aller assez loin dans les concessions à M. Gorbatchev, puisqu'ils étaient disposés à lui faire comprendre que beaucoup lui serait pardonné même une opération de police en Géorgie - s'il accordait l'indé-pendance aux trois Républiques baltes.

Un expert relève un « double paradoxe » : « Plus Gorbatchev s'efforce de tout garder de l'empire, plus il risque de tout perdre. Plus l'Occident insiste pour qu'il traite toute la «périphèrie » de la même manière, plus il pousse Moscou à tout refuser, » La distinction entre les Baltes et les autres s'appuie sur une argumentation juridique : d'une part la Géorgie, par exemple, et contrairement à la Lettonie, à la Lituanie et à l'Estonie, n'a été indépendante que pendant trois ans, de 1918 à 1921; elle n'a pas été reconnue par les États-Unis. par beaucoup d'autres Etats, et elle n'a pas appartenu à la Société des nations. D'autre part, quand les Etats-Unis ont reconnu l'Union soviétique en 1933, la Géorgie en faisait partie integrante.

Autrement dit, Washington estime que les Baltes, dont l'Occident n'a iamais reconnu ment l'intégration dans l'URSS, peuvent, en droit international, faire sécession, même s'il est de leur intérêt de ne pas tourner le dos à la Realpolitik, alors que les Géorgiens doivent accepter les règles de la Constitution soviétique

pour réclamer leur indépendance. Les Américains sont convaincus que les protestations occidentales après les événements de Vilnius et de Riga, où l'intervention de l'armée soviétique contre les indépendantistes a fait plusicurs morts, ne sont pas étrangères à l'ouverture

des négociations entre Moscou et les Baltes. La Maison Blanche entend maintenir ses pressions pour que ces négociations ne soient pas de purs et simples trompe-l'œil.

Officiellement, Washington ne désespère pas de faire entendre à M. Gorbatchev que la seule voic permettant une modernisation de l'URSS et le maintien de bonnes relations avec l'Occident réside dans la poursuite de la démocratisation, donc dans un compromis avec ses opposants. Toutefois, les Américains admettent, en privé, que cette solution dite «polonaise», impliquant un compromis entre les démocrates et les communistes réformateurs et susceptible d'assurer un soutien populaire à des mesures de redressement nécessairement impopulaires, est dans l'immédiat la moins proba-

ils ne croient pas beaucoup à la «solution chilienne», un militaire soviétique émule de Pinochet prenant le pouvoir et imposant par la force le silence à l'opposition et l'économie de marché à la bureaucratie. Reste l'hypothèse d'une dégradation continue de la situation, dont on ne sait pas très bien combien de temps elle peut encore durer, ou une combinaison des trois: un effondrement, une «solution Pinochet », suivie d'un compromis à la polonaise.

Un soviétologue de la John Hopkins University a trouvé une métaphore: « C'est comme une catastrophe naturelle, dit-il, on peut seulement espèter que ce ne sera pas trop grave et se préparer à aider les survivants v

DANIEL VERNET

(1) Les Soviétiques ont transféré trois divisions avec tont leur équipement dans la défense cotière pour les soustraire au domaine couvert par le traité de Paris. (2) Time du 22 avril.

(3) Les Américains ne font pas toujours preuve d'un très grand tact. Quand M. Prounskiene, aiors premier ministre de Lituanie, a été reçue à la Maison Blanche par M. Bush en 1990, elle a du se soumettre par wi. nusu en 1970, cue a ou se sountente à la fouille imposée aux visiteurs ordinaires. Quant 2 M. Elisine, il avait eu droit, en 1989, à une poignée de main de M. Bush dans le bureau du conseiller spécial du président. Un précédent qui a inspiré M. Mil-terrand...

Selon le porte-parole de la Maison Blanche

#### Il n'y a toujours pas d'accord sur un sommet américano-soviétique

Les Etats-Unis et l'URSS continuent de discuter de la senue du prochain sommet américano-soviétique et la question n'est pas encore resolue, a déclaré mardi 23 avril le porte-parole de la Mai-son Blanche, M. Marlin Fitzwater, après que le gouvernement soviétique eut affirmé qu'une telle rencontre aurait lieu début juin.

Le porte-parole a précisé que le secrétaire d'Etat, M. James Baker, discuterait probablement de cette question avec son homologue soviétique Alexandre Bessmertnykb lors de leur rencontre jeudi a Kislovodsk (Caucasc).

Le porte-parole de la présidence soviétique, M. Vitaly ignatenko, avait déclaré qu'il y avait « un accord pour que le sommet se tienne au début du mois de juin ». Son collègue du ministère des affaires etrangères, Vitali Tchourkine, confirmant cette information, avait precise que les contacts se poursuivraient à Kislovodsk, mais que la date du sommes ne serais

pas annoncée à cette occasion. Le einquiéme sommet Bush-Gorbatchev, initialement prévu pour février, avait été repoussé, officiellement à cause de la guerre du Golfe et d'un manque de progrès sur les dossiers du désarmement. Ce report ctait intervenu à un moment de tension dans les pays

M. Fitzwater a repété mardi que les Etats-Unis voulaient résondre la question du respect par l'URSS du traité sur la limitation des armes conventionnelles en Europe (CFE), signé en novembre dernier et que tous les pays signataires accusent Moscou de violer. Le porte-parole a également répété que les Etats-Unis voulaient signer un accord sur la limitation des arsenaux stratégiques (START). « Mais d'outre part, nous pourrions tenit un sommet pour toutes sortes de raisons et nous continuons d'évaluer la situation », a ajouté M. Fitzwater. - (AFP.)

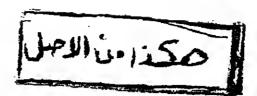


Ecrits, correspondances, monographies ou souvenirs sur des artistes, textes théoriques concernant un sujet ou une période, ort ancien ou contemporain, la collection Art et Artistes veut aborder tout ce qui concerne l'art et ceux qui le font.

POUR FORMER LE REGARD, RIEN NE VAUT UN BON TEXTE.

> ART ET ARTISTES GALLIMARD

مكذا بن الاصل



4 Le Monde • Jeudi 25 avril 1991 •

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS –



## CRÉDIT AGRICOLE PREMIÈRE BANQUE FRANCAISE

#### Par ses résultats:

le résultat net en 1990, part du groupe sélève 44,7 milliande francs, en progression de 4% sur 1989

#### Par ses fonds propres:

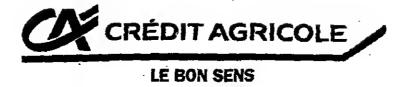
les tonus propres et assimilés atteignent 75 miliares de francs, en progression de 13,8% sur 1989.

#### Par son bilan:

le total du bilan au 31 décembre 1990 est de 1554 multire de francs, en augmentation de 11% par rapport à 1989.

#### Par ses parts de marchés:

les encours des prêts au 31 décembre 1990 s'élèvent à 937 milliards de francs, en progression de 12%



The second secon

on on ic

i proof.

arail et araileurs Bats-Unis

Le premier ministre slovaque, M. Vledimir Meciar, et sept de ses ministres ont été démis de leurs fonctions, merdi 23 avril, par le présidium du Conseil national (Parlement) de Bratisleva. M. Meciar e été remplacé par le leader chrétien-démocrate M. Jan Carnogursky, ancien dissident catholique et premier vice-premier ministre du cabinet sortant.

PRAGUE

de notre correspondant

La destitution de M. Meciar, l'horame politique le plus populaire en Slovaquie, grâce à ses prises de position nationalistes et contre le réforme économique, ne va vraisem-

NORVEGE

Un royaume

de femmes de tête

STOCKHOLM

de notre correspondante

En metière de promotion

des femmes eux posten de

responsebilité, le Norvège continue de se distinguer. Samedi 20 svril, M\*\* Keci

Kullmann Five, âgée de qua-rante-deux ens, e été élue présidente du Parti conserva-

teur, principele formation de

l'opposition. Egalement dans l'opposition, le Parti du cen-

tre (ex-agrarien) evait choisi,

il y e quelques semaines, une

femme pour le diriger : Me Anne Enger Lahnatein.

Au Parlement d'Oslo, comme

durant la compegne électo-

rale de l'année prochaine, les

debats politiques seront ainsi dominés per le aexe féminin

puisque l'ectuel Bouvernement travallista est dirigé per Mes Gro Hariem Brundt-

lend. Ce cebinet comprend

neuf femmes et dix hommes.

et Jan P. Syse, se sont suc-cédé à la tête du parti si rapi-

dement que, statistiquement, M-- Kullmenn Five n'e guera d'espoir d'y reater long-

temps... Elle devre refeira le cohésion denn les rengs et

radonner eux conserveteurs

un profil crédible en espérant que les électeurs aeront sen-sibles à l'ergument commu-

nautaire : lors de see essises

nationalen, qui viennent de se terminer, le Parti e décidé

d'eccroître la pression sur le

gouvernement treveilliste

minoritaire pour qu'une demende d'adhéeion de la

Norvege à la CEE soit prochelnement présentée. Un débat vieux de presque vingt

M. de Montmollin

L'ergonomie

REPÈRES

C. Dubar

L'immigration

REPÈRES

M. Debouzy

Travail et

travailleurs

aux États-Unis

REPÈRES

128 p., 42 F, 100 titres LA DÉCOUVERTE

ans à Oslo...

blablement pas mettre un terme à la crise politique qui secoue cette république depuis bientôt deux mois. Motivée par la «situation intena-

ble et la paralysie à du gouverne-ment slovaque, la décision du pre-sidium du Parlement de Bratislava, obtenue par douze voix contre six et trois abstentions, est loin de faire l'unanimité. Des centaines de Bratislavois se sont aussitot rassembles spontanément devant le Conseil national pour apporter leur soutien à M. Meciar et réclamer, jusque tard dans la soirée, la démission du pré-sidium, voire des élections antiei-

La crise au sein du cabinet slova-que avait éclaté le 6 mars dernier. M. Meciar, quarante-huit ans, ancien communiste exclu du PC en 1970, avait elaqué la porie de son

parti, Public contre la violence (VPN) pour aller fonder avec une vingtaine de proches, dont des ministres également mis à l'écart mardi, une nouvelle plate-forme haptisée « Pour une Slovaquie démocratique » (VPN-ZOS). Après un mois d'existence, les ameciaristes » sont erédités de 42 % d'intentions de vote eontre sculement 1 % au VPN et 7 % aux chrétiensdémocrates, selon un sondage publié la semaine dernière.

Critiqué par les dirigeants et les ministres du VPN, des intellectuels libéraux qui lui reprochaient ses méthodes populistes et autoritaires et l'accusaient de conduire la reforme économique vers le « natio-nal-socialisme », M. Meciar avait jusque-là toujours refusé de démis-sionner. Le soutien répété qu'il avait

tion pour «ne pas destabiliser la situation palitique et pas seulement en Slovaquie », a contribué à retarder sa ehute. Une commission pariementaire speciale du Conseil national fut crèce le 19 mars pour « faire la lumière sur certains aspects de l'activité du gouvernement sloraque, de ses ministres et de son chef ". Le rapport, rendu public vendredi, met en cause M. Meciar (qui fut ministre slovaque de l'intérieur, entre décembre 1989 et juin 1990, avant de devenir premier ministre) dans l'uti-lisation « illégale » d'archives de la StB, l'ex-police secrete communiste. à des fins politiques. La commission a des mas penniques d'enquête reproche d'autre part à M. Meciar et à son ministre des

relations internationales. l'ancien

destitué, l'impréparation de leurs voyages à l'étranger qui n'ont abouti à la signature d'aucun contrat. Leur voyage à Moscou, le mois dernier, a donné lieu en particulier à une vive controverse, M. Mediar annoncant puis dementant une reneontre secrète avec des généraux soviétiques, à propos de venies d'armes produites sous licence en Slovaquie, que le ministre de l'économie a tout de le minante de l'exproune à tout dernièrement confirmées. M. Meciar, qui n'a pas encore réagi officiellement à son éviction, a néanmoins été invité par le président Vnelav Havel a mener ses futures activités politiques «dans un esprit constructif et démocratique pour le bien de tous les citoyens de

notre Etat ».

MARTIN PLICHTA

GRANDE-BRETAGNE

#### La council-tax va chasser la poll-tax quent que la plupart des Britanniques mars d'augmenter de 2,5 % la taxe

La poll-tax e été longue à mourir. Elle avait été l'une des causes de le chute de M- Thetcher en novembre dernier. Le gouvernement de M. John Major lui avait infligé une blessure fatale en annonçant, en mars, qu'elle serait fortement réduite dès cette année et pour une période transitoire, en attendent son remplacement par un nouveau système encore à trouver. Celui-ci e été dévoilé le mardi 23 avril.

LONDRES

de notre correspondant

La poll-tax fera place, en 1993, à la council-tax. La Grande-Bretagne va revenir, d'iei deux ans, à une taxe locale fondée sur la valeur de l'habitation, eu lieu de cet « impôt par tête» identique sur le territoire d'une même commune et payable par tout adulte ainsi que l'avait voulu Mme Thatcher afin d'accroître le sens des responsabi lités de ses concitoyens. C'est M. Michael Heseltine, «tom-

M- Brundtlend est également leader du Parti travellbeur» de Mes Thateher, qui a pré-senté devant les Communes la nouvelle council-tax. Les conservateurs espèrent en avoir définitivement fini «C'est evec une joie mêlée de terreur que j'accepte cette tâche», e décleré Mes Keci avec ce qui a été pour eux un cauchemar tout au long de ces derniers Kullmann Five, eprèa son mois. Ils étaient pris entre leur désir élection. En effet, sa tâche mois. Ils etalent pris entre leur destr de ne pas brader trop ouvertement l'héritage politique de M. Thatcher et l'impopularité de la poll-tax. Le nouvel impôt local sera calculé en fonction de la valeur vénale de l'ha-bitation. La bachera comporte sent ne sera pes facile : eprès l'éclatement à l'automne dernier de la coalition de centre droit lavec les centristes et les chrétiens populeires) le bitation. Le barème comporte sept Perti conservateur ne cesse de perdre du terrain dans les tranches. La plus basse concerne les propriétés d'un prix inférieur à 40 000 livres (400 000 F). La plus élevée s'applique à celles dont la valeur L'hémorragle dura depuis quelques ennées déjà et les hommes, MM. Kaera Willoch

est supérieure à 160 000 livres. La est supérieure à 160 000 livres. La couneil-tax est identique pour un foyer comptant deux adultes ou davantage. Il y a un rabais de 25 % pour les personnes qui vivent seules. L'impôt sera en moyenne, en Angleterre, de 267 livres par foyer pour la plus basse tranche et de 668 livres pour la olus haute. Il sera nettement pour la plus haute. Il sera nettement moins élevé en Ecosse et au pays de Galles, régions plus pauvres que

> Une grande reculade

Le gouvernement affirme que deux foyers sur trois paieront moins avec ce système qu'avec la poll-tax réduite annoncée en mars pour la période transitoire de 1991 et 1992. Un foyer transitoire de 1991 et 1992. Un foyer sur deux, versera moins de 300 livres et un sur sept plus de 500 livres. Les contribuables les plus imposés ne paieront pas plus de deux fois et demi ce qu'acquitteroot ceux qui résident dans les habitations les plus modestes. Les bénéficiaires de l'aide sociale seront totalement exemptés. Le principe cher à Mr. Thatcher selon lequel charun doit payer « au moins quelque

Les conservateurs ont hésité jus-Les conservateurs ont hésité jusqu'au dernier moment sur la façon de présenter ce qui est, de fait, une des plus grandes reculades de l'histoire pobitique britannique contemporaine. Fallait-il insister sur la rupture avec l'ére précédente? M. John Major a opté pour une voie moyenne. La poltax, symbole d'une certaine conception de la société, disparaît mais on évite de proclamer trop ouvertement

sur la valeur ajoutée, qui passe de 15 % à 17.5 %. La TVA, identique pour tous par définition, a l'avantage de la discretion. La BBC s'est amusée à calculer le

montant que devrait payer le princi-pal responsable de cette reforme, M. Michael Heseltine, selon les diffé-rentes formules. Le ministre de l'environnement, qui a fait fortune dans l'édition et l'immobilier, possède une superbe résidence dans le centre de Londres. Selon l'ancien système, il devait verser 4 076 livres. Sa poll-tax n'était plus que de 72 livres (mais son épouse devait la payer aussi). Sa council-tax sera de 227 livres.

Les travaillistes ont aussitôt affirmé que toute l'opération va permettre aux plus riches d'échapper aux impôts locaux très élevés qui étaient de règle pour eux avant l'instauration de la poll-tax. Les conservateurs répli-

vont payer moins. Les uns et les autres ont raison.

L'augmentation de la TVA finan-L'augmentation de la TVA finan-cera, pour l'essentiel, le manque à gagner. L'abandon de la poll-tax et l'adoption du nouveau système signi-fient aussi que le sud du pays, plus conservateur et plus prospère, paiera proportionnellement davantage alors que le poids de l'imposition sur le que le poids de l'imposition sur l nord sera moins fori. Le gouvernement voulait à tout prix trouver une solution à ce casse-tête avant les élec-tion locales du 2 mai prochain, qui concement environ un tiers du pays. Si l'électeur reagit favorablement, la voie sera libre pour des élections générales anticipées dès cette année. Les conservateurs se sont en tout cas refusés à présenter des « excuses » aux Britanniques, comme le réclamaient les travaillistes, pour l'aventure malheureuse et désormais close de la poli-

DOMINIQUE DHOMBRES

DIPLOMATIE

L'AELE envisage une zone de libre échange élargie à l'Europe-centrale

Les six pays de l'AELE (Autriche, Finlande, Islande, Norvège, Suède et Suisse) et trois pays d'Europe centrale, la Pologne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie, envisagent d'établir une zone étarquie de libre-échange qui sera mise gie de libre-échange qui sera mise gie de note-cenange qui sera misse en place progressivement au cours d'une période de dix ans, a-t-on appris mardi 23 avril au siège de l'AELE à Genève.

Des hauts fonctionnaires de ces neuf pays se sont réunis durant une semaine et ont presque achevé trois projets de traités qui serviront à négocier la création de cette zone de libre-échange.

Ils envisagent aussi d'établir des accords de libre-échange dont le premier, pour le secteur des produits industriels, pourrait entrer en application dès le 10 janvier 1992, précise-t-on.

Les pays de l'AELE ont proposé à leurs futurs partenaires une période d'adaption de dix ans periode d'adaption de dix ans durant laquelle les Six ouvriraient leurs marchés aux produits hon-grois, polonais et tchécoslovaques sans exiger des contreparties iden-

La Pologne souhaiterait toutefois que la période de grâce soit seule-ment de deux ou trois ans. Les négociations doivent reprendre en juin prochain. - (AFP.)

I M. Lech Walesa ebez la reine d'Angleterre. - Le président polonais a été accueilli, mardi 23 avril, par la reine Elizaheth au châtcau de Windsor, où il passera trois nuits à l'occasion de la première visite d'Etat d'un dirigeant polonais en Grande-Bretagne depuis plus d'un demi-siècle, M. Walesa aura une série d'entretiens au cours desquels il devrait être question d'un rôle accru de la Grande-Bretagne dans l'économie polonaise. - (Reuter.)

chacun doit payer « au moins quelque chose » est donc abandonné.

évite de proclamer trop ouvertement cet enterrement. Un impôt fixe est remplace par un impôt progressif rempiace par un impot progressit mais, en même temps, cette forme directe de financement des collectivi-tés locales diminue fortement. Le

ALLEMAGNE: la querelle sur le siège du gouvernement

## Les dirigeants politiques sont favorables à Berlin et la majorité des députés à Bonn

de notre correspondent

Le chancelier Kohl a mis un terme, Le chancelier Kohl a mis un terme, mardi 23 avril, au silence qu'il observait jusque-là sur la question très controversée du siège du Parlement et du gouvernement de l'Allemagne unifiée, « Je suis parvenu à la conchision qu'il est juste d'avoir à nouveau Berlin comme capitale et siège du gouvernement de l'Allemagne unie. Je voterai pour Berlin » a-t-il déclaré lors d'une requiring du groupe parlementairo pour perun a 4-u acciare iors à une réunion du groupe parlementairo CDU-CSU qui se tenait, justement, dans l'ex-capitale du Reich (le Monde du 24 avril).

du 24 avril).

Cette prise de position met fin aux spéculations qui se multipliaient sur elles sentiments du chancelier sur cette question. M. Kohl a néanmoins attendu le résultat des élections régionales de Rhénanie-Palatinat evant de s'exprimer publiquement. La défaite de la CDU dans son fief étant maintenant consommée, il ne risque plus d'être accusé d'avoir contribué à cette débâde en heurtant des électeurs rhénans qui sont dans leur très grande nans qui sont dans leur très grande majorité favorables su maintien du

gouvernement à Bonn. Le chancelier a cependant précisé que, pour des raisons matérielles et financières, le transfert des organes gouvernementaux vers Berlin, ne pourrait s'effectuer « avant dix ou quinze ans». Il a en outre envissé la possibilité que plusieurs ministères, comme ceux de la défense ou des postes, puissent demeurer à Bonn postes, puissent demeurer à Bonn comme compensation.

L'engagement du chancelier en faveur de Berlin sera-t-il décisif? Rien

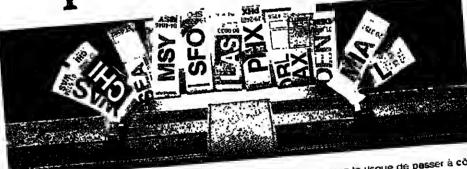
n'est moins sûr. En dépit de l'attitude n'est moins sur. En depit de l'annuce proberlinoise de presque tous les «grands» de la politique allemande, MM. Richard von Weizsacker, Hans-Dietrich Genscher, Willy Brandt et Hans-Jochen Vogel, la majorité des députés semblent toujours favorables au statu quo. Une motion demandant le maintien du gouvernement à Bonn a recueilli deux cent cinquante signaa recuent deux cent canquante signa-tures sur les quelque six cents mem-bres du Bundestag, alors que la con-tre-motion berlinoise n'était présentée que par onze personnes.

Les choses peuvent cependant évo-luer. La présidente du Parlement, M= Rita Süssmuth, vient d'annoncer que le vote sur la question de Berlin, qui aura lieu le 20 juin prochain sera nominatif. Cela pourrait inciter les indécis à ne pas prendre devant l'His-toire la responsabilité d'avoir refusé à l'Allemagne unie une capitale digne de son rang.

LUC ROSENZWEIG

HONGRIE: des armes nucléaires soviétiques avaient été déployées secrètement. - Les anciens dirigeants communistes hongrois avaient secretement autorisé l'URSS à déployer des armes nucléaires sur le territoire magyar, a déclaré, lundi 22 avril, l'ancien premier ministre, M. Karoly Grosz, qui précise que ces armes n'ont été retirées qu'après son arrivée au pouvoir, en juin 1987, à la suite d'une requête adressée direc-tement au président Mikhail Gorbatchev. - (Reuter.)

Côte Ouest, Côte Est. L'Amérique pour 1095 F.



Si vous pensez que l'Amérique se timile à Flew York, vous prenez le risque de passer à côté de toules ses autres merveilles. Découvrez-les avec le Twairpass de TWA. C'est le moment d'en profiter. Le Twaii pass vous ouvie le réseau intérieur TWA pour seulement 365 F par vot et vous offie le choix paimi une centainé de destinations. Alors, si vous pensez, en plus, aux tarits très avantageux que TWA pratique en ce moment au-dessus de l'Atlantique, c'est viaiment maintenant qu'il taut découvrir l'Aménque! Appalez tout de suite votre agence de voyages ou TWA au 47 20 62 11. Réservez vite voire super Twairpass. Vous partirez à LE MEILLEUR DE L'AMERIQUE ces conditions si vous achetez vos billets avant le 15 mai 1991.

Validué 7 jours mm, 30 jours max 3 coupous min, 5 coupous max Le 1º vol doit être ellectué au plus taid le 30 jain 1991. r jours mun, so jours max is compans mun, is compans max les is not and encière un pars aux le so ju Tailis soumis à des conditions particulières de trenie, de transport et sujets à approbation gouvernementale.

Alors que cent soixante-dix militaires français installent trois « relais humanitaires » entre la montagne turque et la vallée irakienne de Zekho, le retour des réfugiés kurdes dens les zones irekiennes plecées sous le contrôle des forces alliées est contrarié par le présence de policiers irakiens à l'intérieur de la ville de Zakho.

de notre envoyé spéciel

Mardi 23 avril, les derniers habitants de Zakho se sont claquemurés dans leurs babitations. La veille, la foule s'était rassemblée autour de la station d'épuration d'eau que les marines avaient installée au bord du Nahral Khabour, dans le centre de la ville. Les femmes rentraient chez elles, portaot leur seau à bout de bras et les enfants sautillaient pour tenter de chiper quelques caramels aux Américains.

Désormais, malgré la péourie d'eau qui subsiste dans la cité, l'installation des marines est déserte : « Les gens ont pris peur, explique un officier américain; ils ne veulent plus se montrer ca notre compagnie devant les policiers irakiens. » S'agit-il de membres de la police Selon les indications de la Croix-Rouge

de notre correspondante

Les délégués du Comilé interna-

tional de la Croix-Rouge (CICR)

basés en Arabie Saoudite ont

recensé plus de 76 000 prisonniers

de guerre aux mains des coalisés

eatre le 6 mars et le 13 avril, ont

annoncé lundi 22 avril des respon-

sables des opérations. Ils en ont

rapatrie 62 116, ce qui pourrait

signifier que plusieurs milliers de

prisonniers irakiens oe souhaitent

pas rentrer dans leur pays. Ceux

qui s'y refusent poseraient à l'orga-

nisation des problèmes complexes

dés lors qu'ils ne seraient plus sous

La situation demeure passable-

ment trouble au Koweit où le

CICR visite tous les jours 700

internés civils de diverses nationa-

lités, en majorité des Palestiniens

arretés comme collaborateurs pour

avoir soutenu Saddam Hussein.

Les délégués ont accès à la prison

militaire de Koweit Ville ct, depuis

le 6 avril, aux postes de police et

aux lieux de détention dépendant

de l'armée. Ayant pour règle de faire connaître ce qu'il fait et non

ce qu'il constate, le comité n'a

fourni aucune indication sur les

Les populations civiles éprou-

vees en Irak sont, depuis le début

de la crise, l'objet des préoccupa-

tions de la Croix Rouge Internationale, qui compte sur place 354 spé-

La moitié

de l'aide européenne

a déjà été acheminée

La Commission europeenne a fait

savoir que le centième avion-cargo

mis à sa disposition pour acheminer

l'aide aux réfugiés kurdes était parti

le 21 avril pour la Turquie et que de

nombreux autres vols devaient sui-

vre. Un million de couvertures,

52 000 tentes, 24 000 tonnes de

produits alimentaires et 600 per-

sonnes ont été dépéchés sur place.

L'aide communautaire dejà distri-

buée représente 350 millions de

francs, soit la moitié du montant

que M. Jacques Delors a obtenu de

prélever pour les réfugiés sur le bud-

get communautaire lors du conseil

europeen du 8 evril à Luxembourg.

Cette importante contribution

communautaire finance des opéra-

tions menées sur le terrain par des

organisations non gouvernementales

comme Médceins sans frontières,

Médecins du monde, Pharmaciens

sans frontières et le Secours popu-

laire, par les armées de plusieurs

pays membres ainsi que par les Nations unies et la Croix-Rouge.

interrogatoires et leurs séquelles.

la protection des alliés.

Plusieurs milliers de prisonniers

de guerre irakiens ne souhaiteraient

pas rentrer dans leur pays

secrète ou simplement de soldats irakiens déguisés? Arrivés dimanche dans des cars immatrieulés à Dobouk, ces bommes - entre deux et trois ceots, - portant un uniforme vert et un béret noir, pourraient être le grain de sable susceptible de stopper le «bulldozer humanitaire» mis en place par les forces alliées. La nouvelle a couru sur les forts des montagnes où sont répandus les réfugiés, perehés à plus de 2 000 mètres d'altitude au-dessus du camp

lsra, professeur d'anglais au col-lège de Zakho, a applaudi mardi lorsqu'on hui a annoncé l'arrivée des militaires occidentaux dans la zone irakienoe. Son visage s'est aussitôt assombri quand elle a appris que les policiers de Saddam étaient là aussi: « Mais olors, il va falloir attendre encore!» Plus bas, dans la vallée irakienoe, Rajab, trente-quatre ans, uo peshmerga du Parti démocratique kurde, a'énervait : « Ces policiers, nous les connaissons, ce sont des criminels. Si nous revenons à Zakho, les Américoins nous protégeront. Ils peuvent partir à tout moment, ils l'ont déjà fait dans le sud et les Irakiens nous ottoqueront peut-etre. Les Occidentaux ont eu une bonne idée, mais aujourd'hui nous voulons des garanties des Nations runies. Nous sommes en train de mourir dans les montagnes.

cialistes des opératioas de secours.

Ils disposent de 400 vébicules motorisés et d'une flotte aérienne

qui leur permet d'effectuer plus de

75 vols quotidicas. L'aide ainsi

fournie, plus modeste et moins

spectaculaire que celle des alliés,

n'ea représente pas moins en

volume et en coût sur quelques

semaiaes, davantage que tout ce

que le CICR dispense aux points

chauds du globe sur toute une

année, à l'exception des vivres qui

sont régulièrement distribués en

Le CICR avait, dès le 2 août

1990, constitué, principalement en Iran et en Jordanie, ainsi qu'à Chy-

pre et à Genève, des stocks consi

dérables de vivres, de médica-

ments et de matériel médical, de

savons, de couvertures, de tentes,

et de produits et dispositifs de

purification de l'eau. Fort d'une

longue expérience, il sait distribuer les secours ea évitant bousculades

et bagarres. Si, dans le nord, il est

toujours en butte aux difficultés

que lui oppose Ankara, ses opéra-

tions de secours dans le sud sont

grandement facilitées par la coopé-

ration de Tèhéran et du Croissant

Le CICR avait lancé le 9 avril un

rouge iranien.

et 50 autres en nature.

Mais au moins ne serons-nous pas assassinės ou gazės par les bombes de Saddam. v

Plus loin, dans le camp de Yekmal, on racontait que des soldats irakiens pillaient encore le village de Batoufa, situé sur le chemin du retour. « C'est rrai, notre travail d'explication sero plus compliqué », reconnaît le colonel James Jones. « Nous devons leur faire comprendre que leur sécurité sera tout de même assurée. Les forces alliées disposent au total de plus de deux mille cinq cents hommes en territaire irakien. L'armée irakienne bat en retraite vers le sud, elle o une attitude pacifique; lorsque nous survolons ses chars, les canons s'abaissent.»

> Plusieurs hypothèses à l'étude

Des negociations se soot poursuivies eotre les Amèricains et les forces de Saddam Husseia afin de résoudre le problème de la présence des policiers à Zakho, « Des entretiens très brefs, très corrects, précise un officier américain. Les Irakiens estiment que la souveraineté natio nale ne doit pas être mise en cause. Ils expliquent qu'après le départ de leurs soldats les policiers sont là uniquement pour faire respecter les lois du pays. » Côté américain, plusieurs scénarios sont désormais envisagés :

de descendre dans la vallée; neutraliser les policiers irakiens avec de nombreuses patrouilles de marines à l'intérieur de Zakbo; voire même expulser ces derniers par la force.

« Nous en avons les moyens, explique un officier, tout dépend de l'attitude des chefs d'Etat de la coalition. C'est un problème difficile; les Kurdes reviendraient immédiatement dans leur pays s'ils étaient certains que nous sommes là pour longtemps et qu'il n'y aurait ni soldats ni policiers trakiens dans cette zone sous surveillance. Mais dans ce cas de figure, naus ne serians pas très élotgnés de la création d'un nouvel Etat... » conclut l'officier.

En attendant de surmonter les contradictions de cette «ingérence bumanitaire», les autorités américaines ont iavité mardi une cinquantaine de chefs de famille kurdes visiter leur camp de Tel Kaber, établi à 3 kilomètres de Zakho. Les patriarches ont vu ce village de toile qui devrait comporter mille cinq cents tentes dimanche 28 avril. « Ils ont été intéressés, coofirme le coloael Jooes, mais ils nous out aussi parlé des policiers... v

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Les négociations de Bagdad

Les représentants kurdes exigent des garanties internationales

Les autorités irakiennes et les représentants de l'opposition kurde, réunis à Bagdad, étudient la question des « garonties Internationales » à un accord sur le statut futur du Kurdistan irakien, a-t-on appris, mardi 23 avril, de sources bien informées à Bagdad. « Les negociateurs [irakiens et kurdes] poursuivent actuellement l'étude d'un ou de deux points relatifs à la question des garanties internutionales sur l'autanoinie du Kurdisian ", ont indique ces sources. Celles-ci oni affirme que la conclusion d'un accord entre les deux parties demeurait tributaire du reglement de ces points, sans plus de précisions.

M. Massoud Barzani, chef du Parti Démocratique du Kurdistan rakien (PDK), a reaffirme lundi a Piranshahr, en Iran, que le Front du Kurdistan, qui regroupe les principales formations de l'opposition kurde irakienne, ne signerait aucun accord avec les autorités de Bagdad, s'il n'est pas assorti de garanties internationales v. Des representants du PDR et de l'Union Patriotique du Kurdistan (UPK, de M. Jalal Talabani) negocient, depuis une dizaine de jours à Bagdad. l'avenir du Kurdistan irakien avec une délégation gouvernementale irakienne, dirigée par le numero deux du regime. le premier vice-président du Conseil de commandement de la révolution.

appel de fonds pour les civils ira-kiens s'élevant à 182 millions de M. Ezzai Ibrahim. Ces négociations se déroulent sur francs suisses. Il n'a reçu jusqu'à present que 50 millions en espèces la hase des accords de mars 1970 en nature.

| SABELLE VICHNIAC | Qui promettaient l'autonomic au Kurdistan d'Irak, tout en le consi-

dérant comme partie intégrante de la République irakienne. La mise en vigueur de cet accord, en 1974, avait donné lieu à une énième reprise des hostilités entre Kurdes el Irakiens, les deux parties divergcaat sur la délimitatioa de la «zone autonume kurde» aiasi que sur la répartition des richesses de la région - notamment du pétrole.

M. Saddam Hussein aurait cédé une partie de ses pouvoirs au gouvernement

Le président Saddam Hussein a cédé une partie de ses pouvoirs au nouveau gouvernement irakien, a rapporté, mardi 23 avril, l'agence officielle INA. Celle-ci affirme notamment que le Conseil de com-mandement de la révolution – la plus haute instance politique en Irak, dirigée par M. Saddam Hussein - a décidé que le conseil des ministres serait à nouveau investi de pouvoirs constitutionnels - que l'agence ne précise pas - délégués précédemment au président. Premier ministre depuis son accession à la présidence, en 1979, M. Saddam Hussein a abandonné ce poste le 23 mars, après la défaite irakienne dans la guerre du Golfe. Il y a nommé une personnalité du parti Baas, M. Saadoun Ham-madi. – (Reuter.)

EGYPTE : le procès des assassins de l'ancien président du Parlement

# Le procureur a demandé la peine de mort pour dix-neuf accusés

LE CAIRE

de notre correspondant

Le procureur général égyptien a réclamé le peine de mort pour dixneuf des vingt-cinq maximalistes musulmans accusés de l'assassinat, en octobre dernier, de Refaat El Mahgoub, l'ancieo présideat du Parlement. Seloo lui, les accusés, qui avaient reçu de l'argent d'un pays étranger – non précisé, – visaient en fait la personne du ministre de l'intérieur, le général Abdel Halim Moussa. Le corrège du président du Parlement, qui empruntait par hasard l'itiaeraire que devait suivre quelques minutes plus tard le ministre de l'intérieur, a été attaque par erreur, a indiqué le procureur. Il a toutefois ajouté que les accusés se sont déclarés satisfaits de l'assassinat de M. El Mahgoub « qui figurait sur la liste des personnalités à abattre»

qu'ils avaient établie. Cinq policiers et gardes du corps avaient été tués lors de l'attentat perpetré en pleine crise du Golfe.

Douze des vingt-cinq accusés sont toujours recherchés par la police. Quant à l'un des deux principaux accusés, Safouat Abdel Ghani, chef de la branche armée de l'organisation extrémiste musulmane Al Jihad, il s'est évadé la semaine dernière d'un fourgon penitentiaire dans des conditions rocambolesques, à Beni Soueif, à cent cinquante kilomètres au sud du Caire. Une évasion qui a déjà provoqué la suspension de plusieurs hauts responsables de la police pour négligence. Plusieurs questions se posent

Qui a donné son accord pour que l'ennemi publie numéro un aille pas-ser ses examens à l'université de Minieh? Pourquoi les gardes étaientils en nombre insuffisant alors que l'accusé, qui avait déjà été arrêté par

le passé, avait déjà une évasion à son actif (le commandant du détachement s'était même absenté pour regarder un match de football)? Comment enfin Abdel Ghani a-t-il pu se débarrasser de ses menottes et pourquoi se trouvait-il en compagnie d'une douzaine de criminels de droit commun?

Cette évasion coıncide avec un regain d'activité de la part des maximalistes musulmans. Ces derniers ont récemment incendié une voiture de police dans la banlieue populaire d'Ain-Chams au nord-est du Caire, et sont soupconnés d'être les auteurs d'un bold-up sanglant contre une bijouterie dans le quartier de Zeytoun oord-est du Caire), au cours duque une personne a été tuée et plusieurs outres ont été blessées. L'opération avait été réalisée par ua commando d'hommes masqués et armés de fusils

Le chef des chiites irakiens en exil juge la politique américaine « contradictoire et versatile »

de notre envoyé spécial

Le chef religieux des chiites ira-Le chef religieux des chittes ira-kiens en exil, l'ayatollah Sayed Mohamed Bakr Hakim, est entouré, à Téhérao, de militants parmi lesquels plusieurs Kurdes de confessioo ehitte, qui le saluent d'un balse-main. Pour seul ornement de sa bibliothèque, les photos de dix-sept des vingt-trois mem-bres de la famille Hakim tuès en Irak ces derniers lustres (le Monde du 6 mars).

La parole du principal dirigeant chite irakico - aujourd'hui agé de einquante-deux ans - est tout en douceur, mais le propos est net : « Au nom de Dieu le clément, le « Au nom de Dieu le clément, le miséricordieux, je vous dis que le sort de lo population du sud de l'Irak n'a pas encore cessé d'être dramotique. D'après les Informotions sûres que j'oi recues récemment de là-bas, plus de 100 000 personnes sont privées actuellement de foyer, soit à la suite des destructions provoquées par la répression de Saddom [Husscia], soit parce qu'elles se sont enfuies, craignont de Saddom [Flusscia], soit parce qu'elles se sont enfuies, craignont pour leur vie. Le règime continue d'arrèter des jeunes et d'en tuer, publiquement, pour l'exemple, à Bassorah, Nadjaf, Kerbala, Babylone, Diwania, etc. Cc qui est nouveau, c'est que lu peur est mointenant réciproque; divers témoignares montrent aue les témoignages montrent que les agents de lo répression soni esfrayés par la haine que leurs tueries ont suscitée au sein de la population: La nervosité des saddamistes est extrême : dans telle localité, une querelle entre femmes autour d'un puits a provoque une panique parmi les forces gouvernementales qui ont co de l'it

> « Des destructions sévères»

Ce chef politico-religioux estinte à plusieurs dizaiaes de milliers les victimes chittes de la répressioa : « On a même acheve des blessés dans les hôpitaux, o Nadjof notamment. A Kerbala il y a eu environ 5 000 tues, autant a Amara et 10 000 morts à Bassorah où les pri-sonniers sont au nombre de 7 000. Je tiens certaines de mes informations de l'entourage même de mon ancien maître, l'imam Aboul Kassein Khay, lequel était présent à Nudjaf lars des inoments les plus cruciaux de la révolte. »

Les lieux saints chiites de Nadjaf et Kerbala ont-ils subi beaucoup de dommages? « Des bombardements américains ont été enregistres sur Nadjaf et sur les envirans de Ker-bola inais, déclere l'ayatollab, les légats ant été relativement limités. En revonche, le régime de Saddam a causé de plus séveres destructions notainment au mausolée sacré de notainment au mausotee sacre de l'iman Ali (1). Des roquettes, de l'artillerie laurde, des chars, des helicaptères se sum acharnés durant cinq jours contre Nadjaf, n'épar-gnant pas certains édifices saints.»

Comment juge-t-il la relative indifférence internationale face l'écrasement des insurgés chiites Scule cette question fera un peu monter le ton des propos de l'aya-tollah qui, d'emblée, dénonce • les, controdictions, l'instabilité, la vercontrodictions, l'instabilité, la versutilité de la politique américaine
en Irak ». « Les Etats-Unis, di-il,
ont lancé la guerre avec un scul slogan : « Libérons le Kaweil!». Paur
unt ils am détruit l'infrastructure
de mon pays et ainsi châtié moins
Saddam que le peuple irakien. Le
président Bush a truité Saddam de
« cristinel de guerre » mais il n'en u
nes tirà de convémences et c'est h pas tiré de conséquences et c'est lu nation trakienne qui a subi le sort réserve oux criminels de guerre! M. Bush a egalement incité le peuple trakien à se soulever et puis il a regurde les révoltés et les jorces de repression se combattre comme s'il s'était agi de deux ennemis de

> Les relations avec les hôtes iraniens

mème nature ... »

Téhéran n'a-t-il pas freiné le soutien aux insurgés d'Irak, notamment l'engagement de la légion chtite stationnée en Iran? «Duburd, répond-il, la division Badr (2) n'est pas composée seulement de chiites mais d'Irakieus musulmans de diverses origines : Arobes, Turcomans, Kurdes etc. A la faveur du soulèvement populaire nous uurions effectivement voulu entrer en Irak mais la situatiun politique générole ne l'a malhoureusement pas permis. Certains de nas inilitants se sont toutefois battus en Irak et une cinquantaine d'entre eux ant été tués, » Motoriel ALEXANDRE BUCCIANTI lement dépendant, surtout de

l'Iran (et dans une moindre mesure de la Syrie) où il est installé depuis 1980, l'ayatollah Hakim (3) n'a, de toute évidence, eu ni l'initiative, ni surtout les coudées franches lors du sursaut chiite du mois dernier; Téhéran, en effet, ne souhaite pas, pour le moment, compliquer sa position internationale en favorisant l'émergence à Bagdad d'une èquipe à dominante chitte.

S'agissant du manque criant de coordination entre le soulevemeat des Kurdes dans le nord de l'Irak et celui des chiites dans le sud, l'ayatollah insiste sur le fait que, dans les deux cas, «il s'est agi d'une intifada (soulévement) populoire, spontanée, échappont par définition en gronde partie aux organisations politiques établies ». A propos des réactions oecidea-tales à la révolte en Irak, il souligne avec une sorte de satisfaction que soo mouvement « n'a reçu oucun appui des Amèricains ». En revanche, il apprécie «l'aide humanitaire de lo France à l'égord des Irakiens réfugiés du Kurdiston» et ajoute : « Les Français nous compreuneat. Le premier représen-tont européen à l'éhéran à venir me visiter fut l'ambassadeur de France. Naturellement, nous aimerions que M. Kouchner pensc également oux réfugiés du Sud. »

> « Le choix des électeurs »

Ceux-ci sont infiniment moins nombreux que les Kurdes mais l'ayatollab pease aussi aux centaines de milliers de chiites irakiens d'origiae iranienne que Bagdad « par sectarisme, a forces à auitter leur sol guerre Iran-Irak » (1980-1988). L'avenir de ces personnes dépla-cées tieat particulierement à cœur au religieux : « Ce sont des fils de l'Irok! Ils devront y être rapatries!»

L'ayatollah Hakim a-t-il-reaonce à son idéal de République islamique en Irak? « Le gouvernemeni idéal pour mon pays, affirme-t-il, sera celui que nous fonderons sur l'opinion musulmane trakienne. Le mot de démocrotte ne me fait pas peur. Le choix des électeurs devra être libre et je souhaite qu'il débouche sur un Etat garantissant les libertés intellectuelles, les droits humaius, l'égalité des sexes, des ethnies et des religions, les droits des minorités religieuses, sans parler du bon voisinage avec tout le monde. » Y compris l'Arabic saoudite? « J'ai eu des contacts, il y a deux mois, avec les autorités saoudiennes, à travers un de mes envoyès, et je souhaite développer ces relations dans l'intérêt de l'Irak

et de l'unité des musulmans.» J.-P. PERONCEL-HUGOZ 🕴 🐪

(1) Cousin et gendre de Mahomet, il st considéré comme le fondateur de l'is-

(2) Du nom d'une victoire musulmane u début de l'islam.

(3) Si ses fidéles appellent M. Hakim «ayatollah», l'agence de presse étalique iranienne continue, avec peut-être un brin de matice, à l'appeler « hodjatoles-lam » qui est le grade théologique en dessous d'éyatollah...

Les Iraniens auraient repeint des avions irakiens à leurs couleurs

Les Iraniens auraient emrepris de repeindre aux couleure de leur paya des avions irakiens réfugiés en Iran lors de la guerre du Golfe, ont effirmé, mardi 23 avril, des diplomates à Téhéran. Citant le témolgnage de deux reaponsables iraniens, ces diplomates assurent que quinze appareils au moins – dont des Mig-29 et des Sukhot-24 situéa sur l'aéroport de Tabriz (nord-ouest du paye) ont été repeints aux couleurs iraniennes.

Pendant la guerre du Golfe, l'Irak a fait attemir de nombreux avions en Iran. Ceux-ci sont devenus l'enjeu d'une bataille de chiffres, Téhéran affirmant n'en avoir « recueilli » que 22 tandis que Bagdad assure en avoir fait atternir 148, dont 115 appareils militaires. Les Américains estiment de leur côté qu'il y a 137 appareils irakiens en Iran. -

A SEC.

91 - **43**9

12 4 182

-1-1

1 **34**9.00

T. 45 4.

7 A.C.

1.40

11 m - 2000

27/400

Limes Baker ses neuf P.: president

...ز 🚙 عند 27. -

The state of the state of · 7 AP 5. . ..... "A Mayor . . . ·π, 14 M Company of the state of the sta ; × 31 15 × 1. . .  $E_{i_1, E_{i_2}}$ Callery of the state systems troub M

THE PERSON NAMED IN THE REAL PROPERTY.  $\mathbb{F} g(p)$ 4 Months The state of the contract of THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Salar I --- C 12 14 14 1 

PALMARES 1 STS MODE HANCE

FORMAT ADIOGRAPHIE! COLLEGE

## L'Egypte veut être reconnue comme puissance régionale dominante mut essaye pour trouver une solu-

LE CAIRE

de notre envoyé spécial

« Une petite part d'imprèru qui permet de ne pas perdre espoir. » C'est le commentaire un peu désa-busé fait par M. Roland Dumas, mardi 23 avril, dans l'avion qui le ramenait à Paris, au terme d'un voyage qui l'avait conduit en Libye et en Egypte et de discussions qui voyage qui l'avait conduit en Libye et en Egypte et de discussions qui ant esseatiellement tourné autaur de la réunion d'une hypothétique canférence de paix pour régler la question palestinienne.

Le premier ministre israélien est-il l'homme de la situatian capa-ble de prendre les décisians histariques qui s'imposent à san pays? Vu du Caire, on paraît en dauter, même si l'an se dit prêt à jouer le jeu, Ainsi, M. Hosni Moubarak, le président égyptica, vient-il d'en-voyer une lettre à M. Izzhak Shamir afin de réfuter les abjections que eclui-ci soulève pour écarter l'idée d'une conférence régianale. Comme si, entre autres mayens.
Washington eherchait à utiliser Le
Caire pour distiller ses arguments
et faire plier Jérusalem : « Si le processus démarre, une mécanique s'enclenchera», assurent les opti-

L'Egypte est en tout cas sou-cieuse de se voir reconnaître, après la guerre, un rôle de puissance

Le secrétaire d'Etat américaio

dominante au Proche-Orient. Bien dominante au Proche-Orient. Bien qu'un peu tardive au goûl de ses dirigeants, la visite d'un ministre français était donc bienvenue. Pour sa banne conduite pendant la crise du Galfe, Le Caire a déjà touché de substantiels dividendes de ses alliés, singulièmment dec Fransche de substantiels dividendes de ses alliés, singulièrement des Etats-Unis, par le biais d'une remise de dettes, et attend aujourd'hui que Paris verse son obale et « fasse aussi bien que pour la Polagne".

#### plus quatre

La rencontre, lundi, entre M. Dumas et le calanel Mauammar Kadhafi avait, quant à elle, marqué, selan le chef de la diplomatie libyenne, a le début d'une nouvelle ère dans les relations entre nos eleux nous ». Le ministre frannouvelle ere nans les relations entice nas deux pays ». Le ministre fran-çais s'est dit heureusement surpris de constater que le Guide de la révolution s'étail assagt et portait aujaurd'hui un jugement - plus réaliste » sur les affaires du monde.

M. Dumas s'est ainsi telicité du M. Dumas s'est ainsi félicité du « comportement responsable » du bouillant colanel pendant la guerre du Golfe, lequel a un peu renvoyé dos à dos les protagonistes de cette « calantité inutile, fruit de leur entérement ». Et le ministre de pré-ciser que son hôte « avait parfanc-ment compris que la France avait

tian pacifique au conflit. Le Guide de la révolution a même évoqué devant son interlocuteur la coexistence de deux Etats, israélien et palestinien, alors que jusqu'à maintenant il en appelait seulement à la disparition de l'Etat

Le ministre français a souhaité que les Douze adaptent une « a!!!tude plus positive a à l'égard de la Libye, qu'ils avaient mise a l'index il y a cinq ans pour cause de soutien aux terraristes. Décides à a parler en confiance a avec le colonel Kadhafi, qui assure jusqu'au le juillet la présidence de l'Unian du Maghreb arabe (UMA), le ministre a fait sienne, en signe de bonne valanté, sa praposition de primis an ession extraordinaire. reunir en sessian extraordinaire avant la fin juin à Tripali les chels de la diplamatie des cinq pays membres de FUMA et des quatre Etats europeens riverains de la Méditerranée.

Pour répondre au souci de ses partenaires, Paris cherche maintepartenaires, raris energie mante-nant à élargir le cadre des relations franca-maghrébines. « l. l'idée de partenariat, a souligné M. Dumas. don désormais l'emporter sur celle d'assistanat. "

JACQUES DE BARRIN

#### M. Roland Dumas vivement critiqué en Israël

JĖRUSALEM de notre correspondant

« Désolant, improductif, néga-tif n. L'entretien de M. Roland Dumas avec M. Yasser Arafal a été commenté en termes sévères à Jérusalent. Sans daute afin d'en minimiser l'importance – au moins de les principales de les principales prin minimiser l'importance – au mons de leur point de vue – les princi-paux responsables du gouverne-ment se sont cependant refusé à cansaerer une déclaration publique en bonne et due forme à cette runcansacrer une declaration publique en bonne et due forme à cette ren-contre – qui a eu lieu dans la nui de lundi à mardi en Libye. Les de lundi a mardi en Lioye. Les « milicux officiels » n'en souli-enalent pas moins que la rencontre « ne favoriserait aucunement le pro-cessus de paix », à leurs yeux, et qu'ils le feraient savoir à Paris. A pa goire la presse. L'un des princiqu its ic teraient savoit à Paris. A en eroire la presse, l'un des princi-paux collaborateurs du premier ministre lizhak Shamir a parlè «d'une véritable gifle à Israël ».

Avant et pendant la guerre du Golfe, M. Arafat avait publique-ment fait part de son souhait de venir « prier à Jérusalem » en compagnie du président Saddam Hussein antes que les missiles irakiens. sein après que les missiles irakiens, disait-il, auront a détruit l'ennemi sioniste v. L'entretien de Tripoli intervient alars que les relations israelo-françaises sont déjà au plus bas. Toujours selon les milieux officiels à Jérusalem, il ne pourra qu'accroître la méfiance d'Israel à l'égard de toute participation des Européens à la conférence de paix régionale que les Etats-Unis s'efforcent de réunir.

#### L'ambassadeur d'Israël en France contesté dans son pays

L'ambassadeur d'Israel en France, M. Ovadia Sofer, en poste à Paris depuis dix ans, a été la cible, mardi 23 avril, de violentes attaques de la part du contrôleur de l'Etat - chargé de veiller au bon fonctioonement des institutions israéliennes M= Myriam Ben Porat, qui est allée jusqu'à suggérer son rappel, a-t-on appris de saurce parlementaire.

Mª Ben Porat a demandé, dans un rapport au ministère israélien des affaires étrangères, de a tirer un plus vite les canclusions qui s'imposent » en ce ce qui concerne natamment les activités de l'ambassadeur.

Selon elle, «l'ambassade d'Israel à Paris a transmis très peu d'informanans el d'evaluations politiques au ministère, les contacts entre l'ambassade et le ministère sont distendus, les relations au sein du persannel de l'ambassade sont mauvaises et ont porté atteinte aux liens entre l'ambassade et les autarités françaises ». Scion le quotidien Haaretz (indépeadant), des persannalités palitiques françaises ainsi que des responsables de la cammunauté juive française ont, à clusieurs reprises, exprimé leur a contra prise de la durée exceptionnelle du séjour de M. Sofer à Paris. - (AFP.)



Combien de fois... Combien de fois avez-

yous recherché un document "classé"?

Combien de fois avez-vous eu besoin d'un

document et n'avez pas pu le retrouver à

Combien de temps... Combien de temps

prenez-vous pour classer vos documents?

Combien de temps prenez-vous pour

Disponibilité. Le classement et la recher-

che de documents absorbent souvent un

temps précieux. Jusqu'à présent, aucun

retrouver vos documents?

système simple n'a eté proposé qui permette de classer tout en conservant la complète disponibilité des documents. Aujourd'hui, CANON apporte la solu-

#### LE CANOFILE 250.

Vos documents sont disponibles à tent moment. Pour plus de sécurite vaus pouvez meme emporter votre disque... et retrouver vos documents même les plus confidentiels en un instant en utilisant n'importe quel CANOFILE 250. Et si besoin est, vous les reproduisez à l'aide d'une imprimante laser. Bien que d'un encombrement très reduit, le CANO-FILE 250 permet de stocker jusqu'à 13.000 documents A4 par disque amovible, suivant votre classement habituel.

Facilités, L'utilisation du CANOFILE 250 ne change pas votre organisation et ne nécessite aucune connaissance "informatique". De ce fait, il est utilisable par toutes et tous. Combien de temps vous faudra t-il pour receveir des informations supplementaires sur le CANOFILE 250? Remplissez le coupon ci-dessous, et postez-le sans attendre. Nous vous expédierons par retour une documentation complète.

#### A Tuois, on a fait savoir de source proche de l'OLP que trois hauts dirigeaots palestiniens étaient partis paur Moscou mardi, à la veille de la visite de M. Baker eo URSS. La délégation, composée de trois membres du comité exécutif de l'OLP — Mahmoud Abbas, Vasser Ahd Rabbo et Slimane Naj-James Baker a dit espérer avoir réalisé des progrès, mardi 23 avril à Damas, après plus de neuf beures d'entretiens iointerrompus sur la reeberebe d'ua réglement au Proche-Orieot avec le président Yasser Abd Rabbo et Slimane Najjab – est porteuse d'un message de M. Yasser Arafat aux dirigéaots syrien Hafez El Assad. « Je crois que nous avons eu quelques discussions utiles, nous serons Le secrétaire d'Etat américaia

A Tuois, on a fait savoir de

peul-être en mesure de vous en dandoit, après sa visite eo URSS, retourner à Jérusalem pour de oouner un compte rendu plus substanllel mercredi dans la matinée », velles discussions avec le premier mloistre israélien, M. Yitzhak Shamir. Il preodra conoaissance des réponses qu'il a demandées à l'État hébreu au eniet de la conférence s'est borné à dire le chef de la diplomatic américaioe, doot le ton ne semblait pas traduire de percée ootable. Il devait donner mercredi hébreu au sujet de la cooféreoce matin uoe conférence de presse régiooale de paix que les Etats-Unis se proposent d'organiser, avec la participation de l'URSS. conjoiote avec le mioistre syrien des affaires étraogères Farouk Al Chara, avant de partir pour Kislo-vodsk, dans le Caucase, pour y retrouver soo bomologue soviétique, M. Bessmertoykh.

Avant de se rendre en Union soviétique

M. James Baker a qualifié d'« utiles »

ses neuf heures d'entretien

avec le président syrien Hafez el Assad

De source israélieone, oo a déclaré que l'Etat bébreu o'acccepterait la participation de Moscou à cette conférence qu'à condition que l'Union soviétique rétablisse ses relations diplomati Israël, rompues il y a vingt-quatre

Si des progrès soot eoregistrés à Jérusalem, M. James Baker pourrait revenir à Damas afin de poursuivre ses discussions avec les Syrieos, a-t-oo indiqué de source diplomatique. - (Reuter.)

AVRIL

1991

L'OLP à Moscou

loterroge sur le point de savoir si la Syrie avait exprimé son soutien à la conférence de paix régionale doot il se fait l'avocat, M. Baker a déclare : « J'ai dit précédemment que je ne m'exprimerais pas au nom d'autres pays et que je ne défi-nirais pas leur positian. »

Le Monde

ENQUÊTE

# ÉCOLIERS, COLLÉGIENS, LYCÉENS LA SANTÉ, ÇA VA?

Egalement au sommaire :

- LE PALMARÈS 1990 DES IUT
- . LES BTS, MODE D'EMPLO!
- CRÉDIT-FORMATION, LA DEUXIÈME
- RADIOGRAPHIE DES ENSEIGNANTS DE COLLÈGE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Canon Canofile 250

	complete sur le CANOIALE 250:
	4 + 1 + 4 + 4 + 4 + 4 + 4 + 4 + 4 + 4 +
	complete sur le CANOITLE 250:
Comment MODE	omplete Stu it Com
Description and documentation	
Lifth received	Adresse
Lp-usyll	Adresse
Non	
Nom	
****	
Societe	
lel	Département Michelle de la
i a anno aver à Ci	ANCIN PRAIRCE 1738 1865 2288.
Compon-reponse a rensister	ANON FRANCE – Département MICROGRAPHIE. – DEX – Tel. 4865 4223 – Fax: 4865 2288.
LIMP AND ARESNIL CO	DEX - 161. 4803 422

gradu. 150 Sec. 15.

Mary Mary 1984 हो नदेश की <sup>क</sup>े रह kra-ve të të

g part of

Begrand, Dr. .......... 的特别是**是**中国的一个人的

#### Les émeutes religieuses auraient fait plusieurs dizaines de morts en trois jours

Le couvre-feu e été imposé, merdi 23 evril, du crépuscule à l'eube, dans l'Etat de Bauchi, dans le nord du pays, où des émeutes d'inspiration religiouse auraient fait, selon des correspondants de presse locaux, au moins quarante morts en trois jours.

Selon ces mêmes sources, une douzaine d'églises chrétiennes auraient été incendiées. L'agence de presse du Nigéria (NAN), évoquant tes troubles qui ont eu lieu dans la capitale régionale, Bauchi, et à Tafawa Balewa, 80 km plus au sud, fait état, sans autres précisions, de pertes bumaines et de destructions.

#### Affrontements à Katsina

L'Etat de Bauchi, l'un des plus grands du nord du Nigéria, est une région où dominent les musulmans sunnites. Le sud du Nigéria est au contraire en majorité chrétien et animiste. Vendredi, des affrontements avaient opposé poli-ciers et musulmans chites dans l'Etat septentrional de Katsina, où plusieurs bătiments publics ont été incendiés Les chites demendent l'instauration de la loi islamique

(charie) dans le Nord. Le dirigeant local des fondamentalistes, Mallam Yakoub Yaheya, qui eveit échappé eux rafles policières, s'est finalement rendu aux autorités. Un tribunal militaire fédéral spécial a été mis en place pour juger les responsables présumés des troubles de Katsina. - (AFP, Reu-

AFRIQUE DU SUD : en voyage à Londres

#### Le président De Klerk rejette l'idée d'un gouvernement intérimaire

Le président Frederik De Klerk a fermement rejeté, mardi 23 avril à Landres, la demande du Congrès national africain (ANC) de constituer un gouvernement intérimaire avant l'ouverture de négociations multipar-'tites. «Nous sommes, par principe, opposès à l'idée d'une suspension de la Constitution actuelle. Notre pays est reconnu depuis longtemps par l'ensemble de la communauté internationale. Nous ne sommes ni la Namibie ni le Zimbabwe », e souligné M. De Klerk, Selon lui, la conférence multipar-

tite, « attendue avec une impatience

année. Le chef de l'Etat a néanmoins reconnu la nécessité de mettre en place des «aménagements transitoires, quesi bien au niveau gouverne mental que parlementaire, pour donner aux dirigeants des différents partis la possibilité d'intervenit dans la formulation de cenaines décisions politiques ». M. De Klerk a en outre indiqué que san gouvernement respecterait son engagement de libérer, avant le 30 avril, les a prisonniers dits politiques » qu'il estime à « moins de 200x, - (AFP.)

RWANDA: en visite à Paris

#### Le président Habyarimana a confirmé l'instauration prochaine du multipartisme

Le président Juvénal Habyarimana, en visite à Paris où il a été reçu, mardi 23 avril, par M. Mitterrand, a confirmé devant les journalistes que le multipartisme serait instauré au Rwanda, «d'ici un mois ou deux, le temps que l'Assemblée nationale révise la Constitution en ce sens ». Un calendrier électoral devrait ensuite être élaboré, « en concertation avec les partis

Maigré l'accord de cessez-le-feu, signé le 29 mars avec les rebelles du signé le 29 mars avec les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR), le retour à la paix dans les zones frontalières avec l'Ouganda n'est pas encore 
totalement acquis. Le Rwanda espère 
une «aide logistique» des pays occidentaux «amis» – la France et la Belgique, notamment, – a précisé le président Habyarimana, aiu de faciliter 
la tâche des cinquante-cinq «observateurs militaires» africains chargés de 
surveiller l'application du cessez-lefeu.

politiques», a expliqué le chef de l'Etat, qui a reconnu que e les pro-blèmes de sécurité » risquent de a peser dans l'établissement de ce

Interrogé sur le sort du journaliste Vincent Rwabukwisi, condamné à quinze ans de prison à la suite d'un entretien avec l'ancien roi Kigeri V, le président Habyarimana a répondu président Habyarimana a répondu «ne pas être au courant» de toutes les décisions de la justice revandaise. Il a en revanche défendu, eu nom de la «liberté d'expression», les articles, pourtant ouvertement racistes, de l'hebdomadaire Kangura (le Monde du 7 février). Le président Habyarimana érait attendu mercredi à

mana était attendu, mercredi, à Bruxelles, où il sera reçu par le pre-mier ministre, M. Wilfried Martens,

# A TRAVERS LE MONDE

#### BULGARIE

La presse publie des listes d'anciens collaborateurs

des services secrets

Le scandale qui e éciaté en Buigerie à la suite de la publication par la presse des noms de plusieurs députés, diplomates et journalistes buigares soupconnés d'avoir travaillé pour les services secrets soue le régime communiste risque d'avoir des conséquençes politiques sérieuses. Une instruction judiciaire e été ouverte, lundi 22 evril, pour révélation de secrets d'Etat contre le quotidien Fax, proche du Parti sociafiste (PSB, ex-communiste), la revue perlementaire e Débats » et l'hebdomadeire «Reporter 7» qui ont publié les noms des anciens collaborateurs présumés des services secrets communistes, e annoncé M. Christo Danov, ministre de l'intérieur.

Les partis politiques représentée au parlement étaient convenus, lorsque la Commission parlementaire chargée de l'étude des dossiers des anciens collaborateurs avait entamé ses travaux il y a huit mois, de ne pas publier cas listee . Plus de 15 000 manifestants reunis comme tous les lundis sur la place principale de Sofia ont demandé des élections anticipées en juin et ont exprimé leur soutien à l'UFD, la principale forme-

tion de l'opposition, - (AFP.)

ETATS-UNIS

Le dernier fugitif dans l'affaire Letelier arrêté

Le Cubano-Américain Virgilio Paz, recherché depuis quatorze ana pour l'assassinat de l'ancien ministre chilien des affaires étrangères Oriendo Leteller, a été arrêté mardi 23 avril à Lake Worth près de West Palm Beach en Floride. Avec son compa-triote José Dionisio Suarez, errêté l'année demière également en Flo-nde, il avait placé et actionné la bombe à retardement dissimulée dens la voiture de Letelier, le tuant ainsi que sa secrétaire américaine, le 21 septembre 1976, à Washington.

ĵ. i. ...

~ in

-::\*

500

45 P 17

en : "

. . 2

13 T.

) D

. .

37

7.2

= :

15 2

7

T

24.2

**5**:4

(O)

± 1.

五月

= 1

717

9.1

**♦** 57 %

L'arrestation du dernier fugitif dans l'affaire Letalier a été rendue possible grâce à des informatione reçues depuis la diffusion, vendredi demier, de l'émission de télévision « America'e Most Wanted > («Les plus recherchés d'Amérique») qui était consacrée à l'assassinst d'Orlando Letelier, L'émission avait reconstitué les faits, en utilisent des acteurs professionnela, et à la fin du pro-gramme, plusieurs photographies de Paz avaient été montrées aux télé-

La justice américaine e attribué la responsabilité de l'assessinat de l'ancien ministre de Salvador Allende aux services secrets du général Pinochet, st demandé en vain l'extradition de leur ancien directeur, le général Manuel Contreras. - (AFP.)

# **AMERIQUES**

NICARAGUA

# Le printemps de Managua

Suite de la première page

Beaucoup sont au chômage -plus de 40 % de la population active n'ont pas d'emploi régulier et vivotent dans le cadre de l'économie informelle - mais trouvent le moyen de s'acheter une bouteille de mauvais rhum blenc et quelques cigarettes de marijuana pour passer le temps. « On n'a pas grandchose à faire, lache un petit frisc qui arbore une boucle d'oreille. Muis on est contents d'être là, chez

#### Les Cubains sout partis

Signe des temps : leur quartier a retrouvé son ancien nom de Loma-Linde, après avoir été baptisé "Sierra Maestra » pour feire plaisir aux Cubains, dont l'influence démesurée sur les dirigeants nicaraguayens de l'époque a beaucoup nui à la révolution sandiniste. Le gouvernement a réduit ses relatians au strict minimum avec La Havane et n'y a toujours pas d'am-

Les signes de l'influence cubaine ant iotalement disparu et les nombreux « conscillers », incrustés dans tous les secteurs de l'administre-tion, de l'armée et de la sûreté de l'Etat, sont rentrés chez eux. Après un repli temporaire, les médecius cubains sant finalement revenus, à la demande de Miss Chamarro, de personnel dans le secteur hospinicaraguayens, ainsi que les ingé-nieurs et des universitaires, ne sont pas encore rentrés d'exil).

Sous l'influence d'un maire très combetif, Arnoldo Aleman, le visage de Managua a changé. La ville n'affiche plus les immenses sigles du FSLN (Front sandiniste de libération nationale) qui avaient été sculptés sur une calline. La place de la Révolution est redevenue la place de la République et les camians militaires ant été mis au service de le population pour décongestionner les transports en

Les ministères ont pris des dispositions similaires dans le cadre d'un processus de « désandinisa-tion », non déclaré mais largement oppuyé par une population lassée des slogans révolutionnaires. Les réunions du FSLN - les seules autorisées à l'époque - sont désormais interdites dans les ministères, tout comme le port de l'uniforme militaire. D'un coup de peinture, la phrase le plus célébre de la révolution a disparu du fronton du ministère de l'intérieur, qui clamait en grandes lettres rouges qu'il étoit « la sentinelle de l'allègresse du peuple ».

Pourtant, derrière cette « normalisation » qui est le résultat de la très nette victoire de la coalition de M= Chemorro aux elections du 25 février 1990 (l'Union nationale d'opposition, l'UNO, avait obtenu 54 % des suffrages contre 41 % au and the same of th

FSLN), les sandinistes continueat de contrôler une grande partie de l'appareil d'Etat. Le général Hum-berto Ortega, frère de l'ancies président, a conservé ses fonctions à la tête de l'« Armée populaire san-diniste», dont le nom ne peut être modifié que par un amendement à la Constitution. Or l'UNO ne dispose pas à l'Assemblée nationale de la majorité des deux tiers nécessaire pour modifier la Constitution (la coalition a cinquante et un

députés sur quatre-vingt-dauze). De plus, la majorité est confron-tée à de graves divisions internes provoquées, précisément, par la politique de cohabitation avec les sandinistes menée par M= Cha-morro eu nom de la «réconcilia-tion nationale». Le vice président de la République, M. Virgilio Godoy, qui appartient au Parti libéral indépendant (PLI) et fut ministre du travail dans le gouver-nement sandiniste de 1979 à 1984, estime, en revanche, qu'il faut écarter ses anciens alliés du pouvair car « ils continuem de saboter le programme du gouvernement en purulysant l'écanamie par des grèves incessantes et en refusant de remettre à leurs propriétaires les entreprises illégalement confis-

M. Godoy peut compter sur l'ap-pui de plus de vingt députés et, surtout, sur une grande partie des

de notre correspondant

en Amérique centrale

M- Vialata Chamorro a pris

goût au pouvoir, que rien ne la

préparait pourtant à axercar à

ecizante et un ans. Radieuse, le

présidente du Nicaragua reçoit

dans son bureau, aù alle e ins-

tallé un immense portrait de son

mari, Pedro Joaquim, assaesiné

en janvier 1978 sous la dictature

Elle e recréé le climat chaleu-

reux de la maison familiale : dee

images de la Vierce, deux christs

en croix, le pape Jaan-Paul II et

les photos de ses quatre enfants

ont remplacé les portraits des

héras sandinistes que eon pré-

décesseur, M. Deniel Ortega,

evait d'ailleura emportés avec

Deux de sea anfants collebo-

rent avec elle, dont l'un est

membre du conseil d'administra-

tion du journal La Prensa, l'entre-

prisa familiala. Elle e deux eutres

enfants, qui sont du côté sandi-

niste. « Violeta », comme on l'ep-

pelle eu Nicarague, ne pouvait

donc qu'être en faveur de la soviétique, où j'îrai en octobre

des Somoza.

tout le mobilier.

élus locaux du pays, ainsi que sur la hiérarchie catholique, les syndi-cats non sandinistes, le Conseil du patronat et les anciens « contras », qui menacent de reprendre les hos-tilités. Cette coalitioa bétéroclile reflète les sentiments d'une population qui a voté davantage contre les sandinistes que pour M= Chamorro et ne s'estime pas représentée par le gouvernement de technocrates aommés par la présidente.

Beaucoup voient dans l'« bamme fort » du gouvernement, le ministre de la présidence, M. Antonio Lacayo, marié à une des deux filles de M= Chamorro, le principal artisan de l'« alliance » avec les sandinistes. C'est lui qui a négocié. après les élections, le « protocole de transition » imposé par le FSLN en échange de la reconnaissance de la victoire de l'UNO.

#### Le butin des sandinistes

Traumatisés par leur défaite électorale, qu'ils cruyaient totalement impossible, les sandinistes avaient finalement accepté de remettre le pouvoir sous la pression des abservateurs internationaux invités à surveiller le déroulement du scrutin, en particulier les Nations unies, l'Organisation des Etats américains et l'ancien président américain Jimmy Carter. En contrepartie, ils obtenaient le contrôle de l'armée et de la police, la stabilité de l'emploi dans la fonction publique et des « compensations » matérielles qui allaieor faire scandale, car cela revenait à un véritable pillage des biens de

Le « principal succès » de M<sup>me</sup> Violeta Chamorro

recanciliation nationala. «Las

sandinistes, dit-elle, m'ont remis

un pays an failling. En 1979, ils

avaient fait un scandale parce

qua Somoza avait taissé à peine 3,5 millions da dallars dans las

caisses de l'Etat, ils ont fait pis,

puisqu'ils m'ant tégué à peina

3 millions de dollars et accumulé

»Je n'ai pas homa d'aller frap-

per eux portes des pevs amis

pour qu'ils m'aident, et j'espère

que nous obtiendrons, lore de la

réunion du 16 mei à Paris, lea

360 millions de dollars dont

nous avons beeoin pour payer

Mr Chamorro estime que son

principal succès, jusqu'à pré-

sent, a été le désarmement des

quelque vingt-deux mille contras.

La guerre est terminée, dit-elle,

et nous avons réduit les effectifs

de l'ermée de quatre-vingt-dix

mille à vingt-sept mille. Mais il

est vrai que beaucoup de civils

aont encora armés. J'avais dit,

pendent la campagne électorale,

que je ferais jeter à la mer les

tanks et les canons. Finalement,

on m'e expliqué que l'Union

lea arriérés sur notre dette. »

une dette de 11 millierds.

l'Etat et des exilés, connu désormais sous le nom de pininta (le

« En deux mois, raconte le président du PLI, M. Wilfredo Nevarro, biens de toutes sortes - voitures, maisons, terrains agricoles, meu-bles, etc. Ils ont pillé tous les ministères, les mairies, les entreprises nationales et même certains musées. En 1979, les sandinistes sortaient de la jungle et n'avaient rien, si ce n'est des bottes trouées. Dix ans plus tard, ils ont des voitures de luxe, des maisons avec antenne parabolique, des entreprises, des comptes secrets à l'étranger et s'apprêtent même à ouvrir une banque! D'où ont-ils sorti l'argent? o

Mer Chamorro confirme Quand je suis arrivée à la présidence, il ne restait plus rien dans les bureaux. Ils avaient tout emporté, même le drapeau du Nica-ragua. J'ui dû en faire venir un d'urgence de Miomi car il n'y en uvait plus dans le pays.»

L'ancien président, M. Daniel Ortega, qui a lui-même «bérité» d'une maison confisquée à un banquier, justifie ce qu'il appelle le «butin des pauvres», par opposi-tion à la «richesse mal acquise des anciens partisans de Somoza», ren-versé en 1979 : « Nas militants se sont sacrifiés pendant des années, dit-il, et recevaient un salaire misérable. Ils avaient danc drait à une compensation. Et puis, il n'y n aucune raison que les capitalistes et les pro-impérialistes soient les seuls à avoir droit à des antennes parabo-

paris à l'occasion de ca voyage]

paurrait las récupérer ou propo-

A ceux qui critiquent la lenteur

des changaments, alle rappella

que le carte de rationnement e

disparu, que les agriculteurs peu-

vent désormale vendre leurs pro-

duits comme ils l'entendent, que

les manuals scolairaa e mar-

xistes » ont été changés et que

les libertéa ont été réteblies, en

particulier le droit de grève. « Les

sandinistas, dit-elle, evaient mis

en plece un régime totalitaire.

Aujourd'hul, ils n'ont pas d'autre

choix que d'eccepter la démo-

cratie et de s'adapter s'ils ne

veulent paa disperaître de la

Pourquoi avoir maintenu le

général Ortega à la tête de l'ar-

mée? « Je lui ai confié la mission

de réduira les effectifs de l'er-

mée et de récupérer les armes

détenues per lea civils. Il sera à

ce poste le temos que l'estimeral

nécessaire, maia il pourrait y

avoir une surprise à ce sujet »,

ejoure-t-alle avec un air mysté-

B. de la G.

scène politique.»

ser une autre solution. >

Cette affaire a provoque un pro-fond malaise eu sein du FSLN, que M. Daniel Ortega attribue an fait confiance des Yankees pour conserver son poste à la tête de l'armée.

» Il y a ensuite le groupe de Daniel Ortega, qu'i a de l'argent mais pas assez de pouvoir. Il veut « gouveroer d'en bas », comme il dit, en utilisant les syndicats sandinistes pour maintenir l'instabilité et empêcher le gouvernement de redresser la situation économique, ce qui le met inévitablement en

plus nombreux, il n'a ni argent ni pouvoir et, dans son désespoir face à la défaite, il cherche à créer le chaos sans savoir exactement avec quel objectif et entre en confrontation avec les deux autres secteurs

défaite. Ils préparent, avec apprébension et en rangs dispersés, leur congrès de juillet sans avoir réussi, pour l'instant, à élaborer un nouveau projet politique. Divisés et discrédités par les incessantes révélations sur le « pertage des dépouilles », ils n'obtiendraient sans doute pas 20 % des voix en eas d'élections et soubaitent le report du scrutin prévu cette année

#### La stratégie

Alors, pourquoi le gouvernement de M= Chamarro les ménage-t-il tant et e-t-il eru bon de mainter le général Ortega à la tête de l'ar-mée ? Oscar Vargas, socialogue sandiniste très critique à l'égard des dirigeants de son parti, a une explication : « Je crois, dit-il, que la stratégie du gouvernement s'inspire de ce qu'avait fait le général de Gaulle après la guerre, lorsqu'il avait invité les communistes à participer au pouvoir pour les neutrali-ser et démonter leurs structures armées créées dans le cadre de la

l'Assemblée nationale, qui est le troisième homme de la troîka au pouvoir, avec M. Antonio Lacayo et le général Ortega, préfère la comparaison evec le transition menée en douceur en Espagne par le roi Juan Carlos. Il parle de e coexistènce pacifique avec les san-dinistes pour règler les problèmes les plus importants, en commençant par l'économie». Et il ajoute : «Au début, nous n'avions qu'un tiers du pouvoir réel. Aujourd'hui, nous contrôlons les deux tiers du pou-

qu'il en'a pas été possible de donner des voitures ou des camions à tout le monde ». e Le Front sandi-niste est désormais divisé en trois groupes, affirme un de ses anciens dirigeants, M. Moïses Hassan, devenu député eu nom d'un petit Parti socialiste. Il y a ceux qui ont réussi à rester riches et puissants : c'est le groupe de Humberto Ortega, dont toutes les déclarations tendent désormais à obtenir la

contradiction avec son frère.

» Quant au troisième groupe, le du FSLN. » . .

Un an après, les sandinistes ne se sont visiblement pas remis de la pour la désignation des députés au Parlement centre-américain.

#### de Mª Chamorro

Résistance »

M. Alfredo Cesar, le président de

BERTRAND DE LA GRANGE

to the transfer of the service of th

**EN BREF** 

□ BANGLADESH : une épidémie de diarrhée a fait plus de cinq cents morts. - Le bilan de l'épidémie de diarrhée qui s'est déclarée au Baugladesh en janvier a franchi le seuil des cinq cents morts, avec plus de cent décès ou cours des deux derniers jours, a-t-on oppris mardi 23 avril auprès des services de santé. La maladie, provoquée par des caux poliuées, touche environ trente mille personnes. - (Reuter.)

D CHINE : près de cent cinquante arrestations an Tibet. - Les policiers chinois ont procede à 144 arrestations au Tibet, dans le cadre d'une vaste mobilisation des forces de sécurité à l'approche du quarantième anniversaire de sa «libération pacifique » par l'armée communiste chi-noise - officialisée le 23 mai 1951, -a annonce le Quotidien du Tibet reçu mardi 23 avril a Pekin.

Le quotidien officiel, à direction communiste, daté du 13 avril, e précisé que les 144 « criminels ou délinquants » avaient été arrêtés entre le 17 mars et le 4 avrii et qu'un grand nombre d'entre eux avaient voié des armes dans des dépôts de l'armée.

o ÉTATS-UNIS ; la Maison Blanche tente de mettre un terme à la controverse sur les voyages de M. Sanam. – La Maison Blanche e pris mardi 23 avril l'ighabituelle décision de publier la liste des déplacements en avion de son secrétaire général John Sununu, tentant de faire taire les critiques accusant ce dernier d'avoir abusé de voyages à bord d'appareils militaires aux frais du contribuable. Selon le document publié. M. Sunuau s'est déplacé 77 fois en evion militaire au cours des deux dernières années, dont 24 fois à des fins politiques et 4 fois à des fins personnelles (y compris pour aller chez son dentiste à Boston en avril 1990). Il a en outre remboursé ces voyages non officiels au prix d'un voi commercial plus un dollar (pour un total de 47 044 dollars), conformément à une directive de la Maison Blanche remontant à 1987 et que la présidence a également publiée mardi. - (AFP.)

INDE: un rédacteur en chef assassiné au Cachemire. - Des séparatistes musulmans ont assassiné le propriétaire et rédacteur en chef du quotidien régional Al-Safah News, M. Mohammad Shaban Vakil, mardi 23 avril, à Srinagar, dans le Cache-mire, a annoncé la police. M. Vakil evait reçu des menaces de groupes séparatistes l'accusant de ne pas couvrir correctement leurs activités, tandis que le gouvernement lui reprocheit la publication d'articles favorables aux militants. - (UPL)

□ ZAÏRE : afflux de plus de 50 000 réfugiés sondanais. — Au moins 50 000 Soudanais, qui ont fui les combats dans le sud de leur pays, se sont réfugiés au Zaire où ils risquent de connaître la famine, e indiqué, mardi 23 avril à Kampala (Ouganda), un porte-parole de l'organisation Medecins sans frontières (MSF). Ce brusque afflux de civils ferait suite à la prise de la ville de Maridi, il y a trois semaines, par les maquisards de l'Arraée populaire de liberation da Soudan (APLS), en intic contre l'armée gouvernementale de Khartoum - (AFP)

# POLITIQUE

L'offensive de l'opposition à l'Assemblée nationale

# Le groupe UDF demande à M. Mitterrand de provoquer des élections législatives anticipées jours plus tôt, et qu'il l'avait platfeurs l'annonce de la déclaration de M. Mil-

Le Parti républicain, qui forme l'essentiel du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a décidé de mettre à profit les difficultés parlementaires du gouvernement et le climat créé par l'affaire Urba pour interpeller le président de la République, à l'approche du dixièma enniversaire de son arrivée à l'Elysée, en lui demandent de dissoudre l'Assemblée nationale. Le groupe RPR a apporté un appui de pure forme à cette verner, du président qui n'assure plus démercha, qui a pris la forme, mardi 23 avril, d'une déclaration du président du groupe UDF. M. Cherles Millon. M. Jacques Chirac préfère, en effet, ne pas paraître participer à une dégradation du fonctionnement des institutions. Les centristes du groupe UDC se sont, quant à eux, démarquás de l'initiativa de l'UDF, qu'ils jugent vaine (lire paga 10).

M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, e expliqué, mardi soir, sur la Cinq, que M. Michel Rocard n'a plus de majorité au Parlement et que le chef de l'Etat doit tirer les conséquences de cette « crisa ». M. François Léotard, sur TF1, a appuyé la démarche de son successeur à la tête du PR.

M. Michel Rocard, qui devait s'exprimer en milieu de journée, mercredi, eu journal de TF1, e de nouveau défendu, mardi, à Chertres, sa politique, qui consiste, a-t-il dit, à « travailler sur ce qui est long, progressif, mais qui marche bien», plutôt que de donner des « coups de cymbales » en proposant eu Parlement « du flamboyant, du virulent, du conflictuel » (lire page 38).

Et le président du groupe UDF, nationale, venus aux nouvelles. Main-M. Charles Millon, demanda, solenpossible, quelques dizaines de minutes, ce qui constitue toutefois un début de nellement, la dissolution... «Comple record de durée dans la salle des Quatenu du climat détestable qui s'est instullé dans le pays, du Parlement qui n'est plus en état de légiferer, du gou-L'Assemblée nationale s'est donné vernement qui n'est plus en état de gou-

mardi 23 avril, un de ces frissons dont elle raffole, même si le « crup » n'a pas eté absolument parfait. Lancée pendant la réunion du groupe UDF, et adoptée dans un élan enthousiaste et unanime, l'idée de demander solennellement la dissolution devait tout de mème, par précaution, être soumise à ses parienaires de l'opposition. Après ses parienaires de l'opposition. Après avoir prévenu micros, stylos et caméras, M. Millon est donc allé informer ses homologues, M. Bernard Pons, pour le RPR, et M. Pierre Méhaignepréparée : coups de téléphone dans les rédactions, en début d'après-midi, pour les informer que M. Millon allait faire une «déclaration importante». Confidences partielles dans les couloirs. Allées et venues mystérieuses et

rie, pour l'UDC. Le premier a trouvé l'idée d'autant

exprimée pendant le débat sur la motion de censure. Cela pracise. Pons a indeque très courtoisement à M. Millen qu'il est menant e son mitiative. Les centristes, eux, etaient encore en reunion de groupe, lorsqu'on est venu les aletter de l'initiative

du groupe UDF. L'accueil est pour le meins mitige. Dans les couloirs. M. Millon's explique rapidement avec M. Méhaigneria. Le président centriste fait la moue. Finalement, ies deux hommes tombent d'accord sur une déciaration aminimale », M. Millon se voir autorisé a déclarer que M. Mehaignerie « souhaite qu'une relitation relit trouvee à la crise que la France travera, estima que la distribution peut être une de co-solutions, es rappoile que, de toute

jaçon, il appartient au president de la République, de presidre sa décision ». Pendant de temps, dans l'hémicycle.

ion 2 si bien filtre que, des 16 heures, M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Saveie) constate dans un rappel au règlement . Tous he reunisses plus les

> remement, de ce fait, ne gouverne pas, il se borne à conjourner les objacles.

majornes necessaire. Eli bicu, quand le gouvernement n'a plus de majorité. on fait appel aux électeurs par la dissolution de l'Assemblée nationale! « Les depenes UDF, qui n'entendent pas se laisser griller prennent le relais. M. Pascal Clément (Loire): "Quand un corremement n'a plus de majorile pour faire adopter ses projets, ne dou-il pas donner la parole aux electeurs?

M. Francis Delaure (Val-d'Oise) : «Il n'y 2 plus ici de majorité, sinon des majorites de compromission. Le gou-

- Ma modeste personnne, vaus l'imegine bien, ne décide en rien du sort de P.4ssemblée v. répond le ministre des relations avec le Parlement, M. Jean

Poperen. Mais si vraiment l'opposition tient a une dissolution. Il y a une necette toute indiquée : « Elle peut lenter de faire udopter une motion de cen-

Le président du groupe socialiste, M. Jean Auroux, prend également la parole pour expliquer pourquoi le vote personnel sur la réforme hospitalière, par legnal de nombrate déguide sont personnel sur la réforme hospitalière, pour lequel de nombreux députés sont venus en séance, ne peut avoir lieu comme prévu. «L'opposition fait praire d'une attitude attitude meratique d'observation contémplate. L'observation contémplate. d'obstruction systematique. Mes deurs de l'opposition, vous refix et de disculer ur le fond. Les Français doi en le savoir. Les électeurs jugerent

Au cours de son point de presse, retardé pour la circonstance. M. Auroux développe son propos. Grave, il dénonce du déstabilit ation du ceur de notre démocratic et l'obstance par le manuel propose selon de la little de la litt du ceur de notre démocratic et l'obs-truction parlementaire « mieneus selon-luit, par les groupes RPP, UDF et UDC, Menagant, il met en garde : « Que l'epposition preune conscience des responsabilités qui sont les sieunes, dans le bon fonctionnement des insti-unions parlementaires. « Triste, il martutions parlementaires. Triste, il martele: "Nous, on s'occupe des chou-cérieuses, des malades, des banlienes, mier ministre a souhaité que, comme lui-même (le Monde du 24 avril), les responsables du RPR renoncent aux responsables du RPR renoncent aux responsables contre les ministres et cessent d'être en pointe pour réclamer

Personne, ou presque, ne l'entend. La vedette de la journée, c'est l'UDF. Ce sont ses représentants qui garniront les plateaux de télévision du soir. M. François Léotard, ancien président du Parti republicain, vient sur TF l du Parti republicain, vient sur 11 l'apporter son soutien à la demande de dissolution de l'Assemblée nationale, présentée par le groupe UDF, «Il y a un climat tout à fait fourd et péants du la Fennes, il faut conflor que les nuevaes. un climat tout a tait tourd et pesant sur la France. Il faut sentifler sur les nuages et dégager le ciel », déclare-t-il. Et si ça marchait? « L'opposition se présente-rait avec beaucoup d'allant aux élec-tions l's

PASCALE ROBERT-DIARD et JEAN-LOUIS SAUX

# sous le regard interrogateur des émissaires du président de l'Assemblée rappeler, il avait eu la même, quinze M. Chirac ne veut pas participer à la polémique

« Dans une alliance il jaut bien qu'il y ait un parti qui entraine les autres et crée une dynamique» : ce précepte énoncé par M. Pasqua lors du conseil national du RPR le 13 avril, M. Chirac l'a aussitot repris à son compte et l'a illustré sans tarder par son comportement person-

sa mission de garant de la séparation

des pouvoirs et de l'indépendance de la

ues pouvoirs et de l'indépendance de la justice, le groupe UDF demande au président de la République d'utiliser

son droit de dissolution pour que les

L'annonce avait été soigneusement

Français puissent trancher. »

En ce moment, toute l'attitude du président du RPR vise en effet à demontrer, sans le dire, qu'il s'emploie avant tout à créer la «dynami que» de l'union de l'opposition et à «entraîner» l'alliance. À convaincre, en quelque sorte, qu'il mériterait bien d'être reconnu comme le leader de celle-ci, terme qui, co langage de ceno-ci, termie qui, co sangas d'aujourd'hui, se traduit par celui de «presidentiable». En somme, d'ap-

maire de Paris - qui se situe dans la logique de son comportement depuis la victoire de la gauche en 1981 consiste à se montrer unitaire pour deux, voire pour trois.

Dans les déplacements en province qu'il multiplie, M. Chirac veille à réunir toujours les élus des trois partis de l'opposition, à les complimenter avec équité, à valoriser leurs convergences et à minimiser leurs divergences, « Encore plus unis mais encare plus opposants v. disait M. Alain Juppé, secrétaire général du

Pour s'opposer aux socialistes, M. Chirac a retrouvé les mots et le ton de ses campagnes de naguère. Il y ajoute des arguments tirés de la situation actuelle pour rendre plus

tuelles «primaires». Tout l'effort du catégoriques ses reproches et sa condamnation. Mais alors que les « affaires » out déclenché de la part de nombreux parlementaires de l'opposition des diatribes virulentes, des attaques ad hominen; et des demandes d'excommunication, M. Chirac a pris bien soir, de ne pas se situer à ce niveau. Il en reste au procès idéologique et politique et aux reproches adresses collectivement aux socialistes, à leur méthode de gouvernement, à leur choix de société et à leur projet politique, il semble vouloir laisser à d'autres, et notamment à l'UDF, le privilège de conduire les querelles de personnes, considérant, comme disait de Gaulle, qu'ail n'y a là rien que de vulgaire el

de subalterne ». C'est pour cela que l'ancien pre-

sent d'être en pointe pour réclamer o'illusoires demissions ou une improbable dissolution de l'Assemblée nationale. C'est pour cela aussi que les porte-parole du RPR ont décide de ne pas interpeller le gouverne-ment sur les «affaires» à l'Assemblée nationale, mercredi après-midi 24 avril, laissant ce soin à l'UDF. M. Chirac, en revanche, a demandé à ses amis de proposer des solutions de fond aux problèmes

qu'elles révèlent. M. Chirac veut ainsi, en prenant ses distances, se placer au-dessus des turbulences du ANDRÉ PASSERON



مكذا بن الاصل

and the second second in the second And the same of th

The state of the s 

Section of the second section in the second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR AND THE See to attend Carrie and party 

Acceptance 15 of

Section ...

highligh years a

strature is some The state of the state of Charles Spirit Street

والمتعارض والمتعارض والمتعارض

Salahar da ja sand dag as · proprietation in the second

· 不知 ·

· India

Francisco W September 1

والمتحدث A CONTRACTOR A SPECIAL PROPERTY.

10 Le Monde • Jeudi 25 avril 1991 •

# La marge de manœuvre des centristes s'amenuise

Le groupe centriste ne s'est pas sssocié à la demande de dissolution de l'Assemblée nationale formulée, mardi 23 avril, par le président du groupe UDF et par celui du groupe RPR. Les députés de l'UDC, cependant, jugent severement le gouvernement, auquel ils reprochent ses réactions maladroites sur les « sffaires » et la médiocrité des réformes qu'il propose, ils constatent que leur marge de manœuvre se réduit.

"Non, nous n'atons pas changé!" : c'est ce que les députés centristes répondent quand on leur demande les raisons du durcissement de leur attitude, ces dernieres semaines, face aux projets du gouvernement. Ils rappellent. au passage, qu'ils se sout abstenus, il y a peu, sur le projet Delebarre de solidarité entre villes riches et villes pauvres et qu'ils ont même convaineu l'UDF de faire comme eux, a Nous ne sommes aucune ment ligorer par nos partenaires de l'opposition », affirme M. Jacques Barrot, tandis que le président du groupe UDC. M. Pierre Méhaignerie, s'en tient à son credo sur la spécificité contriste : « Il j a. certes, une seule opposition, mais il y u deux seusibilités en sou

Pour preuve de leur volonté de garder la tête froide, malgré un elimat qu'ils jugent pour le moins nendu et dégradé ». M. Méhaigne-rie et ses amis se sont désolidari-sés, mardi, de la proposition de l'UDF et du RPR de demande d'une dissolution de l'Assemblée nationale. Le president du groupe UDC, prévenu pendant la réunion de son groupe de l'intention de son homologue du groupe UDF. M. Charles Millon, a rappele que le droit de dissolution n'appartient ou au chef de l'Etat et au'il ne releve - ni du Parlement, ni des groupes politiques v. Il estime que cette idée peut être source de clarification dans la période actuelle. mais il observe que, « de tonte Jacon, qu'en la demande ou ras. cela n'aura pas beuncoup d'in-

En fait, nombre de députés centristes jugent plutôt a cirrange ... voire » irresponsable », le » sadomasochisme exprime par leurs collègues de l'opposition, «Nau pas que nous avons peur d'aller devant les électeurs, insiste M. René Couanau (Ille-et-Vi-laine), mais ce n'est pas le rôle du Paclement de demander sa dissolu-tion, « « Le RPR et le PR n'ont. d'ailleurs, peut-être pas bien appréd'uncurs, peut-eire pas vien appre-cié leur chance de succès dans un sermin législatil...... ajoute-t-il. l'ail tronique. Pour bien marquer son souci de ne pas basculer dans une opposition systématique. M. Barrot nous à déclaré que. dans l'hypothèse du depôt d'une motion de censure, en riposte à un « 49-3 » du gouvernement sur la réforme hospitalière, les députes centristes ne s'y associeraient pas, « Oue le gonvernement milise le . 49.3 . sur ce projet, estime-t-il. ce n'est pos infamant, et le gonretnement, comme les enfants, ne don pus eire mis an piquet toutes

#### Le « silence » de Matignon

Pour autant, si les centristes, leur chef en tête, rejettent l'idée d'un durcissement artificiel, les signes d'une crispation sont évidents. Les raisons qui l'expliquent combinent, dans une alchimie subrile, des motifs politiques et psychologiques. Des députés de l'UDC, très impliqués dans le tra-vail législatif, tels MM. Jacques Barrot, Jean-Jacques Hycst ou René Couanau, reconnaissent que certains textes (comme ceux sur les caisses d'épargne ou la réforme hospitalière) auraient certaine-ment connu moins de déboires en une autre époque. Ce qui a change, aujourd'hui, c'est, tout à la fois, le climat, perturbé par les "affaires », la trop longue conti-nence de l'opposition durant la guerre du Golfe, le récent accordelectoral entre l'UDF et le RPR, à premier ministre est en bout de course et que le PS est étrangle par le nœud serré de son écheveau de courants.

M. Barrot déplore « le sileuce actuel de Matignon e et. sur la forme. « la maladresse insigne du gourernement - dans sa gestion des walfaires ». Même si la personne du premier ministre est relativement épargnée, M. Hyest convient que « l'henre n'est plus an ventiment ». « Le gouvernement est affaibli, la periode est orageuse. et tout devient occosion de manifester son opposition v. constatet-il avec une pointe de regret. Comme M. Couanau, il note que la situation est peu propice à un travail parlementaire sérieux et de fond, qui ne soit pas aliere par le climat politique general. Ce 1/2vail peut encore se faire - cela a éré le cas, par exemple, lors de l'examen du texte sur l'administration territoriale de la Republique. - mais il est plus difficilement perceptible.

M. Couanau est frappe par le « décalage » qu'il ressent, chaque mardi, en arrivant de sa circonscription, entre - i agitotion fac-tice -, qui regne au Palais-Bourbon et « la réalité du terrain ». Des élus centristes expriment une semblable gene, augmentée par le fait de voir le RPR se parer des plumes de la vertu. Ils ont encore en mémoire leurs accusations d'hier contre a l'Etot RPR ... D'autres, en revanche, partisans depuis long-temps d'une plus grande pugnacité t d'un lien étroit avec l'UDF et le RPR, se felicitent de l'artitude intransigeante que l'UDC semble avoir adoptée ces derniers temps « Pour faire entendre notre diffé-rence, il faut ètte insoupçonnables ". releve M. François Bayrou, (UDC, Pyrénées-Arlantiques), qui estime que son groupe a tiré les leçons de certaines « umbiguités » provoquées par son attitude ces dernières annèes. « En politique, ce que l'on est erle plus fort que ce que l'on dit », ajoute-t-il. Quant à M. Dominique Baudis IUDC. Haute-Garonne). il se dit " heureux • de voir son groupe plus « homogène » : « Cela nous donne plus de force. »

#### L'incident Gerrer

Pour M. Barrot, c'est le climat actuel qui ne facilite pas le positionnement de l'UDC sur la voie ctroite, empruntee depuis trois ans, de "l'opposition constructive», « Dans un pays manichéen, cette position est difficile à rendre. observe-t-il. Les risques que nous prenons ett suivant cette role deivent être gagés par des avancées significatives que nous pauvons obtenir sur les projets du gouvernement, mais quand on nous presente des textes médiacres dans un mauvois climat il fandrait ne pas avoir de seus politique pour les cautionner. « M. Barrot juge, par exemple, que la réforme hospitalière est un projet a bien plot ". \* Camment raulez-rous, demandet-il, que nous puissions expliquer aux Français que nous orons abtenn quelque chose de significatif dans cette discussion qui a tourné à la bouille de nègres dans un tunnet?

« C'est le bordel! On ne sait plus où est le gouvernement », lache M. Mchaigneric, d'ordinaire plus police. Il est vrai que le president du groupe UDC a pris pour un affront personnel grave le fait que, il y a quelques semaines, des députés socialistes soient venus dans les travées centristes pour tournes, dans la nuit, la cle d'un elu. M. Edmond Gerrer (Haut-Rhin), afin de permettre l'adoption, en première lecture, du projet sur l'administration territoriale (le Monde du 11 avrili, Cet incident, qui avait provoqué alors une brusque montée de tension dans l'hémicycle, a heurté M. Méhaignerie parce qu'il donnait corps, d'une façon particulière, à ce que certains au RPR, conme au PS, murmurent depuis longtemps : le centre serait un ventre mou, où l'on pourrait puiser des voix d'ap-

M. Méhaignerie s'indigne de cette accusation. Ses proches l'ont constaté : il s'est raidi depuis ce jour, adoptant une attitude plus tranchante et plus directive dans sa façon d'animer son groupe par-lementaire, « I. a vie politique, e est un contrat, dit-il, et il était unocceptable de venir dans nos raugs. Plus profondement, le président du CDS mesure parfaitement que la récolte des dividendes d'une attitude constructive à l'Assemblee. « pour cause d'intéret gené. ral .. n'est pas aussi abondante que ce qu'il espérait. Il en fait reproche aux médias. « Des que, dit-il, un nom de l'intéret du rors, nous occeptons certaines avancées. nous lixons le lendemain dons la position divisée...» Ce n'est pas un travail serleux. Comment voulez-rous que les choses avancent?»
PIERRE SERVENT

u M. Le Pen n'écarte pas l'hypothèse d'élections auticipées. M. Jean-Marie Le Pen a déclaré, mardi 23 avril, a Nimes, qu'a actuellement aucun projet du gouvernement ne passe plus devant le Parlement » et qu'il est « possible qu'on aboutisse à des élections lévislatives onticipées ». « M. Mitterrond peut, oussi, donner luimême sa dêmission, ce que je lui demande x, a-t-il ejouté en riant.

u Une proposition de réforme de la Constitution. - Cinq députés RPR. MM. Robert Pandraud (Seine-Saint-Denis), Jecques Toubon (Paris), Eric Raoult (Seine-Saint-Denis), Pierre Mazeaud (Haute-Savoie) et Jean-Louis Debré (Eure) ont déposé une proposition de loi constitutionnelle tendant à ioterdire toute modification d'un mode de scrutin à moins d'un eo de le date d'une élection. « Il en va d'une meilleure confiance entre le pouvoir et les citovens », souligne l'exposé des motifs. De telles dispositions entraincraient une modification des articles 24 et 72 de la Constitulion.

#### EN BREF

o Demission officielle de M= Marin-Mosknvitz - La suppleante de M. Jean-Pierre Chevenement, M= Gilberic Marin-Mos-kovitz, a officiellement fait part. mardi 23 avrit, dans une lettre au président de l'Assemblée nationale, de sa demission du mandat de député qu'elle exerçait depuis la nomination en 1988, du maire de Belfort au poste de ministre de la defense. Cette demission. annoncée la veille à Belfort, devrait permettre à l'ancien ministre de la defense de se présenter devant les électeurs. Selon l'entourage de M. Chevenement. Pelection legislative partielle pourrait avoir lieu les 2 et 9 juin. La démission de Mes Marin-Moskovitz fait passer les effectifs du groupe socialiste

de 274 à 273 membres. Deux apuveaux chefs de cabinet pour M. Michel Noir. - M. Pascal Parent, trenie ans, a été nommé chef de cabinet de M. Michel Noir à le mairie de Lyon. M. Jenn-Jacques Roquette, quarante ans, occupera ces mêmes fonctions à la Communauté urbaine de Lyon. - (Corresp.)

O Visite en Libye de M. Gremetz. -M. Maxime Gremetz, membre du scerétariat du comité central du Parti communiste et chargé des relations extérieures au bureau politique du PCF, est arrivé, mardi 23 avril, à Tripoli, pour une visite dont la durée et le programme n'ont pas été

## A chacun sa façon de protéger le consommateur...

Les députés ont commence, merdi 23 evril, l'examen du projet de loi renforcant la protection des consommateurs (le Monde du 14 février). Ce texte presenté per M. Véronique Néiertz, secrétaire d'Etat à la consommetion, est essentiellement destine à renforcer la défense des consommateurs les plus vulnérables en étendant notamment le champ de le notion « d'abus de faiblesse » réserve dans la loi de 1972 eu seul cas du démarchage à domicile. Ce projet prévoit également la publicité comparative (le Monde des 19 et 27 mars). Le groupe communiste ayent ennonce son intention de s'abstenir, ce projet devrait être edopté mercredi 24 avril.

S'attendent eux critiques des députés de l'opposition, M- Véronique Néiertz leur a demandé d'être cohérents evec eux-mêmes en leur reppsiant le courrier parlementaire qui arrive sur son bureau pour ettirer son attention, de plus en plus souvent, sur « des déséquilibres entre professionnels et consommeteurs ». « Vous êtes de plus en plus nombreux é me demander d'intervenir dens les meilleurs délais », a-t-elle précisé pour mieux souligner le vide juridique que ces démarches révèlent

deux philosophies se sont pourtant effrontées : celle du minis-tre défendent l'idée qu'une meilleure protection du consommeteur, bien loin de constituer une sorte de condemnetion e priori des professionnels de le vente, introduit un élément supplémemaire de concurrence parfeitement accepté par les professionnels sérieux; celle du RPR, de l'UDF et de l'UDC dénonçant «le menichéisme » du projet qui fersit count eux consommeteurs le risque d'être trensfor-més en esssistés ». Bref, tout le monde s'est décleré « libéral »,

msis chacun à sa façon... € Vos préoccupations rajoignent cellee des essocistione de consommateurs, des essocietione ceritetivae et des professionnels sérieux qu'inquiète le développement de certeines pratiques et qui nous demandent d'intervenir pour « faire le ménage», s précisé Mm Néiertz pour qui la protection des consommateure les plus vuinéreblee sere d'eutent mieux assurée qu'est ouverte la possibilité d'un scrès collectif à le justice : « Rares sont en effet les personnee qui osent et sevent intenter une action indi-

#### Les « bons » et les « méchants » ?

Le repporteur du projet, M. Alain Brune (PS, Jura), s'est félicité de cette e protection précise qu'il e'egit d'essure une meilleure protection des personnes vulnérables, comma cette mère de six enfants à laquello plueieurs démarcheurs, à l'issue de visites répétées, evaient fait souscrire des engagements d'un montant cumulé de 95 000 francs de commande de lingerie et de petit emeublement, créant un endettement de 131 000 francs sur vingt-cing mois (tribunal correctionnel de Belley, 14 décembre 1989).

Tout en edmettant la portée positive de certaines mesuree. l'opposition de droite et du centre a giobalement repoussé ce texte qu'elle e judé vicié par un a manichéisme » qui mettrelt d'un côté les «bons», de l'eutre les e méchants », d'un côté e les consommeteurs présumée immstures » et de l'autre «les professionnels systématiquement soupconnés d'être de mauveies foi », e expliqué M. Francis Geng (UDC, Ome). « Arguant de quelques cas particuliers, certee malheureux et même scandaleux, vous allez elourdir les charges des antraprises et déresponsabiliser les consommeraurs. (...) A votre

approche centralisatrice et jacobine, nous opposons nos solutions décentralisées et libéreles», e-t-il affirmé. « Oui, le risque de la concurrence, cela fait aussi partie de l'économie de merché. Plus libérele que moi, vous trouverez difficilement », a répliqué M~ Néiertz evec une pointe d'ironie,

2 .30° 30 N 466

1. 化多元素数

5 F.C.S . 102

in in the state of the same

A I SHOW

The same

・・・・ニッチではな

2年前成長:

W SHAPE

· Ca y news

d mare

. a 21 44 @#

to the

THE SECOND

· 工作學家

THE LAND

or is

to the second

The milital course for

52 1917gu

717 041 COG

The State of August 12

1941 1 4 2 (1967)

4 4 27 78 745

2.20

) jes James

a magalija diga. An da da da jing

1 . 3° 4 '55

and materials

the state of the s

The attacks

- 14 12gr, 79 7

The second

\$ 9845

प्राथम स

- Number

1000

1 passion

de et prop

The state of the s

Service to the service

and the second

1,121 24.52

America Francisco

The state of the s

The same of the same

The state of the

Total California

7.75

0. 四线 线道:

Le secréteire d'Etat n'est pourtant pss parvenu à réduire le scepticisme ambient, en dehors des rangs socialistes et communistes. Pour M. Jacques Ferran (UDF, Pyrénées-Orien-tales) le carectère trop général de certains espects du texte e constitue une prime aux mauvais consommateurs ». Quant à M. Jean-Peul Cherrié (RPR, Loiret), il e estimé que «s'il est légitime qu'une règle du jeu de le concurrence protège le consommeteur (...). en revanche [le] couver et ériger un droit autonome dérogetoire pour le protéger, c'est en définitive mettre en place des réglementations étauffentes, nuisibles et finalement humiliantes ».

#### La publicité comparative

Le doseler de la publicité comperative e également été ouvert. Le rapporteur, M. Brime, a précisé que la commission de le production et des échanges avait manifesté le souhait de la voir interdire si elle devait s'eppuyer sur des opinions ou des appréciations individuelles ou lectives : « Nous nous sommes également efforcés de formeliser le déclenchement des campagnes comperatives en imposant à l'ennonceur de communiquer préeleblement eon message eu concurrent visé. » Le secrétaire d'Etat a rsppelé que cette mesure eccompagnait le préparation d'une directive européenne «epprouvée par le totalité des essociations européennes de consommateurs ».

M. Ferren e mis en gerde le gouvement contre les risques de développement de le contrefecon en expliquent que ce type de publicité la favorisait. Quant à M. Roger Gouhier (PC, Seme-Saint-Denis), il e également émis des réserves, estimant que piutôt que d'introduire ces publicités, le gouvernement fereit mieux « d'aider eérieusement les aesociatione et de comparatifs de l'Institut national de la consommation paraissent dane le presse et soient diffusés à la télévision». M. Louis de Broissia (RPR, Côte-d'Or) e creint « une perturbation du merché de la publicité de preese » : « Il faut éviter qu'une information partials ou partielle ne eoit encouragée, admettre que le support de presse puisse rafueer une publi-information qui contournerait son éthique et mettre la cherge de le réparation à celui qui e ettaqué. »

Les députée ont exeminé et edopté les deux premiers erticles : le premier, emendé, étend le champ de l'esbus de feiblesse » en prenant en compte, par exemple, le démarchage téléphonique ou per télécopie ou les transactions négociées dens une situation d'urgence (dépannages).

Le deuxième erticle de la loi edopté par les députés impose aux professionnels d'informer le consommeteur, event l'achet, sur lee caractéristiques du bien ou du service et de lui indiquer le période pendant laquelle seront disponiblee sur le marché les pièces indispensables à l'usage du bien acquis.

ti Adaptation du code des assurances. - L'Assemblée nationale a edopté définitivement, mardi 23 avril, une proposition de loi visant à iotroduire dans le code des assurances des dispositions particulières oux départements du Bas-Rhin, du Hout-Rhin et de la Moseile. Ce texte, déjà adopté à l'unanimité par le Sénat, permet sux assurés de bénéficier des acquis du droit local, hérité du droit allemand.

La réforme du code pénal

## La droite sénatoriale souligne les insuffisances du projet de M. Kiejman

Les sénateurs ont commencé, mardi 23 avril, l'examen du projet de loi réformant les dispositions du livre II du code penal relatives à la répression des crimes et délits contre les personnes, présenté par M. Georges Kiejmsn, ministre delégue à la justice.

L'affluence dans l'hémicycle du Palais du Luxembourg, mardi après-midi, était digne d'une seance televisée de questions d'actualité. La noblesse du débat prevu à l'ordre du jour n'y était cependani pour rien. Le lir groupe de rappels au réglement. emanant de la majorité senatoriale et du groupe communiste, à propos des « affaires » a rapidement montre que la majorité des sénaieurs avaient l'esprit ailleurs. Après la longue et méticuleuse réponse du ministre de la justice, les débats se sont d'ailleurs insjaurés devant des travées nettement moins fournies.

Après l'exposé du projet de loi par le ministre, qui a rappelé que le texte prend en compte une vingraine d'incriminations nouvelles (dont celle de crime contre l'humanité), la discussion générale a tout d'abord buté sur une motion tendant à opposer la queslion prealable (qui dispose qu'il n'y a pas lieu de délibérer! presentee par M. Charles Lederman (Val-de-Marne), au nom du groupe communiste. La motion étant repoussée par les seuls senateurs socialistes, la discussion a pu se poursuivre autour de la question essentielle pour les senateurs : le projet de code penal est-il moins repressif que le texte

actuellement en vigueur? M. Kiejman a assure que le projet propose à l'examen des senateurs est « ni insuffisant ni exces-sif muis madèré et modulé ». M. Charles Jolibois (apparenté Rèp. et ind., Maine-et-Loire). rapporteur au nom de la commission des lois, n'a pas semble convaince, Il a indique qu'un des objectifs principaux de la commission, outre le renforcement de la protection « des faibles et de la famille v. sera d'aboutir à un code · qui ne sait pas moins sévère ».

M. Michel Rufin (app. RPR. Meuse) a été plus cetégorique.

Le lexte que rous naus présente: est le reflet de l'idéologie qui pre dominant dans lo période on il fui clubore [en 1986] : un laxisme certain et générolisé, un relachement excessif des mœurs », a assuré le porte-parole du groupe RPR. M. Rufin a ensuite plaide pour « le rétablissement de lo peine de mort pour les crimes les plus odieux », seul moyen, scion lui, de moltre un lerme « au déchoinement de violence qui fragge la société ».

#### « Un code Pėtain!»

M. Robert Pages (PC. Seine-Maritime), comme M. Lederman à l'occasion de la question prealeble, a contesté au contraire « la démarche securitaire du texte. retrograde et passeiste, qui s'appnie toujours plus sur l'emprisonnement au la réclusion pour résoudre la grave question de la delinquance . M. Michel Drey-fus-Schmidt (PS, Territoire-de-Belfort) a toul d'abord regrette l'accord survenu en commission mixic paritaire sur le livre I du code et qui porte è dix ans d'emprisonnement le maximum de la neine correctionnelle et à quinze ans de réclusion le minimum de le peine criminelle. Il s'en est ensuite pris vigoureusement aux

des lois. " Il n'y a par irgence à elaborer un nouveau code penal si au code Napolèon doit succèder un code Petoin! ", s'est exclamé M. Dreyfus-Schmidt. " Les modificotions qu'on nous propose peuvent etre regroupées en trois rubriques qui pourraient s'intituler respectivement Travoil, Famille,

M. Dreyfus-Schmidt, tout comme M. Lederman. s'est ensuite ému de la supression des peines-planchers. Il a proposé que soil precisé à chaque article que la prine annoncée constitue un maximum. M. Marcel Rudloff Union cent., Bas-Rhins a juge un peu « superfétatoire » l'inquietude manifestée sur ce chapitre par ses collègues. Il a estimé que la lègalité des peines avait pour objet principal » de meure le prévenu à l'obri de l'arbitraire des juges o.

Au terme de la discussion générale. M. Kiejman a estimé « injuste » l'occusation de laxisme portée par certains sénateurs. Le ministre z cependani fait plusieurs ouvertures en direction de la majorite senatoriale. En reponse à M. Rufin qui trouvait le texte « dépassé parce que déposé en 1986 et que depuis notre droit a érolne . M. Kiejman e indique que le gouvernement était tout dispose à intégrer, au cours de l'examen des articles, certains élements de lois promulguées depuis la redaction du projet. Le ministre a d'ailieurs déposé une série d'amendements qui prennent en compte les textes votés à propos du suicide, du proxenetisme, de la bio-ethique et de la discrimina-

tion liee aux handicaps. GILLES PARIS | précisés.

Melgré lee remoue euscitée per las suites de l'affaire Urba, la chancellerie a maintenu l'examen per la conseil des ministree, mercredi 24 avril, des deux projets de loi organiques réformant le statut des magistrats et le conseil supérieur de la magistretura. M. Georges Kiajman, ministre délégué à la justice, e évoqué ces réformes devant les eénateurs, mardi 23 avril, alore qu'il dafen-

THE MANY THE WAY THE THE

AMERICAN CONTRACTOR

The second of th

The state of the s

And the same of th

application is at material and the second

A MANUTON

The second second

The state of the s

- And the second

A CONTRACTOR OF THE SECOND

· 1000年 1988年 1

Sanday Market Comment of the Comment

the same of the last

The state of the s

majority on the second

و المناوس و و المنظمة المناوش المناوس

were the second second

that the

The same of the same

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

The manage of the

highlighter and

Arr. 20 - 44 21 -

-

The second real views

The state of the state of

THE STATE OF STATE OF

demante more ..

A segment of market and the second

The state of the state of the state of

والمصلور التي تيرة ليجار

المراجع المعار ومهيدة The state of the same of the

Metic ---

Maria per mais to a

Francisco - San - San Jan San San .

A Livering to the

Barrell St. Co.

والمنافق المنافق المنافق المنافق المنافق

S. Com. 1

Act Sept

145 E. 12 14

And the second

والمستوالية المستوالية

ALCOHOL WAY

Age Amount

3.11

...

142-153 (A-1)

Marie Carlos Constitution of the Constitution

-

7. 35 x ....

المعتادة فالمناجع التجار

المغورة

-7000 m

en (seine eine Seneralie

The state of the s

region which

Same of the same of the same of

Section 1/2 1/2

475 Per ...

Same San Series William

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

pénal au palais du Luxembourg : « Réformer le statut de le magistreture n'est pas si simple. Nous n'evons peut-être pas egi assez vite, mais nous ellons egir sans précipitation. » Raprenant le chronologie de l'affaire Urba, le ministre a raconnu que l'expression de g cambriolage judiciaire » qu'il evait utiliaée au lendemain du dessaisiesement

a Cette expression était peut-être trop imagée, meis quend un juge qui ne détient pas de mendat juridique s'enferme dans un lieu aans officiers de police judiciaire, il se met dans une situation critiqueble. Cette action s'apparente à une voie de fait. » M. Georges Kiajman a ensuite demandé aux sénateura de l'eider à réteblir un elimat

Paris devant le tribunal des référés, mercredi 10 avril, s'est dita « étonnéa» par les propos tenus par le procureur du Mans, M. Henri Bertrou, dans le Monde du 24 avril. Dénonçant les a nombreuses irrégularités » de la procédure, le procureur effirmait, que dans ce dossier, ales garanties individuelles n'avaient pas été respectées ». « Les

explique M. Gallot-Lavallee. Je m'étonne que le procureut persiste eu niveau de le régulenté de le procédure. Cet espect du dossier a été examiné par la chambre d'accusation de le cour d'appel d'Angers, qui e tranche y interrogé mercradi matin, le juge Jean-Pierre ne souhaitait pas s'exprimer sur les déclarations du procureur du Mans αafin de ne pas polémiquer».

# Un entretien avec le secrétaire général de l'Union syndicale des magistrats dait le projet de loi sur la livre il du code

« Le juge partisan n'est pas la réponse à l'Etat partisan », nous déclare M. Jean-Luc Sauron nous satisfaisatent pas et qui ne sont d'ailleurs pas entres en vigueur. Ne

Dens l'effeire Urba, la juge Thierry Jeen-Pierre e mis son militantisme eu-dessue des loie : c'est le point de vue de M. Jean-Luc Seuton, secréteire général de l'Union syndicale des magietrate (USM), syndicat modéré majoriteire chez les megietrats, il e réuni 56 % des voix aux dernièree électione professionnelles). Il souligne que M. Jean-Pierre e été le témoin de l'inspecteur Gaudino, le 14 mers dernier, loreque celui-ci est pessé en conseil de discipline.

« Le syndicat de la magistrature ennonce une joumée natio-nele de protestation le 16 mei pour réclamer plus d'indépendance pour les juges. Vous essociez-vous è ce mouvement?

- Sur le fond, l'Union syndicale - Sur le tond, l'Union syndicate des magistrats ne peut être que d'accord pour réclamer de plus grandes garanties pour l'indépen-dance des magistrats. Mais il me parair contestable de mettre l'inter-syndicale - qui depuis plus d'un an syndicale - qui depuis plus d'un an joue la carte de la solidarité et de la réflexion collective – devaot le fait accompli, et de forcer aiosi la fait accompil, et de forcer aloss la main aux organisations de fonc-tionnaires et d'avocats. Il n'est pas question que le Syndicat de la magistrature (SM) se refasse une viginité que le dos des magistrats magistrature (5M) se rerasse une virginité sur le dos des magistrats pour démontrer qu'il est indépendant d'un pouvoir pour lequel il a toujours appelé à voter. Le fait que Thierry Jean-Pierre soit le délégué régional de ce syndicat n'est sans regional de ce syndicat n'est sans doute pas étranger à cette prise de position, qui permet au Syndicat de la magistrature de compenser par là son absence régulière des vrais débats qui traversent notre corps. Je me demande si cette date a été choisie pour commémorer la démission de Mac Mahon, à qui Gambetta avait enjoint de «se soumettre ou se démettre ».

- Justement, votre syndicat pereît moins engegé dens le pereit motifs engage dens le soutien au juge Jean-Pierre que vos collègues du SM et de l'Associetion professionnelle dae magistrats (APM), qui se retrouvent, une fois n'est pas couvent, une fois n'est pas coutume, sur le même longueur

d'onde. Pourquoi? - J'avoue que, des le départ, je n'ai pas compris comment, en partant d'un accident du travail survenu dans les Pays de la Loire, on en est arrivé à perquisitionner dans les bureaux d'Urba à Paris, Peutêtre par déformation professionnelle, j'ai trouvé étrange que celui qui a cofondé le Forum pour l'indépendance de la justice (1) se retrouve justement en charge d'un dossier de fausses factures politiques. Je ne crois pas aux hasards, dans le domaine de la justice eoeore moins qu'ailleurs. Tout ce que j'ai pu lire sur cette affaire, ponctué d'interviews du juge, m'a conforté dans cette idée que mon collègue mène un combat : le juge partisan n'est pas la réponse à l'Etat partisan. Notre organisation a pris position contre la loi d'am-niste. A l'USM, nous n'avons pas de penchant particulier pour les fausses factures. Mais cela n'autorise aucun magistrat, dans le cadre rise aucun magistrat, dans le cadre de ses activités professionnelles, à manifester ses aigreurs, fusseotelles légitimes, dans le cadre de ses

D Le juge Jean-Pierre iovité de «Le droit de savoir » sur TF1 -Le juge Thierry Jean-Pierre devait être, mercredi soir 24 avril à 22 h 15, l'invile de l'énlission «Le droit de savoir», sur TF1, aux côtes de M. Antoine Gaudino, l'exinspecteur de Marseille révoque après la publication de son livre L'enquête impossible, et de M. Jean-Luc Sauron, secretaire général de l'Union syndicale des magistrats (USM).

procedures. Je partage le malaise de mes collègues face à une situa-tion qui, à bien des égards, ressem-ble à la fin de la IV République. Une affaire cache une autre affaire. Mais si nos concitoyens se mettent mais si nos concitoyens se inentent à penser que le juge est un mili-tant, plaçant ses propres convic-tions au-dessus des lois et se servant des armes que lui a données le code pour les faire triompher, il ne faut pas attendre de l'USM qu'elle endosse les habits d'une Antigone vertueuse. Si l'USM est Antigone vertueuse. Si i USM est très attachée à l'indépendance de la magistrature, elle se refuse à eautionoer le soudain attachement du SM et de l'APM à un seos moral opportugement redecouvert et qui s'apparente à un poujadisme judicaire bien démagogique. La modération de notre combat, qui nous a été souvent reprochée, est aussi la marque du refus de mon organisation de jouer les porteurs d'eau d'un parti politique quel

Le juge Jean-Pierre témoin de l'inspecteur Gaudino

- Vous pariez d'un combet pertisan. Allez-vous jusqu'à par-tager la thèse de M. Nallat lors-qu'il évoque – pour expliquer la genèse de cette effaire – un

- Je n'ai pas a me prononcer sur son analyse. Quand je dis partisan, c'est qu'il est fondamental que le magistrat ne donne pas l'impres-sion d'avoir choisi son camp, et d'ailleurs il n'a pas - faut-il encore le rappeler - à le choisir. Comment M. Jean-Pierre peut-il se présenter comme serein et impartial alors que, le 14 mars, il temoignait en compagnie de M. Philippe de Villiers devant le conseil de discipline qui allait examiner le sort de l'ins-pecteur Gaudino? Pour mémoire, pecteur Gaudino? rour memorie, je rappelle que les fameux cahiers Delcroix ont été apportés au cabinet du juge Jean-Pierre le 18 mars par M. Jean Montaldo, journaliste et écrivaire et que lour authenticité l écrivain, et que leur authenticité été certifiée devant le juge le a été certifiée devant le just 128 mars par l'ex-inspecteur de police Anloine Gaudino, celui-là-mème qu'il avait soutenu deux

semaines plus tot. - Vous ētes juge d'instruction. Sur un plan professionnel, avez-vous des commenteires à faire sur les différentas átapes connues de la procédure ouverte

eu Mans? Je ne commenterai pas la décision de la cour d'appel d'Angers. Mais des éléments ont été mis sur la place publique : ceux-là, je m'autorise à les commenter. Ainsi, le Figaro a publié, le 13 avril, le fac-similé d'uo procès-verbal de première comparation d'un ancien cadre d'Urba interroge juste avant son incarcération, alors que la police vient de l'arrêter à son domicile. Normalement, le juge ne peut recueillir que des déclarations spontanées et lui présenter les charges qui pesent contre lui. Or, ce proces-verbal tient plus de la note de synthèse sur l'Enqueit. impossible, le livre d'Antoine Gaudino, que d'un classique interrogatoire de première comparution.

- La perquisition au slage d'Urba vous a-t-elle troublé? · Quelles que soient les critiques

que l'on puisse porter sur l'action du juge Jean-Pierre, les conditions de son dessaisissement sont inacceptables. Pressée par l'urgence, la chancelleric a triture un texte pour chancellerie a triture un texte pour l'utiliser à sa convenance. C'est de la mauvaise foi de dire que l'on s'est borné à appliquer la loi. Le juge, lui aussi, a appliqué la lettre des textes, sinon leur esprit, en faisant veoir comme témoin de cette perquisition un avocat de sa connaissance. Dans cette logique. connaissance. Dans cette logique.
il aurait très bien pu prendre comme témoin de cette perquisition MM. Gaudino et de Villiers. Pour ma part, j'envisage, lors de mes prochaines perquisitions, de les faire avec mes parents... Enfin.

il n'est pas ordinaire de voir un jouons pas aux devinettes! On verra bien ce que MM. Nallet et Kiejman proposeront. Il faut esperer qu'ils ne juge changer les serrures d'un local qu'il perquisitionne et s'enfermer dedans, sans doute pour éviter la rencontre d'une collègue du par-quet venue lui signifier une nou-velle qu'il ne soubaitait nas se contenteront pas d'un texte de circonstance au prétente qu'ils se trouvent dans une situation qui les a velle qu'il ne souhaitait pas connaître officiellement (21, C'est dépasses. Ouant aux deux orojets de bien l'une des rares fois, dans cette affaire, que l'on semble avoir pris des précautions pour préserver le

secret de l'instruction! - Demandez-vous, vous aussi, démission de MM. Nallat at

Kiajman? - Non. Mais c'est de bonne guerre. Le betisier politique conduirait, si l'on appliquait cc principe, à transformer le conseil des ministres du mercredi en jeu hebdomadaire de chaises musi-cales. L'opposition et l'APM seraient plus crédibles si clles en avaient demandé autam à M. Chalandon au moment de l'affaire

- Finalement, qu'y e-t-il en - Finalement, qu'y e-t-il en causa, selon vous, dans ce qui, eu-delè da l'effaire Urbe, est davenu l'effeire Jeen-Pierre? Est-ce l'indépendance das magistrats ou le système frençais de l'instruction?

 J'en at un peu assez que regu-lièrement, à l'occasion de dossiers mettant en vedette tel ou tel juge, l'opinion vienne à penser que seuls ces juges-la se battent courageusement pour leur indépendance, le reste du corps se satisfaisant, lui, d'une confortable serville. Même si cela fait sourire certains, je considère que l'immense majorité de mes collègues fait preuve quoti-diennement – et dans la discrétion d'indépendance. Il y a d'autres - d'indépendance. Il y a d'autres moyens de l'assurer aux justiciables et de les convainere de notre voionté d'aller au bout de nos enquêtes que de se livrer à de facé-tieuses interviews par Minitel.

Procédure pénale : pas de texte de circonstance

» Plus serieusement, certe affaire nontré que l'application littérale de notre code de proce ipenale ne garantissait pas la protec-tion des libertés individuelles. Je vis personnellement très mal cette remise en cause de mon métier. Thierry Jean-Pierre a, par sa conduite. fait davantage pour l'adoption dans la précipitation du rapport Delmas-Marty Iqui propose la suppression du juge d'instruction en séparant les pouvoirs d'enquête et les pouvoirs juridictionnels entre les mains de deux magistrats diffé-rents) que le plus doue des supporters de ce rapport

- Il y a des réformes en cours celle de votre stetut, celle du Conseil supérieur de la magistra-ture. Et M. Nallet annonce une réforme de l'instruction pour le seasion d'automne. Qu'en pensez-vous

- Il est évident qu'on ne peut plus relarder une vraie réforme du code de procédure pénale. On nous a assez balades avec des projets qui ne

(1) Le Forum pour l'independance de la justice a été lancé au Mans, par M. Thierry Jean-Pierre, au mois de novembre 1990 Lors de ce lancement, le juge d'instruction du Mans était notamment entoure de M. Antoine Gaudino, de l'editeur de ce demier, de M. Thierry Pfister et du juge Didier Gallot. Le Forum dénonce « l'inégalité criante des citoyens face à leurs juges, la toute-purvance de la chancellerie et l'orunpotence du pouvoir exécutif.

12] Un substitut du parquet de Paris. Mis Isabelle Paulat, a attendu plusieurs heures devant le siège de la societé Urba avant de pouvoir délivrer en main propre au juge Jean-Pierre la copie de l'ordonnance prise par le président du tribunal du Mans, M. Marie-Helene Tric, pour dessaisir le juge. Dans le même temps, une télécopie de cette décision était envoyée sur le fax d'Urba à 19 h 6. Le juge a poursuivi sa perquisition, quittant les lieux quelques heures plus land

Republique de le saisir : il est le garant de l'indépendance des megis-trats. Il a souvent dit que les idéaix de l'indépendance des magistrats. On entend, en ce moment, les déclade gauche passaient par une justice sereine, apaisée et égalitaire. On en rations des honimes politiques. est loin. Il est peut-eire enfin temps toutes tendances confondues, qui de mettre les paroles en accord avec réclament dans une touchante unanimité une justice dégagée de la pesanteur du pouvoir. Quel que soit Propos recueillis par ANNE CHEMIN leur reel degre de sincèrité. il faut profiter du moment pour les pren-dre au mot. C'est au président de la



صكذا بن الاصل

### L'affaire Mécili paralysée par l'Algérie

à Parie de l'avocat André Mécili, poposant au régime d'Alger, la justice algérienna a finalement répondu, maia par une fin de non-recevair, è la commission rogatoire internationale délivres par un juge d'instruction fran-

Le 7 avril 1987, l'avocat André Mécili était assassiné devant son domicile parisien. L'enquête poli-cière designait les services spéciaux algériens comme les commanditaires probables de l'assassinat de cet opposant au régime d'Alger.

Le 28 mars 1988, Mer Canivet-Beuzit, juge d'instruction parisien chargé du dossier, délivrait une commission rogatoire internatio-nale demandant aux autorités algériennes de procéder aux auditions des principaux suspects dans cette affaire. Dans un acte de procédure daté du 9 décembre 1990, et transmis ultérieurement à la justice française, les autorités algériennes viennent d'exécuter cette commis-

L'assassinat d'André Mécili a L'assassinat d'André Mécili a probablement été commandité par la sécurité militaire algérienne. S'il en sallait un indice supplémentaire, les réponses dilatoires des autorités algériennes aux questions de Mª Françoise Canivet-Beuzit en apporteraient confirmation. S'appuyant sur l'enquête policière, M. Canivet-Beuzit avait ainsi demandé de procéder à l'audition du principal suspect dans cette

Ce petit truand de nationalité algérienne est fortement soupconné par les policiers français, qui ont recueilli les confidences d'un «informateur», d'avoir exécuté l'avocat en échange de 800 000 F remis par les services spéciaux d'Alger. Or, la justice algérienne déclare aujourd'hui que la «filiation incomplète » de M. Amellou an'a pas rendu possible son identi-

Pourtant, M. Amellou avait été interpellé en France, le 10 juin 1987, alors qu'il s'apprétait à rega-gner l'Algérie. Dans l'une de ses poches, les policiers français

avaient alors découvert un ordre de mission rédigé à son nom, daté du 10 mai et signe du « capitoine Hassoni » de la direction centrale de la sécurité militaire algérieone. Aussi M= Canivet-Beuzit avait-elle demandé à la justice algérienne d'identifier et d'entendre le capitaine Rachid Hassani – en préci-sant son numéro de téléphone au bureau et à domicile – ainsi que le « commandant Koder » de la sécu-rilé militaire algérienne, commanditaire présumé de l'assassinat, Une sin de non-recevoir a également été opposée au juge français : « l'imprécision de l'identité » des personnes concernées interdit toute identification.

#### « Une personne protégée »

Toutes les recherches entreprises sur la base de la commission roga-toire ioternationale se sont, d'ailleurs, révélées « vaines et infructueuses », affirme la justice algérienne, à cause du « caractère imprécis des éléments fournis basés sur des suppositions et ollégotions très raques impossibles à vérifier *aute d'élèments cancrets* ». Parmi la dizaioe de personnes citées par M= Canivet-Beuzit, aucune n'a donc pu etre auditionnée.

« Ces réponses pour le moins éva-sives font la preuve qu'Amellou est une personne prolègée par l'Etot algèrien », estime M. Antoine Comle principal avocal de M. Annie Mécili, la veuve de l'avocat assassiné. « On n'imagine pas qu'une personne impliquée dans une affoire de cette noture, et expulsée par les services fronçais, puisse passer inoperçue à son atriree à Alger» poursuite Me Comte en rappelant que M. Amellou avait été l'objet d'une expulsion de la France vers l'Algérie, le 14 juin 1987, sur décision du ministre de la sécurité de l'époque, M. Robert Pandraud.

Depuis mars 1988, la chancellerie avait relancé, à six reprises, la commission rogatoire internationale pour obtenir une coopération judiciaire de l'Algérie. La présente exécution de cette commission par la justice algérienne ressemble fort à une tentative d'ensablement de l'affaire Mécili.

ERICH INCIYAN

#### CATASTROPHES

Après le séisme en Amérique centrale

## Des dizaines de victimes au Costa-Rica et au Panama

Le bilan du séisme en Amérique centrale est encore incertain : certaines sources font état de 39 morts et 377 hlessés; d'autres de 74 morts et 900 blessés. Cette différence de chiffres vient du fait que les réseaux de communications et autres équipements publics ont été gravement endommagés par la grande violence du tremblement de terre (magnitude 7,2 ou 7,5) qui a frappe, le 22 avril, les régions du Costa Rica et du Panama proches de la côte de la mer des Antilles.

En outre, la terre ne cesse de trembler depuis la secousse priocipale : moins de vingt-quatre heures après le séisme, près de trois ceots répliques avaient déjà été ressenties, dont certaines de forte magni-tude et qui risquent, à tout moment, de faire s'écrouler d'au-

tres immeubles et meisons. L'incertitude règne aussi sur les dégâts matériels : des dépeches d'agence avanceot le chiffre de

MM. Robert-André Vivien et

Pierre Pasquini, députés RPR et

anciens engagés volontaires de la

In division française libre (DFL),

ont décidé d'intenter uoe ection

iudiciaire contre le dernier livre de

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber,

Passions, pour « obtenir réparation

Ils démentent en effet que pen-

dont la dernière guerre mondiale,

4

morale du préjudice subi ».

HISTOIRE

15 000 sans-abris, d'autres celui de 10 000 sinistrés. Quel que soit le bilan exact, les destructions sont importantes, en particulier à Limon, Bataan et Matioa (Coste-Rica), et à Changuinola, Almirante et dans l'archipel Bocas del Toro (Panama).

Plusieurs pays ont déjà envoyé ou se préparent à envoyer des secours, notamment les Etats-Unis (depuis leur base de Panama), le Mexique, le Nicaragua, le Venezuela, la Grande-Bretagne et la

La visite du président du Venezuela su Costa-Rica, prévue pour le 23 avril, a été annulée. De même, la réunion des chefs des Etats d'Amérique centrale sur le coopération dans le domaine agricole, qui devait se tenir à Panama les 26 et 27 evril, a été ajournée sine die. ~ (AFP, Reuter, UPI.)

A propos du général Koenig

Deux députés RPR veulent engager une action judiciaire

contre M. Jean-Jacques Servan-Schreiber

1942, le commandant de Bollar-

dière ait giflé le général Koenig et

l'ait traité de « lache » pour « l'obli-

ger à une sortie de vive force». Ils

indiquent que le commandant de

Bollardière « ne s'est jamois trouvé

Le général Saint-Hillier, prési-

dément également M. Servan- libyen.

dent de l'amicale de la 1ª DFL,

. a Bir-Hakeim ».

avant la bataille de Bir-Hakeim, en Schreiber et rappelle, dans une let-

#### MÉDECINE

Nouvelle extension du choléra en Amérique latine

# Les guérisseurs débarquent au Pérou

L'épidémie de cholèra, qui avait débuté au Pérou fin janvier, est en pesse d'atteindra l'ensemble du continent latinoeméricain. Plus da 1 100 personnes sont déjà mortes au Pérou, 85 en Equateur et 3 an Colombia. Merdi 23 avril, un premier cas mortei a été enregistré au Chili. En Argentine. l' « alerte rouge » contre le choléra a été décrétéa dans le province de Salta, au nord-nuest du pays. Les autorités sanitairas du pays quelifient le situation de « prá-ápidamí-

de notre correspondante

Théâtra obligé de toutas las manifestations, la cœur de Limp est pris d'assaut jour après jour. depuis plus d'un mois, par les infirmières et les employés en grève du ministère de la santé. La répression musciée de la polica, le drame des petients atteints de choléra, qui sont entaseés dans las servicas d'urganca, n'ont pas entamé la combativité des grévistas. « Nous ne reprendrons la

obtanu gein de cause, explique l'une des militantes. Nos salaires (moins de 300 F par mois) sont

Tandis que les policiers essayaient, mardi 23 avril, de disperser à l'eida de gaz lacrymogènes et de puissents jets d'esu le personnel du ministère de le santé, un autre peloton d'agents tantelt, matraqua à la mein, devent la stede da Metute, de rétablir l'ordre fece à des centaines de parsonnes qui esseyeient d'obtenir une place pour assister à la représentation du Brésilien Joeo Texeira. Celui-ci n'est ni acteur ni chanteur, meis guérisseur. Il errivera le 27 evril à Lima, en compagnie de deux médecins, trola médiums et deux evocats. Il espère pouvoir guérir, en dix jours, 15 000 malades.

Dens le contaxta ectuel du Pérou, le succès du guériesaur n'a pas de quoi surprendre, Pour ne pas céder eu désespoir, la population la plus démunia se raccroche eu mirecle ou eux promesses de paradis faites par des centaines de sectes. Les engagements électoraux du futur président Fujimori, assurant eux déshérités, il y e un an, que les premiers seraient les demiers grâca aux trola millions de dollara que lui prêteralent les Japonele, ne font plua sourire dans les bidonvilles. En neuf mois de régime, le gros da la population a du apprendra è manger encore un peu moins et se régioner à le tuberculose et aux épidémies.

#### **Passivité** des pouvoirs publics

Le programme d'urgance que las autorités deveient mettre en place pour amortir la «co0r social» des ajustemants structurais est mort-né, faute de finencement, car la chel de l'Etat a do s'angagar à rembourser en priorité les créances du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale ou de le Bengua interaméricaine de développement 700 millions de dollars ont ainai été détournés de leur objectif premier. Ce n'est que graca au courage, à l'organisation de la population at aux escoure da Eglise, des ONG et de la solidarité internationala qua les pertes

ainee ont été limitée Toutes les maledles engen-drées par la misèra se répandent

à nouveau du fait de l'abaence d'hygiène (il n'y a pas d'eau dans les bidonvilles) et de la passivité dae pouvoirs publics en matière sanitaire. Dans les bidonvilles de Lima, la prolifération de poux, agente da tranamission du typhue exanthématique, préoccupe le parsonnel des dispen-

Dena le départament amazonien de Sen Martin, dévasté par le tremblement de terra du 4 avril, des unités sanitaires lancent un SOS pethétique, è cause da la recrudescence de la lèpre, de la fièvre jaune et de la malaria. Pour enrayer cette dernière épidémia, ils na disposent même paa de quinine, et pourtant cet elceloide ast axtrait du quinaquina, mot quatchus désignent cet arbre d'origine péruvienne aux écorces amères.

Les habitants da San Martin, pris soue la feu croisé des guérilleros, des trafiquants de cocaine et des forces de l'ordre, sont victimes eimultanément des fléaux de la nature, de la guerre et des épidémies. Et, malgré toutes ces calamités, il existe encora des habitants qui proclament « Dios

**NICOLE BONNET** 

#### **SPORTS**

VOILE: Tour du monde en solitaire avec escales

## Christophe Auguin de la régate à l'aventure

Vainqueur, mardi 23 avril à Newport (Rhada-Island), da (a quatrième étape du BOC Challenge, la course autour du monde en solitaire avec escales, le Granvilleis Christophe Auguin (grnupe Sceta) s'est aussi assuré la victoire eu classement général en 120 jours 22 heures 36 minutes 35 secondes. Alein Gauthier (Genareli Concorda),

qui la précadait de 21 heures 26 minutas au départ de l'ultima étape à Punta-del-Esta (Uruguay), n'était pas attendu pour la deuxième place avant mercredi en fin de journée.

A son arrivée à Newport, où il devrait prendre la troisième place de l'étape et de la course, Philippe Jeantot (Crédit-Agricole), vainqueur des deux premières éditions du BOC Challenge, posera définitivement à terre son sac de marin. La grande aventure de 27 000 milles (50 000 kilomètres) sur les mers les plus sauvages de la planete est deve-nue une affaire de régatiers. Plon-geur professionnet à la COMEX, il s'était engagé dans le premier BOC Challenge en 1982 pour revivre la « longue route » de Bernard Moites-

Habitué à préparer ses expéditions dans le moindre détail, Philippe Jeantot avait joué les pionniers en concevant avec l'architecte Guy Ribadeau-Dumas le premier monocoque vraiment adapté à une course autour du monde en solitaire. Vainqueur des quatre étapes en 159 jours, il avait devancé son second, le Sud-Africain Bertie Reed. de onze jours. Quatre ans plus tard, il avait récidivé en 134 jours, roais il javait du se contenter d'un succès d'étape et de trois jours d'avance sur

tre publiée per le Figoro du

23 avril, a qu'à nucun moment le

commandant de Bollardière n'h été

l'adjoint du général Koenig ».

comme l'écrit l'auteur de l'ouvrage

« et n'a inmais été à moins de

100 kilometres de la garnison assie-

gée » par l'Afrika Korps de Rom-

mel à Bir-Hakeim, dans le désert

Titouan Lamazou. Cette fois, la vic-toire s'est jouée à quelques neures avec un temps final encore amélioré de deux semaines. Contrairement à Philippe Jeantot, Christophe Auguin, uo Granvillais âgé de treute et uo ans, et Alain Gautbier, uo Lorientais de vingt-neuf ans, dispu-tent des régates depuis leur adolescence. Tous deux avaient obtenu une première coosécration en s'imposant daos la Course en solitaire du Figuro, respectivement eo 1986 et 1989.

Alain Gauthier pouvait paraltre mieux préparé après avoir bouclé l'an dernier le Vendée Globe Challenge, la course autour du monde en solitaire sans escale, alors que Chris-tophe Auguio n'avait jamais oavigué daos les mers du Sud. Pour teoter de compenser ce handicap, le Gran-villais avait choisi de partir avec le même bateau, dessiné par le cabinet Finot, mais, afin de gagner du poids (11,3 tonnes au lieu de 13), il avait opté pour une coque en verre-po-lyester plutôt qu'en aluminium et un mât de 27 mêtres entiérement en

#### Une guerre ouverte depuis Punta-del-Este

Depuis le oaufrage du Sud-Afri-cain John Martin dans l'étage du cap Hom (le Monde du 26 février), la victoire à l'un des deux Français. a La guerre entre nous n été ouverte au départ de Punta del Este, racon-tait Christophe Auguio à son arrivée à Newport. Contrairement aux autres étapes, je n'ai eu aucun échange radio ovec Alain ou avec un outre concurrent afin de garder un maximum de mativation et d'agres-

Parti d'Uruguay avec un bandicap de 21 heures 26 minutes, Christophe Auguin a joué son va-taut à l'approche de l'anticyclone des Bermudes en coupant au plus court, tandis qu'Alain Gauthier le contournait par l'ouest. Rien n'était pour-tant joué à moins de douze beures de l'arrivée, où l'avance du Granvil-lais ne dépassait pas 170 milles, soit une vingtaine d'heures. « Depuis trois jours, j'étais vidé, avouait-il. Avant d'envoyer une voile, je devals monger un morceau de chocalai. Parfois, je m'étonne de voir dans quel état physique je peux me mettre bour gagner une course. C'est au-deló du raisonnable.

Si les deux navigateurs ont bien résisté à cette fin de régate infernale ce n'est pas le cas de la grand-voile d'Alain Gautbier, qui s'est alors déchirée. Une déchirure qui avivers un peu plus les regrets du Lorien-tais, pénalisé de 16 heures 30 minutes au départ de Newport parce que le convoyenr de son bateau n'était pas arrivé à la date fixée pour les formalités d'inspec-

GERARD ALBOUY de Paris.

#### REPÈRES

#### Alerte à la marée noire sur la Côte d'Azur

**POLLUTION** 

Une nappe de pétrole de 5 kilo-mètres de long environ et de 50 à 100 mètres de large e fait, mardi 23 avril, une apparition meneçante au large de la Cota d'Azur et des résidus épars ont atteint la littoral.

C'eat la plus importante nappe signalée au large de la Côte d'Azur depuis le naufrage du Haven, près de Gênes (Italie). Elle dérive au gré des courants. Des détritus imprégnés de pétrola et des pleques de bituma sont déjà arrivés sur le littoral du cep d'Ail, près de Monaco, et du cap Ferrat, à l'ast de Nice. Une unité de la sécurité civile de Brignoles (Var) a commencé à ramasser les déchets poilués, et trois navires epécialisés ont attequé la nappe.

Cette nouvalle alerte à la pollution survient elora que le préfet maritima da Toulon (Var), le viceemiral Marcel Triplar, viant de dresser un e bilan positif » da la lutte contre la marée noire provo-

#### URBANISME

Copie à refaire pour la porte Maillot

Par un jugement du B avril rendu public la 23 avril, le tribunal administratif de Paris vient d'annular l'arrêté du maire de la capitale portant création de la zone d'aménagement concerté de la porte Maillot, dana le dix-septième arrondissement, en se fondant sur son incompatibilité avec le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la villa de Paria. Ca projet (le Monde du 17 mers 1990) prévoyait, notamment, de construire 10 000 mètres carrés de logement pour 100 000 mètres carrés de bureaux, an contradiction complète avec la nouvelle philosophie de l'aménagement de l'ille-de-France.

#### **EN BREF**

u Une réunion d'extrême droite attaquée par un commando à Paris.

— Plusieurs personnes assistant à un colloque d'hommage posthume à l'écrivain d'extrême droite Mare Augier, connu sous le pseudonyme de Saint-Loup et ancieo journaliste de Gringoire et de la Gerbe, ont été blessées au cours d'une attaque de la réunion par un commando, samedi 20 avril à Paris. Une sexaigénaire, blessée à cette occasion, lest tombée dans le coma. Aucun des agresseurs o'a été interpellé et l'attaque n'a pas été revendiquée. il semble cependant que le Groupe d'action juive (GAJ), qui réunirait des militants sionistes, soit à l'origine de cette opération.

D Actorisation américaine d'un pesticida présent dans des vins européens. - L'Agence américaine pour la protection de l'environnement (EPA) a autorisé, mardi 23 avril, la présence - à un niveau limité (sept parts pour un million) - d'un pesticide, le procymidone, dans les vins européens. Cette Idécision fait suite à la découverte par la FDA (Food and Drug Administration), en février 1990, de traces de ce pesticide dans du vin importé d'Europe dont l'entrée sur le marché américain avait été interdite. - (AFP.)

u Une information judiciaire onverte sur l'assassinat d'un opposant lranles à Paris. - Le juge d'instruction Jezn-Louis Bruguière a été chargé de l'information judiciaire sur l'assassinat de l'opposant iranien Abdel Rahman Boroumand (le Monde du 20 avril) ouverte. mardi 23 avril, par la section antiterroriste du parquet du tribunal

D Un monôme de lycécus dégénère à Cagnes sur-Mer. - Un monôme de quatre cents élèves du lycée Renoir de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes) s'est mal terminé, mardi 23 avril. Outre d'importants dégâts dans leur lycée et dans deux collèges dont ils ont forcé les portes, les élèves ont sérieusement blessé le principal adjoint de l'un des collèges, qui a reçu un jet d'ex-tincteur sur le visage. Ils ont également provoqué un accident entre une voiture et un jeune cyclomoto-riste qui a eu la jambe fracturée. Il y a deux ans, déjà, le maire de Cagnes-sur-Mer avait interdit les monômes à la suite d'incidents.

TENNIS: Borg battu à Monte Carlo. - Pour son retour à la com-pétition eprès huit années d'interruption. Bjorn Borg a été battu, mardi 23 evril, au premier tour du tournoi de Monte Carlo par l'Espagnol Jordi Arrese 6-2, 6-3 (lire la chronique de Pierre Georges en page 37). Deux Français se sont qualifiés pour le troisième tour : Guy Forget en battant le Néerlan-dais Paul Haarhuis 7-5, 6-4, et Fabrice Santoro en éliminant son competriote Thierry Guardiola

□ Mise au point. - M. Pierre Harmel, ministre d'Etat belge, nous indique qu'il n'a pas signe de manifeste hostile an nouvel évêque de Namur, Mgr André Léonard (le Monde du 16 avril), à propos des remous suscités par cette nomination. M. Harmel s'est sculement associé à un hommage au prédéces-seur de Mgr Léonard et e forme au contraire des vœux fervents pour la mission du nouvel évêque ».

.. A. .....

"Aratisers" was A Noneprint

-- wrong the EN MAN

D 电电路路线 · 电电 THE VEST Alet, in The Mark & A COMPLETE er im de mit

101 cos 1. S. tet. dan lad. 224 3000 241 3000

1 THE SE STATE

\*\* TEN 340 W NEW PROPERTY.

# **CULTURE**

**CINÉMA** 

The The Title

with a stranger was

AND MARKET LAND

The same of the same

The state of the s

ministration and the second

THE REPORT OF

the second

The state of the

time makes the second

The second of the second

Land The Line

POLICE !

Y to mention to

200 (A) (A)

5 年末中

Broken Marie

- E - F

M. ......

1 - 180 Fr.

......

A 25

The state of the s

· ·

in the superstate over the .

· 通道· 464 · 464 · 香蕉一杯

-

Adjohn them .

ري. جديد المراجع المرا

Secretary of the same of the same of

All The same the same

streeter file. andire ....

Sugar A to the same

A Company of the Comp

grander

100

the state of the state of the state of

The second section in the

The second secon

Control of the contro

 $\mathcal{M}_{\bullet}(p)$ 

The state of the s

AND THE WAY

- 1-2-2-4 - 1-2-2-4 - 1-2-2-4

a the state of the

-

The same of the same

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STATE OF THE STA

2005

# La mort de Don Siegel

Le réalisateur américain, maître du thriller est mort le 20 avril à son domicile de Nipomo (Californie). Il était âgé de soixante-dix-huit ans

Une longue pratique de la serie B hollywoodienne t'avait fait edopter dans les années 50 par les cinéphiles français qui avaient alors le culte du «cinéma bis». Don Siegel s'est d'ailleurs montré

assez versatile. Son incursion dans le fantastique avec l'Invasion des profanateurs de sépultures, tourné en pleine chasse aux sorcières, lui a valu autant de notoriété que les polars dont il éteit spécialiste. Reconnu dans les années 60 comme un maitre du thriller, il allait devenir le réalisateur préféré de Clint Eastwood.

Donald Siegel naît le 26 octobre 1912 à Chicago. Fils d'un mandoliniste, il se destine à une carrière de musicien. Mais il va étudier l'art dramatique à Londres, puis au Contemporary Theater Group de Hollywood. En 1936, il entre à la Waroer où il travaille successivement comme archiviste, assistantmonteur et superviseur du département montage.

Il réalise lui-même, jusqu'en 1934, de courtes séquences et des scenes d'action pour Raoul Walsh, Michael Curtiz, Howard Hawks. De cet apprentissage lui vient son sens du rythme, de la concision, de l'efficacité dramatique.

Son premier long metrage, The Verdict (1946), mène tambour battant une intrigue criminelle dans le Londres de l'époque victorienne. En 1949, il quitte la Warner et tourne pour RKO, Universal, Columbia. Ça commence à Vera-Cruz (1949) a pour vedette Robert Mitchum, Count the Hours (1953) est un âpre histoire criminelle. Les Révoltés de la cellule II (1954) frappe par son réalisme documen-

En 1956, l'Invasion des profanaleurs de sépulture, cauchemar effrayant, allegorie politique sur la paranola américaine de l'ennemi intérieur - distribué eo France seulement en 1967 - précède Face au crime. 1957 est l'année de Baby Face Nelson avec Mickey Rooney,

saisissant film de gangsters épuré, stylisé, d'une force émotionnelle peu commune.

Ensuite, Don Siegel dirige Carmen Sevilla dans Flamenco (1957). Cornel Wilde dans le Secret du Grand Conyon (1959), Elvis Presley dans les Rôdeurs de la ploine (1960), Steve Mac Queen dans l'Enfer est pour les héros (1962).

Par ses thrillers violents, oppressants, réalisés avec une technique très efficace et une belle économie de moyens, Donald Siegel devient «le Don». Il signe A bout portont (1964), remake des Tueurs de Siodmak, d'après une nouvelle de Hemingwey, le Prix d'un meurtre (1965), Police sur lo ville (1968) avec Richard Widmark.

En 1968, e'est la rencontre avec Clint Eastwood. Un sherif a New-York casse les règles du polar clas-sique, Sierra torride (1970) celles du film d'aventures. Les Proies (1971) fait événement par son atmosphère morbide qui évoque Ambrose Bierce et Tennessee Wil-

La même année, Clint Eastwood devient, sous la direction de Don Siegel, l'Inspecteur Horry, flic ambigu, frolant l'illégalité et dénonçant la mansuétude dont bénéficient les eriminels, Réalisateur et acteur vont y gagner une réputation de «fascistes» que la einéphilie balaiera.

Tuez Charley Varrick (1973) sc situe dans la lignée des thrillers. Après Contre une poignée de diamants. Don Siegel rend hommage à John Wayne avec un western crépusculaire, le Dernier des géants (1976), conduit avec brio un film d'espionnage avec Charles Bronson, Un espion de trop, retrouve Clint Eastwood pour son dernier grand polar l'Evadé d'Alcotraz (1979). Il réalise encore une amusante comédie policière le Lion sort ses griffes (1980), puis lo Flambeuse avec Bette Midler (en 1982). Et ce fnt son dernier film, JACQUES SICLIER

#### MUSIQUES

# Chantons sur les toits

Mise en scène décalée pour l'unique opéra de Paul Dukas

Ariane et Barbe-Bloue au Châtelet

L'action se passe sur un toit. et grandes souches de chemioées, ses chéneaux en zinc, ses escaliers, ses échelles, ses lucarnes et ses taba-tières, il a tout l'air d'être parisien. Allongés sur ce toit, les paysans, la foule. Ariane et la Nourrice entrent, ouvrent la porte interdite en tapotant sur un digicode. Une guirlande illuminée symbolise les bijoux qu'elles découvrent. Un hors-bord aecoste la gouttière. Assis sur un siège à bascule, Barbe-

Bleue fait son entrée. Le décorateur Hans Dieter Schaal n'est pas Alexandre Trauner et son décor n'a rien du réalisme poétique des toits du Jour se lève, le silm de Marcel Carné : il est tout blane. La costumière Marie Luise Strandt a habillé les paysans en ramoneurs, les femmes de la foule en ehatoyantes souris d'hôtel vert et noir ou violet et noir, Ariane en barboteuse et eape bleu nuit, la Nourriee en tailleur gris et bleu, Barbe-Bleue en costume blane à rayures, ses femmes prisonnières en poupées, en robes, en on ne sait plus trop quoi, tellement ses cos-

tumes sont laids. Ruth Berghaus a voulu trans-porter Ariane et Barbe-Bleue, de Maeterlinck et Paul Dukas (le Monde du 18 avril), d'un château enchanté au sommet d'un toit, transposer dans une époque que l'on pourrait dater de dix ans après le digicode. Ce n'est pas bien grave, risible tout au plus lorsque Ariane dit à la Nourrice : « Cachetoi derrière ces colonnes de mar-bre » et que la dite Nourrice se faufile derrière une cheminée, ou qu'Ariane, torche électrique à la main, la tête près des nuages, évo-que la noirceur des souterrains. Ce que la noirceur des souterrains. Ce qui gêne davantage, c'est le fouillis qui règne sur seène : ce bateau echoué, ces «bouts» que l'on tire à hue et à dia, ces ramoneurs qui se battent à coup de hérissons, ces persoonages qui vont el viennent sans but, ce décor immense qui piège les voix des chanteuses. Le

spectaleur qui ne connaîtrait pas chaque réplique du livret ne peut comprendre ce qui se passe sur scène. La mise en scène de Rutb Berghaus est donc mauvaise.

Fermons les yeux. Dans la fosse, Inbal dirige comme s'il était sur le podium pour un ouvrage symphonique. Il devrait prendre garde que les vents (excellents, mis à part quelques accidents épars) ne couvrent les cordes, que l'Orchestre philharmonique de Radio-France ne couvre les chanteurs.

#### Les huées da pablic

L'orchestrationde Dukas est rebelle mais un bon chef doit parvenir à équilibrer ces forces, tout en faisant avancer le plateau. C'est l'unique objet de son travail.

Sur le plateau, Françoise Pollet (Ariane), Nadine Denize (la Nourrice) ont les voix de leurs rôles (une mention pour le grave sompteux de Denize), comme Gabriel Bacquier, parfait dans le rôle minuscule de Barbe-Bleue. Le reste de la distribution ne connaît aucune faiblesse (Anna-Schaer, Selysette : Denise Poray, Ygraine ; Gisele Fixe, Melisande: Rie Hamada, Bélangére; Anne Barilley, Alladine). Hélas! les dames chantent trop souvent en sabir. Nadine Denize est connue pour ce défaut qui lui a été souvent reproehé. Pas Françoise Pollet dont la performance est par ailleurs remarquable d'intensité, de vaillance vocale, de musicalité, même si son vibrato est parfois un peu trop large. Pendant deux heures, elle occupe le devant de la scène, avec une présence têtue que n'entachent ni la barboteuse dont elle est vêtue ni la choueroute Louis XIV dont on l'a coiffée. Bonne camarade. elle enlace Ruth Berghaus accueillie par les huées du public.

ALAIN LOMPECH ▶ Prochaines raprésentations les Prochaines rapresentations les 25, 27 et 30 avril, à 20 heures, au Théâtre du Châtelet. Tél. : 40-28-28-40. Diffusion en direct sur France-Musique, le 27 avril.

# COMMUNICATION

Difficile relance pour Hachette

### L'audience n'est pas encore au rendez-vous de la nouvelle Cinq veau magazine matinal d'Andre

Bercoff, obtient déjà près ée 10 c, de part de marche. Que le meil-

leur gagne», le jeu qui tui fait suite, s'installe doucement. En six

semaines, son audience a progresse de 5 % à 5.5 %, à 17 h 45. Star Trek tient également ses promesées

et consolide la programmation des

et consonce la programmation des feuilletons d'après-midi. l'un des traditionnels points forts de la chaine. Autant de bons résultats à mettre à l'actif de la nouvelle

Décevants en revanche, les pre-

miers scores du randez-vous de Jean-Pierre Elkabbach, dont le

contenu s'ameliore au fil du temps

mais qui est programme le dimanche soir, à 70 h (0, quand le

public disponible a déja pu regar-der « 7 sur 7 » sur TF 1. Plus fai-

bles que prevu également, les resul-

tats des premiers épisodes de Mystères à Tain Peaks, le feuille-ton à succès signé David Lynch.

rediffusé chaque vendredi pour lui

a L'inquiciant. Fourtaut. n'est pas là, commente Mr. Suzel Gilbert, directeur general adjoint de l'agence BDDP-Paris. Mois en dibbit de l'agence BDDP-Paris.

aeout ae cottee. 20 heure: au momen: où les chaînes jouen: ieut équilibre finan-

cier. » L'heure de l'access prime-time « en jargon profesionnel, où les nouvelles émissions, plus

recemment installees, il est vizi.

semblent plasonner à ces niveaux

Allo Nelly Bebo, le nouveau sit-

com. stagne entre 3 % et 4 % de part de marché. «La ligne de

chance ». le nouveau jeu de 19

heures et Bonsoir ma sette, qui lui

fait suite, obtiennent des scores

encore plus faibles. On est loin,

pour l'instant, d'emissions à succès

susceptibles de porter l'audience du journal de 20 heures.

du journal de 20 neures.

A l'e dramatisons pos, corrige
M. Joséphe, Ces trois émissions ont
plus de mol à s'installer. Mais les
obstocles étaient prévisibles. Ce créneau horoire o toujouts été difficile
pour la Cinq. La concurrence y est
traditionnallement, plus forte. Et

traditionnellement plus forte. Et

nous arons choisi une strategie plus

ardue à court terme, mais plus

payonte à long terme. Le stock de feuilletons américains disponibles

est de plus en plus limité et ne per-ineuait plus à la choine d'espèret

ineciaii pius a la cnoine a esperer accroître sa part de marché. Nous avons donc décidé de produire ovec tous les oléas que cela peut compor-

«La ligne de chance» vient ainsi

d'être profondement remanie,

l'écriture des nouveaux épisodes des séries réorientée. La Cinq a

encore quelques mois pour réussir.

Nouvelle école de joornalisme. -

L'Ecole de journalisme de Paris,

sondée par le Centre de formation

et de documentation, ouvrira ses portes en octobre. Ouverte aux

bacheliers titulaires d'une mention

abien», elle proposera une forma-

tion en trois ans, la dernière année étant consacrée à une spécialisa.

tion. Parmi les enscignants, on

releve les noms d'universitaires et

debut de soirée, entre 19

relativement bas.

donner une seconde chance.

èquipe dirigeante de la chaine.

«L'installation de la nouvelle grille a feit entrar la Cinq dens une période de rupture éditoriale, evec des programmes désorientants pour son encien publics. Le constat est courageux. Dresså par le directeur genéral de la Cinq, M. Pascel Joaephe, il sonne aussi comme

Trois semaines après le lance. ment en fanfare de nouveaux programmes - des jeux, du rire, quelques jours après te démarrage d'une impressionnente campagne publicitaire, l'audience n'est pas au rendez-vous. Passe un premier mouvement de curiosité, le public s'ebsticnt : la part de merché de la Cinq. qui était remoniée début avril à 11.8 % des foyers selon l'institut Médiamètrie, est retontbee depuis à 10,9 % puis à 10.7 % la semaine dernière. Loin, très loin des scores de l'an dernier, quand la chaine caracolait encore è plus de

Un échec? « linpossible d'en juger, répond un responsable de l'agence de publicité Young et Rubicam, M. Fabrice Briancon. La television est un medio tres, tres leut. » « Attendons l'été, répond en echo M. Josephe, pour tirer les premiers enseignements, effectuer les Odaptations, savoir si le bouche à oreille fonctionne. » La Cinq, qui multiplie cludes et analyses. Se promet d'être severe en éliminant, a sans autre forme de procès ". toutes les émissions qui n'aurajent pas trouvé leur public.

Pour l'instant, ce sont les programmes de la mi-journée qui sembient le mieux tirer leur épingle du jeu. «Ça vous regarde», le nou-

#### Le groupe de presse l'Alsace investit 120 millions de francs dans l'impression

Le groupe de presse régionale L'Alsace, qui publie le quotidien de Mulhouse l'Alsace et l'hebdomadaire le Journal des enfants, a annoncé, lundi 22 avril, un chiffre d'affaires 1990 de 552 millions de francs (plus 2.09 % par rapport à 1989). Grâce à sa capacité d'auto-finaocement - 35,2 millions de francs, - le groupe présidé par M. Etienne Pflimlin va investir M. Ettenne ritimita va investir 120 millioos de francs daos la construction d'un nouveau centre d'impression et l'acbat d'une nouvelle rotative.

Selon l'OJD, la diffusion payée de l'Alsace en 1990 s'établit à 119938 exemplaires (en hausse de 0,52 %), tandis que eelle du sup-plément bebdomadaire paraissant plément bebdomauaire par les résultats le luodi et axé sur les résultats sportifs, l'Alsace-lundi, et son édition de Fraoche-Comté, le Pays-lundi, baissent de 1,39 % baissent de (64 273 exemplaires).

M. Rémy Pflimlin, qui était directeur commercial des Dernières Nouvelles d'Alsace (Strasbourg). prendra le poste de directeur géné-ral-adjoint de l'Alsace le le juin. Parent de M. Etienne Pflimlin, il secondera l'actuel président du directoire et directeur du journal, M. Gilbert Klein, et devrait ensuite lui succéder.

Le premier téléfilm de l'ère du zapping Le premier téléfilm de l'ère du programmeront à la même

zapping est né. Produit par Gemini Fimproduktion avec l'appui de la Cinq et de la télévision espagnole TVE, ainsi que par le Irme allemande Beta Taurus. Murderous decisions est un film poheier d'une heure et demie. Il met en scène les tribulations de Christiane, una jeune héroina aux prises avec son petron. L'amant de la jeune filla, Stefen, le sauvera des griffes de cet homme eux tendences psychotiques et meurtrières.

Mais l'intérét de Murderous decisions ne tient pas à ce scé-nario benel. Il est dû à l'utilisation qu'en leront les chaînes et les téléspectateurs. Deux versions du téláfilm ont été tournées par le réalisareur ellemand Oliver Hirshbiegel à partir du scenario. La première version adopte le point da vue de Christiane, le seconde calle da son emant. La téléspectateur zeppere entre les deux chaînes qui

pourra ainsi reconstituer la film. en multipliant las points de vue sur le déroulement de l'intrigue et en éprouvant des sensations différentes. Bien entendu, le réussite de

cette expérience dépendra da la volonté des chaînes à coopérer en matière de diffusion. Deux telévisions publiques alle-mandes, l'ARD et la ZDF, ont fait la peri. En France, le directeur d'antenne de la Cinq, Pascel Josèphe, a pris une option sur le téléfim lors du vingt-huitiema MIP-TV de Cennes et a évoqué evec le directeur général de M.6, Nicolas de Tavernost, la possibilité de le diffuser sur les deux cheines. Le montege devrait être terminé cet été. Tous deux prendront elors la décision de le programmer. après evoir visionné les deux

Règlements de comptes sur le marché publicitaire

#### Carat met en cause la rémunération des agences à toutes les rumeurs de finance-

L'annonce parue dans toute la presse comporte quatre profils dessines, accompagnes d'un texte titre : «Et si l'achat d'espaces e était trop serieux pour le loisser aux agences de pub? .. C'est ainsi que le groupe Carat, des frères Gilbert et Francis Gross, lance une campagne prévue pour durer... deux ans. avec des vagues succes-

Les rois de l'achat d'espace publicitaire - Carat est de join en tèle du merche français, et meme européen, et son alliance avec Eurocom a encore renforce son poids - sortent ainsi d'une discrétion soigneusement entretenue pour défendre leur métier qu'ils jugent dénigré, et se poser en spécialistes d'une nouvelle discipline, le conseil en achats médias.

Las des critiques sur l'absence de transparence du marché publicitaire ou sur leur rôle d'intermédiaires inutiles empochant des commissions mat definies, sachant que le conseil de la concurrence mène une enquête sur les pratiques du secteur, les frères Gross ont choisi la contre-attaque.

## Des coûts qui précèdent largement l'inflation

En suggérant de laisser la eréation publicitaire aux agences, et le reste aux centrales d'achat desormais dotees de eapacités d'expertise, ils deplacent le debat vers un problème récurrent, celui de la rémunération des publicitaires. La théorie veut que les agences de publicité se rémunérent par une commission de 15 % sur les achais d'espace de leurs clients. La pratique a largement ébréché ce bel édifice. De sur-commissions en commission de préconisation, de frais de nombreux professionnels des techniques en honoraires, la rémumedias : Philippe Alfonsi, Michel nération des agences et des autres Naudy. Philippe Rochette, Armand Mattelart, Gilles Perrault intermédiaires est devenue un ct Marcel Trillat. Un concours d'entrée (écrit et oral) aura lieu vaste maquis ou se perdent les o entree teerit et ofai) auta tieu vaste maquis ou se peruent les en septembre. (Renseignements et annonceurs – et des sommes inscriptions : 42-41-57-58 à Paris).

ment occulte. L'ambition de Carat est de faire reconneitre - et payer - ses services de conseil comme une partie indispensable de la chaîne publicitaire, et non plus se contenter de la position d'acheteur en gros. Mais c'est un pave dans la mare des agences. Elles n'ont jamais vraiment admis d'etre depossédecs d'une prérogative qu'elles considerent comme intrinsèque à leur mission : le choix des médias ou passent les annonces qu'elles ont crecs. Etles voient surtout avec inquictude se dessiner un nouveau partage du gâteau, qui ne leur laisserait qu'une portion congrue, insuffisante pour rémunérer la création dont les coûts précèdent

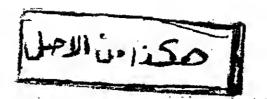
largement l'inflation. Les quatre « profils » visés dans l'annonce se sont d'ailleurs vite reconnus : Jacques Seguela, Jean Feldman, Philippe Michel et Maurice Levy, patrons de quatre grandes agences, posaient à visage découvert dans l'hebdomadaire CB News du 15 avril. Ils savent que la partie est vitale pour eux. En réponse au danger représenté par Carat, ils ont cree eux-memes des centrales d'achat, comme The Media Partnership qui regroupe sept grandes agences. Mais ces alliances pourraient bien les désigner comme les véritables victimes de l'enquête du Conseil de la concurrence, qui s'attache plus à la liberté des marches qu'aux équili-

bres d'une profession. L'organisation des agences, l'AACC, a d'ailleurs aussitôt répli-qué à la campagne de Carat. Elle rappelle que le conseil publicitaire forme un tout, melant creation ct choix des supports. Pourra-t-elle éviter le débat sur la rémunération, et donc le Ierrain sur lequel Carat place son offensive? Rien n'est moins sur, alors que s'exacerbe l'affrontement entre agences et centrales d'achai.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

I est un pays où les femmes ne portent jamais de bijoux à la mode, seulement des œuvres d'art. Des œuvres d'art qui courent les rues, c'est comme cela que commence le voyage des yeux.

OFFICE NATIONAL MAROCAIN DU TOURISME, 161 RUE SAINT-HONORÉ 75001 PARIS. TÈL.: 42 60 63 50.



# **ENQUÊTE**

# L'Afrique des trafics

II. – Les fourmis et les barons de Lagos

En moins de dix ans, l'Afrique est devanue une plaque tournante du trafic de l'héroina, puis de la cocaine, qu'alle réexporte par de multiples filiares vers l'Europa, voira les Etats-Unis (la Monde du 24 avril). A Lagos, la drogua et l'argent da la drogue pervertissant la société nigériana, la lutte contre las stupefiants se revelant peu efficace.

de notre envoyé spécial

Sur le front de mer, entre chien et loup, chérubins et séraphins tout de blanc vetus contemplent des croix plantées dans le sable, espérant qu'un Dieu large d'esprit viendra soulager les misères de Lagos. Au même moment, sur Allen Avenue - rebaptisée « Cocaîne Avenue» - les stupéfiants commencent leur ronde de nuit. Sous la selle des bicycleues, dans de confortables Mercedes, au fond de la poche de dealers. Il faut savoir en profiter: les prix sont dix à vingt fois moins élevés que sur le trottoir new-yorkais. Nul ne craint vraiment les «incorruptibles», ces agents de la lutte anti-drogue payes 300 nairas (150 francs) pour risquer leur peau face aux barons et à leurs fourmis. Certains «fédéraux» jouent les flambeurs, portent borsalino, costume cin-tré à rayures et souliers à deux teintes. Lagos, c'est vrai, rime un peu avec Chicago... Et la filière nigériane est une mafia du crime organisé dont les ramifications s'étendent - outre les cercles du pouvoir - à Londres et aux Etats-Unis, d'Atlanta à Miami et

Chaque semaine apporte son lot de sensationnel. Comme ce Nigérian appréhendé le 26 mars avec trente et un kilos d'héroïne dans un bôtel de New-Delhi: anrès s'etre approvisionné dans le désert du Rajasthan, il préparait une expédition à Lagos, au milieu de nièces détachées d'automobile, avec la complicité de son épouse officier de police dans la capitale. Deux jours plus tot, 500 grammes de cocaine tombaient de la couverture d'un livre envoyé directement par enurrier de Colombie au Nigéria. L'expéditeur et le receveur avaient lié connaissance en prison à Paris. Une autre fois, ce sont deux pilotes de Nigerian Airways arrêtés à New-York avec 2 millions de dollars et des sachets d'héroine, ou deux stewards pris à Londres en possession de stu-

Inquiet pour l'image de marque de son pays, soucieux aussi de préserver l'appui financier des Etats occidentaux, le président Ibrahim Babanguida a publiquement manifesté, depuis deux ans, son désir de combattre le flèau. Pressé par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, il a accepté une assistance technique anglosaxonne sous forme d'envoi d'experts à demeure, de dons d'équipement et de cours dispenses aux fonctionnaires le l'agence antidrogue - NDLEA (t1 - créée en janvier 1990. Régulièrement, les quotidiens de la capitale publient, à la rubrique «crime», des piloris photographiques où s'étalent le visage et le nom de trafiquants arrêtés. Une vindicte qui vise tout autant à provoquer l'oppro-bre familial qu'à vérifier les identités. Début mars, deux cent quatre coupa-

bles out même été montrés à la télévision nationale après leur capture au Nigeria, mais aussi en Italie, à Bang-kok et en Irlande, à Hongkong ou au Caire. Ils sont passibles d'un emprisonnement à vie, mais on survit peu de terups dans les geôles de Lagos. Le gouvernement n'a pas hésité à ouvrir une boite postale pour les dénonciations anonymes.

La surveillance accrue des aéroports par la NDLEA porte ses pre-miers fruits. L'an passé, le nombre des arrestations et des inculpations au Nigéria a beaucoup augmenté, quatre cents personnes étant apprébendées et trois cents verdicts prononcés. Parallélement, le nombre de ressortissants nigerians interpellés à l'étranger est passé de quarante par mois en 1989 à buit en juin 1990. Un résultat qui inspire la prudence : les filières out pu se recomposer autour de pays limitrophes avec des passeurs titulaires de faux passeports. Car, malgré les apparences de sévérité, il faut vraiment faire preuve d'une malchance inouïe (ou être «làché» par les siens) pour tomber dans les filets de la lutte antidrogue, Les enquêteurs de la NDLEA sont au nombre de trois cent cinquante quand il en faudrait trois mille. Quatre d'entre eux ont recu récemment une prime spéciale pour avoir su résister à la corruption, une distinction qui en dit long sur la moralité de ces agents très spéciaux.

#### Un énorme scandale

En réalité, ils sont, comme leurs collègues des autres services, accessi-bles aux dashes, ces pots-de-vin qui servent de passe-partout à la drogue. Les douaniers, la police militaire et judiciaire, la sécurité d'Etat et les renscignements généraux voient d'ailleurs d'un mauvais œil les hommes de la NDLEA venir chasser sur leurs tes-bandes. La chronique est ble de douaniers laissant siler un truand signalé par l'Agence, de tribunaux libérant des traliquants au vu d'une caution fantaisiste, d'entrepôts de saisie, gardés de concert par la police, la douane. l'armée et les services secrets. qui flambent mysterieusement ou subissent d'étranges cambriolages. La connivence mene la danse pen que la toxicomanie indigène (à base de cocaine) s'étend. Des bandes de malfaiteurs en manque propagent une violence urbaine. On se «shoote»
dans les bonnes familles; 8 % des cas
d'hospitalisation psychiatrique
concernent des jeunes de la bourgeoisie. En pleine période d'austérité, les vocations de passeur fleurissent, les fourmis voyant même dans les pri-sons occidentales une échappatoire à

leur marasme! Le doute subsiste quant à la volonté réelle des autorités nigérianes d'enrayer le mal. Depuis mars en effet, un énorme scandale scoole la haute société lagosienne, dont la pre-mière victime n'est autre que le patron (à présent suspendu) de la NDLEA, M. Fidelis Oyakilhome. Ancien directeur adjoint de la police nationale, ce superflic à la réputation intègre est accusé d'avoir accepté une enveloppe de 800 000 nairas (400 000 francs) d'une « famille » de barons de la drogue. La somme lui aurait été remise par une jeune égérie, la belle Jenniser Madike, proché des milieux officiels, en contrepartie de la levée d'écrou d'un présume trafiquant

international. Emprisonnée pour vol, baron de la drogue, dont l'enrichissecorruption, trafic d'influence et sans doute chantage, cette jeune femme en vue a ainsi «éclabousse» celui qui, par sa détermination, avait le plus sérieusement trouble la paix des

L'affaire sent le soufre. Directrice de la société Bio-Africa, une firme nmerciale spécialisée dans l'immobilier et la pharmacie, Mª Madike côtoie depuis dix ans des personnalités influentes du pouvoir, celles qui ont toujours su échapper aux accusations directes mais pas aux soupçons. On se souvient à Lagos d'une passeuse morte en prison après avoir été convaincue de trafic d'héroine. Après avoir surtout donné une interview à un journaliste nigérian où elle révélait l'implication de membres du gouvernement dans cette activité. Reporter à l'hebdomadaire Newwatch, Bele

ment rapide ne provenait pes seule-ment d'entrepôts frisorifiques de pors-son surgelé, gérés avec des Soviétiques. L'argent des stupéfiants irrigue à enup sûr de nombreux secteurs d'activité, permettant l'organisation de reseaux très structurés, de la collecte au blanchiment. La encore, on peut s'interroger sur les mobiles qui ont ponssé le Nigéria à soutenir jusqu'au bout l'ex-président libérien Samuel Doe en lui fournissant des armes, de l'argent et du pétrole, puis en dépèchant une force de quatre mille bommes

L'ambition de M. Babanguida d'apparaître comme un gendarme de l'Afrique (il vise, pour son pays, le poste de secrétaire général de l'ONU) n'est sans donte pes la seule explica-tion. Avec une économie libellée en dollars, le Libéria passe pour être un



Gewa ne survécut pas à la lettre pié-gée qu'il reçot chez lui à la veille de la publication, en 1986, d'articles comcomettants. Début mars, le Lagos Evening News fit sa première page avec le titre choc «1BB (le président Babanguida) et Maryam (son épouse) nommés dans l'affaire Jennifer».

La réaction a été immédiate: «La colère du gouvernement fut telle, écrit le magazine Newbreed, que, pour la première fois dans l'histoire du Nigéria, l'échelon le plus élevé des forces de police a du mettre les scelles sur les locaux du journal entre 1 h 30 et 3 h 30 du matin. » Aucun exeroplaire n'a circulé et le rédacteur en chef a dû s'expliquer devant les services de écurité de l'Etat. Quelques personnalités nigérianes ont aussi connu des fins brutales et inexpliquées en Europe après avoir, semble-t-il, renacié devant une forme de collaboration avec les trafiquants.

Mais lors du coup d'Erat manqué du 22 avril 1990, son instigateur, le Great Chief Ogboro, fut presente de

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société ;

to décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Societe civile

Les redacteurs du Monde »

Association Hubert-Beuve-Mery

Societe anonyme des lecieurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

Jacques Lesoume, président

Francoise Huguet, directeur general

Philippe Dupuis, directeur commercial

5, rue de Montressuy, 75007 PARIS Tel.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-7)

Telex MONDPUB 206 t36 F

Telefax 43-5; 64-70 - Societé fifiale du journal le Monde et Roge Press S4

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

12 r M Genberg NESS IVRY Codes

centre-clé du lavage de l'argent sale. Il mérite à ce titre une protection rapprochée... D'aucuns font le lien entre la BCCI (Banque de crédit et de commerce international) installée à Monrovia et celle de Lagos dirigée par le sultan de Sokoto, le chef de la communsuté musulmane; nigériane et proche du président Babanguida. Un bomme qui dirigen en son temps l'Afrobank à capitaux israéliens. Employant beaucoup de cadres indiens et pakistanais, cet établissement gère de nombreux comptes courants, les plus suspects. Les intérêts nigérians au Libéria vont probablement au-delà des participations minières dans l'or et le diamant.

A Lagos, le trafic est difficilement visible, mais il transpire de partout. En deux ans et demi, les banques sont passées de quarante-huit à cent trente, et toutes n'ont pas le professionnalisme de rigueur. Les «placements discrets» s'effectuent sans entrave dans un contexte de concurrence. Les changeurs de Broad Street, bonnet sur la tête, sont des experts pour la

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE, 76501 PARIS CEDEX 15 761.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

conversion du naira en CFA. On trouve dans de modestes échoppes de Lagos des valises bourrées d'argent de la zone franc. Le billet nigérian brîlle les doigts et les coupures ne dépassent pas la valeur de 10 naires (5 francs), pour, prétend-on, décourager la cor-ruption. Le blanchiment? Il prospère au « marché des voleurs», cette immense braderie où s'accumulent matériel hi-fi ultramoderne et pièces détachées auto importées d'Europe et

Ces biens de consommation a haute valeur ajoutée proviennent de la rapine internationale ou du recyclage de narcomonnaies. Le lavage passe aussi par le commerce des curs et peaux entre Kano et Londres, ou par les achats «surévalués» de cacao dans la brousse nigériane. Pendant la campagne 1988-1989, un groupe israélien rafla d'importants tonnages de sèves en offrant des prix supérieurs de 10 % à 20 % aux cours mondiaux. Aucune raison autre que le blanchi-ment n'a pu être évoquée. L'activité de la filière libanaise dans le nord du Nigéria demeure mal connue. A l'ori-gine, spécialisée dans le haschisch, elle années sur l'héroine et la cocaine ser-vant à financer des armes.

#### Un attirail à toute épreuve

De fortes présomptions pèsent sur l'implication de nationaux italiens dans le blanchiment (via les casinos) et aussi la production. Des laboratoires de raffinage de drogue dure ont pu s'installer pour la conversion de la morphine en héroïne et des feuilles de coca en cocaîne. Quelques régions idéales de plantations de pavot ou de coça out été repérées : le Plateau State et le sud du Gongola State, à la frontière du Cameroun. Ces espaces isolés de moyenne altitude offrent des sols fraicheur propice à l'essor de ces cultures, loin du pouvoir central, dans un contexte ethnique homogène. Mais pourquoi se cacher? Trafic et blanchiment jouent les compères.

Sur le marché d'Onitsha où les pièces de Boeing voisinent, dit-on, avec des armes de toutes sortes; sur le port et alentour, dans ces sociétés d'import-export qui voient rarement un dousnier ouvrir leurs conteneurs. Les agents publics se lassent vite devant les caisses géantes. Un coup d'ocil, un billet, une montre et le compte est bon. Le trafic de drogue en Afrique transite aujourd'hui à 80 % par batean. Les cargaisons en provenance de Rio sont déchargées sans contrôle sur les quais. Non loin de là, des passagers disparaissent der-rière leurs ballots et colis embarqués pour Douzla et Abidjan. Il suffit de confier la cocaîne fraîchement arrivée à d'aimables voyageurs au billet gracieusement offert... Voilà la marchandise en soute pour le Cameroun et la Côte-d'Ivoire. Sur le port de Lagos, on n'a rien vu.

Depuis le milieu des années 80, les Nigérians sont les champions du tra-

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
76.: (1) 40-65-25-25
78.: (1) 49-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-50-30-10 Télex : 261.311 F

fie. Expérimentés, ingénieux, ils savent contourner les rares pièges tendus par les administrations. Volant de préférence sur KLM et Iberia – les Pays-Bas et l'Espegne ont des failles dans leur législation ou leur contrôle antistupéfiants – ils sont capables de chanadre instantantement aux évirépondre instantanément aux exigences les plus tatilionnes : fournir une lettre d'invitation de société fran-çaise lorsqu'ils sollicitent, par exemple, un visa pour l'Hetagone. Les trafiquants savent pirater (y compris en plein jour) le fax de grandes sociétés. Mieux encore, ils peavent convaincre de petites entreprises de pièces auto-mobiles de les convier en France, leur faisant miroiter des achats équiva-lents on presque à leur chiffre d'af-

176.21 🎏

100 A 100 日本

\*\* \* 2 \* \*\*

ipt ein a Eng.

- WE

1 41T1 #15

No. 2 (Village)

The Contract

STREET STREET

212-0

14.404

1.51 15 424 MARKET

400 MG

erseigneth

States Com minimiter de

TAT CONSTRUCT

Singles at 71 (c. 2000)

The track of details

Andrew Je to

... E trent sint

THE PERSON 3 3 m plan

" Landragen THE DISTRIBUTE The Petit Aires Sout Bies

HEATT ENEVERSE

Court of the

Turis Siene A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

er ferei-

---

Marin Pari de

198 - 1987 -

THE PERSON NAMED IN

. parestuck

of tentes 50 10 1 1 Sec.

The course were

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

distant of

TOWN PART OF

TOTAL PROPERTY.

. Seines & 2. 经主货金额 Clarity, Bush i die buck the last last

The second second

45

- ATT STORE .

Les Nigérians ne manquent pas d'arguments : leur parc automobile est à 90 % composé de véhicules Peugeot. Des firmes françaises reprochent parfois vivement au consulat de France à Lagos de refuser son visa à un honorable correspondant qui se fait fort d'écouler des carburateurs à gogo. Combien de petites maisons d'Oriy-Sud, Garonor on Gonfreville-Echise (Cher) ont été abusées par ces Nigerians qui, une fois leur visa déli-vre, ne donnent plus de nouvelles. Trop occupés aupres de leurs vrais clients, ceux qui paient cash la drogue en cours d'acheminement. Les trafiquants peuvent aussi nouer des liens avec les grossistes auto, alors involontairement associés au blanchiment.

A Lagos, les passeurs disposent d'un attirail à toute épreuve : cartes de visite de directeur, papier à en-tête des principaux ministères, tampons sees, vrais passeports, blasons et devises de communes françaises inexistantes avec signature du maire Dans ce pays où 50 000 bacils/jour sortent en france, où des imposteurs vendent des cargaisons de brut après l'heure de fermeture des bureaux de s'étomer de rien. Bien sûr, beaucoup de Nigérians croupissent dans les pri-sons de Bangkok. Lagos songe même à ouvrir spécialement une ambassade en Thailande pour traiter ce problème des trafiquants. D'autres sont pris en Afrique, en Europe, aux Etats-Unis.

Mais l'origine sociale des passeurs a évolué. Au départ, il s'agissait d'étu-diants ou de personnes ébien mises,» ayant ingéré des préservatifs remplis d'héroine, après avoir testé leur soli-dité en les jetant contre des muss. Ce ne sont plus aujourd'hui que des efermiers» parlant à peine l'anglais, des misérables ramassés sur le pavé de la capitale, alléchés par le «voyage» en Europe avec 10 000 francs en poche, le salaire de cinq ans de travail. Il arrive que le préservatif cède dans Pintestin. C'est l'overdose immédiate. Il arrive aussi que l'aventure se termine en prison. Mais le plus souvent les passeurs... passent, des fortunes surgissent sur la lagune. Chérubins et séraphins peuvent bien prier Dieu. Dans ce pays du passe-droit, on croit surtout à l'immunité. Et à la nuit tombée, les croix et les robes blanches des religieux disparaissent. La plage, ao coucher du soleil, est un des endroits les plus dangereux de Lagos.

**ERIC FOTTORINO** 

(1) National Drug Law Enforcement

Prochain article:

Une revolution agricole interdite

#### Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037 Renseignements sur les microfilms et Index du Monde su (1) 40-65-29-33

**ABONNEMENTS** 

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG	AUTRES PAYS voic normale y compris CEE svion
3 mais	400 F	572 F	790 F
6 taois	780 F	1 123 F	I 560 F
1 ap	1 400 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, renvoyer ce builetin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnes som invites à formuler teur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonne.

# **BULLETIN D'ABONNEMENT**

DURÉE CHOISIE

3 mois 🗆 6 mois i an [

Nom: Adresse: Code postal: \_\_ Pays:\_ Veuilles avon l'abageance d'ecrue tous les noms propres en capitales d'imprimene

# Comité de direction :

offine de la publication de la publication Bruno Frappet ecteur de la rédection Jacques Gulu inteteur de la gestion Manuel Luchert coméraire ednéral

Rédacteurs en chef : Jacques Amatric en-Marie Colombani Robert Solé

Anciens directeurs : Hubert Betvo-Méry (1944-1989) Jacques Fauver (1969-1982) André Laurens (1982-1995) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALSUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Té.: (1) 40-85-25-25
Télécopieur: 40-85-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-SEINE CEDEX
Télécopieur: 49-80-30-10

### 38 Mai DOCUMENTS 1991 SPÉCIAL EXAMENS

Chaque année, ces dossiers font le point sur les grandes régions du monde et sur la France. Avec les chiffres les plus récents, les données les plus neuves et les analyses des spécialistes du Monde.

#### LE DERNIER ÉTAT DU MONDE

La guerre du Golfe et ses consequences. Les principaux événements economiques et commerciaux en URSS, au Japon, en Chine et aux Etats-Unis. L'Europe et la CEE. La réussite allemande. L'ecroulement du bloc de l'Est. Les difficultés des pays les plus pauvres.

#### LE DERNIER ÉTAT DE LA FRANCE

Les principales lignes de la vie économique française en 1990. Le ralentissement de la croissance et ses origines. Des inégalités préoccupantes. L'aggravation du chômage. La crise de la protection sociale. Le mal des banlieues. Le mécontentement des agriculteurs.

Un numéro indispensable pour tous les élèves de terminale et les étudiants qui souhaitent actualiser leurs connaissances avant les examens.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

# EDUCATION • CAMPUS

# Les lendemains amers des universitaires de l'Est

M. Jospin, qui se rend à Prague cette semaine, va rencontrer une communauté souvent inquiète de son avenir

LUS d'uo en après la chute des gouvernements communistes, les uoiver-sitaires d'Europe de l'Est se plaignent. Leur vie, expliquent-ils eo substenee, est indeniablement devenue plus libre, mais aussi plus difficile. Certes, la mainmise des partis communistes sur l'enseignement supérieur e disparu, tout comme la censure qui pesait sur les cours et le chasse aux sorcières doot étaient victimes les enseigneots iodépendants. Eovolés aussi les carcans qui ioterdisaient aux professeurs tout contact avec leurs confrères étrangers. Les iotel-lectuels, naguère obligés de gagner leur vie comme métallurgistes ou laveurs de carreaux, oot aujourd'bni rejoint les gouvernements ou les uoiversités.

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

The state of the s

Belleville Mary Clar Harris . . . . 

The state of the s

A STATE OF THE STA

多速 经收益

A Report Section

The second secon

the state of the same of the

And the second

The second second

A STATE OF THE STA

The street of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

SEST CHAPME

-

Pourtant, de nouveaux sujets de préoccupation sont apparus. La sécurité de l'emploi o'est plus garantie, le oiveau de vie s'est effondré, et les jotellectuels éprouveot plus de difficultés qu'avant à se faire publier. Par-dessus tout, le grand chambardemeot suscité par les changements de régime e laissé des traces d'épuisement dans besucoup d'esprits. « En un sens, je me sens beaucoup plus éprouvé mainte-nant », explique M. Martin Hilsky, directeur du département d'anglais de l'uoiversité Charles, de Prague.

M. Hilsky e longtemps fait partie de la minorité des chefs de dépar-tement qui se battaient eo faveur d'une plus grande liberté au sein de l'Université. « Paradoxalement, observe-t-il, j'ai beaucoup plus de mal aujourd hui à obtenir que mes mai aujoura nui a opienir que mes troductions soient publiées. La dic-tature politique o disparu, mois celle du marché a pris le relais et, elle oussi, est impiroyable. »

#### · · · La fin · du somnambulisme

Des auteurs autrefois ioterdits, comme Milan Kundera ou Josef Skyorecky, soot maioteoant publics librement, mais de nombreuses maisons d'édition tobèques ont teodance à restreiodre leurs catalogues. Privées des subveotions d'Etat, souvent menacées de baoqueroute, elles oe s'intéresseot plus guère aux titres qui ne leut paraissent pas susceptibles de devenir des best-sellers. Eo outre, les lecteurs potentiels semblent trop occupés à suivre les mutations internes de leurs pays pour ressec-tir le même besoin de lire.

« Avont, tout le monde lisait des

Enfio. certains responsables uni-

livres dons le metro », se souvient M- Eda Kriseova, ancien écrivain dissident, devenue cooseiller culturel du président Vaelav Havel. « Mointenant, ce n'est plus le cas. Les gens sont plonges dans les jour-noux » Et M. Hilsky d'ajouter : « L'otmosphère n'est pas propice aux travaux academiques de longue haleine. » Cela oe signifie pas pour autaot que les uoiversitaires se mootreot oostalgiques du système commuoiste. Bieo que les dictatures d'hier aient fait leur possible pour expulser leurs opposants de l'Université, les enseignants et les étudiants qui y soot testés ont accueilli à bras ouverts les chaoge-

meots politiques. «Quarante ons duront, la populotion polonaise a été otteinte de somnambullsme », affitme M. Heoryk Samsooowicz, un speeialiste respecté d'bistoire médiévale, qui a retrouvé sa place à l'Université après avoir été le premiet ministre de l'édocation désigné par le mouvement Solidarnosc. « Aujourd'hui, ils se sont réveillés, ajoute-t-il. Le moment est venu de

Créer, oui, mais dans des cooditions qui oe sont pas toujours idéales. Viadimir Siapeta, doyen de l'Ecole d'architecture de l'université technique tchèque de Prague,

estime einsi que l'héritage de l'aneieo système est lourd à porter : son département n'est-il pes installé, et probeblement pour longtemps, dans «le plus vilain botiment du compus»? Mais les mutations politiques ont aussi fait disparaître e l'isolement total par rapport oux nouveoux styles architecturoux venus de l'étronger ». Seloo M. Slapeta, l'Ecole formait auparavant des architectes « d'une banalité internationale».

#### Manque de pugnacité

Pour d'autres, l'heure est à une pénible réévaluation des objectifs à loog terme, Dans l'ex-RDA, plus qu'ailleurs daos ce qui fut le bloc commuoiste, beaucoup d'universitaires se soot commis avec l'ancien régime par conviction et pas seulemeot par nécessité. « Je croyais que, en dépit de nos erreurs, la societé communiste que nous construisions était fondamentalement bonne, souligne Aodreas Kresslet, un jeune enseignant d'anglais, assistant du recteur de l'université Humboldt de Berlin. Mais plus le temps passe, plus je vois qu'il n'en était rien. Mointenant, j'en viens à me demander quelle est l'utilité d'enseigner. »

versitaires jugent avec sévérité les réponses que leurs institutions apportent aux nouveaux defis qui les attendent. Ainsi Tamas Lajos, vice-recteur de l'université technique de Budapest, estime que son établissement devrait jouer un rôle plus important daos la transition vers l'économie de marché qu'affroote la Hoogrie, Scion lui, l'université devrait se mootrer plus pugnace dans le développement de contrats de recherche avec les eotreprises privées, participer plus activement è la lutte contre le chômage et se laocer dans l'eoseignement à distance.

Des objectifs apparemment peu sulvis. « Lorsque les budgets sont amputés, notre réaction n'est pas de devenit plus efficaces et plus souples, mais de protester, regrette-t-il. Dans mon université comme dons d'autres, on assiste à un retour oux réflexes conservoicurs et défensifs. » Spécialiste du développement des échanges eotre universités hongroises et étrangères, M. Lajos explique cependant qu'il ne sousestime pas les problèmes qui accompagnent cette période de

**BURTON BOLLAG** Lire la suite page 16

# Frontières brouillées

Passer de la dissidence à la téte d'un dépertement universitaire sambla, à pramière vue, une évolution plutôt satisfaieante. Pourtant, Mme Jirine Siklova, une enseignanta en sociologie qui fut bannie da l'enseignement supérieur durant dix-neuf ens. ne cacha pas son maiaisa. Exclua de la prestigieusa univarsité Charles da Prague par les autorités communistes, elle a récemment renoue avec son milieu d'origine, non sans éprouvar quel-

ques désillusions. A l'époque de son expulsion, les responsables politiques l'avaient accusée d'exarcer une mauvaise e influence indirecte s sur les étudiants. C'était en 1970, daux ans après l'invasion soviétique et la printamps da Prague Jan Palach, qui devint une figure mythique an s'immolant par le feu pour protester contre le coup de forca sovié-tique, avait été l'un des étudiants de Mme Siklova. Après son renvoi, l'enseignenta travailla comme femme de ménage dans l'établissement où alla avait donné des eours, puis comme travaillause sociala.

Mais sa véritabla activité, jusqu'à la chuta du régima communista, consista suriout à faita sortir clandastinamant des manuscrits du pays et à y «importer» des ouvrages prohibés. Parmi las dissidents qui l'aidarant, l'un est aujourd'hui vica-ministra de l'intériaur, un autre à la direction da la rélévision nationale at plusieurs sont devenus mambtas du Parlement.

Revenue à la tête du départemant da sociologie et de tra-vail social da l'université Charles, Mma Siklove ne eache pas son amartume. « Je suis découragée, explique-t-elle. Durant ces vingt derniéres années, je me suis sentie parfaitament satisfeite per tous ces manuscrits qui passaiant la frontière an partie grâce à moi. » Comma de nombreux anciens

dissidents, elle a l'imprassion qua l'horizon moral s'ast obscurci dans son pays. Du tamps où il fallait demer le pion à la polica sacrète, l'annemi était clairament défini, le bien distinetement séparé du mai. Aujourd'hui, les frontières sont brouilléas. « Mas contacts avec les étudiants sont axcellents, meis ja ne supporte plus d'entendre les confassions de mes collégues », affirma-t-ella, an parlant de lous ceux qui, s'étant pliés à l'ancian système, avaient pu continuar de travailler à l'uni-Selon M= Siklova, de nomversilé.

breux enseignants se santent actualiemant coupables de l'attitude adoptée sous le régima communista. Ils tentant done da se disculper at s'aceusant las uns les autres d'avoir manqué da jugamant moral. « Ja ne les détaste pas, conclut M- Siklova. Simplament, ja ne panse pas avoir géché ma via, contrairement à eux. Ils se sont appauvris at moi pas. Il s'apercoivant après coup qu'ils ont coopéré avec un régima qui a dévaste la pays.

B.B.

#### **MBA**

L'école de troisième cycle de Commerce de Strathclyde est mationalement renommée et respectee comme une des écoles les plus mations de l'acceptance de la comme de Nous acceptons des maintenant les candidatures pour l'inscription à notre

Nous offrons un programme souple en contrôle continu aboutissant à une licence pouvair étra achevée a plein temps ou temps partiel ou même en

la programme MBA est fait sur mesure pour le besoin des entreprises et un diplôme en commerce est aussi disponible.

Profitez du MBA pour améliorer votra carrière et realiser votre plein

Pour les admissions contactez- Le Secretanat MBA potentici en management.

130 Rottentow, Glasgow CA OGE, Scotland Telephone, 19 44 41 552 7141 Une lacute de l'Université de Stratholyde, SIGBIS STRAINGLING GRADIENTS BUSINESS SCHOOL

# **CURSUS**

L'ESSENTIEL HISTOIRE

• La religion grecque • La méditerranée antique (IV \* siècle av. J.-C. - III \* siècle après J.-C.) • Société et mentalités dans la France moderne (XVI • XVIII \* siècle) • Le Consulat et l'Empire (XVI • XVIII • siècle) • Le Consulat et l'Empire moderne (XVI\*-XVIII\* Siècle) • Le Consulat et l'implie (4799-1815) • La croissance économique de la France (1815-1914) • Histoire des techniques aux XIX\* et XX\* siècles • Le monde du travail en France (1800-1950) • Les relations interna-tionales de 1871 à 1914 • La France de la Belle Epoque (1869-1914) • La France des années 30 • La France dans la (1869-1914) • La France des années 30 • La France dans la seconde guerre mondiale • Histoire politique de la France depuis 1945 • Histoire de l'économie française depuis 1945 • Histoire de l'asociété française depuis 1945 • Les Etals-Unis de Truman à la société française depuis 1945 • Les Etals-Unis de Truman à Bush • Histoire de la République Fédérale d'Allemagne • Les Etalsions internationales depuis 1945 • Les crises économiques relations internationales depuis 1945 • Les crises économiques au XX° siècle • Les politiques économiques au XX° siècle



# Université-entreprise : le déphasage

L'enseignement supérieur placé devant ses responsabilités portions oon négligeables. Elles

ESTINÉES à éclairer l'actioo du ministère de l'éducation nationale et éteyer sa volooté d'edapter les formations supérieures aux besoios des entreprises, les reneootres de la Sorbonne des 16, 17 et 18 avril ont surtout démontré l'extrême complexité de l'eotreprise. Noo plus piexite de l'eotreprise. Not plus pour des raisoos d'igooraoce mutuelle. Certes, toute méssance o'est pas levée eotre universitaires o est pas ieves cotre universitaites et patroos. Mais ebaeun mesure aujourd'bui qu'il ne peut plus igoorer l'eutre : les universités, confrootées eu décalage souveot profond entre les diplômes qu'elles dispensent et les débouchés potenuispenseot et les découlenes poten-tiels, de peuveot plus guère esqui-ver la réflexion sur l'adéquation formation-emploi. Quant oux chefs d'entreprise, ils constatent l'étroi-desse de leur vivier traditional de tesse de leur vivier traditioonel de tesse de leur vivier traditionnel de recrutemeot de eadres — les grandes écoles — et doiveot aujourginales écoles — et doiveot aujourginales d'hui puiser daos le poteotiel universitaire. Cette double prise de conscience était sensible, à la Sorbonne, malgré quelques susceptibilité diplomatiques persistantes.

State of the state of

lités diplomatiques persistantes. Ces reocootres, eo réalité, ont surtout permis de mesurer le chemin qui reste à parcourir. Université et entreprise obéisseot eo effet à des durées différeotes, qui ne sont pas toujours faeiles à accorder. On le savait. On a pu le vérifier de façon mioutieuse. Ainsi, les rapports détaillés établis, pour la eirconstance, par dix-buit branches écolomiques sut leur situation, leurs perspectives d'em-

ploi et leurs besoins de formatioo oot confirmé, à peu d'exceptions près, leur difficulté à évaluer, oe serait-ce qo'à moyeo terme, le volume et le profil précis de cadres ou techniciens dont elles auront besoin demain.

Si le secteur du bâtiment et des travaux publics affiebe carrément son appétit pour les formations de technicieos supérieurs ou d'ingénieurs, dont la productioo devrait nieurs, dont la production devrait être amplifiée, vmre doublée, si les secteurs des banques et des assu-rances aononcent elairement que le « cœur de leur recrutement » se situera désormais eotre le oiveau bac et le oiveau bac et le oiveau bac + 2, si les industries électriques et électrooiques pleideot pour le maiotien de la eroissance des formations de de la eroissance des formations de techoiciens supérieurs, la plupart des grandes branches bésitent, à l'évideoce, à évaluer trop précisément leurs besoios quaotitatifs, oiveau par niveau.

Quand elles s'y risquent, eu eontraire, c'est pour mettre eo eontraire, c'est pour mettre co garde les pouvoirs publics cootre les espoirs démesurés qu'ils pour-raient placer dans des débouchés de telle ou telle braoche. Ainsi, la chimie s'alerme des « prévisions irréolistes » sur ses perspectives de recrutement d'ingénieurs. De façon encore plus nette, la plasturgie se dit e très réticente foce oux nombreux projets d'ouverture de sec-tions formont à ses métiers oux niveaux I, II et III », c'est-à-dire au niveaux i, i de l'enseigne-niveau des diplômes de l'enseigne-ment supérieur. « Si oujourd'hui, précise-t-elle, les entreprises du sec-

cultés à recruter des codtes tech-niques et des ingénieuts de formotion, la loi de l'offre et de la demande devrait rapidement s'in-verset dons les cinq années à venit. »

Ces difficultés de prévision fine et fiable et ees décalages cotre le temps de formation et le temps de recrutement ne sont pas tout eepeodant. L'adéquetion formation-emploi est aléatoire pour une eutre raison, tout aussi difficile à meitriser, comme l'a bieo démontré, lors des rencontres de la Sorboone, M. Bernard Decomps.

#### « Zéro défaut » dans le supérieur

S'appuyant sur la dernière ana-lyse prospective du BIPE (Bureau d'informations et de prévisioss économiques), le président du baut-comité éducation-économie a souligné l'importance, encore mai prise en compte, d'un paramètre essectiel pour mesurer les besoins de formatioo : le « mobilité pro-motionnelle » dans les eotreprises françaises, e est-à-dire le pourceo-tage annuel d'accès, pour une caté-gorie professioooelle donoée, à uoe catégorie supérieure de quelification (par exemple, le passage de techoicien à ingénieur). Or, seloo les trois scenarios retenus - maintien, réduction ou augmentation de cette mobilité, - les exigenees pesant sur les performances du système éducatif varieot dans des pro-

portions con negrigeables. Elles pèsent aussi fortement, mais de façon inverse, sur les performances diplômactes de la formation conti-Les calculs réalisés par le BIPE

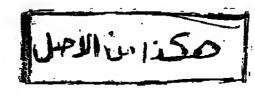
dans chacun des trois scénarios conduisent à quelques conclusions décapaotes. Ils renforcent l'intérêt des sorties au niveau Bac + 2, c'estdes somes au miveau bat + 2,0 car-à-dire des filières universiteires courtes. « qui pourroient mêine dépasser numériquement les sorties des filières longues, controitement oux prévisions de 1987». En cas de oux previsions de 1987». En cas de maintien ou de diminution de la mobilité professionnelle, les besoins en diplomés Bae + 2 pourraieot être de l'ordre de 30 % en l'an 2000 au lieu de 20 %.

raieot être de lieu de 20 %.

Pan 2000 au lieu de 20 %.

Deuxième conclusion: l'enscipoment supérieur va être contraint, s'il veut répondre eux besoins prévisibles de diplomés uoiversiteires, de réduire considérablement ses taux d'échec et de « se rapprocher sensiblement du « zèto défout » vis-à-vis de l'immense mojorité de ceux qui le frèmense mojorité de ceux qui le frèquentent ». Le défi laoce à l'Uoiversité est elair: dans les trois scénarios examinés par le BIPE, scénarios examinés par le BIPE, scenarios examines par le bit Li 4 près de trois bacheliers sur quatre devroient obtenir un diplome de niveou superieur ou baccoloureat. celo implique un accroissement irès significatif de lo productivité de l'enseignement supérieur ». Redoutable perspective au moment ou l'Université est également confron-tée à l'explosion de ses effectifs et à son maoque de moyens.

GÉRARD COURTOIS



ERMETURE DE CLASSES. Le rectorat de Paris, après consultation du Conseil académique de l'éducation nationale, vient de confirmer la fermeture à Paris, à la rentrée prochaine, de cinquante-neuf classes du premier degré (treize maternelles et quarante-six primaires), ainsi que le maintien en «blocage» de quarentequatre classes, qui seront définitive-ment fermées si les effectife n'évoluent pas à la hausse avant septembre (le Monde du 4 avril). Dans un communiqué, la mairie de Paris « s'élève contre ce qui epparaît comme une véntable taxation de la

MAGHREB-EUROPE, L'université Paris-VIII · Saint-Denis vient d'inaugurer un centre d'études et de recherches Interdisciplinaires consa-cré aux sociétés du Maghreb, à la diaspora maghrébine et à leurs relations avec l'Europe. Créé à l'initiative des historiens Benjamin Stora et René Galissot, qui en assurent la direction, cet Institut Maghreb-Europe devrait favoriser la création de ieurs diplômes d'études approfondies (DEA). Ouvert sur le monde et les universités arabes, il coopérera également evec l'institut de recherches et d'études des mon arabo-musulmans d'Alx-en-Pro-

NON-INGERENCE. C'est en pré-sence du Tout-Bordeaux universi-taire et politique que M. Javier Pérez de Cuellar, secrétaire général de l'Or-

ganisation des Nations unies, a recu lundi 22 avril, les insignes de docteur honoris causa de l'université de Bordeaux-I (droit et sciences). La cérémonie s'est déroulée en présence de M. Lionel Jospin, ministre l'éducation nationale, et d M™ Edwige Avice, ministre délégué auprès du ministre des affaires étrangères, M. Pérez de Cuellar es revenu longuement sur les «leçons» de la guerre du Goife et en particulier sur le « concept du devoir de noningérence» en affirmant : «On pourreit - je dirais même on devrait - sa inder si certains autres textes adoptés ensuite par les Natione unies, et en particulier la Déclaration universelle des droits de l'homme, n'ont pas implicitement remis en question cette notion sacrée de souveraineté . – (Corresp.)

RAVEL La préinscription par voia télématique des bacheliers candidats à l'enseignement supérieur se poursuivra en lle-de-France jusqu'au 12 mai. Après evoir composé le 36-15 code «Ravel» sur leur Minitel, les candidats à l'Université, mais aussi aux classes préparatoires, lUT ou STS, devront inscrire leurs voeux par ordre de préférence. Ils auront à déterminer une liste de dix-huit souhaits (dont seulement trois pour l'Université), contre vingt-quatre en 1990-1991. Cette préinscription est obligetoire et le rectorat de Parie espère un taux de « ravélisetion » supérieur à celul de l'année précédente. Au cours de le première vague de préinscriptions, qui s'est déroulée du 9 janvier au 17 février, 62 % des élèves de terminale se sont connectés, contre 40 % l'année demière à la même époque.

SCIENCES PO. Le premier concours d'entrée à l'institut d'études politiques de Lille aura lieu le 6 septembre. La nouvel IEP, rattaché à l'université Lille-II (droit et senté), doit ouvrir ses portes en octobre prochain. La formation i trois ans sera dispensée au sein de trois sections : service public, droit et société, économie et finances. Les dossiers d'inscription doivent être retirés auprès de l'université Lille-II et retoumés avent le 3 juillet. Cet IEP est le septième en France, un huitième étant prévu pour la rentrée 1992 à Rennes.

# Lendemains amers à l'Est

Suite de la page 15

a Nous ovons vêcu dans une société paternoliste, avec peu de liberté et des besoins pris en charge par l'Erut, déclare M. Lajos. Alors, oujourd'hui, les gens ont du mal à comprendre qu'on ne peut avoir les avantages de l'économie de marché en vivant sur les principes du sociulisme. . Le beurre et l'argent du beurre, en quelque sorte...

Ces tracas n'empêchent pas les universiteires, et tout particulièrement les centaines de dissidents qui evaient été ehassés de l'enseignement supérieur, de constater que la eapitulation du communisme a nettement emélioré leur situation. Ainsi en est-il de M. Radim Palous, un professeur de philosophie qui avait été expulsé de l'université Charles de Prague pour avoir signé la Charte 77, le célébre manifeste en faveur des droits de l'bomme. A cinquantedeux ans, il avait été obligé de se recoovertir pour trois ans daos la métallurgie, le seul métier que les autorités commonistes l'autorisèrent à exercer.

Puis viot uoe période de chômage fort actif, durant laquelle il organisa, dans son appartement, des séminaires elandestins de philosophie tout en devenant, pendant un an, l'un des porte-parole de la Charte 77. Arrêté à plusieurs reprises, il peut aujourd'hui se vanter de connaître a tous les commissariats de police de Prague». A l'issue de la «révolution de velours», il a été élu recieur de l'université Charles et s'attache aetuellement à en refeire une institutioo eutonome. Mais le situation d'admioistrateur surchargé de travail e des ioeon venients : « La chose lo plus triste, affirme-t-il, c'est que je n'ol plus de temps pour le travoil universitoire ouquel je me suis intensément consacré toute ma vie. »

#### Une certaine panique »

Les étudiaots, de leur edté, éprouvent moins de difficulté à s'adapter aux changemeots. Elève iogénieur eo deuxième anoée à l'université technique de Budapest,

Tamas Szel sait bien qu'il aura plus de mai que son frère einé à trouver du travail. « Muis je suis prêt à partir à l'étranger pour trouver une situotion, affirme-t-il. Peut-être ou Moyen-Orient ou en Afrique. J'aimerais mieux rester ici, mais il n'y o plus de travoil assurė. »

Anna Gulyas, inscrite eo quatrième année d'espagnol à l'univer-sité Eotvos de Budapest, remarque pour sa part que les étudients ont actuellement uo plus grand choix de cursus et de carrières. Elle reconnaît toutefois que cette situatioo oouvelle e suscité « une certoine panique » ebez ses camarades, babitués depuis toujours à se déterminer eo fonetioo d'uo évectail très restreiot.

Même lorsqu'ils voient le bon côté des choses, étudiants et enseignants saveot que l'avenir ne sera pas forcement rose, « Pour lo première fois de ma vie, je peux mener une vie professionnelle normale, note M. Gyorgy Beoce, responsable du département de philosophie morale et sociale de l'université Eotvos. Avec un sulaire petil, bien sûr, mais régulier. » Tenu à l'écart de son université durant dix-sept eos, M. Bence a vécu de traductions et d'une setivité de journaliste lodépeodant. Mainteogot réhebilité, il avoue néanmoins que la baisse du pouvoir d'acbet des enseignaots reste uo problème majeur.

Seuls peuvent s'eo tirer correctemeot ceux qui ont eccumulé quel-

ques bicos (automobiles ou eppartements) eo des temps meilleurs. · Pour les jeunes assistonts, les choses vont vraiment mal, affirmet-il. A un point que l'on ne peut imaginer. Sans ressources personnolles, nul ne peut envisager de démarrer une vie de fomille.» Seloo lui, le loyer d'un studio au merché noir s'élève à coviron 300 dollars, soit le double du salaire meosuel d'un jeuoe eoseignant. Les exemples ne manquent pas de cette misère uoiversitaire. Pour la première fois de sa vie, Mibaly Benkes, membre du départemeot d'bistoire de l'université Eotvos, a récemment été contraiot de trouver un second emploi afin de pouvoir joindre les deux bouts. Ce spécialiste de l'histoire coloniale et du tiers-monde consacre actuellement soixante beures par mois à uoe maison d'éditioo universitaire

«C'est un travail d'esclave et non une vocation r. se plaint M. Beokes, qui s'était toujours cootenté d'écrire des articles relatifs à sa propre discipline. Le danger de cette situstioo? « Beaucoup d'enseignants qui ont des compétences monnoyables risquent de quitter l'Université », prophétise M. Bence. Car, en mettant leur énergie au service d'une eotreprise privée, ils peuvent gagner cinq fois plus que dans l'enseignement supérieur. Uo écart qui peut, il est vrai, doooer à réfléchir.

**BURTON BOLLAG** 

#### COURRIER

# Universitaires «intraitables»

sur «Les sept plaies de l'Univer- «inclassable». sité» (le Monde du 4 avril), notamment en ce qui concerne l'adéquation entre la demande du ministère d'ouvrir l'Université à l'entreprise et l'évaluation des universitaires qui s'y consacrent? Je n'en veux pour preuve que l'exemple de l'accession à la catégorie « hors classe».

Faites-vous de la recherche? Vous ētes «examinable» avec «evis très favorable». Combien de publications? Votre valeur devient «quantifiable». Avez-vous un eootrat pédagogique? C'est-à-dire en plus de vos « beures statutaires » assurezvous un nombre d'heures « comptables » dans un cadre bien « définissable »? Vous êtes « raitable ». Exereez-vous un pouvoir «contròlable»? Président d'universite, d'UFR ... Vous êtes encore

Mais si vous n'entrez pas dans l'une et/ou l'autre de ces cases, les instences qui vous jugent (commis-

Comment ne pas souscrire à la sion de spécielistes, CA de votre justesse des propos de M. Gutsatz uoiversité, CNU) vous déclarent

> Vous préoccupez-vous de l'insertioo professionnelle d'étudiants universitaires dont les maîtrises soot peu ou mal « négociables » sur le marché du travail? Votre sonci est sculement «louable»! Avéc ces étudiants, vous attachez-vous à sortir ebaque enoée une promotioo de quarante jeuoes logénieurs ou cadres techniques, finaceiers et commerciaux oppréciés par les eotreprises? Certes votre activité est « respectable » et même « estimable»!... Mais dans quelle grille d'évaluation est-elle «entrable»?

Avec les universitaires doot les disciplines oe sont pas encore « répertoriebles » dans les sections « oormales » (le design industriel, l'inoovation, la qualité...), seriezvous un universitaire « iotraita-

MARIE-M. MARCIACO. maître de conférences. université P.-et-M.-Curie, Paris-VI.

## SOURCES

# Péchés capitaux

Notre collaborateur Bernard Maris vient de publier un livre sur les universitaires. Nous avons dem à Michel Zink, professeur à l'université de Parls-Sorbonne, d'en rendre compte.

DES caspt péchés capiteux des universitairee», Barnard Maria perle da l'intérisur et de l'axtérieur. De l'intérieur perce qu'il est universitaire. De l'extérisur perce qu'il ns pourreit dénoncer les péchés de sa liste s'il n'en était partiellement sxsmpt. Exempt tout eu moine das péchés nº 6 (la fatuité) st nº 7 (la complaisance). De l'exténeur sncore puisqu'il set auasi journaliste et écrivain (péché nº 4 l'sbsence).

Mais d'où parlere l'univereitaire qui rend compts de son livre? Courra-t-il se placer de son côté, la côté du rieur, et e'svouera-t-il lascif (nº 1), paresesux (nº 2), ignorent (nº 3), envisux (nº 5) ? Ce serait se montrer complaisant (nº 7). S'indignera-t-il su contraire et proteatera-t-il dsa vertus de le profession? Le vollà fat (nº 6). Et démentir se lascivité a quelque chose d'embarrassant.

L'auteur e surtout à l'esprit les universitaires des disciplines juridiquse et économiques. Du coup, et comms pour illustrer le péché nº 5, voilà les sutres dévorés par l'envis : cae occaeions preequs quotidiennes ds revêtir toge et mortier, ces huis-eiers, ces vestiaires, ces cours que l'on peut répéter d'année en snnée, ces traitements multipli par cino grace eux consultations l Comme nous sommes loin de ce faste, de cette opulence et de ces facilités, nous autres littéraires | Notre paresse même me paraît différente (voilà bien la fatuité), l'espèce qui nous menece le plus étant probablement celle que Merie appelle eles faux sevants».

Cela dit, croquie, caricatures, ekstches et dénonciations sonnent souvent juate et frappent toujours fort. Les règles de « proportionnalité entre fatuité et ignorance», énoncése pp. 166 et 167, davralent être effichées dans toutes les universités. Pour parler comme à un jury de thèse, Bemerd Mene s le mérite de connaître l'hietoire de l'Université, l'Ecriture et les Pères, lee théologisns et les ecolastiques (mais la formule « la foi en quête d'intalligence » est de saint Ansalme evant d'être de saint Thomas. Et toc l L'université de province qui es profile dès les premières pagas pourrait bien être celle de Toulouse, et y a-t-il

eu monde ville plus délicieuse pour y pratiquer les vices univer-

Toutefois, l'euteur pourrait certainement être plus sévere, il devrait peut-être l'être moins. Il pourrait être plus sévère, car, pertant du principe que toutes les turpitudes sont concentrées dans l'Université entendus au sens etrict, il e de curieuses mensuétudes pour ce qui se paese eilleure, par exemple au CNRS ou à l'Ecole des heutes études, dont les péchés ont pourtant été fustigés par Philippa Dagen dans son roman le Jugement darnier avec une férocité qui égale au moins la sienne.

#### **Ambiguité** du ton

Il davrait peut-être être moins eévère, car une certaine embiguité du ton et du propos pourraient fausser l'effet de son livre. Celui-ci apparaît, eelon les moments, comms uns chargs que son énormité même interdit de prendre tout à fait au sérieux ou comms uns dénoncistion absolument sérisues, su contraire d'une Université qui serait marquée depuis toujours par la nullité (mot habituellsment réservé au cher collègue) et par la lâcheté. Si l'intention de Maris eet de démontrer ce aecond point, il lui faudrait ergumenter davantage. Si son intention set d'emuser, il risque de jeter Is discrédit eur les universitaires au-delà de ce qu'il souhaiterait.

SE (1-1)

Tir.

Il serait trop facile, trop niais sussi dene de telles circonstances, de les défendre. Mala tout de même, cont-ils à ce point condamnés à la poussière et au néant? Nous est-il interdit d'espérer au moins qu'un mot parfois, même e'il est mort dans notre bouche (et l'est-il toujours?), vive dene l'esprit d'un de noe euditeure et que, stérile dane le nôtre (mais l'est-il toujoure?), il féconde le sien? Brichot, c'est entendu, sst bien, comme le dit Meris, un cuistre groesier, lamentable, méprieeble, un fat vulgaire doublé d'un pouese-su-crime. Et pourtant le narrateur fait son miel des étymologies dont sa pesante érudition feit étalage dens le petit train de Balbec, en allant à la Respelière. « Votre curé, continue Brichot, en voyant qu'il m'intéressait... » Si Brichot peut intéresser même le narrateur, est-li exclu qu'une fois ou l'autre nous intéressions nos étudients?

▶ Les Sept Péchés capitaux des universitaires, de Bernard Maris. Albin Michel, 1991, 201 p., 89 F.

émania

ETUDES EN SUISSE Baccaleurest françals, séries A, B, C, D Maturilé suisse Informatique Secrétaire,

Maturilé suisse Commerce, secrétaire,

de lexis Diplômes de Commerce, secrétaire, as rexts Unplomes de commerce, secretaire, secrétairs de direction Cours d'anglais tous niveaux Cours de français pour étrangers Cours de vacances juillet - saptembre Ecole Lémania - 3, ch. de Préville - CH 1001 Lausanne

[El.021/20 15 01 - Fax 021/312 57 00 - Telex 450 600

Hors-série avril 91

LES FORMATIONS ÉCONOMIQUES À L' UNIVERSITÉ

Filières, enseignement, débouchés Un guide pratique indispensable

ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES - 12 RUE DU CHAIGNOT 21000 DIJON - TEL: 80 30 97 76

Le Monde ENQUÊTE

**ÉCOLIERS**, COLLÉGIENS, LYCÉENS... LA SANTÉ, ÇA VA ?

ÉVALUATION LE PALMARES DES IUT. LES BTS, MODE D'EMPLOI.

**AVRIL 1991** 

Le Monde

EUROPE :

L'ENGRENAGE

DU MARCHÉ UNIQUE.

116 pages - 45 F

Le Monde OSSIERS

Premier dossier LA SIDÉRURGIE Second dossier LE BRÉSIL

Le Monde 🔤 PHILATELISTES

- Thématique : la franc-maçonnerie.
- Classique : les timbres coupés de Djibouti. • Histoire postale : les plis des services en régime
- international.
- Comment faire éditer une télécarte ?

En vente chez votre marchand de journaux

7 34

Z-17.4

**\*\*** 

12.30

A STATE OF THE STA

The second

STATE OF STATE OF

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A STATE OF THE PARTY OF

The Control of the Co

Commence of the second of the second

with the sales and the sales

The state of the s

The second second second

-

THE PARTY OF THE P

-

The same of the same

- P. C.

\* \*\* 5

J. 1845 1. 18 1.

14.14

神 美

STATE OF

---

The Mark Street Street

The species with

y the Maria

the second and the

AND PARK IN THE .

The state of the s

Stranger - The Arrange - and the

Control of the Contro

 $u_{i}(p_{k}) = u_{i}(p_{k}) \cdot f_{g_{i}}(k) =$ 

interest to a second

September of the second

Marie Breed words for a sure

Service and the service of

Harris on the

Alexander of the second

Springer State of the State of

And the second

The second second

the first in the programme to the programme.

----

AND THE RESERVE 

## BILLET

## Nec-Bull l'engrenage technologique

Selon le quotidien industriel japonale Nikkan Kogyo et l'agence de pressa Jiji, le firme japonaise d'informatique Nec repprête, à la demande de Buil, à prendre une participation de près de 10 % dens le groups public français. Encore non confirmée, cette

information ne surprend pas. information ne surprend pas.
Tout d'abord, depuis l'ennonce
du montant de ses pertes (6,7
milliards de francs) pour
l'exercice 1990, M. Frencis
Lorentz, président de Bull,
n'avait pas caché son intention
d'échanger les 15 % que Nec d'échanger les 15 % que Nec détient dans la filiele eméricaine de Bull, Bull HN, en une petite participation dans le capital du holding de tête du groupe, la holding de tête du groupe, la Compagnie des machines Bull, détenue jusqu'à présent à 93 % par l'Etat, le reste étant dans le public. Une opération rendue possible par l'abolition de la page d'un plus de la page d'un page de la page règle du « ni-ni » et qui permet is à un groupe nationalisé d'ouvrir, en cas d'accord stratégique, à un partenaire privé jusqu'à 49,9 %

Mais cet événement, qui remet en cause toutes les déclarations d'indépendance faites précédemment, pouvait eussi être pressenti de longue date : Bull, distributeur de Nec pour ses ordinateurs haut de gamme était déjà, dans ce domaine, technologiquement pieds et poings lies. Une fois de plus, une prise de participation capitalistique, plus traumatisante pour le public traumaneante pour le public qu'un accord technique, na fait qu'ouvrir au grand jour une situation de dépendance

7 <≥

Même s'il est à parier que les autorités françaises s'en défendront, l'entrée de Nec dans le capital de Bull n'est pas préexistante. sans reppeler calle de Fujitsu dans ICL Certes, la part de Fujitsu dans le groupe britannique (80 %) est d'un autre ordre de grandeur que celle envisagée pour Nec. Mais ce rachat n'avait-il pas aussi été précédé, il y e près de dix ans, evec beaucoup moins de remous, d'un accord technologique portant lui eussi sur les ordinateurs haut de

gamme? d'activité, les exemples de ca type abondent. Quelques groupes de l'Hexagone l'ont bien compris, qui utilisent l'erme technologique à leur actif. Mais pour beaucoup, il serait peut-être temps de mieux comprendre que la marge de manœuvre stratégique d'une entreprise commence par celle de ses équipes de recherche et

développement.

ANNIE KAHN

Après la reconstruction de la Friedrichstrasse à Berlin

#### Bouygues va construire le Centre de commerce international de Bucarest

Le groupe Bouygues, associé avec la chaîne bôtelière Pullman International, construira le Centre de commerce internationel de Bucarest. Le chantier devrait commencer à la mi-mai, a indiqué, le 22 avril, le groupe français, et durer environ vingt-quatre mois. L'investissement total est de 600 millioos de francs. Plusieurs baoques participeot à l'opération, ques participeut à l'operation, notamment la Société générale. « Ce controt, iodique Bouygues dans uo communique, est lo première participation d'un groupe de BTP occidental en Roumanie et BIP occidental en Koumanie et confirme lo volonté de lo société fronçoise de s'implonter dons les

pays de l'Est. » D'autre part, le conseil d'administration a arrêté les comptes pour 1990. Le chiffre d'affaires consolidé qui, pour la première fois, comprend les Grands Moulins de Paris atteint 56,7 milliards de de Paris attenti 30,7 miniatos Le francs, en progression de 21%. Le bénéfice net (part du groupe) ressort à 626 millions de francs (+9 %).

# Le Livre blanc sur l'avenir des retraites Le gouvernement suggère d'allonger la durée de cotisation et de modifier le calcul des pensions

Le Livre blenc du gouvernement sur les retraites, rendu public mercredi 24 evril et qui sera publié ultérieurement en livre de poche, suggère d'eugmenter (de 37,5 ectuellement à 41 ou 42 ans) la durée de cotisation nécessaira pour obtenir des droits è taux plein et de calculer le retraite sur les vingt-cinq lau lieu des dix) meilleurae ennées. La constitution de réserves et de fonds de pension est aussi envi-

a Les retraites servies ne sont pas a Les retraites servies ne sont pas en cause et les droits acquis par les retraités d'aujourd'hui ne seront pas remis en question. » Dès les premières lignes de la préface qu'il a rédigée. M. Michel Rocard prend soin de lever tout malentendu : e l » déhat aui s'ouvre ovec ce Livre soin de lever tout maientendu :

« Le débat qui s'ouvre ovec ce Livre
blone s'adresse (...) d'abord à nos
coneitoyens actifs. Ils auront à choisir direrses modalités d'évolution
sir direrses modalités d'évolution sir direrses modalités à évolution d'un système qui ne peut être laissé à lui-même. » Les retraités « qui, par leur trovail, ant puissamment contribué à la prospérité du pays » n'out douc rien à redouter.

L'objet des quelque trois cents pages de textes, d'anocxes et de donoées statistiques de ce document est, seion le premier mioistre, « considérable ». « Maintenir l'aca consideracie ». a maintenir i acquis au profit des générations futures dépend, au-delò de la démographie et de l'éconamie, de notre capacité à actuoliser le pacte de solidarité qui lie les générations entre elles », écrit-il. En bonne logique, le premier

Hypothèse 1

couvert

MILLIARDS DE FRANCS

Besoin de financement tendan

- Mesures communes de ratio

- Passage progressif des dix aux vingt-cinq meilleures années .....

- Revalorisation des pensions en

fonction de l'évolution des prix....

Besoin de financement non

. Points de cotisations cumulés.

excédentaire de 14 milliards.

MILLIARDS DE FRANCS

- Besoin de financement tendan

· Mesures communes de ratio

vingt-cinq meilleures années pou le calcul du salaire de référence...

- Revalorisation daa penaions

salon la aalaira moyan net et

- Basoin da financement non

. Points de cotisations cumulés.

ation des pensie

centage du salaira net......

Hypothèse 2

chapitre de ce Livre blanc réalisé en liaison avec les ministères concernés (économie, affaires sociales, travail, (onction publique) et coordonné par le commissariat général au Plan, établit un constat. general au rian, caudit al l'essentiel Celui-ci reprend pour l'essentiel des données connues (le Monde du des données connues (le Monde du des données connues (le Monde du 16 avril) et insiste sur le fait que les écarts entre salariés du public et fonctionnaires portent moins sur le niveau des pensions que « sur les conditions d'âge et les avantages annexes (pension de reversion annexes (pension de reversion notomment) plus favorables dans le secteur public ». Les auteurs du Livre blane remarquent d'autre part que le niveau de vie moyen des retraités, apprécié par unité de consommation, est largement com-parable – voire sensiblement supeparable – voire sensiblement superieur dans certains cas (« couples ayant des charges de famille importantes ou ne comptant qu'un seul actif ») – à celui du reste des Franceie

#### Des marges de manœuvre financière limitées

Le second chapitre passe en revue les perspectives démographiques en rappelant que « l'arrivée prochaine à l'âge de la retraite des générations du boby-boom de 1945-1955 comeidera que l'arrivée generations au booy-boom ac 1945-1955 coïncidera avec l'arriver sur le marché du travail des généra-tions nées dans les années 80, beautions nées dans les années 80, beau-coup moins nombreuses ». Première conclusion : « Les actifs comme les retraités de l'an 2005 sont tous déjù nés, par conséquent, l'influence de lo démographic est nulle. » Seconde conclusion : « en tout état de couse, même dans les hunothèses les nive même dans les hypothèses les plus

de 1995 à 2010

1995

34,60

B,50

1,40

. 18,50

La première hypothèse suppose que quetre réformas

de le durea d'assurance (da trente-sapt années et demie eujourd'hui à quarante-deux ens en 2010), calcul progressif de la pension sur les vingt-cinq (et non plus sur les dix) mailleures années et réajustement des retraites en fonction de l'évolution des priv

Dans ce cas, le besoin de financement cumulé (186,6 milliards de francs) serait comblé. Le régime général serait même excédentaire de 14 milliards

1995

34.60

1,40

24,30

1.50

que raisonnablement prévisible -l'effectif des consants ne serait plus respectif des consumts ne serait flus que légèrement crossant agrès 2005, cependant que la productivité ne devrait, sur le lone terme, croitre qu'à un rythme modéré. En déli-nitive, « l'ampleut des marges de mangures financières dont les mangures financières dont les maneuvre financiere: dont les manœuvre financiere: dont les règimes de retraite sont susceptioles de bénéficier du jait des évolutions économiques restera donc, en toute hypothèse, limitee ».

Dans ces conditions, le besoin de financement des régimes de retraite, à législation sociale inchangée, s'établirait g'obalement inchangée. à 298 milliards de francs en 2010. dont 190 milliards pour le régime de base Isoit l'équivalent de 7,8 points de cotisation et 29 milliards pour le regime des fonctionnaires III points de colisation). Ces projections reposent sur une hypothèse de progression annuelle de 1 % des effectifs cotisants et de 2 % du pouvoir d'achai (1 % dans le secteur publie en raison du jurn-orer des fonctionnaires). Les regimes complementaires devront eux aussi faire face à une décerioration de leur situation financière 130 milliards pour l'ARRCO, 8 milliards pour l'AGIRC).

Après le troisième chapitre, Apres le troisième enapitre, consacré aux initiatives prises à l'étranger, la dernière partie du document porte sur les réformes qui pourraient être engagées. Elle indique sant aucune ambienté la indique sans aucune ambiguité la direction à suivre en affirmant que offection a suivre en antimant que « ne rien faire est exclu». Autre message fort : privilégier la capita-lisation au détriment des régimes

generation ». Pas question, non plus de plafonner les prelèvements affectés au régimes de retraite.

Comment. des lors, adapter la retraite à la française »? Le Livre blanc n'est pas favorable à une separation des dépenses relevant de l'effort de cotisation et des de l'effort de cotisation et des dépenses liées aux droits acquis sans confrepartie de cotisation. La frontière entre ces deux notions est trop incertaine et une telle distinc-tion en apparterair en alle manue trop incertaine et une tene distinc-tion « n'apporterait en elle-même aucun reinede au déséquilibre financter du système ».

#### « Une plus grande proportionnalité »

Le ministère de l'économie, chaud partisan d'une telle solution, n'a pas obtenu gain de cause. De même, la transformation des néemes de base en régimes par meme, la transformation des régimes de base en régimes par points - comme les caisses complémentaires – n'est pas conseillée. L'explication (au-delà de soixante ans. les colisants continueraient d'acquerir des droits difficiles à financeri ne parait pas totalement tinanceri ne parait pas totalement convaincante. La remise en cause de la retraite à soixante ans est-quant à elle, totalement exclue.

Le Livre blane préfère a recher-cher une plus grande proportionna-lité entre le montant de lu pension et la durée de colisation [qui] pour-mis des mejoise en augmentant nourait être exigee en augmentant pro-gressivement la durée de cotisation exigée pour la pension complete ». En clair, il s'agirait de porter à 41

lcontre 37,5 ans aujourd'huil necessaire pour percevoir une pension à laux plein. Le document assure que cette modification ne remettrait pas en cause le droit à la retraite à sorvante ans car les salaries, notamment les cadres, avant entamé leur carrière après l'âge de dix-huit ans pourraient se retirer à 60 ans mais avec une pension proportionnellement moins imporlante (sous réserve de la suppression des coefficients de minoration actuels). Si cette eventualité avantageran effectivement ceux qui ont entamé tot leur carrière professionnelle, elle n'en égratigne pas moins la réforme de 1983 puisque qu'il faudra cotiser plus longtemps pour profiter du taux plein.

De même, le document suggère de ne plus prendre en compte les dix meilleures années dans le régime général mais de passer, par exemple, aux vingl-cinq meilleures années afin de « Jaire davantage de la presiotion reçue le reflei de l'effort de cotisution e tout en excluant les « mauvaives années ». De 1995 à 2010, on pourrait alors rajouter tous les ans une année supplémentaire pour le calcul des droits et les différents régimes - y compris celui des fonctionnaires devraient se plier à des mesures de rationalisation équivalentes permettant d'harmoniser les durées d'activité exigées. Le Livre blane est aussi partisan du maintien de l'indexation des pensions sur les prix, tout en retenant le principe d'une « participation des retraités aux fruits de la croissance : les années fastes.

#### Constitution de réserves

Parlant d'un besoin de finance ment tendanciel de 34,6 milliards de francs en 1995 et de 186,6 milliards de francs en 2010 pour le regime general, le document se livre à plusieurs simulations qui, en fonction des options choisies, aboutissent à des résultats fort differents, allant d'un besoin de financement de 101 milliards de francs à un léger excèdent (voir

D'autre part, le Livre blane évoque une hypothèse quelque peu laboue - faire prendre en charge par la branche famille (excédentairel les avantages de retraite liés à la charge d'enfants - et plaide en faveur de mesures d'accompagnement parmi lesquelles, outre le financement des problèmes de dépendance des personnes agées, la création de fonds de pension par capitalisation au sein des entreprises ou des branches professionnelles à partir d'accords entre parienaires sociaux.

De même, il conscille la constitution de réserves au sein des régimes par répartition afin de lisser l'évolution future des taux de cotisution et de mettre les régines complémentuires en situanon de mieux faire jace aux defis socio-demographiques après 2010». Autre proposition qui, émanant des pouvoirs publics, prend quasiment valeur d'engagement : élaborer des 1992 un document annexe à la loi de sinances « presentant de monière exhoustive les recettes et les charges a des pensions des fonctionnaires qui, jusqu'à présent. n'apparaissent pas en tant que telles. Enfin, la creation d'un observatoire des retraites. A dont les constats pourraient donner liet à des actions correctrices », est

envisagée. J.- M. N. D Les Français et la retraite à 60 ans. - Les Fraoçais soot très attachés à la retraite à 60 ans. D'après un sondage le Porisien-CSA publié le 24 avril (réalisé les 19 et 20 avril auprès de 806 personnes), 62 % des personnes ioterrogés « désirent orrêter de travailler à 60 ons, mêine si le montont de leur retraite n'est pas très élevé »; 27 % seulement « seraient prêtes à s'arrêter de travailler plus tard pour avoir une retraite plus importante».

# Hypothèses retenues pour le régime général

2010

186,60

10,10

\_ 48,40

2010

186,60

\_ 31,10

101,90

2005

105,50

\_ 14,50

23,40

60,30

2,85

2000

67,30

5,70

\_ 14,40

42,50

2,50

2005

105,50

7,10

\_ 26,70

\_ 13,70

\_ 72,80

2000

67,30

1,70

- 15,80

\_ 5,40

42,60

\_ 1,10

\_ 0,05

#### Suite de la première page

Des dispositions qui n'ont, au fond, rien de révolutionnaire - les principaux partenaires de la Fraoce ont déjà pris ou ont déjà programmé ce genre de décision mais dont la mise en œuvre n'a jamais été aussi clairement envisa-

Dans la préface du Livre blanc qu'il a rédigée, le premier ministre récuse le recours à « des bricolages qui n'assureraient pas l'avenir et sacrifleraient une génération qui aurait à payer deux fois : paur les retraltes actuelles comme cotisant, pour ses prapres retraites futures par l'épargne individuelle ». Ce socrio, prévicot-il, vest celui de l'inocceptable». Il convient donc de programmer des réformes des maintenant car 2010, lorsque les difficultés de financement seront les plus graves, « c'est demain et La premiere hypothèse suppose que quetre reformas seront introduites dès 1995 : rationalisation des périodes d'activité exigées par les différents régimes, relèvement progrèssif de le durée d'accurance (de trocte-sent années et demis c'est déjà joue ». de le duréa d'assurance (da trente-sapt années et demie

Cependant, M. Rocard balise soigneusement le terrain. Ainsi, il n'est pas question de toucher aux prestations des actuels retraités ni de substituer aux régimes de répartition des mécanismes de capitalisation « qui ne correspondent pas aux principes d'équité sociole » et eocore moins de toucher au principe de la retraite à soixante ans, même si l'allongement de la durée d'activité pénalisera ceux, ootamment les cadres, dont la vie professionnelle a commencé plus tard.

Convaincu « qu'une démocratie comme la nôtre doit être capable de débattre à temps de ces problèmes et d'en traiter sereinement », le premier ministre ne fait pourtant qu'ouvrir un « chontler » supplementaire et ne préjuge pas de l'issue des débats. « Je n'entends évidemment pas trancher maintenont. (...) Mes valeurs (...) nous indiquent seulement le chemin et donnent de solides critères de jugement », pré-

La démarche n'eo est pas moins cisc-t-il. empreinte d'un certain courage. Du côté des partenaires sociaux, rares sont ceux qui auraient trouvé à redire si les pouvoirs publics avaient fait l'économie d'une telle opération qui, compte tenu de ses La seconde hypothèse suppose, per rapport à le première, que l'on ne relève pas la durée de cotisation exigée et que l'on revalorise plus génáreusement les pensions. enjeux, implique un consensus large. D'ailleurs, le débat désor-mais lancé, M. Michel Rocard ne revalorise plus genareusement les pensions.

Dans ce cas, il faudrait relever le cotisation da 4,15 points sur l'ensemble de la période, car le rendement da ces mesures sur l'ensemble de la période, car le 101 millierds.

laisserait un besoin de financement de 101 millierds. tient pas à en assumer seul les ris-

# Quitte ou double ques. La procédure qui va s'enga-

ger témoigne de sa volonté d'impliquer le patronat, les syndicats mais aussi le monde politique. Une mission (1) chargée d'animer la réflexion a été constituée, dont les membres rencontreront le CNPF et les syndicats, qui seroot invités non seulement à se prononcer sur le conteou du Livre blanc mais aussi, pour éviter toute tentation demagogique, «à mettre en face de chacune de leurs prapositions un chiffcage, un calendrier d'application, un mode de financement v.

Une véritable négociation en partite Etat-partenaires sociaux pourrait alors s'ouvrir, après quoi « le Parlement et le gouvernement prendrant leurs responsabilités v. Cette concertation ne comporte pas d'obligation de résultats : si les représentants des entreprises et des salariés ne saisissent pas l'occasion qui leur est offerte, l'Etat ne passera pas outre.

#### Un dossier déterminant

S'il parvient à convaincre l'opinion et les syndicats - qui ne sont pas tous fermés à la discussion -M. Rocard pourra se prevaloir d'avoir contribué à débloquer un dossier déterminant pour l'avenir. Mais uo échec serait lourd de conséquences. S'il restait isolé, le premier ministre doonerait des arguments à l'opposition, irriterait un peu plus certains socialistes (dont le parti n'a pas, jusqu'à préseot, fait preuve d'une hardiesse particulière dans le domaine des retraites) et risquerait, qui sait, de hâter la venue de son successeur à Matignon.

M. Rocerd considére pourtant qu'il est indispensable d'assurer des maintenant l'avenir des retraites et que, en définitive, l'avenir lui donnera raison. En espérant que ses mérites seront reconnus avant 2010.

#### JEAN-MICHEL NORMANO

(11 Quaire personnalités ont été sollici-tées : Mar Suzanne Grévisse, présidente de la section sociale du Conseil d'Etat et Dominique Fruleux, adjointe au maire de Ronne et spécialiste des questions de préside dinsi que MM. Robert Courant retraite ainsi que MM. Robert Cottave, ancien secretaire général des cadres FO ci René Lecoir, ancien secrétaire d'Etal.

#### **BON EXERCICE 1990 MALGRÉ UNE IMPORTANTE** AUGMENTATION DES PROVISIONS

Le Conseil d'Administration de la Banque Worms, réuni le 28 mars 1991, sous la Présidence de Jean-Michel Bloch-Lainé, a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

La bonne progression des activités de la banque et l'évolution modérée des frais généraux ont permis une croissance de 58 % du résultat brut d'exploitation et de 35 % du bénéfice

Malgré un important renforcement des provisions, +47 %, liées à la conjoncture économique et boursière en fin d'année, le bénéfice net de la BANQUE WORMS progresse de 12 % à 112.6 millions de francs.

Les chiffres significatifs de l'exercice ressortent ainsi :

Banque Worms			
En millions de francs	1989	1990	89/90 %
Produit net bancaire	1237	1454	+ 17,5%
Frais généraux	996	1069	+ 7,3%
Résultat brut d'exploitation	213	336	+ 57,7%
Bénéfice avant impôt et provisions	293	396	+ 35,1%
Provisions nettes	192	283	+ 47,4%
Bénéfice net	101	113	+ 11,9%

Les résultats des activités commerciales du groupe de la Banque Worms et les plus-values réalisées par ses filiales d'investissement Acmer, Sopromec, UFI, Sofinad, ont progressé de façon soutenue. Les crédits à la clientèle du Groupe de la Banque Worms out ainsi augmente de 21 % et représentent 51 % du total du bilan consolidé qui s'élève à 71,8 milliards

Le bénéfice net consolidé part du groupe s'élève à 192 millions de francs contre 209 millions l'exercice précédent et traduit une augmentation importante des provisions sur titres.

En millions de francs	1989	1990	89/90 %
Produit net bançaire	1554	1793	+ 15,4%
Résultat brut d'exploitation	378	482	+ 27,5%
Plus-values	183	260	+ 42,1%
Bénéfice avant impôt et provisions	572	748	+ 30,8%
Provisions nettes	185	403	+ 118 %
Bénéfice net part du groupe	209	192	8,1%

Le ratio Cooke de la Banque Worms dépasse, avec 8,36%, le seuil réglementaire de 8% prévu pour 1992. Les fonds propres et quasi-fonds propres s'élèvent à 4 milliards de francs. Les capitaux permanents progressent de 33 % et représentent 9 % du total du bilau consolidé.



#### **B.C.E.N.-EUROBANK**

Le Conseil d'Administration de la Banque commerciale pour l'Europe du Nord - Euro-bank s'est réuni le 18 avril 1991, sous la présidence de M. Bernard Dupuy, et en présence de MM. V.V. Gueraschenko, Président de la Banque d'Etat de l'URSS-Moscou, et I. Poletaev, Vice-Président de la Banque des Affaires extérieures economiques de l'URSS-Moscou.

A l'ordre du jour figuraient notamment l'arrêté des comptes 1990 et la convocation de l'Assemblée Générale Ordinaire pour le 21 mai 1991.

Les résultats de l'exercice écoulé sont assez contrastés par rapport à ceux de 1989. Le total du bilan s'établit à FRF 20,268 milliards au 31-12-1990 contre FRF 36,510 milliards au 31-12-1989. Cette importante diminution provient de trois facteurs principaux :

- baisse des opérations interbancaires, - ralentissement de l'activité générale, en particulier sur l'Europe de l'Est,

- variations de cours de change. En revanche, les capitaux permanents de la Banque (fonds propres et emprunts subordonnés) se sont fortement accrus. Après répartition des résultats de l'exercice 1990, ils s'élèveront à FRF 2,960 milliards contre FRF 1,330 milliard au 31-12-1989.

Les provisions sur risques pays atteignent environ 60 %. Elles ne concernent plus qu'un nombre limité de pays après une première opération de titrisation réalisée en 1990. Une seconde tranche de titrisation est prévue en 1991 et concernera d'autres pays.

Le produit net d'exploitation bancaire s'établit à FRF 352 millions contre FRF 432 millions au 31-12-1989. Comme pour le total de bilan, cette baisse reflète l'importante réduction de l'activité de la Banque en 1990.

Toutefois, le bénéfice net s'inscrit lui en forte hausse, à FRF 260 millions contre FRF 19 millions, à la suite d'une opération de cession bail immobilière. Ce bénéfice net sera intégralement porté en compte de réserves et participera pour une

part à l'augmentation des capitaux permanents. Prenant en considération les importantes mutations en cours en Europe centrale et orientale, la Banque a été amenée à définir ses nouvelles orientations stratégiques. Après avoir mené une politique de grande prudence dans l'octroi des concours, réduit fortement

ses engagements interbancaires et procèdé en 1990 à plusieurs mesures d'assainissement du bilan, tout en renforçant ses fonds propres, la politique de notre établissement s'appuiera sur deux axes principaux : - développement des opérations de financement de commerce international. - études de projets et conseils financiers aux entreprises en Union soviétique et, en Occident, aux entreprises qui souhaitent s'implanter en URSS par l'intermédiaire notamment de notre nouvelle filiale à Moscou : Compagnie financière pour l'Europe du Nord

(Eurofinance). L'ampleur des transformations à réaliser en Europe de l'Est nécessitera une grande présence bançaire. Les établissements capables de concilier une adaptation efficace à ces

énormes besoins, avec une bonne maîtrise de leurs risques, verront s'ouvrir de vastes

Notre Banque, qui a toujours été très présente dans cette zone, souhaite y conserver toute sa place, en offrant à sa clientèle une intervention rapide et compétente. Ces orientations seront bien entendu adaptées et complétées, selon les opportunités qui

pourront apparaître progressivement.

Les principaux actionnaires de la B.C.E.N.-EUROBANK, la Banque d'Etat de l'URSS et la Banque des Affaires extérieures économiques de l'URSS ont approuvé les nouvelles orientations ainsi définies. En leur nom, MM. V.V Gueraschenko et L Poletaev ont assuré le Conseil d'Administration de la B.C.E.N.-EUROBANK de leur confiance et de leur sou-

BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD B.C.E.N.-EUROBANK 79/81 Bd Haussmann - 75008 Paris

#### **BFCE** Banque Française du Commerce Extérieur

Le Contell d'adminis tration de la BFCE, réuni seus la présiteaca de Mistal congles de l'exercice

Hear freits marriagets. lopertents peur le dappement later abbrés an cours de set tion des résultats de deliberation of he con-

Progression du résultat d'exploitation Renforcement de la structure financière

En 1990, le PNB global de la BFCE a augmenté de 6,7%, pour s'établir à F 1792 milions, contre F 1680 millions en 1989. Cette progression résulte, d'une part des effets en trésorerie de l'augmentation du cepital et des neuvien tresortere de l'arginetation du capital et des provi-sions, et, d'autre part, de l'évolution positive, déjà amorcée au oours de l'exter-cice précédent, de l'ensem-ble des activités commerciadernières fait plus que com-penser le flèchissement iné-inctable de l'activité instimielle et trouve son urigine dans la progression des encours de crédits, accompaosion des marges, et da

tion s'élève à F 391 millions, en hausse de 37,7% sur

1989, les frais généraux et les amortissements ayant été mintenus à un aiveau pastiquement ennesant par rapport à l'année précédente. Après dotation aux provisions pour risques individualités pour un montant net de F 155 millions et aux provisions pour d'éméciation du sions pour dépréciation du portefeuille de titres pour F 30 millions, la toraine du F 30 millions, la totatité du reliquat disponible a été affecté aux provisions pour risques sonverains. Cette dutation supplémentaire a élève au total à F 1578 millions aux lesquels F 1376 correspondent à l'effort exceptionnel permis par l'apport des actionnaires de la banque effectué en juin dernier. En conséquence, le aux de couconséquence, le suix de couverture de ces risques est passè de 26% à 51%. De surcroît, le capital de la

F 1.1 milliard, s'établissant à F 2.1 milliards. A fin 1990, le ratio Cooke était de 7,3%. Au cours de l'exercice 1990 rist de la BFCE s'est profon-dément transformée avec dément transformée avec l'entrée des Assurances Générales de France pour 43% et le renforcement à 24% de la part du Crédit Lyonnais. Le solde se répartit entre la Banque de France (11,23%), la Calsse des dépôts et consignations (11,23%), le Crédit National (10,03%) et la Caisse Centrale de Coopération Economique (0,51%). ta Caisse Centrale de Coopération Economique (0,51%). Cette redistribution du capital marque une étape décisive pour l'avenir de la BFCE dont l'ambitun est d'être une hamme d'automata. une banque d'entreprises à vocation internationale, capable d'offrir à sa clientèle une gamme éxendue de servi-ces de haure qualité.

1 - 12 - 1

Comptes de l'exercice 1990

MATRA: **COMPTES** CONSOLIDÉS DE L'EXERCICE 1990

PERSPECTIVES 1991.

Il est rappelé qu'un Centre

d'Information des Actionnaires et du Public est ouvert oux visiteurs au 5, rue Beaujon - Paris 8°. [Tél.: 47 66 03 06) at que tous renseignements sur le Groupe peuvent également être obtenus

DOT MINITEL 136.16 MATRAL

ASSESSMENT TO SECURITY TO THE PARTY OF THE P

Réuni le 22 avril 1991, sous la présidence de M. Jean-Luc LAGARDERE. le Conseil d'Administration de MATRA a pris connaissance des compres consolidés du Groupe pour l'exercice clos su 31 décembre 1990.

Données chiffrées

Les principaux éléments du compte de résultar consolidé sont rappelés

1989	1990
22.087	24.348
1.375	1.267
7	688
	22.087

Conformément sur informations communiquées en octobre 1990. résultar net (part du Groupe) est donc suble d'une année sur l'autre.

Perspectives 1991 Le Conseil d'Administration a pris commissance des perspectives pour 1991. Du fait du relentissement de la conjoncture internationale et de la volonté de poursuivre une politique d'investissement et de recherche et développement qui place MATRA parmi les champions mondiant dans ses domaines de compérence, il paroir difficile aujourd'hui d'espérer des résultats identiques à ceux de 1990 bien que l'on soir certain qu'ils resteront mes largement bénéficiaires.

Dividende

Le Conseil a décidé de proposer à la prochaine Assemblée Générale, convoquée pour le 27 juin 1991, la distribution d'un dividende de F 8 par action. Ce dividende sera assorti d'un avoir fiscal de F 4 portunt le revenu globel à F 12 per action.



Le Conseil d'Administration de la Société DEVANLAY, réuni le 19 avril 1991 sous la présidence de Monsieur Léon CLIGMAN, a arrêté les comptes de la société pour l'exercice 1990 ainsi que les comptes consolidés.

L'ACTIVITÉ Millions de F 1990 1989 Variation % Chiffre d'affaire 2148,5 2.011,9 +6,8 consolide

Après un premier semestre en croissance de 8,4 %, la croissance s'est ralentie à 4,8 % sur le second semestre. Au total, les ventes ont été tirées par l'exportation qui a progressé de 14,9 % pour représenter 38,3 % du chiffre d'affaires consolidė.

LE RÉSULTAT

Le bénéfice de la société mère DEVANLAY S.A. s'est établi à 113,4 millions de F contre 85,1 millions de F en 1989. Pour sa part, le bénéfice net consolidé

a évolué comme suit : Millions de F 1990 1989 Avant mise

Variation % en équivalence 143,0 133,1 Après mise 200,1 176,9 en équivalence + 13,1

La marge nette ressort à 9,3 % contre 8,8 % en 1989.

La part du groupe dans le bénéfice s'éleve à 184 millions de F contre 158,8 millions de F en 1989, et représente 122,07 F par action contre 105,35 F, soit une augmentation de 15,9 %.

ATTRIBUTION GRATUITE

Le Conseil d'Administration a décidé d'augmenter le capital social par incorporation d'une somme de 15,1 millions de F et la creation de 150.727 actions nouvelles attribuées gratuitement à raison d'une action nouvelle pour dix anciennes. Les actions nouvelles porteront jouissance du 1er janvier 1990 et bénéficieront des mêmes droits que les actions anciennes.

**DIVIDENDE 1990** 

Le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale la distribution d'un dividende de 23 F par action auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 11,50 F. Le dividende, attribué aux actions anciennes et nouvelles, progresse de 10 %,

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Elle se réunira le 7 juin 1991 à 15 h 30 ~ 15, rue de Turbigo, 75002 Paris.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The same of the same

新月 医乳腺素 化水流

Charles de march of the same

The state of the same

2 1 47 7

Committee of the contract of

5º105.41

والمراجع والمتالية والمناطق والمتار والمتار

Belle and the second 3000

- was true on

124.2

Special Sty Acres

٠٠٠. المشوكة ينوع

the second of the said

The state of

. . بنوپريونونون

Entraction of

Marin Strategic Strategic

-

Berger and Self of Berger States of the territory

A STATE OF THE

# M. Pandolfi se déclare favorable à la création d'une société européenne unique pour les semi-conducteurs

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

« On parle enfin d'une société européenne unique pour produire les semi-conducteurs, le moment est en effet arrivé d'atteindre la masse critique nécessaire », s'est exclamé mardi M. Filipo Maria Pandolfi, vice-présideot de la Commission européenne, chargé de la recherche, lors d'un colloque sur les composants iodustriels, organisé à Bruxelles par le Parlement européen. Quelques instants plus tôt, M. Pasquale Pistorio, directeur général du groupe franco-italien SGS-Thomson, sonlignait que l'Eu-rope, pour rester dans la course technologique, evait besoin de créer « nu moins une entreprise de

A l'initiative de l'Iran

**Producteurs** 

et consommateurs

de pétrole devraient

se réunir fin mai

à Ispahan

L'Iran se propose d'organiser

en mai une conférence pour tenter de réduire les tensions sur le mar-

ché pétrolier et d'améliorer la com-

prébension entre pays producteurs

et consommateurs de pétrole, e annoncé le 23 avril le vice-ministre

iranien des affaires étrengères, M. Abbas Maleki. Cette rencontre

devrait se tenir du 27 eu 29 mai à

l'bôtel Abbassi d'Ispahan, eu sud

americaines, pritanniques, fran-caises et japoneises ont, pour la première fois depuis le révolution islemique de 1979, été conviés à cette conférence.

Plusieurs ministres du pétrole de pays membres ou oon de l'OPEP doivent eussi y participer. « Il faut essayer de mieux se connaître.

C'est pourquoi nous avons décide

de commencer par comprendre les

points de vue des consommateurs et

leur dire quels sont nos problèmes

en tant que pays producteurs », a précisé M. Maleki.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ÉNERGIE

7 1

dimensions appropriées, aucun des trois principaux groupes operant aujourd'hui sur le murche commu nautaire n'atteignant le seuil néces-

La réaction de M. Pandolfi confirmait de manière speciacu-leire la volonté de la Commission d'encourager le rapprochement envisagé entre Philips, SGS-Thom-son et Siemens. Les deux orateurs son et Stemens. Les ueux grateurs avaiteot expliqué auparavant qu'il n'était pas pensable d'envisager à terme le maintien d'une présence européenne dans les technologies de l'information — l'industrie dominante de la décennie — dans l'bypotbèse où la Communauté perdrait la maitrise de la produc-tion de semi-conducteurs. Ni l'un pi l'aures n'e voulu préciser comni l'autre n'à voulu préciser com-ment il envisageait le rapproche-

ment qu'ils appellent de leurs vœux, M. Pistorio indiquant que c'était là l'affaire des actionnaires et des pouvoirs publics.

M. Pandolfi a ajoute que cette entreprise européenne unique devrait pouvoir coopérer au niveau international, sa préférence allant apparemment à un partenariat enro-américain : «Les Inponais passèdent un tel avantage stratègique qu'il faut pouvoir combiner nos efforts avec d'autres », 2-1-il ainsi estimé. Le vice-président de la Commission s'est aussi déclaré en faveur d'une coopération plus étroite entre les fabricants européens d'ordinateurs.

PHILIPPE LEMAITRE

## Trois européens prennent 49 % des activités satellites de Loral

Loral, groupe américain d'électro- Loral, avait assure alors qu' « aucune nique et de défense, a cédé 49 % de son activité satellites (météorologie et télécommunications), Space Systems Loral, à trois partenaires européens les français Alcatel et Aérospatiale, l'italien Alenia (né du regroupement d'Aeritalie et de Selenia) -, à parts égales pour 171,5 millions de dollars (un peu plus d'un milliard de francs). Le chiffre d'affaires de Space Systerns Loral a été de 350 millions de

dollars en 1990. Les quatre sociétés, représentant un total de 7 800 salariés, avec un chiffre d'affaires global de 1,5 milliard de dollars, cooperent déjà depuis longtemps (notamment sur les satellites Intelsat V et VII et sur Arabsat); elles vont pouvoir, indiquent-elles dans un communiqué commun, proposer ensemble des « systèmes clès en main (satellites de Téhéran, avec le participation de près de 150 spécialistes et analystes du marché pétrolier. Plusieurs directeurs de compagnies livrés en orbite, centre de contrôle et services associés) » pour les télécom pétrolières étrangères, notamment américaines, britanniques, fran-

munications. Mais la société concernée n'est autre que l'activité civile de Ford Aerospace, racheté en juillet 1990 per Loral, l'outsider qui l'avait emporté sur deux puissants consor-tiums concurrents, formés par... PAérospatiale avec Westinghouse et Carlyle Electric, et par Alcatel evec GM Hughes (le Monde du 26 juillet). M. Bernard Schwartz, président de

D M. Alaha Grill, président de l'Association européenne des constructeurs navals. - M. Alain Grill, président des Chantiers de l'Atlantique à Saiot-Nazaire, vient d'être élu président de l'Associatioo europeeooe des constructeurs de navires, qui regroupe les entreprises des dix pays constructeurs de la CEE ainsi que celles de Norvège, de Suède et de Finlande. Il est aussi président de la chambre synonstructeurs français de

DES LIVRES Le système Les valeurs mobilières bancaire français Labourse de Paris MATIF des ouvrages pour comprendre et agit... 

Dunod

# La FNTP proteste contre l'attitude

bâtiment et des travaux publics souffrent d'une pénurie de maind'œuvre qualifiée.

La semaine dernière, l'union locale CGT de Noisrel (Seine-etpui, demontre que le droit du tra-vail n'était pas toujours respecté par les sociétés sous-traitantes sélectionnées par Eurodisney, pour la plupart italiennes.

o Feu vert pour l'usine antomobile Sozuki en Hongrie. - Le construc-teur automobile nippon Suzuki mois de janvier dernier.

cession n'était envisagée », mais Loral s'étant rendu compte que le départe-ment satellite de Ford Aerospace ne pouvait agir seul, des conversations ont commencé au début de l'automne avec les Européens, qui ont passé un accord ensemble en octobre 1990. Cette prise de participation importante, après le rachat de De Haviland à Boeing par Aérospatiale et Alenia (le Monde du 12 avril 1991), montre la montée des Européens dans le domaine aérospatial,

## des entreprises italiennes sur le chantier d'Eurodisney

Oaos un communique, publié le 22 avril, ta Fedération nationele des travaux publics IFNTP) proteste contre l'attitude sociale des entreprises italiennes qui perticipent actuellement au chantier du parc de loisirs Eurodisney à Marne-la-Vallée. «Ces sociétés ita-liennes contribuent à détourner de la profession des personnes incitées à croire que leurs droits peuvent etre basoués dans l'indifférence», souligne la FNTP qui s'indigne » de « l'image » deplorable qui s'ensuit, alors que les métiers du

Marne) avait, témoignages à l'appui, démontré que le droit du tra-

Motor et les autorités hongroises doivent signer mercredi 24 avril l'accord définitif portent sur la construction, à 40 kilomètres au nord de Budapest, d'une usine d'assemblage qui produira 50 000 voitures par an destinces au marche européen. Le projet, qui allie Suzuki et le consortium bongrois Autokonzern, avait èté boucle au

## RÉPUBLIQUE DU ZAIRE MINISTÈRE DES MINES ET ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

la gouvernement de la République du Zaire en qualité de moire d'ou-rrage et la sodéré nationale d'électricité (S.N.E.L.) en qualité de moire d'œuvre unce le présent appel d'offres à la concurrence internationale pour les fourni-ures de matèriel et économents ains que les présentes et transmit de la base tance le present appet a ottres à la concurrence internationale pour les tourni-lures de matèriel, et équipements ainsi que les prestations et travaux de la ligna 1900 Les travaux de la ligna

L'acqueition des biens et services de ce marche sero effectuée conformé-ment aux directives concernant la passation des marchés finances par les préss de la Banque africaine de développement.

Le merché porte sur :

La fourniture, transport et montage du moténel.
 La construction de 140 km de ligne aénenne double teme 220 kV sur les transport et montage.
 La construction de 140 km de ligne aénenne double teme 220 kV sur les transports la construction de 140 km de ligne aénenne double teme 220 kV sur les lignes double teme 220 kV sur les lignes double teme 220 kV sur les lignes de la construction de 140 km de ligne aénenne double teme 220 kV sur les lignes de la construction de 140 km de lignes aénenne double teme 220 kV sur les lignes de la construction de 140 km de lignes aénenne double teme 220 kV sur les lignes de la construction de 140 km de lignes aénenne double teme 220 kV sur les lignes de la construction de 140 km de lignes aénenne double teme 220 kV sur les lignes aénen de li

Le linancement du projet est assuré par la groupe de la Banque africaine de développement et le gauvemement de la République du Zaire par l'entremse de la Société nationale d'électricité.

3. CONDITIONS DE PARTICIPATION :

Lo participation est ouverte à égalité de condition à toute personne que ou morale ou tout groupement desdans personnes sustitions des relèphysique ou morale ou tout groupement desdies personnes justifica rences techniques et financières et ressortissant d'un ou des pays r rences rectiniques et tinaticiens et ressonissant à ut ou des pays membres à participant au capital du groupe de la Banque africaine de développement.

4. CONSULTATION ET ACQUISITION

DES DOSSIERS D'APPEL D'OFFRES : Les dossiers d'appel d'affres pourront être retirés à partir du 16 avril

SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ " SNEL "
DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT 23B1, avenue de la Justice Kinshasa/Gombe B.P. 500 Kinshasa 1 - Zaire Tél.: 26357 - 25179 - 25199 - 33739 Télex: 21347 SNEL ZR - 21647 SNEL ZR

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE INTERNATIONAL 30. rue Jacques-Ibert 75858 Peris cedex 17 Tél. : (33-1) 40-42-22-22 ou 49-02-95-97 Télex : EDF AE 616146 F

MOYENNANT PAIEMENT D'UNE SOMME DE 2 500 ŞUS NON REMBOURSABLES.

5. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES : Des informations complémentaires peuvent être obtenues aux adresses

6. LIEU ET DATE DE RÉCEPTION

Les offres rédigées en langue française et obligatorement en 6 erem-plaires (1 original et 5 copies marquées comme telles) donvent parvent par envoi recommande ou être deposées avec accuse de réception auprès de :

SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ
DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT
23B1, avanue de le Justice Kinshasa/Gombe
8.P. 500 Kinshasa 1 - Zaire AU PLUS TARO LE 24 JUILLET 1991 A 12 HEURES LOCALES

7. OUVERTURE DES OFFRES : L'auventure des affres aura lieu en séance publique le 24 pillet 1991 à 16 heures locales au siège social de la Société nationale d'électricité S.N.E.L.

8. DURÉE DE VALIDITÉ DES OFFRES : les scumssionnaires resteront lies par les termes de leur offre pendant 180 (cent quatre-vingits) jours à compter de la date d'ouverture publique des

RÉPUBLIQUE DU ZAIRE MINISTÈRE DES MINES ET ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

le govrenement de la République du Zoire en qualité de maître le gouvernement de la republique au zore en qualité de maire d'avange et la société nationale d'électroité (\$11,5 L.) en qualité de maire d'avante lanceur le présent appel d'affires à la concurrence internationale d'avante lanceur le présent appel d'affires à la concurrence de materiale de materiale de la concurrence a neutre lancent le présent apper à ontres à la concurrente alternationale pour les fournitures de moienels, et équipements, ainsi que les préstations et moveux de la ligne 220 LV Kolwest-Konango

l'acquisition des biens et services de ce proget sera elloctuée confor-mément aux directives concernant la passarion des marches linancés par les prêts du groupe de la Banque africaine de développement.

LES MARCHÉS SONT SUBDIVISÉS COMME SUIT : MARCHÉ 1 LIGNES DE TRANSPORT

LOT 1 : LIGNE 220 KV N5EKE-KAMINA (1B0 km) Fourniture, transport et montege du matériel.

- Construction de 180 km de ligne éérienne 220 kV.

LOT 2: LIGNE 220 KV KAMINA-MWENE DITU LIUNE 220 KV KAMINA-INIVVENE DITO

- Foumiture, transport et montage du matériel.

- Construction de 283 km de ligne aérienne 220 kV. LOT 3 : LIGNE 220 KV MWENE OITU - MBUJI MAYI

- LIGNE 220 KV IMVVENE UITO - IVIBUJI IMATI
- Fourniture, transport et montage du metériel.
- Construction de 113 km de ligne aérienne 220 kV.

LOT 4 : LIGNE 220 KV MBUJI-MAYI - KANANGA - Foumiture, transport et montage du matérial.
- Construction de 157 km de ligne aérienne 220 kV.

MARCHÉ 2 ALIMENTATION MT ET RÉSEAUX DE DISTRIBUTION

LOT 2B : LIGNE 30 KV KAMINA VILLE - KAMINA BASE - Fourniture, transport et montege du matériel.
- Construction de 24 km de ligne 30 kV. · Construction d'une sous-stetion 30/11 kV de

LOT 4 : LIGNE 30 kV KANANGA CENTRALE-KANANGA EST LIGNE 30 KV KANANGA CENTRALE-KANANGA
- Fourniture, trensport et montage du matériel.
- Construction de 9 km de ligne 30 kV.
- Construction d'une sous-stetion 30/6,6 kV.

LOT 5A : LIGNE 120 kV A KOLWEZI

- LIGINE 120 KV A KULVVEZI - Fourniture, trensport et montage du metériel. - Construction de 2,5 km de ligne 120 kV. LOT 5B : POSTE 120/15 kV A KOLWEZI

- Fourniture, transport et montage du matériel.
- Construction d'un poste 120/15 kV.

LOT 5C : RÉSEAU MT - Remise en étet et extension réseeu 15 kV. - Fourniture, transport et montage du matériel.

MARCHÉ 4 TÉLÉCOMMUNICATIONS ET DISPATCHING LOT 1A: ÉQUIPEMENTS A COURANT PORTEUR - Fourniture, transport at montage du maténel.

LOT 1B : ÉQUIPEMENT DE TÉLÉPROTECTION LOT 18: EQUIPEMENT DE TELEPHOTECTION

— Foumiture, trensport et montege du matériel.

LOT 1C: ÉQUIPEMENT DE TÉLÉPHONIE « POINT A POINT » - Fourniture, transport et montage du matériel.

LOT 2 : TÉLÉPHONIE RÉSEAU - Fourniture, trensport et montage du matériel. LOT 3 : ÉQUIPEMENTS DE TÉLÉSURVEILLANCE ET OE TÉLÉ-

- Fourniture, transport et montage du matériel.

- Foumiture, transport et montage du matériel. LOT 4 : ÉQUIPEMENT RACIO

La linancement du projet est assuré par le groupe de la Banque ofricaine de développement et la gouvernement de la République du Zaire par l'entremise de la Société nationale d'électricité.

3. CONDITIONS DE PARTICIPATION :

La participation est ouverte à égalité de condition à taute personne portrapation est ouverte a egiotite de condition à toute personne physique au morole ou tout groupement desdites personnes justifiant des références techniques et financières et ressortissant d'un au des pays membres au participant au capital du groupe de la Bonque aincaine de déveloncement

4. CONSULTATION ET ACQUISITION DES DOSSIERS D'APPEL D'OFFRES

Les dossiers d'appei d'offes pourront être retirés à partir du 16 avril 1991 our adresses survantes :

SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ . S.N.E.L. .

DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT
2381, avenue de la Justice-Kinshasa/Gombe
B.P. 500 Kinshasa 1 - Zaîre Tél.: 26357 - 25179 - 25199 - 33739 Télex: 21347 SNEL ZR - 21647 SNEL ZR

MOYENNANT PAIEMENT D'UNE SOMME DE 2 500 \$US PAR MARCHÉ NON REMBOURSABLES.

5. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES : Des informations complémentaires peuvent être obtenues à l'adresse

6. LIEU ET DATE DE RÉCEPTION DES OFFRES :

Les offres rédigées en langue française et abligatoirement en 6 exem-plaires (1 anginal et 5 capies marquées comme telles) doivent parvenir par envoi recommandé ou être déposées avec accusé de réception auprès de .

SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ
DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT
2381, avanue de la Justice-Kinshasa/Gombe
B.P. 500 Kinshasa 1 - Zaire

AU PLUS TARO LE 24 JURLIET 1991 À 12 HEURES LOCALES

OUVERTURE DES OFFRES :

L'auvenure des affres aura heu en séance publique le 24 juillet 1991 16 heures lacales au siège social de la Société nationale d'électricité

8. DURÉE DE VALIDITÉ DES OFFRES :

Les soumissionnaires resterant liés par les termes de leur affre pendant 180 (cent quatre-vingts) jaurs à compter de la date d'auverture publique

.

9. ADJUDICATION: L'adjudication pourra être attribuée par marché ou par lat.

## La fiscalité française ne favorise pas la défense de l'environnement

Le rapport sur « La fiscalité de l'espace naturel an France », demandé à M. Guillaume Sainteny par la Direction de la protection de la nature du ministère de l'environnement, a été rendu public vendredi 19 avril. Il propose notamment des exonérations pour les propriétaires de zones humides qui s'engagent à ne pas construire ni drainer pour la mise en eulture.

Un constat, d'abord : «La fiscalité française ignore l'envirannement.» Forte de ses traditions agricoles, la France se retrouve aujourd'hui à la traîne pour la protection de ses espaces naturels par le biais des incitations financières. La Grande-Bretagne et l'Allemagne ont déjà largement utilisé les possibilités du fameux article 19 (t), alors que la France vient seulement de signer les premiers contrats. Déjà, 58 000 hectares sont subventionnés en Grande-Bretagne pour le retour à la jechère ou à une agriculture «douce».

Des pays comme le Danemark, la Grèce et les Pays-Bas accordent déjà des avantages fiscaux aux acheteurs d'automobiles « propres ». En Grande-Bretagne, la détaxe sur l'esseoce sans plomb e donné à ce carburant une place honorable (plus de 30 %), alors que la détaxe française, insignifiante, a maintenu l'essence «verte» à quelques pour cent.

En Allemagne, des taxes sont imposées aux industriels qui polluent les nivières, avec les exonérations correspondantes pour ceux qui s'équipent d'installations d'épuration. En France, un système semblable a été instauré dès 1964 avec les agences financières de bassin, mais les «redevances» ne sont que des taxes parafiscales et ne relèvent donc pas de l'impôt.

#### Des rendements négatifs

Mais c'est sur le foncier non bâti que la fiscalité française apparaît la plus nuisible à l'environnement, puisqu'elle encourage la transformation d'espaces naturels en terres de culture intensive ou en terrains à bâtir. En effet, l'imposition de capital (impôts fonciers et droits de mutation) pèse deux fois plus en France sur l'immobilier que sur le capital mobilier. Et elle pèse davantage sur les terres agi-coles que sur les terrains à bâtir ou les constructions.

Le résultat, c'est qu'un propriétaire foncier d'espaces noo productifs (marais, friches, forêts naturelles) a tout intérêt à les mettre en culture. Quant à celui qui loue ses terres à un exploitant agricole, il touche un fermage si ridicule qu'il a intérêt à obtenir le droit de faire construire dessus. «Avant même la prise en compte des effets des impositions du patrimoine, le taux de rendement net d'un patrimoine agricole après imposition des

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

significative.

revenus du capital est négatif dans tous les cas de figure », constate le rapport.

Une comparaison avec nos voisins fait apparaître que « l'immobilier, et notamment l'immobilier non bâti, est d'une manière générale plus imposé en France qu'à l'étranger ». En Grande-Bretagne et en Irlande, les terres agricoles et les parcs publics sont exonérés d'impôts. En Allemagne, les espaces verts et les biens appartenant à des personnes morales de droit public sont exonérés. Et les propriétaires de terres agricoles ou forestières paient entre 16 et 18 fois moins d'impôt qu'en France! En Espagne, les forêts à croissance lente (feuillus ou montagne) sont exonérées.

Pour améliorer à cet égard la fiscalité française, le rapport propose de supprimer certaines exonérations (par exemple les friches remises en culture) et les subventions pour les travaux de drainage – déjà supprimées dans la loi de 1991. Il propose en revanche d'exonérer les zones bumides d'intérêt majeur et les espaces naturels protégés, et d'accorder des déductions fiscales aux propriétaires restaurant un espace natu-

ROGER CANS

 Disposition communautaire qui poè voit le versement de subventions aux agriculteurs qui s'engagent à entretenir le paytage au lieu de produire.

=\3

**GROUPE CIC** 

Le Président Alain VILLEROY DE GALHAU a déclare :

Après son excellente performance de 1989, FRANCIC-REGIONS a continué d'enregistrer en 1990 un résultat supérieur aux Indices parisiens

eugmentation des liquidités et grande sélectivité,

Les perspectives restent intéressantes pour les

valeurs régionales. Le retard de ces titres par rapport à l'indice des 40 plus grandes sociétés

A.G.O. du 15 avril 1991

cotées permet d'espérer une revalorisation

en raison d'une politique très prudente :

#### AGRICULTURE

#### La CEE est décidée à freiner les importations de jeunes veaux des pays de l'Est

LUXEMBOURG (Communautés européennes)

de notre envoyé spécial

La Commission curopéenne est

décidée à freiner les importations de jeunes vesux eo provenance de Pologne et de Tchécoslovaquie de telle façon qu'elles n'excèdent pas, comme prévu, 425 000 têtes au cours de l'année 1991. Les importations en provenance des pays de l'Est, qui ont vivement progressé au cours des mois passès, pèsent sur les cours. M. Ray Mac Sharry, le commissaire responsable, a indiqué eux ministres de l'agriculture des Douze, réunis lundi 22 avril à Luxembourg, qu'il s'efforçait de parvenir à un arrangement à l'amiable avec Prague et Varsovie. La gestion d'une telle situatioo n'est pas évidente si l'on se souvient qu'il y a une semaine les ministres des affaires étrangères des Douze demandaient à la Commissioo de prévoir, dans les jaccords eo cours de négociation evec les pays de l'Est, des dispositions plus libérales concernant les

#### importations de produits agricoles.

n Démission du président de Nat-West Investment Bank. – National Westminster Bank, l'une des principales baoques britanniques, a anooncé jeudi 18 evril la démissioo de M. J. Howard Macdonald, président de sa filiale pour les marchés et les investissements – Net-West Investment Bank (NWIB), – deux mois après avoir menacé de fermer ces activités si elles oc devenaient pas rapidemeot rentables. M. Macdonald, soixante-deux ans, un homme d'affaires canadien qui avait fait tonte sa carrière dans l'Industrie pétrolière, était entré

chez NetWest en 1989 avec la mis-

sion de redresser County NatWest,

la principale branche de NWIB,

éclaboussée par un scandale bour-

sier en moment du krach de 1987.

EN BREF

Le nouveau président de NWIB est Sir Geoffrey Littler, administrateur de NWIB depuis 1989.

encore fixée, mais probablament

rès éloignés.

o Accord de collaboration entre la SAE et Ocisa. - Les groupes de bâtiment et de traveux publics français SAE et espagnol Ocisa ont signé le 18 evril à Madrid un accord de collaboration visant à mettre à profit les synergies entre les deux entreprises et à former le « noyau d'un groupe européen d'entreprises de construction ». L'accord prévoit la possibilité pour l'entreprise espagnole d'augmenter sa part actuelle de 15,21 % dans le capital de la SAE et pour le groupe français de prendre une participation croisée dans l'entreprise espagnole

#### REPÈRES

#### UNION ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE

Projet de compromis du Luxembourg sur la future banque centrale

Soucieux de rapprocher les conceptiona des différents membres de la CEE sur l'union économique et monétaire (UEM), le Luxembourg, qui assure actuellement la présidence de la Commu-nauté, e présenté mardi 23 avril un texte de compromis. Selon ce texte, un système européen de banque centrale sereit créé eu cours de la deuxième étape (devant théoriquement démerrer en 1994) mais commencereit à opérer en 1996 seulement. Entre la ratification par les membres du traité d'UEM (en 1993 probablement) et le début du fonctionnement de la nouvelle institution, un conseil des gouverneura des banques centrales des paya membres serelt établi. Jusqu'à présent, le France et la Belgique ont fait savoir qu'ellee eouhaitaient le création d'une benque centrale européenne dès 1994, alors que l'Allemagne estime que celle-ci ne peut Intervenir avant la mies en commun des politiques monétaires, dont la date n'est pas

Les commandes
de biens durables
ont fortement chuté
aux Etats-Unis en mars
Conséquence de la baisse générale de l'activité enregistrée aux

CONJONCTURE

Conséquence de la baisse générale de l'activité enregistrée aux Etats-Unis depuis plusieurs mois, les commandes de biens durables passées aux entreprises ont fortement chuté aux Etats-Unis en mars. Leur diminution par rapport au mois précédent atteint 6,2 %, alors que le baisse avait été limitée à 0,2 % (chiffres corrigés) en février, et 1,5 % en jenvier, e annoncé le département du commerce mardi 23 avril. En mars, les commandes de biens durables, qui correspondent à des produits d'une durée de vie supérieure à trois ans, se sont établies à leur plus bas niveau depuis trois ans.

# PRODUCTION Le PNB de l'ancienne RDA représente 8 %

de celui de l'ancienne RFA

Neuf mois après l'union monétaire entre les deux parties de l'Allemagne, les services atatistiques de Wieshaden sont aujourd'hui en mesure da comparer le poids dea deux économies désormeis réunifiées. Selon des résultats publiés mardi 23 evril, le prodult national brut de la partie crientale de l'Allemagne a atteint 105,3 milliards de merks (355 milliarda de francs environ), soit 8 % seulement de celui de l'ancienne RFA (1 269,3 milliards de marks), au cours des

Londe

**MI** 

six derniers mois de 1990.
L'office de statistiques Indique également que le nombre de salsrés en ex-RDA s'élevait à 8,3 millions de personnes au dernier trimestre de 1990, solt un recul de 
1,7 million de personnes par repport au début de 1989. Avec une 
productivité atteignant un quart 
seulement de celle de leurs voisins 
de l'Ouest, les anciens citoyens de 
RDA ont recu un salaire mensuel 
moyen de 1 357 marke, contre 
3 712 marks à l'Ouest.

LE GROUPE GAN EN 1990: RESULTATS DE L'EXERCICE

Comotes de l'exercice 1990 clos le 28 décembre

Performance du 26.12.1990 au 12.04.1991 : + 8,90%

Dividende: F 24,48 + F 7,97 d'avoir fiscal pour les

personnes physiques mis en paiement le 16 avril 1991.

Valeur liquidative au 12.04.1991 : F 1.192.93

Remploi du coupon global sans droit d'entrée

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC

jusqu'au 16 juillet 1991.

#### Résultat net consolidé: 2,4 milliards de F Activité et bénéfice élevés pour les Compagnies françaises d'assurance du Groupe Dividende en forte progression

Le Conseil d'Administration du GAN, réuni le 18 avril 1991 sous la présidence de Monsieur François HEILBRONNER, a arrêté les comptes de l'exercice 1990 qui seront soumis à l'Assemblée Générale du 24 juin prochain.

#### CHIFFRES CLES CONSOLIDES

1988	1989*	1990*
87.5	539,4	595,2
9,7	13.4	17,4
84,5	220,0	243,0
30.9	86,6	95,6
1.9	2,5	2.4
	87.5 9.7 84.5 30.9	87.5 539.4 9.7 13.4 84.5 220.0 30.9 86.6

'Intégration globlale, pour la première fois en 1989, de la Compagnie Financière de CIC.

Premier Groupe de bancassurance européen par la taille, le Groupe GAN a poursuivi son développement en 1990, en réalisant 95,6 milliards de francs de produits d'exploitation

Son total de bilan s'élève à 595,2 milliards de francs. Ses capitaux propres part du groupe après répartition progressent de 29,9% sur l'exercice précèdent; ils ressortent à 17,4 milliards de francs, marquant ainsi la solidité financière de l'ensemble. Le résultat net s'établit à 2,4 milliards de francs.

#### UNE ACTIVITE ASSURANCE EN FORTE CROISSANCE

(en milliards de francs)	1988	1989	1990
Primes emises	23,5	27,5	33,5
en % de progression	+ 11.9	+ 16,8	+ 22,1
Provisions techniques	72,4	86.6	105,9
en % des primes	308.0	315,3	315,9
Contribution au Résultat Net Consolidé	1,5	1,8	1,9

Les primes émises en 1990 s'établissent à 33,5 milliards de francs, en augmentation de 22,1% sur l'exercice prédécent.

Cette évolution très favorable est le résultat d'une forte croissance des sociétés d'assurance Vie et Capitalisation, en dépit d'un ralentissement très sensible du marché, et de l'intégration pour la première fois dans les comptes consolidés, de la compagnie d'assurance vie britannique General Portfolio.

Les sociétés françaises d'assurances réalisent un bénéfice net en forte hausse, tant en assurance vie qu'en assurance

Dans cette dernière branche, le coût élevé des tempêtes de début d'année (431 millions de francs avant réassurance) se trouve compensé par une bonne tenue générale du portefeuille de contrat d'assurance, notamment dans les catégories sensibles du risque automobile et du risque industriel.

Pour les filiales d'assurances à l'étranger, en revanche, l'exercice se traduit par une perte résultant notamment de la dégradation de certains marchés en automobile et de la survenance d'événements exceptionnels qui ont affecté lourdement le marché de Londres.

#### UNE CONSOLIDATION DES ACTIVITES BANÇAIRES ET FINANCIERES

len milliards de francs)	1988	1989	1990
Dépôt de la clientèle	162,4	185,0	220,8
Emplois de la clientèle	156,1	200,3	223,6
Produit net bancaire	13,5	15,2	15,3
% de progression Contribution au	+ 2,6	+ 12,6	+ 3,5
Résultat Net Consolide	0,4	0,7	0,5

Le Groupe CIC a enregistré une activité satisfaisante en 1990, avec un produit net bancaire, en augmentation de 4,2% sur celui de 1989.

Grâce à une maîtrise des frais généraux, le Groupe CIC a amélioré son résultat brut d'exploitation de 8,2% à 4,5 milliards de francs.

Au cours de l'exercice, il a procédé à de très Importantes provisions tant en matière de risques souverains, qu'en matière de risques économiques, où il a subi, à l'instar de l'en-

semble de la profession, une certaine dégradation de la tenue de ses risques domestiques et privés étrangers, notamment en Grande-Bretagne.

Ce double effort de provisionnement d'un montant total de 3,6 milliards de francs et les charges de restructuration du Groupe ont été partiellement compensés par la réalisation de plus-values de cessions d'actifs immobiliers.

Le résultat net part du groupe est de 811 millions de francs.

#### UN DIVIDENDE EN FORTE PROGRESSION

Le Conseil d'Administration de la Société Centrale du GAN a décidé de proposer à l'Assemblée Cénérale le versement d'un dividende net par action de 80,80 F.

Compte tenu des dispositions exceptionnelles qui ont d0 être prises en 1990 à la suite de modifications réglementaires, ce dividende couvre deux années de rémunération des actionnaires:

1990: 34,80 F par action, assortis d'un avoir fiscal de 17,40 F versés sous forme d'acompte le 8 août 1990.

1991: 46,00 F

par action, assortis d'un avoir fiscal de 23,00 F qui seront versés en juillet 1991, sous réserve de ratification par l'Assemblée Générale.

Enfin, le Conseil d'Administration a arrêté le projet d'apport par la Société Centrale à GAN SA de 100% des titres du GAN Capitalisation et 25,36% des titres du GAN Incendie Accidents qui sera soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale Mixte de GAN SA le 24 juin prochain. Cette opération de simple reclassement interne de participations au sein du Groupe, présente l'intérêt pour le GAN de parvenir dans les faits à une structure bipolaire (assurance et banque) correspondant mieux à ses deux secteurs d'activité



THE PARTY OF THE P Approximate the second white the same Mary Mary Service entrans a service . Same at the same THE PARTY OF THE PARTY OF un a Salestin water of Appellant Carlot GAR FIRE The state of the s THE PARTY OF THE P 

Carrier Services Secretaria Carrie Com - Lighting philips on 2 " " The second of the second The state of the s Apple to the same of the same 

EMPTH FOR Market State The state of the state of Significant of the same 

Compression of the Compression o

Markey 11 Annie · ----The same of the sa The state of

----

REPRODUCTION INTERDITE



S. Contraction

Hoong

1

# CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES

NRC # HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Süddeunsche Zeitung CORRIERE DELLA SERA EL PAIS De Standaard YTHE INDEPT VIDENT

CON 3.600 COLABORADORES, SOMOS UNA SOCIEDAD INDUSTRIAL ESPAÑOLA IMPORTANTE, ESPECIALIZADA EN LOS SECTORES DE BIENES DE EQUIPOS PESADOS, DE TECNOLOGIA DE PUNTA Y DE LA INVESTIGACIÓN.

PARA NUESTRO DIRECTOR ADMINISTRATIVO Y FINANCIERO

# COLABORADOR

De 36/40 años, tiene Vd. una experiencia de gestion, está Vd. diplomado en una escuela de gestion francesa o española - Barcelona - Bilbao. Le proponemos en el seno de nuestra Empresa en Madrid, tomar a su cargo la Sub-Dirección del Control de Gestion de nuestras Filiales Españolas. Riguroso y metódico, perfectamente bilingue francès y español, para tener exito en esta misión tiene que encontrarse a gusto en el mundo económico español que Vd. conoce y domina.

Contacto: COMMUNIQUE sous référence 257/M 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX.

Te Monde de l'
nternational

Dow Europe is a successful international chemical company. We operate 67 sales offices and 35 manufacturing sites throughout Europe, Africa and the Middle East. Our product mix includes plastics, base and specialty chemicals, agricultural and pharmaceutical goods. Dow Europe Is an active participant in the food ingredients business, To sustain the growth we have seen in this area the Food Group, based in Rheimunster (near Baden Baden, Germany)

# Food Specialist/Technologist

The ideal candidate should be qualified to degree level in food science/technology or in some The ideal candidate should be qualified to degree level in food science/technology or in some other scientific discipline and have 3–5 years experience in the new food development or food ingredients areas. Experience in the water soluble polymers or emulsifier field would be desirable. The ideal candidate should have good fluency in French or Italian as well as English, Further language skills would be a benefit.

Creativity in developing new products, a good knowledge of industrial practice and strong communication skills are key qualities for this position. The job will require close liaison with customers, sales and marketing and the manufacturing

The international character of the job requires a willingness to undertake international travel. We offer appropriate training, career opportunities in a multinational company and attractive

Are you interested in joining a dynamic team? Then please call or write to Mr. Marc Winet, Recruiting Manager, for our brochure and an application torm.

8810 Horgen, Switzerland Tel. ++411 728 22 40





# ASSISTANT(E) BIBLIOTHÉCAIRE

chargé(e), sous l'autorité du directeur de la bibliothèque, des tâches inhérentes au secteur des services au public d'une bibliothèque académique et de recherche.

Qualifications requises: 

être ressortissant(e) d'un des douce Etats

Contractants (Belgique, Danemark, République Fédérale d'Allemagne, Contractants (Belgique, Danemark, République Fédérale d'Allemagne, Espagne, France, Grèce, Irlande, Italie, Lucembourg, Pays-Bas, Portugal, Espagne, Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord; 

et experience d'un diplôme de l'enseignement secondaire ou avoir une expérience d'un diplôme de l'enseignement secondaire ou avoir une expérience of secteur des services au public d'une bibliothèque académique et de secteur des services au public d'une bibliothèque académique et de secteur des services au public d'une bibliothèque académique et de secteur des services au public d'une expérience pratique dans le domaine de l'application des l'avoir une expérience pratique dans le domaine de l'application des nouveaux procédés informatiques aux tibbliothèques; 

un diplôme de l'une des langues officielles de l'institut et de bonnes parfaite maitrase d'une desvième de ces langues (allemand, anglais, danois, espécalisation en mattère de bibliothèconomie constitue un avantage.

Conditions offertes: 

rémanération mensuelle natte comparise entre

Specialisation en mattere de subnomeconomie constitue un avantage.

Conditions offerces: 

ir rémunération mensuelle natte comprise entre

Lit. 3.590.000 et Lit. 3.740.000 en lonction de l'expérience professionnelle entérieure; 

sous certaines conditions, indemnité de dépaysement (environ 16 % du traitement) et allocations famillales. Inenc (environ 10 % du transmini) et anocations tamanes.

Les candidatures, accompagnées des pièces ou documents utiles, doivent être adressées avant le 14/06/1991, le cachet de la poste faisant foi, au Service Administration et Personnel, Institut Universitaire Européen, C.P. N° 2330, 50100 FIRENZE Ferrovia, Italia.

= INSTITUT UNIVERSITAIRE EUROPÉEN

BUREAU D'ÉTUDE ALLEMAND recherche
recherche
regimeur travaus publics
svec bonnes commissances
en économie de transport
pour poste de conseiller
dans un pays d'Ahrque
francuphones.

Francophores.

Env. cv. photo et présentione à :
BELLER CONSULT Grabil
BP 6180 – 0 – 7800 Fraiburg. UNIVERSITE DE LAUSANNE

DE LAUSANNE.

Notre tacuité des sciences met au concours deux postes de :

Professeur ordinaire :

[tuil professor] en physique expérimentale de la matibre condenée. Entrée en lonuon : octobre 1992 ou à l'enseignement de l'Institut de physique expérimentale en physique expérimentale en physique denémentale en production de heuts champs dels des candicis en micro-ensiyael. Les hate de micro-ensiyael. Les tates de micro-ensiyael. Les tates de publications dovent parre-ne seent le 31 andit 1991 à 8. J.-C. Bânzil. Doyen de la 8. J.-C. Bânzil. Doyen de la 8. J.-C. Bânzil. Doyen de la 9. J.-C. Bânzil. Doyen d

# Le Monde

# • Le Monde • Jeudi 25 avril 1991 31

**GRANDE VILLE DU NORD** 

pour sa direction du développement culturel recrute

ATTACHÉ

Généraliste de l'action culturelle. le candidat retenu interviendra dans les domaines suivants :

conventions de service, évaluation).

rapports evec les associations).

Coordination da la communication.

Gestion des projets (identification des contenus, établissement de

Gestion des manifestations (coordination des ections transversales,

Adresser candidatures comportant lettre manuscrite de motivation, Curriculum vitae, photo eu :

Monde Publicité, sous nº 8290, 5, rue de Monttessuy.

gestion de la saison estivale, des salles de spectacles municipales,

INGÉNIEURS GÉNIE CLIMATIQUE T Sic 8E MANCE 40: 93-87-22 A Parts M. Gerno Saltivation M. FORVIELLE & Gronoble 116, 76:50-24-82

QUOTIDIEN NATIONAL

TÉLÉVENDEURS (EUSES)

Charges/esti de la commercia-ication d'espases publiculares, sociateul s'on acommation, numeros.

Poure à tempt complet.

Iornation bée 4:
goût des consociat, motivé organde bonne présentation.

Salace 5:500 p. porto l'entre Adresses GV. proto l'entre manuscrite la Mondo Publiculé.

Cepartement vente directo.

1:6007 Peris.

MONTPELLIER

LE lettre M someone de moment de

recherchent

JOURNALISTE destrant exercer plemement son metter au sein d'un petri groupe de presse créé et dangé par des formalistes. Expérience et goût de fravestigation exigés.

Finnestigation
Salara:
10 OOC F brut sur 13 moss.
Leu de traval: Monrpoller.
Ecure evec CV 3: Groupe M.
13, olace de la Comédio
34000 Montpelher.

AGENCE RECHERCHE TRAOUCTEURS Langues européennes.
Techniques, ettailes, droit,
Ad. CV et prérentions
RSVD, 68, CH95-ELYSÉES
75008 PARIS

IMPORTANT ORGANISME ADMINISTRATIF Techerche BACHELIERS ON NIVEAU

H. ou F.1
Libres des O.M.
Pour postes administratifs.
Rémunération brute
annuelle: 77 523 F.
Examen de sélection à
l'entrée. à durée déterminée se mois.
Formation prolessionnelle essurée.
Contrat à durée indéterminée si stage satisfalsent.

Envoyer CV sous le nº 8289 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montréssuy, Pans.-7°,

COMPLEXE SUCRIER AFRIQUE CHEF DÉPARTEMENT COMPTABILITE

FINANCE Niveeu OECS maîtries pat-laire de la comptabilité géné-rale et analytique.
Plusieurs années d'expé-rience en exploitation.
Connaissance de l'Airque souhaitée. Vie en brousse. Contret sonatrie en familie. CRE - Assedic. Faire parvenir lettre manuscrite, CV, photo. sa/rdi. 22268 8 EUROMESSAGES 87 80 92105 BOULOGNE Codes qui trausmettra.

TRADUCTEUR (S)

DEMANDES D'EMPLOIS

Allemand-frençais/franç, ellemand-frençais/franç, ellemand-frençais/franç, que ccisi. PC + Fex requis. Honoraires intéressants. Actross. Hoferoncos. + CV 8: TTSI, 26/28, av. Louis-Aragon 93000 BOBIGNY INSTITUT REGIONAL DU TRAVAIL SOCIAL AQUITAINE UN FORMATEUR

PERMANENT

Trutaire du Diplôme
Supérieur en Travail Social,
d'un diplôme universitaire
12° cycle minimum et doté
d'une solide expérience
professionnelle.
Seront retenues les qualités
d'une solide expérience
professionnelle.
Seront retenues les qualités
d'une solide expérience
en gestion.
S'inscrivant dens les
missione de l'I.R.T.S.
le personne intarviendre
dans les formations.
l'enmation et les recherches
développées par l'institut.
Adresser votre dossier de
candidature liettre manuscr.
CV. document d'intention ou
de projett avant le 10 mai
1,911,1.
Monsieur le Directeur
1,R.T.S. Aquitaire
9, av. F. Rabelais,
3,3401 Telence Cedex.

LYCÉE CATROLIQUE

LYCÉE CATHOLIQUE SOUS CONTRAT PROFESSEUR

Env. CV + photo à la Direction des Études du Lycée Val-de-Beauté. d. rue de l'Église d. rue de l'Église

Jeune hömme 24 ens (CAP de comprabilité. CAP de comprabilité. CAP d'employé de bureau. BEP ASA! cherché poste stable pupitratur Pane et région pansenna. Oiplômé IFA sur IBM, 36 consaissances progis enmestion 8.851C et GAP 18. Tél.: 34-72-51-5 (Studie tros propostions).

| fétudie rtes propositional.

H. 35 sec. Cache commerciel.

7 ans d'expérience vertes produits industriels sur le Suri Quest industriels sur le Suri Quest industriel posts d'excadremen région bordelaite.

Envoyer CV eous le n. 8063

LE MONDE PUBLICITÉ.

5, rue de Montressuy, Pars. 7.

capitaux propositions commerciales Pragois dipl. d'études sup. rech. colleb. avec une exè fr. Ecrite su Monde Publiché sous n° 82.93 f. pier de Monttessant 5. rue de Monttee 75007 Pens

automobiles ventes de 8 à 11 CV )

GOLF GTI 16 S OE COMMERCE Mod. 88, 3 p.
gris enthrecte métal verni,
TO. eleme Elkron,
ordinateur bord,
fermeture à distance,
gl. Elbet., 77 000 kms. et techniques économi ques pour ensaigner en 8TS Action Ceiale ou Commerce international. Niveau bac + 4 minimum. PARFAIT ETAT Tél.: 43-76-31-00. M. Regis Delumeau.

Cégé Search Nous attirons les meilleurs

CEGE SEARCH S.A. correspondant de B.M.3.A., Membre de D.R.T. Deloitte Ross Tohmatsu, intervient auprès d'Entreprises prestigieuses de toute taille au nivean de SEARCH/RECRUTEMENT. Le développement mairrisé que nous avons initialisé en nous appuyant sur un réseau national et international nécessite d'eurichir les compétences des équipes en place.

Nous souhaitons intégrer des consultants confirmés dans les métiers du Search/Recrutement.

Consultants Search/Recrutement
 consultants Search/Recrutement spécialistes
 consultants Search/Recrutement spécialistes
 des fooctions Gestion-Comptabilité-Finance

consultants Search/Recrutement - consultants Search/Recrutement implantes LYON

Les callaborateurs/trices que nous souhaitons rencontrer sont regionalement NANCY Nous voudrions que ces experts puissent inscrire durablement

leurs projets dans ceux de natre developpement au sein de Merci d'écrire à l'anention de Claude J.GREVAZ, sous réf. AD 911 : CEGE S.A. - 79, rue de Miromesnil 75008 PARIS

SEARCH & MANAGEMENT DEVELOPMENT PARIS - LYON - HANCY cége

> AVIS DE RECRUTEMENT DE DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

POUR LA VILLE DE BORDEAUX La Ville de Bordeaux recrute par contrat un directeur pour son Ecole régionale des Beaux-Arts

Les candidats de oationalité fraoçaise ou ressortissants de la CEE, devront posséder une solide expérience dans la gestion des écoles d'arts. Renseignements: au 56-10-15-82 ou au 56-10-15-48.

Les candidatures et curriculum vitae devront être adressées

à Monsieur le Maire de Bordeaux Direction des Ressources Humaines place Roban 33077 BORDEAUX CEDEX.

L'AGENDA

TransportsBateaux TRANSPORT ÉCONOMOUE spécialiste des peuts trans-ports et peuts déménag-Tél. : 46-55-81-58. A vendre HORS-BORO GLASTRON Année 1978 † 15 ch. idéal ski + remorque, 35 000 F. Visible 50 l'Oisel Tél. : 44-21-27-98

Vacances Tourisme Loisirs

Bijoux A lower coquet
studio pour 3 personnes
ou Grau-du-Roi 1301
et coni... et comm., perit
jerdin., 100 mètres plage.
Luilet 5 000 F.
Tél.: 1161 75-56-56-38. BIJOUX BRILLANTS

A LOUER
(AIGREFEULLE-D'ALINS 17290)
LINN / JULLET / SEPT.
Mascon + jardin, 4 chbres, solle
de stil. cuse. apperets ménegens,
solle de baste, w. -c.
Prox : pluin / sept. : 4 000 F
politer : 5 500 F.
Écrire ou réléptuner à René
Perrer, 23, ne Mosierd,
92700 Colombes.
42-42-51-56. PERRONO OPÉRA Angle bd des Italiens
4. Chaussée-d'Antin
ACHAT-ÉCHANGE BIJOUX.
msgasin à l'ETOILE
37, avenue Victor-Hugo.
Autre grand choix.

ANGLAIS DES AFFAIRES
Professeur avec formation
International finance (LSE)
120 F heure. 42-22-56-12.

Enseignement

ORISCOLL HOUSE HOTEL.
200 obbres mdiv., 130 Bures
stel. per sam. bonne culeire.
Rens.: 172, New Kent Roed,
London SE1 4YT, G.2.
19-44-71-703-4175. Cours Enseignement PARIS, sept. 91, prof.
pour assiste 3 enfente
[5, 7, 9 ensi
dev. et ectiv. culturelles
[13 h 30-20 h 30]. CV.
photo, Réf. A 3120 Deulso,
Westmount, QUÉ. Canade,
H3Y 2A2.

ig-44\*

CORSE: love
juilet / sout
50 mètres plage,
grand studie tout comort
pour 4 personnes
avec terrases dens
belle végétation, possibilit
tennis et placine.
Tél.: 95-33-61-31.

32 Le Monde • Jeudi 25 avril 1991 •

Le Monde

# CTION IMMOBILIÈRE

F3 53 m2

	ipp
3º arrdt	PŁ
PLEIN MARAIS	Récer poss
Original, poutres, 150 m², 5 200 000 F 40-70-92-07	d
M° ARTS-ET-MÉTIERS	CE
Celms, balgna de acisil. en duples, gd äving double + 1 chambre + s, de baine.	APPA
+ 1 chambre + s. de bairre. 76!: 48-22-03-80 43-56-88-04. peste 22	Jolie 7
PROCHE MAIRIE 3°	
Beeu 4 p., tout soniori. 85 m² env., dans imm., perre de talle.	2- 41 rénov ce n f 560
ravelé, 4º ét., asc. Gerden, dip- code, cave. Possib. profes. libé- rals. 2, 100 000 F 42-71-87-24.	560 S
ARTE ET MÉTIERS	Pierr 180
19", bel appart. 3-4 pièces en duples, cuis, équipée, bains, w.e., poutres, très clair. 1 900 000 F. 42-71-81-48.	SERG
4º arrdt	s/rue
ILE-ST-LOUIS	Pert.
Charms, caractère, mm.	38 m grée, 168
asc., ode hteur s/plaf., ent. grand living + 3 chambres	
aménager, 2 dressing + cave, travaux à prévoir	,
Charms, caractère, mm. XVIP, erri. 150 m², 3° ét. 25 asc., gde hreur s/plaf., ert. grand living + 3 chambres + bureau. 2 s.d.b., cuis. è améniger, 2 dressing + cave, trevaux à prévoir Prix : 7 000 000 F 46-22-03-80 43-59-86-04, p. 22	2 35
Hotel part. 17. superbe 2 p. duples. 3,70 m sur plations, sés 2 à manger, cuis. sépande, chine, bains, wc. Affaire rare. 2,000 000 F. 42-71-52-79.	E
2 000 000 F. 42-71-62-79.	Av.
beest duplers. Double living. 50 m². 3 chambres, s. de	+ 2 sine
Vosges Bethile, sur cour. best duplet. Double living. 50 m², 3 chambres, s. de bains, s. d'esur. 2 wc., cut- sine écrapée. 3 250 000 F. Tél.: 42-71-54-81.	
5 arrdt	
RARE	5 10
Près Maubert, neuf.	1
Wille with white	Proc
Appt ht de gemme, env. 115 m², living 50 m² + 2 chbres, s.d.b., c. d'esu 48-22-03-80 43-58-68-04, poste 22	Sur Cre
5° rue CLAUDE-BERNARD PPTAIRE VEND dans imm. ravalé, Asc. Grand 2-3 P	colle
commerc. au ouulyoulo-	76 2 c 1 7
RÉNOVÉ 45-04-24-30. Place Monge , p. de taille.	18
Place Monge , p. de taille. 3 pèces, confort, 3° étage, 2 expos. 1 900 000 F. Tél. : (18)40-83-86-60, h. repas.	1
YUE UNIQUE	2·3
S/SEINE et NDAME 67 m <sup>2</sup> Duplex de charme. Demisr ét. Style steller. Juste prix	5/0
SERGE KAYSER	Cuis
43-29-60-60	1
rech. APPTS ORIGINAUX	M-
6º arrdt	Stel

	SÉ	LEC
	<u> </u>	
	appartements	ventes
3° arrdt	PLACE BRETEUIL	Porte de Charenton Dugorrer Part. vand 2 p., cults. s. beins, wc. séparés. s. résidence 1980, sur Paridog 1 280 000 e dét tre. Tél. : 43-41-88-12.
PLEIN MARAIS	Recent, gd standing 6 p., poss. 4 chibres, s/rue et jardin, SOLEIL, parking	Parking 1 280 000 e det tre. Tel. : 43-41-88-12
ARTS-ET-MÉTIERS	46-04-13-13 C'EST AUSSI L'ANCIEN	13º arrdt
ne, beigne de sefeil. Junies, od šving double	APPARTEMENT A RENOVER	Près 13°, 80 m² 4 100 r 15 000 F/m² env. 45-80-87 BOBILLOT/TOLBIAC
Chambre + s. de baine. Tél. : 48-22-03-90 56-88-04. peste 22	Jole cour claire. 740 000 F 74,: 45-86-43-43.	Stand, récent, orientel sud, séjour + 3 chères, d bain, s.d eau, rangeme doubles, boues, gde log 2,700,000 F
OCHE MAIRIE 3º 4 p. sous sonior. 85 m² dans imm. perre de talia.	AV. BRETEUIL 2- étage sur rue, mmauble rénové, petit studio taut	45-62-87-38
dans imm. perre de talla, é, 4º ét., asc. Gerdien, dig- t, cave. Postèb. profes. libé 2, 100 000 F 42-71-87-24.	560 000 F. 45-86-43-43.	6T-JACQUES, imm. 5° 6c., 2 p., tt cft, balcon, p 1 300 000 F. 43-35-18-
ARTS-ET MÉTIERS bel appart, 3-4 pièces en	Pierre de taille, standing, 180 m² env., 4º étage, soleii. Chbre de service SERGE XAYSER 43-29-60-60.	1 300 000 F. 43-35-18- Montparnaese, stand., 51 m², pafait état, vise t park, 1 730 000, 43-35-18
000 000 F. 42-71-61-48.	7" CHAMP-DE-MARS Imm. ravelé BEAU STUDIO s/rue, cuis. bains. wc, cave. 650 000 F.	MAISON ovec lero entolellé, Ateller erti CITYM 42-79-89-43
4º arrdt	Crédit poss, 43-27-61-10	15° arrdt
RARE ITMS, CHYSCHER, 37 St. 25	AV. DE SRETEUIL Pert. vd 2 pees, s.d.bns. 38 m². état neuf, cuis. inté grée, 2° ét. sur cous, ceime, 1 680 000 F. 42 73 21 45	BORDS OF SEINE
., gde hteur s/pist., etc. nd living + 3 chambres bureau, 2 s.d.b., cuis, è améniager, 2 dressing	A RÉNOVER	Juxueux, bains mari FORMIOABLE VUE, 24- parking 3 900 000 F 45-77-96-86 - 45-88-75
Prix: 7 000 000 F 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22	R. DE BOURGOGNE 1º et. Imm. rav. Beau 2/3 p. 2 350 000 F. 43-45-37-00	SUPERBE 5-5 PCES 144 Triple sejour 53 m², 2 b Double Perk. Baie vittée 2 200 m². JARDIN 4 490 000 F; 45-86-43-
MARAIS BASTILE el part. 17", superbe 2 p. lex. 3,70 m sur plafond, s. à menger, cuis, séparde,	EXCEPTIONNEL	BEAU 4 PCES
no, bains, wc. Affaire rare. 00 000 F. 42-71-62-79. uges Bostille, sur cour. ul cluplers. Double living.	Av. George-V. et. Heve, appt 100 m² env. Déco presage, entrés, living dule	5" drage, asc. Tres bel pierra de teille. Bonne dist tion, chore serv. Prof. Rb. pi 2 680 000 F. 45-86-43-
m², 3 chambres, s. de ns, s. d'esu, 2 wc., cub- s équipée, 3 250 000 F. Tél.: 42-71-54-81.	presentions luxe 46-22-03-80 43-59-86-04, p. 22	FALGUIÈRE TRÈS INTÉRESSANT st 24 m² tout conf., 2º 61
5* arrdt	8-ARR. MONCEAU 120 m²	540 000 F 45-68-43-
RARE	HAUT DE GAMME 5 100 000 F ; 47-37-08-78.	CONVENTION 4
haubert, neuf. de hebité, enc. imm. XVIP réhabilité	9º arrdt	Charme provincial, 1- é terrasso 20 m² sur é parking loue, 43-36-17
ot ht de gemme, env. 5 m², living 50 m² + chtres, s.d.b., c, d'eau 48-22-03-80	Proche EGLISE, gd studio sur cour erborée, cuis, tt confort, 450 000 F Crédit pose, 48-04-84-48	RESIDENCE ARMORI
58-68-04, poste 22	9 LAMARTINE	1 730 000 F

RARE	5 100 000 F : 47-37-08
tàs Maubert, neuf.	9º arrdt
XVIP rehabilité pot hi de gemme, env. 15 m², living 50 m² + 2 chtres, s.d.b., c. d'eau 48-22-03-80 3-58-68-04, poste 22	9- MÉTRO TRINITÉ Proche EGUSE, pd si sur cour erborée, cuis contort, 450 000 P Crédit poss, 48-04-84
5° rue CLADOS-BERNARD PTAIRE VEND dans imm. sval4. Asc. Grand 2-3 P ommerc, eu bourgeols. RÉNOVÉ 45-04-24-30.	S* LAMARTINE colleborateur du journal 76 m², double livin 2 chbres, cleir, ce 1 700 000 F. 76l. 18 heures : 48-04-79
Isce Monge , p. de taille. I pièces, confort, 3º étage, 1 8000s, 1 900 000 F, Tél. :	10° arrdt
18)40-83-66-60, h. repas.	Mr BONNE-NOUVEL
VUE UNIQUE	2-3 p., cuis., bains. \\ cavs, poutres. 869 00 CREDIT 48-04-08-6
FIRE NO DAME 67 W	

rech. APPTS ORIGINAUX	{ ,
6º arrdt	1
M· VAVIN 74 m²	
2 650 000 F. 43-06-50-57.	l
ST-SULPICE (près)	
SEAU 2 D. tr cft	1

2 200 000 F 43-45-37-00	20 m², the clair, calme, pos- sib. lecarion parking. 1 950 000 F; 42-71-87-24.
74 arrdt  MONTTESSUY, 4 et. sec., beau 2/3 p., 50 m² environ 1 680 000 f. 45-57-95-17	REULLY-DIDEROT  4 p. tout cont., imm. récent.
8AC, REMISE, 30 m <sup>2</sup> environ, 4.20 m haut, 580 000 F. 45-57-85-17	Indéa. Dressing. 3 chbres. Besu salon, cavo, perking 2 310 000 F : 42-71-87-24.

10-PLEM SUD CANAL 5º ét., sec. imm. and stand. Beau 4 p., 2 baira, is. équipée, loggis, perk. 2 950 000 F 45-86-43-43 11° arrdt M- GONCOURT, beau 2 p., 5/rue, perfait état, cuis. Belle d'eeu, we, concierge, digicode, 395 000 F. Crédir poss. 48-04-85-85

> 12° arrdt M° DAUMESNIL

Grand 2 p., tout conf., s. de bara, w.-c. indep., cuis. Inver er été équipées. Terrasse 20 m², très cleir, caine, pos-sib. lacerion perking. 1 950 000 F; 42-71-87-24. REUILLY-DIDEROT

S ) m² 37:91.

dág., 18-36 din, dete 43

75-61 40 m² beins. 6e sur 3-43,

stribu-poesio, -43,

étage, Amin

1 730 000 F Tel.: 46-57-20-10

16° arrdt 16º NORD Mª KLEBER. Raru Imm. récent, anv. 100 m² gd hving + 2 chbres - 4 2 s.d.b., park. imm 4 410 000 F 45-22-03-86 43-59-68-04, poste 22

EXCEPTIONNEL ENULT FINANCE

16\*N, practice Eloile

6\* ér., solari, imm. enc.,

+ 4 chires + 3 s. de barre

+ 1 s. d'equ. i gde cus. mot

tolide + aper de aer. + park.

Prix élevé justifié

46-22-03-80

43-89-88-04, p. 22

MAIRIE, très bel imm. pierre de r., 7 p. 210 m² + stu prof. libérale. 43-59-12-85 AV. PAUL-DOUMER plane vend 7" étage, as soleil, GRAND 2 PIÈCES Chembre enfant. REFAIT Tél.: 45-04-24-30.

TROCADERD 47 m² CMF 45-04-63-00. 17. arrdt NUE LEMERCHER, pierre de t., bourgeois, 3 p. 66 m² n cenfert, perlait étar 1 300 000 F 40 16-45-27 appartements ventes 20° arrdt

S/SQUARE NAVIER Petite résidence de luxe - 3/4 p. 102 m² + belcon - 4/5 p. 103 m² et 117 m² Dans bel immeuble 1= étage Proche m= et commerces Fables charges. Chauf, ind. 80 000 F Tel. 43-80-82-44

RUE DE SAUSSURE Séj.

talla. 46-51-62-43

17° PROCHE MAIRIE Imm. : Ivelé, BEAU 2 P cuis., sallé de bains, vrc. Prix : 520 000 F CRÉOIT POSSIBLE 48-04-85-88

PLACE WAGRAM

opportement de prestige, uperbe 6 p. + service, prestations de kore. KERN CONSEILS 46-65-12-80

18° arrdt

CAULAINCOURT (Achille-Mardinet) récent evec tor-rasse s/jard., 4 p., 2 san-telres, 116 m², dble box 45-77-96-85

Me MARCADET Exceptionnol. asc., 2 pièces, entrée, cuisine, saile de beins, w.-c., cave. Pris. 648 000 F. 48-04-08-60.

19° arrdt

**BUTTES-CHAUMONT** 

MAISON PARTICULIÈRE 270 m², 4 niv., dole expo...

900 000 F. 40-70-92-07

BUTTES-CHAUMONT av. S-Bolwer, Imm. stand., acc., 2 poss. com cuis., w.-c., bans, garden. Frix: 598 000 F. CRÉDIT 43-70-04-84.

MÉTRO CRIMÉE. Except...
pierre de teille, 2 pieces
entrés. cussins, sale de tairs.
w. c. cave. 839 900 F.
CRÉDIT 48-04-08-60.

MÉTRO JAURÈS

EGETIM 45-62-52-22 Seine-et-Marne **BONNE AFFAIRE** DUTITLE MAILLOT (proche)
Clar, séré, 5º étage
Très bel appartament
env. 138 m², dbs living
45 m² environ. 2 chires,
cuis. s. d. has, chire soc. esc.
Très bon plan
48-22-03-80
43-59-68-04, poste 22

LOGNES (77)
Le perc du Segrais, en limite de Toroy, F4 standing 80 m², imm. récent, 4° et demier étage, plain aud avec grande terrasse de 13 m² sens véa-vis, très beau séjour + 3 chizna, 5 grande placarda, garage fermé, à 3 mn à pied du RER Toroy, 500 mètres entrés A4, preximité homédiate tous commerces, récoles et ours. Libre de 17" PROCHE NEULLY
Vue panoramique.
Appt en duples, env. 150 m²
+ 90 m² de terrasse.
1" nivesu: Entrée, grande réception en rotonde +
1 chère avec s.d.b. et dressuits. 720 000 F. Tél.: 60-17-24-02 78-Yvelines

VERSABLES, 3' gare R-0, 87 m², 2 ch. park, 1 500 000 120 m² + terrasse 40 m², 3/4 chares, gar. 2 640 000 ds mm, stand, 30-21-73-44 couple ou personne seule. 46-22-03-89 43-59-68-04, p. 22 92 Os perite nue calme du 17°, bcp de chame, superbe appt env. 250 m², vaste réception trole + 3/4 chores, 3 s.d.b., cuis., office, chore ace, asc. + emplecement park Etat impeccable. Hauts-de-Seine Neutilly had de Château dans belie résidence cale

Natilly bd de Château dans belie résidence calme verd, 131 nº, llu, dble, 2 ch. 2 bains, cuis. Office dressing. Gd belc. 7er, 30 m², 2 bones. ASM : 48-24-63-86 b partir de 20 b, 42-40-35-94 46-22-03-80 43-58-68-04, p. 22 BOURG-LA-RENE, superbe app1 118 m² + balcans, cuis, équipée, park., garage. 2 700 000F. 46-61-65-25 AV. WAGRAM SEAU 7 P. tout conf. Dans imm. p. de taille avec sec. 2 s. de bains, 2 w.-c. indép. très clair. Triple expo. Beaucous de charme Calme, chibre de serv., cave 5 900 000 F: 42-71-93-00.

PARIS LA DÉFENSE Résidence luxueuse, beau 2 p. s/gd jard., cuis., bains, wc. rangements, belc. 900 000 F. créd. 48-04-84-46 TERNES EXCEPTIONNEL OUPLEX 6 P. 120 m<sup>3</sup> de, équipõe, 2 s. de baima Possible parking 3 250 000 F; 45-66-43-43.

ASNIÈRES 3/4 P., 75,5 m2 Dens invn. stand. 1874, 3-6t. Tout confort. Dite exposition Dite iving, 2 gr. chembres Cuis, équip, et s.-d.-b neuvels! Parte bindée. Parking couvert. 850 000 F TAL 40-85-08-69

94 Val-de-Marne Fontensy-sous-Bois, 300 m RER et hols, stand, calme et verdure, 5 poes, 124 m², bel-cons, persano 28 m², 2 perk 2.850 000 F; 48-73-63-21.

VINCENNES prox. maire. Architecté promoteur propose dans hôtel particuler. Programme de 2 duplex entitèrement neufs dont 1 avec jard. 200 m². Livreble juillet 91 à 22 000 F le mêtre carré. 42-79-89-43.

(95- Val-d'Oise) Vend melson caractère région isle-Adam, 1 500 m², 30 minutes Pans. Tél.; soir 34-58-98-13.

Province

VAR-RAMATUELE
Proche plege, dene un
ensemble résidentiel de
5 appartements evec pleche
POCI HOUSE APPARTEMENT
evec jardin privatif
torrasse, partung,
Prix: 750 000 F,
Frais réduits.
SAINT-TROPEZ AGENCE
Tél.: 84-97-30-31

1 h. PARIS-DEAUVILLE vends pavillon, 3 chbres, beins, 1 300 m². Temen clos plants, 500 000 F. (16) 50-92-10-55.

Farney Voltaire
5 kms Genève
idéal pour pied-à-terre
studios 30 m² et
2 pièces 47 m²
à partir de 500 000 F.
Livrelson immédiate
(18) 50-40-93-34.

individuelles Desuville centre et blege realgon part. 1830, 170 m². Rving + 3 pièces, 3 s. de bales, w. c. 3 500 000 F {16} 31-81-10-00 W.E.

Vue mer imprenable pour ce très bel appartament da 4 pièces 115 m² habitables, grand salon-sijour. 3 chembres apocisuse, nombreux rangements, terrasse pien sud 1 250 000 F VINCENNES. Maison de vilk brique et pletre. Prox. mairie 210 m². Perfett état. 2400 000 F42-78-89-48. LITTORAL YAROUS TOOLO

e Résidence Para Isthmie :
Placine et tennis 
dans grand para 
arboré, très bel 
appertement 170 m² 
hebrables, terrasse 80 m 
vue mar imprenable 
3 600 000 F LA VALETTE OU VAR Très belle demeure 430 m² habitables sur 3 000 m² de terrain arboré, piscine, veste terrassa, dépendences, perfeit état quertier résidente 3 600 000 F

ACTIMER: 94-31-00-52.

TOULON-LE PORT

appartements achats Recherche 2 à 4 p. PARIS préfère RIVE GAUCHE avec ou sens traveux, PAII COMPANT chez notaire 48-73-35-43, même le soir

CABINET KESSLER 78. Champs-Elysées, 8° **BEAUX APPTS** 

**DE STANOING** tites et grandes surface EVALUATION GRATUITE

sur demande 46-22-03-80 43-59-68-04 poste 22. EMBASSY SERVICE

FRANGERS APPARTS & PARIS de 200 à 450 m². **EMBASSY BROKER** 

rech, pour INVESTISSEURS ÉTRANGERS et INSTITU-TIONNELS IMMEUBLES en toutide Paris-province TÉL. : (1) 45-62-16-40 OU FAX: 42-89-21-54.

URGENT
MUTÉ PARIS echète
comptant chez notaire
STUDIOS OU 2 PCES
JACQUES 42-7 1-94-3 RECH, POUR PIED A TERRE STUDIO OU 2 PIÈCES DÉCISION RAPIDE

PALEMENT COMPTANT M. DUBOIS 42-71-83-00 PAIE COMPTANT APPARTEMENT PARIS jusqu'é 50 m² n. Helbert, 48-04-84-48

locations non meublées offres

Paris A partit du 15 juin, satille, 2 pièces, 58 m², ut conlort, clair, calme. Té).: 46-98-07-03.

locations non meublées demandes

Paris EMBASSY SERVICE 8, av. de Messine, 75009 PARIS rechenche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES eu MEUBLES, HOTELS PARTIC, PARIS et VILLAS PARIS-CUEST. Tél.: (1) 45-82-30-00.

RÉSIDENCE CITY URGENT rech. pour diri-geams étrangers d'ampor-tants groupes anglo-essons LUXUEUX APPARTEMENTS QUARTIERS RÉSIDENTELS et MAISONS OUEST-EST TÉL : (1) 45-27-12-19 INFORMATICIEN CELIBATAIRE recherche à Paris grand studio, Tout confert 30 m² minimum. Loyer rasonneble. Tél. h. bur. 45-54-29-82. Dent. M. LANDON ou après 20 h 42-48-59-00.

information « PROFESSIONNELS BE L'IMMOBILIER »:

immobilier

Le Nouvel Amustre des pro-prétaires des immeubles de Paris recense les 35 000 proprétaires des 74 000 immeubles parisiers. Resp. M° BOULANGER SEESAM: 46-22-99-33.

immeubles RER ST-MAUR (94) Praire vd imm. ricant de burz. Horas, R + 5, 750 m² env., asc., 16 perks 850 000 F 43-45-00-75

villas VAR-RAMATUELLE sur terrain de 3 000 m² MAGNIFIQUE VILLA PROVENÇALE une superfice de 300

PERPIGNAN-SUD Quartier résidentiel. 10° des plages, superbu meison nécente, compresent 2 appos, tout conf. 146 m² chour, 2 garges, grand jardin, terrasses. (16) 89-86-92-22

Sonie AMBOISE, direct. Tours PAVILLON F.A., récent, 110 m². S/sol compl. semi-erosmi. Garage Terr. 3 000 m², erz. clos. Vér. situ Chauft. gaz + Pet. maison indépend. Prix: 890 000 F Tel. Papr.-mid : (16) 47-57-33-35.

CERONIDE 10 KM BLAYE omentus to Am CLA(E part, wand belle male, restaur, 120 m2, ter. 1500 m2, tot. et charp, reve. Sél. ev. chem., gde cuie. ev. chem., 3 shiwes, etb., 2 we colea aminegables, chel. Prix: 330 000 F Tel. (1) 42-37-64-35 on prov. 49-58-91-46

MAISON RÉNOVÉE 40 km Albi, 40 km Rodez, 50 km Milau, bord du Tam **BROUSSE-LE-CHATEAU** Pierra de pays, tolt en lauses, 2 log., tout confort, cheminée, 2 tert., 2 cav., jard, bord, riv. emièrem, meublé de bon goû Prix : 550 000 F (h débetue

Telephone : 48-60-71-45 (rég. parisie., è partir de 15 h. BANLIEUE LA ROCHELE (17) Maleon plain-plain
Maleon plain-plain
39 m² htables + ger, s/s 90 m²
ell, + coin repest 50 m²
s, + choin separe ville
785 000 F frais some ville
785 000 F frais some indus
(train rédulta) hourse réput,
[16] 48-67-39-76.

d'une suportione de 300 m'serc vue sur mar, compre-rent : \$ving, salle à menger, 1 sellen - bibliet hàque. 4 chbres, 2 beins, 2 selles d'eeu + 1 studio Plactine 14 x 6 m Jardin paysegé 400 m plage SAINT-TROPEZ AGENCE TEL : 94-97-30-31

SAINT-TROPEZ

VIEUX VILLAGE, OUARTIER
CALME, MARSON DE VILLAGE
renovés, comprenent, séjous,
culaine équipés, 3 chores,
2 bre, 1 sale d'esu
SAINT-TROPEZ AGENCE
TEL ; 94-97-30-31 Part, vd à 10 km du Touquet, belle villa 160 m² hab., vue mer. Evaluée 650 000 F, sacrifiée 790 000 F, Tél. : 21-84-45-01

AIX-EN-PROVENCE Plain centre, ville prov. 170 m² (pese, extens.), chem., mezze., jerd. arb. 1 300 m², gar. 90 m² + dép. 3 MF, Tél.: (16) 42-21-44-06 Part. de préf. è part.

1 h de Paris, sortis Chartres
Sud, meison dans bourg svec
ts commerces compressant ;
cuis., s. de bns., sig. 2 chieres,
granter amérisg. Gar. 2 voit.
+ 600 m² burran - 470 000 F.
Tát.; [16] 37-25-53-68.

terrains VAR-83
LAGARDE FREINET
TERRARN DE 5 he 3 ares
Possibilité construction de
2 villes de 250 m² checune,
use très dégagée
SAINT-TOPEZ AGENCE
Tél.: 84-87-30-37

VAR-GASSIN
Proche nouveau golf
International
TERRAIN DE 5 590 m<sup>2</sup> 225 m² + 80 m² enness Exposition and Prot : 1 900 000 F SAINT-TROPEZ AGENO TEL : 84-97-30-31 BEAUFORT (73) trein 4 842 1 170 000 F Tel.: 78-51-21-78

propriétés VEND CAUSE MUTATION 6 1 h Pans, direct, aut. Sud., prox. village ts corrin. da REGION OE LOISIRS Golf, pâche, chasse, remis SUPERBE PROPRIÉTE

100 FE 10 4

4: 22 P.A

21 11

· • · · ·

 $\pm 8\%$ 

 $\gamma_{i}\approx \gamma_{i}$ 

100

plants.

F.

 $\mathcal{F}_{\mathcal{M}}^{\mathrm{reg}}$ 

. . .

1.53 LC

Pour tous re

· ...

REPRODUCTION INTERDITE

de chermante valido classão de chermante veilée classes.
Récept. sel. séj. sv. circoniné.
cuis., 5 chores. 2 bns. 2WC.
Seute. 5. chores. 2 bns. 2WC.
Seute. 5. chores. 7 bns. 2WC.
Seute. 5. chores. 7 bns. 2 bns. 2

PROPRIÉTÉ dans l'Oise, 50 km de Parls, 4 p. plain-piet 85 m². terr., jardin 1 500 m². cherme. 850 000 F. Tél. : 42-39-83-70 18 km de SAINT-TROPEZ. Maison ancienne rénovés de superbe hameas. 100 m² habitables + 100 m² améns

pesties, terrasses, dépend, petil lerdin clos + 6 he terrains à pros. Prix : 1 250 000 F Part. (1) 45-75-39-92 RARE, CACHET ICEPTIONNEL A 65 mm ris direct aut. A6, au suid de NEMOURS, VEND CAUSE SUCCESSION

ANCIEN CORPS OF FERME en fer à chavel, 400 m² baile, belles dépendances L'ensemble sur son terrain 34 HA D'UN SEUL TENANT A selsit. Prix totel : 1 100 000 F, Crédit 100 % par Crédit egricole. Remboursable comme un loyer constant (18) 38-65-22-62, 24 h/24

CHALAGNIAC (24380)
450 000 F (13 km Párigueuz)
Pavillon 4 piloss 80 m² + garage
2 voistures. Sur 3000 m² terusin clog arboré. 2 chlores, pēj. chiel av. cheminės + knetr. cusna, c te bos, w.c. diberrat. cusna, s. te bos, w.c. diberrat. cusna, Tél. 111 43-38-96-62 Proximité JOKNY (A8)
Magnifique PROPRÉTÉ 8 P.
Bris, wc. Pirc boisé 15 000 nº.
500 000 F. THYRAULT
(16) 86-80-22-77

de commerce

Paris 16°, métro Commerce Part, vand LERRARUE 52 m° + 14 m² bur. + 12 m² care. Balt resse 8 ans et demi. Posebi-feé papeterle presse, codesse, matériel pédegogique. Fonds : 350 000 F; stock : 220 000 F; loyer : 6 500 F. (11 45-32-23-90 cu 43-55-02-25 leép.).

Sud Bordeson, vd. hösul irk
11 nº, bar restrurent, cruss
senté, confort, dépendance, pour documentation
écrite Marc Beguin,
33720 CERONS

Ventes

#### IMMOBILIER : D'ENTREPRISE

bureaux
The second second second
CHON
LE (75017)  Laursée avec virine.  ER (75008)  nithrement rénovés.  ENTINE (75016)  haussée avec virine.  RTYRS (75009)  Lau tez-de-chaussée.  (75006)  dans bel immemble.  JTY (75014)  uble de bou standing.  MPERE (75017)  dans 330 m2 du ler au 3ème étage.  Ex parkings.  R SEINE (92200)  pierre de mille, donnant sur cour paysagée.  NY (92)  nmerces et bureaux de 458 m2.  NY (92)  2 de bureaux + parkings.  vraison 4ème trimestre 1991.  OULLINEAUX.  DOU m2 bureaux. Loyer attractif.
NTE
UOE (7509)  eaux au ler étage  EST DE PARIS  Adépendant 4 500 m2 bureaux neufs  DU NORD  le-chausée + sous-sol. Beaucoup de cachet.  EX EUROPE  Int R + 2 sur sous-sol. Entièrement rénové.

#### FONCIA ENTREPRISE 3 rue de Stockholm 75008 PARIS (1) 42.94.25.27

SIÈGE SOCIAL

Burk équipés is services, démarches, R.C. - R.M. SODEC SERVICES CHPS-E. VSEES: 47-23-65-47 HATION: 43-41-81-81

PARIS 17. Domiciliations RM, RC. SARL, Constitution

DOMICILIATION 9-AGECO 42-94-95-28

OPÉRA burx 400 m² sur 2 révenux, lindieux FA (MR40 30-82-01-26.

Locations VOTRE SPÈCE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL-RC-RM
Constitution de sociétés
émerches et tous tervic
ermanences téléphonique 43-55-17-50 A PARTIR DE SO F HT/mois Votre ADRESSE COMMERCIAL PARIS 1- 3- 3- 12- 15- 15-LOCATION DE BUREAUX. INTERDOM. 43-40-31-45 BUREAUX A LOUER SOUS-LOGATION CHAMPS-ELYSEES 42-88-27-77 OU 42-89-37-77

Pour paraître dans cette rubrique **IMMOBILIER** D'ENTREPRISE

Contacter: 45-55-91-82

poste 42-96

RENDEZ-VOUS MMOBIL

Le Monde

**CHAQUE MERCREDI** 

numéro daté jeudi

VOS

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Perisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des loyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

REPRODUCTION INTERDITE

IM VOBILIE. DIENTREPRE

	1	DES INSTITUTION					Loyer brut +	
			Adresse de l'Immeuble	Loyer brut +	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Prov./charges	
Type Adresse de l'immeuble face/étage Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Commerciansecus	Prov./charges	2 PIÈCES 30 m², 4· ét.	LEVALLOIS  39, rue Rivay CIGIMO - 48.00-89-89	3 000 + 300 2 430	
5 PARIS		17. ARRONDIS	SEMEN I 19-21, rus Salneuve LOC INTER - 47-45-16-	7 966 9 + 640	3 PIÈCES NEUF	Honoraires de locales	6 000 + 959	
ARRONDISSEMENT		75 m², 3° étaga parking, balcon	B83500	10 ,00	70 m², BC parking	Frais da commission	4 669 6 500	
PIÈCES   2, square Trudaine 9 m², 1° étage   GCl - 40-16-28-71	9 000 + 2 025	4 PIÈCES 87 m², 5 étage	Frais de commission	7 127	4 PIÈCES NEUF 85 m², 1- ét.	MBJDON 68, rue da la République SAGGEL - 46-08-95-70 Frais de commission	+ 1 200 4 625	
· ARRONDISSEMENT		STUDIO 28 m², 2• étage	9. rue des Dardanelles GCI - 40-16-28-71	16 000	parking 5 PIÈCES NEUF	MEUDON Demulsique	8 300 + 1 500	
UDIO MEUSLE HOME PLAZZA NATION m² sur jardin HOME PLAZZA 40-09-40	. 9500	4 PIÈCES 141 m², 7 m² chbr	9, rue des Dardanelles e GC1 - 40-16-28-71	+ 2 359	106 m². 1= ét. parking	Frais da commission	4 906 9 092 + 1 588	
MÈCES MEUBLÉES HOME PLAZZA 8ASTILLE HOME PLAZZA 40-21-22		SCB., 3- étage			3 PIÈCES 107 m². 1ª ét.	NEURLLY 3. bd Julien-Potin AGIFRANCE - 49-03-4 Frais de commission	3-04 6 459	
2. ARRONDISSEMENT PIÈCES   66-68, cours de Vincenne	s 8 120 + 1 190	19. ARRONI 3 PIÈCES 74 m², 2. étaga	6-8, rue Adolphe-Mile SAGGEL – 42-66-61- Frais de commission	6 262 742 4 456	e PIÈCES	NEUILLY 9 bis, bd Richard-Wallace	29 140 + 3 897 43-04 20 728	
9 m², 6- étage Frais de commission arking	5 778	parking 3 PIÈCES 76 m², 1- étage	46 bis. rue de Mouzala	-05 6 079 - 693 4 325		PUTEAUX	6 548 + 730 4 660	
13. ARRONDISSEMENT 2. PIÈCES   67, bd Auguste-Blanqui	3 280 + 950 2 631	parking	NDISSEMENT		parking 4 PIÈCES	Frais de Comme	6 600 + 1 373	
Honoraires de location errasse	3 450 + 960	20° ARRO	52.56, rue des Haies	9-89 + 1 10 4 5	92 m², 1° etag 00 parking	SAGGEL - 47	-85 4 696	
Honoraires de location	1 2.00	balcon, parking			1	-DE-MARNE	4 996 + 85	
14 ARRONDISSEMENT	3 893		PIÈCESI GUYANCOURT		3 PIÈCE6 66 m², 1° éta parking	158, rue de Paris LOC INTER - 47-45	2 75	
36 m², RC LOC INTER - 47 Por parking	5 350	130 m²	12, allée des Genes SAGGEL - 46-08-1 Frais de commission	in . 3	525 2 PIÈCES 81 m², 5 ét balcon, park	CRÉTEIL 10-12, allée de la To CIGIMO - 48-00-8 Honoraires de locati	ison-d 07 19-89 2 25	
48 m <sup>3</sup> , 5° étage	- 14	3 PIÈCES 72 m², 6º éta	POIS6Y 5, avenua des Ursul AGIFRANCE - 49	ines -03-43-04	4 PIÈCES	JOINVILLE-LE-PON	T \ + '7	
3 PIÈCES 52 m², 3- étage parking 149-153, rue RLoss AGF - 49-24-45-4 Frais de commissio		32 <b>STUDIO</b> 36 m², RC	SAINT-GERMAIN- 40, rue des Ursulin AGF - 49-24-45-	es +	92 m², 8° 6 parking	Frais de commission	~'	
15. ARRONDISSEMENT	, 79	parking 20	Frais de commissa	, and a second	4 PIÈCES 90 m², RC parking		i-61-05	
4 PIÈCES 88 m², 2 éraga Honoraires de loca	89-89 + 1 6 5 9	91 - ES 935 MAISON	A PIÈCESI EVRY	.   +	6 739 198 4 PIÈCE	NOGENT-SUR-MA	ARNE + 1 oiland 7-06-99	
STUDIO 45, rue d' Alleray AGF - 49-24-45. 38 m², RC Freis de commiss	45 + 2	500 142 m², 94	46, rua de la 100 SOLVEG - 40-6 Frais de commis		5 454 parking	Frais de comuras	1 . 4	
parking 16° ARRONDISSEMENT		92 - H	AUTS-DE-SEINE		7 555	AC LOC INTER - 4	,	
3 PIÈCES 4, rue Félicien-Day 90 m², 3 étage 50LVEG - 40-6 Frais de commis	7-06-99 + 1 9	067 061 450 3/4 PIÈ 53 m², 7	CES BOULOGNE	Jean-Jaurès +	732 2 PIEC	25-27, av. Johne 2- ét. LOC INTER - 4	7-45-16-09	
parking	vid 7-06-99 + 1	9 553 parking 1 593 2 PIÈC 6 065 57 m <sup>2</sup> . 1	GARCHES 23, rue des 4-V	/ents -08-95-70	+ 900 4 PIEC	SES S4, rue Defrance LOC INTER -	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	
132 m², parking Frais de continue	on-89-89 +	6 125 parking 1 685 1 880 2 PIÈO	Frais de com	lissio.	3 000 5 PIÈ	CES SA, rue Defrance 2 2 61.	* 47-45-15-71 +	
ooss, parking	- 1	8 150 1 701	39, rue Rivay CIGIMO - 48 Honoraires de	-00-89-89 location	2 430 2 park	tings, balcon   LOC INTER		
3/4 PIÈCES SAGGEL - 47 88 m². 2- étage Frais de comm		5 799					•	

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

vos

RENDEZ-YOUS

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE





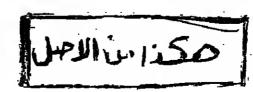












# MARCHÉS FINANCIERS

Bénéficiaire au titre des « produits de marché » en 1990

### La Coface a perdu 11,6 milliards de francs dans ses activités pour le compte de l'Etat

La compagnie d'assurances pour le commerce extérieur (Coface) a réalisé un benéfice net de 158,4 millions de francs en 1990, contre 135,5 millions de francs en 1989 au titre de ses activités « produits de marche » (assurance crédit court terme à caractère commercial), avec 600 millions de francs de primes émises. La gestion de l'assurance crédit moyen terme pour le compte de l'État (risque politique sur les grands contrats internationaux) s'est traduite par une perte de 11,4 milliards de francs en 1990, dont 9 à la charge exclusive du Tresor (en fait du budget). la part du Proche-Orient s'élevant à 5 milliards de francs

Ce solde négatif résulte de la balance cotre les 19.1 milliards de francs d'indomnités versées aux entreprises ou aux banques et les 1.7 milliard de francs de primes emises, auxquelles s'ajoutent 6,5 milliards de francs de récupérations. Les indemnités s'appliquent à des contrats signés en 1980, 1981 et 1982, essentiellement sur cinq pays (Égypte, Brésil, Nigeria, Irak et Maroc). La procédure de l'assurance prospection, qui a généré en 1990 un chiffre d'affaires à l'expor-tation de 16,5 milliards de francs, a coûlé au Trésor 403 millions de francs pour 495 millions de francs de primes émises.

Le président de la Coface. M. Henri Baquiasi, a indique que la liberté de prestation de services dans les États membres de la CEE, effective depuis le 1 juillet 1990 et abolissant les monopoles, notam-

ment celui de l'assurance crédit sur l'étranger dont jouit la Coface, a conduit cette dernière à modifier ses statuts. Le dècret du 22 mars 1991 réaffirme, certes, la double vocation de cet établissement, assureur-crédit du secteur commercial et gestionnaire pour le compte de l'État du service public de l'assurance crédit. Mais il élargit, aussi, le cadre de ses activités commerciales pour le placer à égalité avec ses concurrents étrangers. Une convention, signee avec l'État cn 1990, règle la rémunération versée à la Coface pour son activité de gestion des procèdures publiques (403 millions de francs en 1990), remunération qui ne peut subventionner les activités excreées pour son propre compte par ladito Cofacc. Cette dernière s'est associce, au début de l'année, à la Société française d'assurance crédit (SFAC), axée uniquement sur le marché domestique français, pour proposer des polices d'assurance mixtes (France ct etranger) (le Monde du 23 janvier 1991).

FRANÇOIS RENARD

D Accor lance un emprunt obligataire de 2 milliards de francs. - Le groupe hôtelier français Accor ve lancer le 25 avril un emprunt obligataire de 2,016 milliards de fraocs, convertible en actions (à raison d'uoe action pour une obligatioo de 960 francs). Uoe tranche sera réservée eo priorité aux actionnaires, à raisoo d'une obligation pour dix actions détenues.

#### NEW-YORK, 23 avril 1

Une timide reprise Une timide reprise

Montera, memera pae 7 Ourant toute la séarca de mardi 23 avril, les bourstera new-yorkais se sont posé la question devent les hésitations et les reculedes du marché, pourtant mieux disposé à l'ouverture. Finalement, à la touta demière minute, l'indice Dow Jones parveneit à maintant le tête hora de l'eau pour a établir à 2 e30,45 avec un gain presque inaignifiant de 2,73 points (+ 0,09 %). Un instant, il aveit culminé dans la journée à le cotte 2 957,92. Le bilan général a toutelois été meilleur que ce résultat. Sur 2 050 veleura traitées, 929 ont manté, 777 on fléchi et 454 n'ont pas varié.

Aprèa trois séences de balses,

Après trois séences de balsse, dont les deux dernières particulèrement sévères, il était normal que le facteur sechnique commence à produirs ses effete. De nombreuses valeurs étant retombées à des niveaux d'achate, des opérateurs ont commencé à particulier à particulier à particulier à particulier à conference de honnes effères. De teurs ont commencé à petrouller à la recherche de bonnes effeires. De l'avis général, la reprise aurait sans doute été plus marquée, sans l'en-nonce d'une baisse mattendue des commendes de biens durebles pour mars (- 6,2 %). Les investis-seurs n'ont pas su Irop comment dayêr. Fallait-il se placer en retrait devent cette mauvaise nouvelle, un avenue très met du movent de devent cetta mauvaise nouvella, qui augure iràs mat du moment de la reprise économique, ou, au contraire, en reerer satiefaction dens l'espoir que cette fote la fléserve fédérale se déciderait enfin à employer l'erme des seux pour faire sorur le pays d'une récession, qui, décidement, paraît vouloir ne pas finir. La métiance était encore grande à le fin de le journée. La preuve en est : l'activité est restée peu importante avec 167,84 milions seulement de titres échangés contre 184,48 milions la veille.

VALEURS	Cours du 22 met	Court de 23 mei			
Alcos	67	58 1/8			
ATT	36 1/4	36			
Books	48 3/8	47 1/2			
Change Mastracont Bank	18 7/8	15 1/4			
Du Pont de Nextors	38 7/6	40 1/2			
Festpron Kotak	43	43 1/4			
E000	80 3/B	80 7/8			
Ford Bestric	32 6/E	33			
General Bestyle	73.3/5	72.7/6			
General Motors	37 5/8	37 1/2			
Goodyter	213/4	21			
BH	108 3/9	108 3/8			
IIT	<b>39</b>	58 3/4			
Mobil Oil	67 8/6	65 1/6			
Picar	55 3/4	S 5/8			
Schiumberger	62	62 3/8			
Taracq	68 5/E	67 3/4			
UNI COTE OF ADDRESS	155 1/2	157 1/2			
Union Carbido	t8 1/8	1776			
USX	32 1/4	28 5/8			
Washinghouse	28 1/2				
Xeros Coro	58 5/6	57 1/B			

#### LONDRES, 23 avril T

Hausse modérée Les valeurs ont terminé la esance de mardi en hausse. L'indice Footsie des cent grandse veleurs s'est epprécié de 13 points à 2 503,8, soit un gain de 0,5 %.

L'absence d'une réelle pression à la baisse et surtout une reprise technique après trois séences de repli ont encouragé le tendence. Le publication du déficit de la La publication di calicit de la belance des paiements courants pour le mois de mars, plus impor-tant que prévu 1432 millione se février), e toutefois relenti la pro-gression de l'indice en milleu de journée.

#### PARIS, 23 avril 1

Regain

Regain

Après trols séances consécutivas de beisse au cours desquelles les veleurs françaises eveleurs françaises eveleurs propagates eveleurs françaises eveleurs propagates eveleurs propagates eveleurs propagates et a françaises (A. 4. 5 en fin de matinale frouverture. La progression dépasseit 1,4 % en fin de matinale frouverture. La progression dépasseit 1,4 % en fin de matinale frouverture. La progression dépasseit 1,4 % en fin de matinale frouverture. La progression dépasseit 1,4 % en fin de matinale en control de la compagate et de la compagate de la compagate des 3 000 points pour la première fois de son histoire, n'encourage peu les intervenants à se lencer sur le marché. De plue, le forte housse du doisir et le fibilitéement du marché au le fibilitéement du marché. nente a se sencer aur le marche. De plue, le forte hausse du dollar et l'affaiblissement du mark peu-vent aussi faire craindre un dunds-sement de la politique monétaire de le Bundesbank.

Toutefois, l'éclaircie frençaise, qui s'epparente plus à une correction après une série de belssas, était aussi suropéenne puisqu'en Grande-Bretagne le Footele s'eppréciait de 0,6 % en ouverure et en Allemagne le DAX gegnaît 1,59 %. Du côté des plus fortes heusess figuralent Nordon, Midland, CICA et Nouvelles Galeries. En baisse, on notait Ciments français, Labon. Galaries Lafsyate et Poliet. L'ection Metra se dépréciait eprès le publication des résultats 1990. Le groupe epécialisé dens les télécommunications, le défense, l'espace et les transporte a enregiatré un pénéfice nat consolidé (part du groupe) de 806 millions de francs I'en demier, su même nivéeu qu'en 1989 (805 millions), pour un chiffre d'affaires de 24,35 milliards de francs, an hause de 10 %. Toutefois, l'éclaircie frança

## TOKYO, 24 avril 4

#### Rechute

L'amélioration n'aura pas duré plus de vingt-quatre heures, Mer-credi, la tendance s'est de nou-veau alourdie au Kaburo-Cho. Pas immédiatement. A mi-séance, le merché japonels, encore bien orienté à l'ouverture, avait conservé une très modeste vence (+ 18.54 points). Il devai ensuite le reperdre et même très leigement su-delà. A la clôture, l'Indice Nikkel a'éteblisselt è 26 330,21, soit à 191,36 points {- 0,81 %} eu-dessous de son niveau précédent.

Les professionnels se plei-gneient surtout de ce menque d'affaires, mis sur le compte de la procheine réunion du groupe des Sepl (G7), mais sussi de la proxi-mité de l'échéance mensuelle et de la publication imminente de statistiques économiquée, dites «vieles». Comme la veille, les e viteles ». Comme la veille, les échanges ont porté eur 350 mil-lions de titres.

VALEURS	Cours do 23 mil	Cours do 24 and
haisestame  Adaptatame  Adapta	790 1 100 1 600 2 500 1 400 1 760 758 8 600 1 850	781 1 090 1 590 2 900 1 370 1 730 765 6 900 1 820

#### FAITS ET RÉSULTATS

o Symbélsée : 36 % de profits en plus. — Le firme pharmaceutique Symbéliabo (groupe L'Oréal) a résisé l'an dernier un bénéfice net consolidé de 130 millions de fruncs, en hausse de 30 % sar célui de 1989. «Symbéliabo commence à nous apporter des satisfactions » après son recentrage sur ses métiers de base, a iediqué le PDG de L'Oréal, M. Lindsay Owen-Jones. Des rumeurs fout régulièrement état d'us désengagement de L'Oréal de sa filiale, devant les couts prohibitifs de la recherche pharmaceutique. Le chiffre d'effaires consolidé s'est établi à 3,3 milliards de francs, en bausse de 14 % jet de 10 % à données comparables). Le groupe a réalisé des ventes de 2,8 milliards dans la pharmacie (+ 8 %) et de 491 millions daes le biomédical |+ 21 %). Ses dépenses de recherche et dévelus a Synthélisto : 30 % de profits en Ses dépenses de recherche et déve-loppement ont atteint 650 millions (+ 17 %).

de 8,3 %. - Le groupe lessivier allemand Henkel va proposer à ses actionnaires de leur verser pour l'exercice 1990 un dividende en hausse de 8.3 %, dont le montant pussers de 6 deutschemarks à 6,50 deutschemarks. Pour les actions à dividende prioritaire, le dividende sera porté à 9,50 deul-schemarks par litre, contre 9 deutschemarks. Le groupe Ilenkel a enregistré pour 1990 une hausse de 3 % de son chiffre d'affaires, qui a etteint 12 milliards de deutschemarks. Le résultat net a progressé de 6 % à 429 millions de deutsche-

D Solvay : Résultat net consolidé en baisse de 4,8 %. - Solvay, numero un de la chimie belge, a enregistré en 1990 une baisse de 4,8 % de son résultat net consolidé, 6 15,91 milliards de francs belges 6 15,91 milliards de francs belges (2.7 milliards de francs). Solvay a cependaot décidé d'augmenter de 6,4 % son dividende. « Ce léger recul du résultat net en 1990 proment à la fois d'anne baisse de 13,6 % du résultat d'exploitation courante et d'une diminution de 51,3 % des charges exceptionnelles nettes. La bonne résistance rélative du résultat est à attribuer à la politique mise en place ces dernières années, visant à mieux résister aux aléas conjoncturels », a indiqué Sol-

vay. La société belge eote la pro-gression sensible des résultats dans les domaines de la santé et de la transformation, le recul modéré des peroxydés et des sicalis et le recul plus marqué des plastiques.

plus marqué des plastiques.

O Résultat (provisoire) stable pour les caisses d'épargue en 1990. —
Avec 2,8 milliards de francs de résultat net en 1990, les caisses d'épargue Ecureui! stabilisent leur bénéfice de l'aenée précédente. En fait, l'amélioratioe du résultal avant impôt (+ 4,8 %) est masquée par l'assujetissement progressif des caisses d'épargue à l'impôt sur les sociétés. Comme toetes les banques, tes caisses d'épargue oet va leurs marges rognées par la concurrence et la fuite hors bitao d'uce bonne partie de leurs ressources grauntes. Le produit est bancaire (20,7 milliards de francs) est resté stable en 1990, afors que le revenu orut d'exploitation [6,5 milliards) a chuté de 11 %. En matière de fonds propres, le réseau Ecureuil est l'un des mieux assis avec 47,8 milliards de francs, ce qui lui assure un ratio Cooke d'environ 16 %.

O Le doctear F.W. Fröhlich derient PDG d'Akzo Fibres. – Le docteur Friedrich W. Fröhlich a été nommé à la présidence d'Akzo Fibres et Polyméres, use des principales divisions du groupe chimique néar-laedais Akzo. Il remplace à ce prote mais aussi au caracti du poste mais aussi nu conseil de proste mais aussi nu conseil du groupe M. Udo G. Stark. Aupara-vant, le docteur Fröhlich était PDG de Krupp Widiz GmbH.

n BBV accroit su participation dans les Eura de Barcelone. — Le Banco de Bilbao y Vizzaya (BBV) e acheté 6 % du capital de la Société générale des eaux de Barcelone (SGAB), premier distributeur d'eau d'Espagne, à la Catalana de Gas. Le BBV devicet ainsi le deuxième actionnaire de la SGAB, avec 14,5 %, après la Lyoenaise des eaux (26,75 %), mais devant la Caixa (caisse d'éparane), qui en possède 11 %. Le gouvernement espagnod avait, en 1990, bloqué le projet de réalisation d'un grand groupe de services par le fusica de la SGAB et de la Catalana (filiale de la Caixa), au profit d'un grand groupe gazier entre Repsol et la Catalana (le Monde du 7 juillet 1990).

#### **PARIS**

Second marché (Laboration)					
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcasel Citoles  Armania Ausocias  B.A.C.  B.Que Verne  Boiron (Ly)  Boisset (Lyon)  C.A.Lde-Fr. (C.C.L.)  Carberson  C.E.G.E.P.  C.F.P.L.  C.N.L.M.  Conference  Creates  Desprin  D	3818 279 S0 158 570 376 S0 220 1090 400 870 180 316 916 259 S0 488 10 553 399 1185 400 140 246 340 128	152 870 378 228 80 d (090 409 50 986 122  815  940  295 1189	I.C.C. IDIA Idianova Introdo. Höralibra I.P.B.M. Loca investis. Locariu: Mura Corren. Moler. Presbourg Presbourg Publ. Filipsechi. Rezai Rhons-Alp. Ecu (L.y.) Selbci Invest (L.y.) Serbo S.M.T. Gospil. Sopra IF1 Dermador H. (L.y.) Unilog Vel et Cis. Y. St-Laurent Groups.	275 306 80 290 216 10 107 50	250 10 330 140 891 101 80 138 30 365 10 480 115 e 302 285 217 60 750
GT (group ton.i.)	135 70 298	139 70 308	LA BOURSE		AINITEL

Notionnel 10 9 Nombre de contrats	Cotation	AT IF	nge du 23 avr	1991
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COOKS	Juin 91	Sep	. 91	Déc. 91
DersierPrécélent	· 106,72 106,30		106,68 106,30	
	Options	sur notions	ei	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
I KIN D LAUNCICE	Juin 91	Sept. 91	Juin 91	Sept. 91
107	0,52	1,23	0,95	1,57

COURS

#### BOURSES **CHANGES** PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) Dollar: 5,88 1 22 avril 23 avril Valeurs françaises 116,20 116,90 Valeurs étrangères 112,80 112,80 A Paris, mercredi 24 avril, le dollar s'échangeait à 5,88 francs au cours des premiers échanges Valeurs étrangères... au cours des premiers échanges entre banques à Paris, coetre 5,8890 france à la clôtore des échanges interbancaires de mardi et 5,9420 FF au fixing du mêma jour. La devise américaine, qui avait fortement progressé au cours des dereières séances, a reflué après les interventions des banques coeurses. (SBF, base 100: 31-12-81) Indice genéral CAC 478,69 480,49 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1767.20 1 781.83 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 22 avril 23 avril reflué après les interventions des basques centrales, mardi en milieu de séance. 2.927,72 2.930,45 industrielles... LONDRES findice e Financial Times » FRANCFORT 23 avril 24 avril 22 avni 23 avni 2 499,38 2 503,80 1 954,40 1 965,80 142,50 143,50 84,84 84,90 Dollar (en DM) ... 1,7544 1,7435 Mines d'or\_\_\_\_\_ Fonds d'Etat.\_\_\_\_ TOKYO 23 avril 24 avril Doffar (en yens). 138,45 137,55 FRANCFORT 22 svril 23 svril 1 571,91 1 597,05

1 785.5

· TOKYO

1144

63.5

Com C

1 785 1 773

## 23 evril 24 avril Nikkei Dow Jones. 26 451,57 26 330,21 Indice general...... 1982,52 1974,03 LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

.... 5 15/16 % .

MARCHE MONETAIRE

Paris (24 avril).... New-York (23 pvrd) ....

	COURS	DG TOOK	UNI	MORE	DEU	X 41016	SIX.	MOLS
	+ bes	+ heat	Rep.+	ou đốp	Sep. +	ou dép	Rep.+	or die
\$ EU \$ can Yes (100) _	5,8755 5,8831 4,2700	5,877S 5,0870 4,2745	+ 157 - 18 + 36	+ 167 - 1 + 50	+ 290 - 39 + 71	+ 315	+ 825 - 64 + 290	+ 885 + 4 + 337
DAL Floria FB (1001 FS L (1 000)	3,3738 2,9946 16,4030 4,0285 4,5670 10,0440	3,3769 2,9964 16,4130 4,0326 4,5784 10,0530	- 1 + 1 + 20 + 19 - 94 - 230	+ 14 + 8 + 70 + 30 - 72 - 200	- 6 - 3 - 10 + 37 - 195 - 440	+ 16 + 14 + 100 + 60 - 162 - 390	- 30 - 19 - 30 + 166 - 543 - 1100	+ 23 + 26 + 270 + 221 - 481 - 970

#### TAUX DES EUROMONNAIES

					IAMELLO	'
\$ E-U	5 7/8 2 5/8 3 1/2 3 5/8 2 1/2 11 1/4 11 1/4 11 1/4	6 L/8 8 1/4 8 7/8 9 3/4 12 3/8 12 9/16	6 1/16 6 3/16 8 1/4 8 1/4 8 1/8 9 1/6 8 1/8 9 1/6 8 1/8 9 1/8 8 3/8 8 1/2 11 1/4 12 11 1/4 12 11 1/8 12 9 1/8 9 1/4	8 1/16	8 3/16 7 3 9 1/8 9 1 9 1/8 9 3 8 1/2 8 1 11 7/8 11 1	14 6 3/2 14 8 14 9 3/2 1/6 9 5/16 10 9 7/76 14 9 3/2 12 11 7/8 12 11 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



ministère de l'équipement, du logement, i DES TRANSPORTS ET DE LA MER Présecture de l'Indre A 20 - Contournement de CHATEAUROUX

## AVIS D'ENQUETE

Une enquête publique préalable :

— au classement et à la déclaration d'utilité publique des travaux de construction : de l'eutoroute A 20 (contournement de CHATEAUROUX)

entre les P.R. 27,700 (commune de COINGS) et 48,300 (limite des communes de SAINT-MAUR, LUANT et VELLES), de la route express à 2 x 2 voies entre l'échengeur Nord et le

de la route express à 2 x 2 voies entre l'échengeur Nord et le R.N. 151 (commune de OEOLS),
 à la déclaration d'utilité publique de la liaison à 2 voies entre l'échangeur Nord et le R.D. 956 et des parties nouvelles des itinéraires de substitution (communes de DEOLS et SAINT-MAUR),
 à la modification du plan d'occupation des sols (P.O.S.) des communes de DEOLS et SAINT-MAUR.

se déroulera du 13 mai 1991 eu 18 juin 1991.

La commission d'enquête sera constituée de :
- PRÉSIDENT : M. André VARAINE, 81, rue Grende - 36000
CHATEAUROUX. - MEMBRES : M. Antoine OLDRATI, 29, evenue de le Forêt -

36330 LE POINCONNET. M. Jean JULIEN, 24, rue Arthur-Rimbaud – 36000 CHATEAUROUX. - SUPPLÉANT : Mr Germaine GUITTARO, 71, evenue de le Manufacture - 36000 CHATEAUROUX.

Le siège principal de l'enquête sera situé à la Préfecture de l'Indre, où le dosster sera mis à la disposition du public tous les jours de 8 h 30 à 17 h, sauf les samedis, dimanches et jours fériés. En outre, le dossier d'enquête pourra être consulté pandent la même période, sauf les dimanches et jours tériés, dens les meiries

COINGS: les lundis, mardis et vendredis de 14 h à 17 h 30, les mercredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, les samedis de 9 h à 12 h, sauf les jeudis.

- DEOLS : les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, les samedis de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h.

- SAINT-MAUR: tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30, sauf lee lundis matin et samedis après-midi. - LUANT : tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, sauf les lundis matin et samedis après-midi.

- VELLES : les mardis et mercredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, les jeudis, vendredis et samedis de 9 h à 12 h, saut les Les personnes désireuses de faire connaître leurs observations

pourront soit les consigner eur les registres déposés dens les lieux susmentionnés, soit les adresser par écrit au président de la commission d'enquête, au siège de l'enquête (prélecture da l'Indre). Au besoin, ces personnes pourront être reçues par un des membres de la commission d'enquête :
- à la Préfecture de l'Indre : les jeudi 23 mai 1991 et mardi
11 juin 1991, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

- COINGS : le samedi 25 mai 1991, de 9 h à 12 h, le mercredi 29 mai 1991, de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 30, at le lundi

10 juin 1991, de 14 h à 17 h 30. - DEOLS: le mardi 28 mai 1991, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le semedi 1º juin 1991, de 8 h 30 à 12 h, et le lundi 3 juin 1991, de 14 h 30 à 17 h 30.

SAINT-MAUR: le lundi 27 mai 1991, de 14 h à 16 h 30, le mardi 4 juin 1991, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30, et le samedi 8 juin 1991, de 9 h à 12 h.

- LUANT : le mercredi 5 juin 1991, de 14 h à 17 h.

- VELLES : le vendredi 31 mai 1991, de 9 h à 12 h. A l'issue de l'enquête, la commission établirà un repport relatant

son déroulement et rédigers ses conclusions.

Une copie de ce repport et des conclusions sera déposés à la meirie de chaque commune où s'est déroulée l'enquête sinai qu'à la préfecture de l'Indre, pour y être sane délai tenue à le disposition du public pendant un en à compter de la dete de clôture de

# MARCHÉS FINANCIERS

MARCHÉS FINANCIERS	Cours relevés à 10 h 13
Compen VALEURS	Cours Premor Derrier % cours précéd.
POLIRSE DU 24 AVRIL	51 50 40 50 40 - 1 18 - 4 85
Company VALFURS priced. Cours	360 396 90 196 + 103 194 196 99 2 2 59
Section   Column	213 10 2 39 20   411   228   315   315   327   327   328   3
132   OMS Petro	Rachat valeurs Frais incl. net
Cours Dernier VALEURS préc. COHTS VALEURS préc. COHTS VALEURS préc. 227 89 744 60 Fraction	128524 47
VALEURE   On poor, poo	287 9   Proficis.
Ect.	984 710 45-55-91-82, poste 4550 45-65-91-82, poste 4550 45-d : demandé - + : prix précèdent : marché cominu
Autriche (100 pes)	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
1 marine 1 m	

مكذا بن الاصل

gramme d'armement en temps nor-

Le «clou» de l'exposition offerte à

Le «ciou» de l'exposition offerte à M. Renon a été le démonstrateur Orchidée, qui est un hélicoptère Puma porteur d'un radar pour détecter, au bénéfice d'une force aéromobile, des monvements adverses au sel Officiellement. Orchidée a'minte.

plus fort de l'offensive aéroterrestre de la coalition contre Bagdad. Vingi-

quatre missions de jour et de nuit. «L'hélicoptère Orchidée a beaucoup

aide à lo collecte du renseignement, qui est un élément essentiel dans la

reussite d'une intervention », s'est

contenté d'observer le secrétaire d'Etat, sans vouloir se prononcer sur l'avenir de ce matériel (7 milliards de

francs pour une vingtaine de «machines») dans le cadre de la pré-

paration de la programmation mili-

Au moindre

coat possible

Enfin, M. Renon e examiné les projets de modernisation de certains matériels de l'ALAT et ses nouveaux

programmes d'armement, c'est-à-dire

ceux qui devraient commencer à être

opérationnels eu début du troisième

Côté modernisation, d'abord. Soixante-dix Gazelle de lutte anti-chars recevront un viseur dénommé

Víviane, pour le tir de nuit. C'est un engagement financier, tout compris, de l'ordre de 840 millions de francs.

De même, soixante Gazelle seron

rendus capables, pour un cout global de 450 millions de francs, de tirer des missiles air-air Mistral contre

utres bélicoptères. L'un et l'sutre

de ces Gazelle arriveront dans les

Côté nouveaux systèmes d'armes, ensuite. L'ALAT à en route deux

programmes majeurs en coopération sevec les armées de terre de plusieurs

l'pays européens : à partir d'un même bélicoptère de base, la version anti-chars Tigre (cent quarante exem-

plaires) et la version dite d'appui-

protection Gerfaut (soixante-quinze) pour un coût total de 38 milliards de

francs; et l'hélicoptère NH 90 de

manœuvres, pour le transport de commandos et la logistique, à raison de cent soixante exemplaires pour quelque 23 milliards de francs.

Le premier prolotype du Tigre/Gerfaut – cinq sont prévus dans l'accord de coopération franco-allemand – devrait effectuer son pre-

mier vol cette semaine pour être

ensuite présenté en publie nu Salon

aéronautique du Bourget, qui a lieu à

En quittant les utilisateurs et le

en quittant les utilisateurs et le constructeur français de tous ces hélicoptères, le secrétaire d'Etat à la défense leur a déclaré : « Il faut faire des efforts d'imagination pour réaliser le maximum au moindre coût possible et rour s'entendre que nos notats.

ble et pour s'entendre avec nos parte-naires européens si la France veut res-ter en avance sur l'hélicoptère des

JACQUES ISNARD

années 2010. »

régiments à partir de 1993.

#### La force aéromobile a dû « bricoler » ses hélicoptères pour l'intervention dans le Golfe l'excessive sophistication - et donc le coût plus ou moins démesuré – qui peut affecter l'exécution d'un pro-

Au cours d'une visite de ses usines per le secrétaire d'Etat à la défense. M. Gérerd Renon, le groupe Aérospatiale a révélé, vendredi 19 avril, que le premier prototype de l'hélicoptère de combat antichars et d'eppui protection, développé an coopération evec l'Allemagne, fera son premier vol cette semaine. L'ermée de terre françeise souhaite en schster daux cent quinza exempleires, quand l'armée allemande en commenderait deux cent douze. M. Renon 8 pu constater que la force séromobile avait dû s'adapter, dans l'urgence, sux besoins de l'armée française dans le Golfe.

VALENCE

de notre envoyé spécial

De l'équipement «bricolé», mais suffisamment fiable pour être engage en opérations, comme la mission «Tempête du désert» contre l'Irak, à des matériels de l'evenir, qui serviront encore dans les années 2020. C'est ainsi que s'est présentée, jeudi 18 et vendredi 19 avril, la force aéromobile française à M. Gérard Renon, secrétaire d'Etat à la défense, qui, à Valence (Drôme), puis à Marignane (Bouches-du-Rhône), a consacré deux journées d'études à l'emploi et à l'industrie de l'hélicoptère mili-

A l'occasion de « Daguet », l'avis-tion légère de l'armée de terre

doubles pour livrer à la force aéro-mobile déployée en Arabie saoudite les matériels dont elle avait besoin, mais qu'elle ne possédait pas, même si elle les avail réclamés de longue date à des gouvernements successife qui se sont fait tirer l'oreille. Néces-sité fait loi. On a alors réagi très vite, les finances ont suivi. Comme l'a dil un industriel concerné, «la victoire n'a pas de prix».

Des « crash-programmes »

bile, des monvemeuts adverses au sol. Officiellement, Orchidée n'existe plus depuis que le programme a été arrêté, par mesure d'économies, en aoûl dernier. En réalité, le démonstrateur a passé vingt-quatre jours dans le Golfe, eu février, au plus fort de l'offenceur a factorier de la logic de Parmi ces équipements «bricolés» - les militaires les appellent «crash-programmes», - M. Renon a pu voir un hélicoptère Gazelle armé de missiles air-air Mistral qu'on tire à l'aide du simple collimateur d'un canon de 20 mm pour intercepter des hélicop-tères adverses el permetire à des hélicoptères alliés d'attaquer des chars pendant ce temps. Le secrétaire d'Etat a pu aussi découvrir des lance leurres infra-rouges montés sur des hélicoptéres Puma ou Gazelle pour leur éviter d'être la cible d'armes solair. Dernier exemple : une camera achetée dans le commerce meis adaptée à un hélicoptère pour la surveillance, de nuit, de convois enne-mis grâce à la chaleur dégagée par leurs moteurs. Plus loin, des sièges blindés en céramique et en Kevlar, pour des pilotes dont l'hélicoptère serait pris à partie par des lirs de

Avec ces équipements mis an point en catastrophe, «Daguet» a pu faire meilleure figure. L'intérêt de ces « bricolages », note en passant le secrétaire d'Etat, c'est qu'on évite

Echappant à McDonnell-Douglas et Northrop

## Le nouveau chasseur américain sera construit par le trio Lockheed-Boeing-General Dynamics

**NEW-YORK** de notre correspondant

Une mini-calastrophe pour McDonnell-Dougles, même si les dirigeants de la firme de Saint-Louis (Missouri) s'en défendent; une consécration pour ses concurrents qui, non seulement raftent un fabuleux marché pour l'armée de l'air américaine, mais qui détiennent meinlenant une carle maîtresse pour les futures commandes que devront posser les autres composantes du Pentagonc,

à commencer par la marine. C'est ainsi qu'il faut interpréter l'annonce, mardi 23 avril, par le secrétaire de l'armée de l'air améri-caine, M. Donald Rice, du contrat passé avec les sociétés Lockheed passe avec les societés contreta Corp., 80eing Co. et General Dynamics Corp. qui, ensemble, vont se charger de concevoir et de produire le fameux chesseur du produire le fameux chesseur du vingt et unième siècle, l'Advanced Tactical Fighter (ATF), deslinc notamment à remplacer le chasseur

F-15 de McDonnell-Douglas. Ce dernicr a finalement perdu la partie qui l'opposait eu tro gagnant après que les deux èquipes curent investi chacune plus d'un milliard de dollars et fait voler leurs prototypes pour seduire

l'aviation américaine et sa fabuleuse commande. « L'une des deux combinatsons offrait clairement un meilleur rapport qualité-prix», a sobrement indique le secrétaire à l'aviation lors de sa conférence de

#### Un contrat de 65 milliards de dollars

McDonnell-Douglas qui voit lui échapper – avec Nortbrop – unc commande de six cent cinquente chasseurs ATF pour les vingt prochaines années, pour un contrat de 65 milliards de dollars (400 milliards de francs), a aussilôt annoncé le licenciement prochaia de cinq cents personnes pour essayer de compenser le manque à gagner. La firme qui reste - et de loin - le fournisseur numéro un du Pentagone, avec lequel elle a realise plus de 8 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 1990, a fait savoir le même jour qu'elle avait, en revanche, de bonnes chances d'emporter un control de 6 milliards de dollers avec la Chine pour la coproduction de cent einquante appareils MD-90 destinés à

SERGE MARTI

#### PARIS EN VISITES

JEUDI 25 AVRIL

c Orsay: un musée dens une gare », 10 h 30, 1. rue de Selle-chasse, sous l'éléphant (P.-Y. Jaslet).
c L'hôtel Carnevslet: histoire et architecture », 12 h 45, 23, rue de Sévigné [Musée Camavelet). sevigne imusee Carravaeu.

« Les impressionnistes su musée
d'Orsay », 13 h 30, devant le musée.
sous le rhinocéros (Connaiseance de

Parisi.

« Les salons de l'Hôtel de Ville,
d'Etienne Mercel à le Commune »,
14 h 15, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie
rue Lobau IM. - C. Lasnier).
« L'île de le Cité, des origines de
Parie aux travaux d'Haussmenn »,
14 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris eutretaie).

toisi. L'Impressionnisme eu musée « L'Impressionnisme eu musée « Orsay », 13 h 30, sur l'esplanade. soue l'éléphant [C. Meriel.

soue l'éléphant [C. Merie].

« Jerdins et église de Chernane »,
14 h 30. métro Philippe-Auguste
(Paris pittoresque et insolré).

« L'ert des peuples oubliés d'Asie
du Sud-Est: Môns et Cheme »,
14 h 30, musée Gulmet [Le Cavalier

e L'observatoire de Peris e (dans l'ordre des arrivées), 14 h 30, 61, rue de l'Observatoire (Paria et con hie-

toire).

e Hôtels célèbres du Marsis »,
14 h 30, métro Saint-Paul/le Meraie
(Lurèce-Visites).

Lutecs-visites)

La eculpture romane avent l'en
mil », 14 h 30, musée des monuments français, place du Trocadéro
(Para hietorque).

e A la découverte du Palais-Royal et de son quartier », 14 h 30, devant

les grilles du conseil d'Est, place du Palais-Royal (Arts et caetera). « Le nouveau mueée Cognacq-ay », 14 h 30, 8, rue Elzévir

« Le Maraie. Hôtels et jardins. Place dea Vosgea », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (Art et histoire). • Hôtels et églies de l'île Saint-Louis •, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passe).

« L'hôpital Saint-Louis et son quartier s, 14 h 45, métro Jacques-Bonsergent (V. de Langlade). « La monnale, hôtel et etellers des médeilles », 14 h 30, 11, quai de

Conn (Tourisme culturel). « L'Opéra, cantre da la vie mon-daine à la fin du 19 siècle », 15 h, devent l'entrée, place de l'Opére (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

#### CONFÉRENCES

Ecole européenne des effaires, 108. bouleverd Melesherhes. 18 h 30 : • Pacifique : le recentrage asistique », présentation de l'ouvrage par M. Fouquin et E. Dourille-Feer ; « L'économia de la Nouvelle-Calédonie », par M. Droin (Institut du Paci-

35, rue des France-Sourgeois, 18 h 30 : « Loule XVII et l'Europe de son tempe », per X. de Roche (Maison de l'Europe).

# CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

M. Jean Masciarelli, M. René Brunelle,

Mª Nathalie Brunell

ont la douleur de faire part du décès de

Yves BRUNELLE, urvenu accidentellement, le mardi 16 avril 1991, dans sa trentième année

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 26 s vril, à 14 heures, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal Amette, Paris-15.

L'inhumation sura lieu au cime du Mesnil-le-Roi (Yvelines).

Cet ovis tient lieu de faire-part.

 M= Richard Chapon,
 Ses enfants, Denis, Bernard, Jean Loup et leurs enfants,

ses arrière-petits-enfants, Les familles Chapon, Lostie de Ker-hor, de Mereilhac, Vignial, Pouquet, Gounouilhou, Lassus, Decoster, Allard, Adam, Mareilhac de Nartigues, Balaresque, de la Taillade, ont la douleur de faire part du décès, dans sa quaire-vingt-neuvième année, muni des sacrements de l'Eglise, de

M. Richard CHAPON, officier de la Légion d'honneur, ancien directeur de la Petite Gironde, ancien membre du réseau Eleuthère de la France combattante.

Les obsèques et l'inhumation se sout déroulées dans la pins stricte inlimité, le 18 avril 1991.

Une messe de buitaine sera célébrée le jeudi 25 avril, à 18 henres, en la cathédrale Saint-André, à Bordeaux. a Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde, s Matthieu.

20. rue Judalque, 33000 Bordeaux.

- M- Hélène Cornaille-Cahen, son épouse, Ses enfants, petits-enfants, errière-petits-enfants, Et toute la famille, font part du décès, dans sa qualre-vingt-huitième année, de

M. Michel CORNAILLE, ... ingénieur agricole.

Ses funérailles ont eu lieu sa crérua-torium de Wattrelos, le samedi 13 avril 1991, dans la plus stricte inlimité, sclon la volonté du défunt.

ruc Aristide-Briand, 59191 Caulkery.

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés eu Journal officiel dn mardi 23 avril : DES DÉCRETS

- Du 17 avril 1991 approuvant la modification des statuts de la congrégation des Sœurs de la cha-- Du 17 avril 1991 portant

reconnaissance légale de la congrégation des Bénédictines de l'ebbaye Saint-Pierre du Mas-Grenier. UN ARRÊTÉ

- Du 2 avril 1991 portant mise en service d'un établissement péni-tentieire elassé dans le catégorie des centres de détention.

AUTOMOBILE

### Alfa Romeo 33 16 v Quadrifolio 4x4: pour ceux qui y croient encore

Avec l'arrivée imminente de ee demiàre production dans la gamme (33), Alfa Romeo frappe fort. Il s'egit d'une nouvelle version de cette eérie de petites berlinee bian sympathiquee, parfoie finiee de façon plue que diacutable, mais le merque au trèfie a mie cette fois-ci dana l'affaire tout ce qui feit le esractère eportif d'une voiture tel qu'on l'imagine eujourd'hui. Caux qui y croient encore vont pouvoir se réjouir : trensmiselon intégrele permanente sur les quetre roues, boxer » à plat de 1,7 litre avec seize soupapes, jantes elliags, sièges Recaro et volant Nardi. Les initiée y retrouveront les joies quelque peu obsolètes des routes dégagées maie eussi, evec les détails annoncés, un certain raffinement réservé à eux seuls.

Le eystème de transmission permanente fait appel à un visco-coupleur (exploitation d'un liquide au silicone dene lequel eont plongés des disques) mala eussi à un joint (électromagnéti-

que) qui déclenche, le cas échéant le « désaccouplement » de la transmission à chaque fois qu'un freinege en urgenea l'exiga. Autrement dit il n'y e pas blocage des roues. Dès que la freinage est interrompu, la transmission intégrale reprend. Le système se confond elors avec la fonction de l'ABS (antiblocage-système). On pourrait même penser que les deux pro-cédés sont inutilement complémentaires. Dans la réalité le visco-coupleur essure une répartition des adhérences et non pas du freinage.

Avec see 137 CV qui montent à 6 500 tours, la machine, dans un autre sens du pleisir de conduire, ne pouvait qu'offrir de grandes satisfactions. Cela pouvait être déjà le cas dens la gamme dea 433 » à seize eoupepee maia simple « traction

Coût total: 130 800 F, plus quelques options dont un cirne-tiseur à 8 300 F. Une pellle I... pour les fanae du trèfle.

CLAUDE LAMOTTE

# - Larçay (indre-et-Loire).

Jean Gaudin, Elisabeth Gaudin, Laurent, Gilles et Nathalie, Caroline

arrière-petite-fille Elsie GAUDIN,

of Music de Londres, agrégée de l'Université survenn le 21 avril 1991, dans sa qua

née Shillito, diplômée de la Royal Academy

L'inbumation anra lien le jeudi 25 avril, à 11 heures, au cimetière de Larçay (Indre-et-Loire).

La Méchinière, 12, rue des Nau 37270 Larcay.

Me Henri Jacotot,
 Le Révérend Père François Jacotot

Mª Françoise Jacotot, Le docteur et Mª Jean Monnier et Catherine, Le professeur et M= Bernard

Frédéric, Etienne et Sophie, Frédéric, Etienne et Sophie, ont la douleur d'annoncer le décès, dans sa quatre-vingt-quinzième année,

M. Henri JACOTOT, vétérinaire, inspecteur général honoraire, à l'Institut Pasteur,

ancien directer de l'Institut Pasteur de Nhetrang. membre émérite et ancien président de l'Académie nationale de médecine, officier de la Légion d'honneur.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité en l'église de Fontaine-Française

Le présent avis tient lieu de faire-

9, rue Lekain, 75016 Paris.

peignements : 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rebriques ...... 92 F Abounés et actionnaires ... 80 F Communicat, diverses ..... 95 F

Thèses étudiants ...... 50 F

MOTS CROISÉS

IV

AII

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Son taux est occasionnellement surveillé. – Il. Qui ne ressemble à nen. – Ill. Tranche quand on parle du loup. On le beisse quend on ae couche. – IV. Point de départ. Met à l'aise partout où il rentre. – V. Paa ordinaire. – VI. Préposition. N'est pas le droit chemin. – VII. Ne forment qu'une partie du groupe. – VIII. Pas droite. – IX. Coule en Espagne. Fit de grandes conquêtes. – X. Refuge pour un scrpsnt. Mot peu banal. – XI. Course de cycles. Peuvent former une paire.

VERTICALEMENT

Oui sont un vrai sac de nœuds. —
 Val. Traitée avec mépris. — 3. Bien nourri quand il y a beaucoup de pru-

neux. Devenir de mauvale goût. —
4. Des gena de le familie. Guide. —
5. Rempe quand il est terrestre. —
6. Dana le vent. Feit partie des affaires étrangères. — 7. Passent la main. Connat bien le Coran. — 8. Etré

comme un câble. Ne donne pas besu-coup de travail à la couturière. 9. Un fruit, Jadie invoquée par des

Solution du problème nº 5505

Horizontalement

I. Sottisier. - II. Abée. Oslo. -III. Verseusea. - IV. Oie. Gruge. -V. Urbain. - VI. Radoter. - VII. Eta. Ein. - VIII. Ume. Stop. - IX. Saturé. Nu. - X. Eh Do. Ode. - XI. Sinécures.

Verticalement

maissanneurs.

## CARNET DU MONDE

La Chèvrerie, 01350 Cidoz.

e quitté sa famille, ses amis, le 25 avril

#### CORRESPONDANCE

La gauche

#### et la culture musulmane Une lettre

M= Sultana Cheurfa, présidente du Cercle des socialistes de culture musulmane, nous a adressé, à la suite de notre compte rendu d'une réunion organisée par cette associa-tion à l'Assemblée nationale (le Monde du 18 avril), les remarques

Entre les deux assertions, la différence est essentielle. Votre texte me prête l'idée d'une incompatibilité entre les valeurs de gauche et la culture musulmane, alors que, au contraire, je critique les thèses qui ont voulu opposer ces valeurs au respect de la liberté d'expression de trois jeunes filles. [...] Notre cercle ne milite pas contre les valeurs bistoriques de la gauche; il s'est créé pour que les socialistes trouveni les moyens d'une compréhension vraie et réciproque avec les Français issus du monde et de la culture musulmans : ni les uns ni les eutres ne doivent se renier, mais les conceptions de tous éveueront.

11. 112 = At-108

Time : All

433

1777

11.2

E. 17 19

1414

A STATE

17.70

D

FRAD

300

□ Theatre au profit de la SPA. -Lundi 27 mai, à 20 b 45, aura lieu au théâtre Fontaine la 300 de la versée au profit de la SPA, qui doit chaque été, lors du départ en vacances, recueillir des centaines

Théatre Fontaine, 10, rue For-

pièce le Clan des veuves. La recette de cette soirée sera entièrement d'animaux abandonnés.

1. Savoureuses. – 2. Obéir. Trahi. - 3. Térébrant. – 4. Tes. As. Eude. – 5. Egide. Roc. – 6. Sournoise. – 7. Issu. TNT. Or. – 8. Elégie. Onde. – GUY BROUTY taine, 75009 Paris. Tel.:

- Nons avons le profond regret M. A.V.J. SIMPSON, de la Hoover Trading Company,

surveun le 12 avril 1991, à la suite Tony Simpson était responsable de toutes les compagnies Hoover en Europe : la France, l'Allemagne, l'Ita-lie, le Benelux, l'Antriche, le Portugal,

la Finlande et la Suisse. **Anniversaires** 

- Il y a sept ans Jean FALCONNIER

M- Louis Leonhardt, M= Louis Leonnardt,
 Renaud et Françoise Leonhardt,
 leurs enfants et petits-enfants,
 Gilbert et Nelly Leonhardt

Romand, leurs enfants et leur petite-fille

Jean-Louis et Monique Leo

François et Françoise Lec

Denis et Corine Leonhardt

Les familles Henry Leonhardt et

ont la douieur de faire part du décès de

Louis LEONHARDT,

survenu le 22 avril 1991, dans sa

Absonte en l'église de Chaponost (Rhône) le jeudi 25 avril, à 16 heures.

et leurs ci

nt leurs enfants.

L'Arselans, 69630 Chapon

Anne Faure, Raphael

- Daniel Mandelbaum,

dans l'intimité familiale.

Gabriel et Julie Mandelbaum

Le docteur Jacqueline Mandellu Jacques et Alexandre Bleibtren,

ont le chagrin de faire part du décès de

Lejbus MANDELRAUM,

survenu la 17 avril 1991, dans sa

t leurs enfants, Anne et Jean-Philippe Prost

nous quittait. Que tous ceux qui l'ont connu et

- Christian JOUSSEAUME

Son souvenir est toujours très pré-

PROBLÈME N. 5506 . 12345678.9 

de M™ Cheurfa

suivantes : J'aurais affirmé, à propos des français musulmans, que « cer-taines valeurs de gauche, comme la laïcité et le féminisme, peuvent être opposées à la culture » de cette par-tie de la population. En fait, j'ai déclaré très exactement : « L'affaire du voile a été une crise symbolique très forte, où on a vu que des valeurs de gauche (laïcité, fémi-nisme...) avaient pu être opposées au respect de l'identité de certains Français.»

# MÉTÉOROLOGIE

The second second

The state of the s

Same .

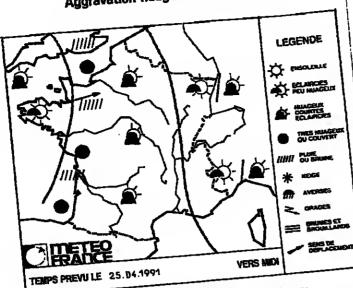
A. Hay

27. See 48- 320-1 11

The Street Land

AND THE PARTY OF T

Prévisions pour le jeudi 25 avril 1991 Aggravation nuageuse et pluvieuse





Vendredi : beaucoup d'averses.
Sur l'est du peys, des Ardannes à la
Provence - Côte d'Azur, la journée débu-tera sous un ciel très chargé at pluvieux. tera sous un ciei mes criarge at piuvieus. Locelament, des orages pourront écla-ter. Au cours de le journée, une timide amélioration se fere sentir, Male II faudra compter avec les aversas, parfois accompagnées de coupS de tonnerre.

accompagnees de coups de tonnerre.

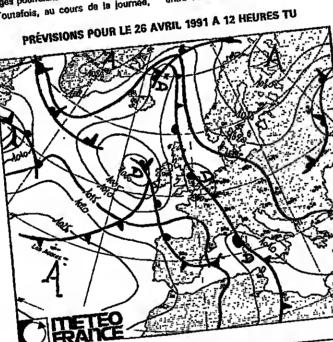
Sur les autres régions, dès le matin, le temps sera instable. Les nueges seront las plus nombreux, le solell faisant de très courtes appartitons. Les avarsaes seront fréquentes at localament elles donneront de la grêle ou du grésil. Des orages pourraient éclater. Toutafois, au cours de la journée,

2.1

d'abord sur la Bretagne, puis sur la Nord-Ouest, le ciel se couvrira entièrement. De nouvelles plules aborderont le Finistère dans l'eprès-mid et gagneront rapidement les régions situées plus à rapidement les régions situées plus à l'Est. Simultenément, la vent de sudivent se renforcere pour souffier très fort, d'abord en Bretagne, puis sur l'ensemble das côtea atlantiques et da la Manche.

Les températures minimales seront le Les températures minimales seront le plus souvent comprises antre 2 et 6 degrés, les plus élevées se situent sur les côtes et les régions voisines de la Méditerranée.

entre 11 el 16 degrés.



	A 2
INTER !	A 2  14.30 Série : Les Cinq Dernières Minutes.  Série : Arsène Lupin.
O RETER	44 30 Série : Les Cinq Della
	14.30 Série : Les Chiques Lupin. 15.55 Série : Arsène Lupin. 15.55 Magazine : Giga.
/ EDAIRE	15.55 Série : Arsent 17.05 Magezine : Giga. 18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- Learning	17.05 Indy Des chiffres et des les
inima at temps observe	18.10 364.
TEMPÉRATURES maxima - minima at temps observé la 24-04-91	18.10 Jeu : De 18.10 Jeu : 18.35 Série : Mac Gyver. 19.05 Série : Mac Gyver. 19.05 Serie : Météo.
TEMPERATURES III AND	19.05 Série : Mad Météo. 20.00 Journal et Météo.
TEMPERA I UNE  Valours extrêmes relevées entre  Valours extrêmes relevées entre  1 N	20.00 3001100
and 1991 a 18 hours to stand	20.40 INC. Envoye special recolt
18 23-04-1991 a 16 1800 5 1 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	20.45 Magazita n'euront plus de la radiodiffusion télévision japone de la radiodiffusion télévision japone
TO A RIFE COUNTY OF THE PROPERTY IN	Tchernoby, religion television television
14 5 9 CONTRAPTIBLE OF THE STREET OF THE STR	de la facioni
	- on-t-one:
1 DIAMETER 14 X U 1 PITUTION _ 1 MANUFURAL LO	
	trancals de Nelly Kapian
	Him Hall et Météo.
The state of the s	
THE TOTAL PROPERTY OF THE PROP	
GUERNONT FER . I BARCELONE . IL 8 P   OSLO	FR 3
DUON 8 6 C PALMADESIA 14 10 1	13.00 Sport : Tennis.
COPMORIE IN I BERRIAN TO 2 DI PRINCIPATION OF SO SO	13.00 Sport : Tennis. Open de Monte-Carlo 1881. Open de Monte-Carlo 1881.
	D d'informations.
LINOGES 9 1 D   OOPERHAGUR 23 20 D   ROME 12 7   LYON 13 8 D   DAKAR 17 17 N   SENGAPOUR 33 24	C 18.28 Flash Questions pour un Charles
LIMOGES 9 1 D DAKAR 13 22 D REAR S 24 N DIERRA 7 1 D STOCKHOLM 9 16 16 17 17 N SNGAPOUR 5 24 16	N 1 18.30 Jeu : 20 de l'information de la té
MARSELLE 13 8 1 N DIERRA 7 1 D STOCKHOLM 29 2 WANCY 8 7 C GENEVE 27 24 D SYDNEY 22 16	
NANCT 12 7 G GOVERNO 27 24 G SYDNET 30 15	A De 19.12 ment : La Classe.
ACCEPT AND INTANBULATION OF 17 D   TOTAL	- 1 1 A C
TOTAL MONTS IN THE TRANSPORT 93 N	1 ) 20 3D INC.
PARIS MUNICIPAL IS 9 D LE CAIRE 19 12 D VARSUVIE 12 9 PARIS VENISE 12 9 PARIS VENIS PARIS PARIS VENIS PARIS PARIS PARIS	C 20.35 Cinéma : Le Valurent Ferrier (198
DESPICIAN 13 7 C LISBONNE 11 9 C PROPERTY 11	P 20.35 Film français de transcription de la company de la
PERPERSION 12 7 2 D CONDRES 19 13 D VISINE	22.25 Journal Ce soir ou jamais.
	* 22.25 Journal et Météo. 22.50 Magazine : Ce soir ou jamais. 22.50 Magazine : Carnet da notes.
STRASBURGE I	Miss 1 1 U 20 Micordan
- C D arree plane	
A B del disage nuageux	CANAL PLUS
averse brume couvert degree line nour la Franca : heura le	Oinéma : Mister Frost.
A brume cicl couver desage mageur mageur la Franca : heura le	13.30 Cinéma : Mister Frost.

TU = temps universal, c'ast-à-dire pour la Franca : heuri moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hivar. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

# Fantomas Borg en son défi la a pompe à phynances à. Il nous possible? Björn Borg est entré sur employé vivement. Björn Borg, ou employé vivement. Björn Borg, ou employé vivement. Björn Borg, ou employé vivement björn björn Borg, ou employé vivement

ES épaules sont plus larges. encore. La démarche toujours cheloupée. Les cheveux aussi longs et le museau plus pointu que jamais. Fantomes Borg. deux sévères rides aux ailes du nez, stigmates de la machine è remonter le lift, est de retour. Huit ans après, huit siècles en matière de haute compétition, le voici, le voità, avec sa raquetta en bois, Durandal pas-séa de mode, à la quêta de l'im-

possible Grasi. Etre après avoir été. Le défi est vieux comme le monde. Peut-être bien que le le minotaure boutenique qui prélevait son tribut sur tous les

plait davantage de croire que le repentir fur plus noble. Le sport est improyable, qui tue

ainsi les champions à vingt-six ans. les projetant, cousus d'or, vers une retraite anticipée, et les récupère, frustrés, huit ans après, evec plus de regrets que de souvenirs. Bjorn Borg, « Iceborg », dont chacun vantait le caractère en acier trampé, pouvait, devait échapper à la tentation dangereuse et exaltante d'un retour. Six victoires à Roland-Garros, cinq à Wimbledon, on peut mourir heureux.

Oui, mais vivre heureux? Se prouver encore, même s'il n'y e rien à prouver sux autres, que lout est

comme on le ferait en salle de dissection. Sous les ovations du public, mais aussi sous l'oel chirugical des caméras de FR3. Voyons voir si Dracula a de beaux restes encore, de belles quenottes tou-

Pour la tester, ou l'accabler, le tirage au sort lui avait réservé un client. Pas un grand champion, non. Pire, un espagnol solide et teigneux, un bébé Borg de l'âge du carbone n'ayant d'autre envie furieuse que celle de n'être point humilié par l'ancêtre. Casser la revenant n'était point lui manquer de respect, au contraire, et Jordi Arrese s'y est

Il ne fut pas mauvais mais un peu asaptisé. Du Borg sana Borg, comme bière sans alcool. Du Borg sans accélération, comme un turbo encrassé. Du Borg sans sa précision clinique, comme un télémètre dérégié. Il fut battu an deux seta. Rien que de très normal.

PIERRE GEORGES

La rennis est jeu trop compliqué born dr, ou gies sniontq, un dre ca ful là le maich sans retour. Mais quand Borg avoua, après, qu'à certains moments il ne savait pas trop quoi faire de la balle, ce fut un peu comme s'il avait avoué son âge.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kundi. Signification des programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kundi. Signification des programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kundi. Signification de semaine date supplément daté dimanche-kundi. Signification de semaine date supplément daté de semaine date supplément date de semaine date de semaine date supplément date de semaine date supplément date de semaine date de semaine date supplément date de semaine date date de semaine date de semaine date date Mercredi 24 avril

20.25 Sport : Football.
Coupe d'Europe des clubs champions (dern-finale, match retour) : Olympique de Merseille-Spertak de Moscou, en direct de 22.26 Magazine : La Droit de savoir.
Juge ou justicier.
23.30 Journal, Météo et Bourse. 23.55 Série : Intrigues. 20.45 Téléfilm : Les Louvea. 22.35 Téléfilm : L'Espagnol.

0.25 Journal et Météo. 0.40 Magazine : Prolongations. Spécial rugby. 20.35 Magazine : La Marche du siècle. Thème : Arafat : la Pelestine et Israel. 22.20 Journal et Météo.

Faut pas rêver. Sardaigne: Orgosolo, la révolte des murs; Cube : Ernest et Gregorio ; Corse : L'île et 22.45 a chant. 23,40 Magazina:

Minuit en France. Minuit en France. Rencontre avec Marguerite Gonon, histo-rienne (dernière partie). 0.30 Musique: Carnet da notes.

14.30 Fauilleton : Côte Ouest.

16.20 Club Dorothée vacances. 17.30 Sária : Chips. 18.20 Jeu : Une famille en or.

18.50 Fauilleton : Santa Barbara.

19.20 Loto sportif.

20.50 Variétés : Sacréa soirée.

d'héritage). 23.45 Journal, Météo et Bourse.

18.28 Flash d'informations.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information.

De 19.12 à 19.30, la journal de la région.

20.05 Divertissement : La Classe.
20.30 INC.
20.35 Cinéma : Le Vol du sphinx. 0
Film français de Laurent Ferrier (1984).
22.25 Journal et Météo.
22.50 Magazine : Ce soir ou jamais.
0.20 Musique : Carnet da notes.

15.25 Feuilleton : La Vent des moissons.

19.25 Jeu : La nous de la localité. 19.50 Divertissement : Pas folles les bêtes 19.52 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Tiarcé, Loto sportif, Météo,

Trafic infos et Tapis vert.

les bêtes i

La mémoira en chantant : La Trou de mon

CANAL PLUS 20.30 Sport: Football.

Merseille-Spartak de Moscou; demi-finale retour de la Coupe d'Europe des clubs champions, en direct du Stade-Vélodrome de Merseille.

22.20 Flash d'Informations. 22.20 rass d'imormations.

22.21 Sport : Football.

Etoile rouge de Beigrade-Beyarn de Munich : demi-finale relour de la Coupe d'Europe des clubs champions, en différé.

Mona at moi. 

Film français de Patrick Grandperret (1989). 23.55

20.50 Histoires vraies, L'Ange du mal.
22.15 Débat :
Magia noire, sorcelleria et sumaturel,
0.00 Journal de la nuit.
0.10 > Demain se décide aujourd'hui.
0.15 La Club du Télé-achat. 20.35 Téléfilm ; Rendez-moi mes fils.

23.05 Documentaire: 60 minutes. Le Vérité sur les mensonges, 2. Les Grande Mensonges du vingtième siècle. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazina : Dazibao,

0.10 Boulevard des clips.

2.00 Rediffusions. LA SEPT

21.00 Documentaire : Cabra marcado pare 23.00 Cinéma : Antonio Daa Mortes. EEE
Film de Glauber Rochs (1969).

FRANCE-CULTURE 20.30 Tire ta langue. Le langage des armes. 21.30 Correspondances. Oes nouvelles de le Belgique, du Canade et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques da

langue française. Histoires fantastiques, d'après Edgar Allan Poe. 22.40 Les nuits magnétiques. Mutation ou dispantion. 2. L'âme du monde révélée à ceux de la campagne.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musiqua : Coda. Spike Lee.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 7 et 8 mars à la Phil-harmonie de Berlin): Quatre intertudes marns op. 33 a. de Britten; Symphonie n° 5 an ré majeur, de Vaughan-Williams; Enigma, variations pour orchestre op. 36, d'Elgar, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Neville Marriner. 23.07 Poussières d'étoiles.

Jeudi 25 avril

Film franco-britannico-américain de Philippe Setbon (1989). 15.10 Magazine : 24 heures (rediff.). 16.05 Dis Jérôme...? Vauve mais pas trop... ## Film américain de Jonathan Demme (1988). 16.15 Cinéma :

18.05 Canailla peluche. En clair jusqu'à 20.30 ---18.30 Ça cartoon. 18.50 Top albums. 19.20 Magazine : Nulla part ailleurs.

20.30 Cinéma : Il gèle en enfer. 
Film français de Jean-Pierre Mocky (1989). 20.50 Variétés : Sacréa soirée.

Magazine : Ex Libris.
La Via extrême. Invités : Nicolas Hulot (Elène) : (Elène d'âmes) : Jéromine Pasteur (Siène) : Philippe Peir (Funambule) : Claude Lorius Philippe Peir (Funambule) : Claude Lorius (Glaces de l'Anterctique, une mémoire des passions) : Roger Knobelspiess (Voleur de poulles) : Christine Amothy (Una effaire d'héritage). 21.55 Flash d'Informations. 22.00 Cinéme:
E. T. l'extraterrestre. ###
E. T. l'extraterrestre. ###
Film américain de Sreven Spielberg (1982).

23.50 Cinéma : Lo Blob. Film américain de Chuck Russel (1988). 1.20 Téléfilm : La Mystère de la bale.

14.25 Série : L'inspecteur Derrick. 15.30 Série : Soko, brigada des stups. 16.25 Tiercé à Longchamp. 15.50 Youpi I L'écola est finie.

17.45 Série : Star Trek. 18.40 Série : Allo Nelly Bobo. 20.00 Journal 20.40 INC.

20.45 ► Magazine : Envoyé spécial.

Tchernobyl, ils n'euront plus de récoltes, de la radiodiffusion télévision japoneise (NHK). 19.05 Jeu : La Ligne de chance. 19.40 Série : Las Aventures de Léon Duras. chroniquaur mondain. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.

Les oissaux se cachent pour mourir. 20.50 Feuilleton: (4. épisode). 23.00 Magazine : Kargo. Saint-Exupéry. 0.00 Magazine : A la cantonade. 0.20 Journal de la nuit.

14.45 Musique : Boulevard des clips 15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip.

16.40 Série : Drôles de dames. 17.30 Jeu : Hit hit hit hourra! 17.35 Jeu : Zygomusic. 18.05 Séria : L'Homme Invisible. 19.00 Série : La Petite Meison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations.

19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Cosby Show.
20.35 Chéma :
Les Tontons flinguaurs. #
Les Tontons flinguaurs. #
Les Tontons flinguaurs. #
Cinéma : Creepshow 2. #
Film américain de Michael Gornick (1987).
Film américain de Michael Gornick (1987).
O.00 Six minutes d'informations.
O.05 Magazine : Dazibao.

0.05 Magazine : Dazibao. 0.10 Sexy clip. 2.00 Rediffusions. LA SEPT

16.20 Documentaire : Réflexions faites. 17.20 Feuillaton : Champagne Charlie. 19.00 Documentaire : Latin Jazz à Naw-

19.55 Chroniqua : Le Dassous des cartes.
20.00 Documentaire : L'Univers intérieur, une exploration du corps humain. La

21.00 Danse : La Fille mal gardée ou il n'est 21.00 Danse: La Fille mal gardée ou il n'est qu'un pas du mal au bien. Chorégraphie d'ivo Cramer d'eprès Jean Daubervel.
22.15 Concert: Peter Schidlof. 23.00 Documentaire : Seurat.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Le laboureur de bohème, de Johannes von Saaz.
21.30 Profils pardus. Le club Jean-Moulin 22.40 Les nuits magnétiques. Mutetion ou disparition. 3. Secrifice ou marie dans les abertoirs.

0.05 Du jour au landemain. 0.50 Musique : Coda. Spike Lee.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 19 janvier au Théâtre de le Ville): Mueique persane, par Dariush Tala'i, tar el setar, Djemchid Chemirani, zarb.

Poussières d'étoiles. La boîte de Pan-dore. Diaghilev. Œuvree de Prokofiev. Sette. Milhaud. Ravel, Berners, Poulenc. Adam, de Monteclair.

Du lundi au vandredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER "ZAPPINGE" Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du « Monde ».

Signature du 200 000° crédit-formation à Chartres

M. Michel Rocard se présente comme

« le spécialiste des coups qui ne se voient pas »

A Chartres (Eure-et-Loir), mardi
23 avril, M. Michel Rocard a signé
le 200 000 crédit-formation indiviparfait, selon M. Rocard, qui a

dualisé (CFI) en faveur d'une jeune

fille, Sandrioe, qui veut devenir aide-soigneote. Commentant le succès rencontré par ce dispositif

nouveau, qui e atteint ses objectifs dix-buit mois eprès sa création, le

premier ministre en a profité pour

irrer une leçon politique de portée plus générale. « Je suis le spécialiste des coups qui ne se voient pas », e-t-il déclaré devant MM. Henri Nallet, garde des sceaux, et André Laignel, secrétaire d'État chargé de la formation professionnelle.

« Je me lance dans des politiques

que je crois très importantes et qui morehent bien, a poursuivi M. Rocard, mais il faut, parasi il, du slomboyant et du virulent, du

conflictuel et des incidents au Par-

lement pour qu'on juge qu'un gou-vernement travaille blen. » « Je pré-

fère éviter tous ces gros coups de cymbole et travailler sur ce qui est

long, progressif, mais qui marche

Né de l'idée d'une « deuxième

chance » offerte à tous ceux qui

sortent du système scolaire sans qualification ni diplôme, le CFI, qui vient d'être étendu aux odultes,

a rencontré son public. Les sta-

gieires, des jeuces filles à 70 %, soot âgés de vingt-deux ou vingt-

trois ans et, pour à peice uc tiers

d'eotre eux, « approchent le niveau d'un CAP ou d'un BEP». Le pro-gramme laisse espérer qu'ils pour-

ront s'losérer socialement et pro-

fessionnellement, grâce à des capacités reconnues, velidées par

Un fonds de garantie

pour indemniser

les pompistes victimes

de chèques

sans provisions?

M. Maurice Gousseau, président

cours de négociation avec les com-

pagnies pétrolières pour indemoi-

ser les pompistes victimes de chè-

Les détaillants en carburant, qui

avaient demendé aux banquiers de

relever le oiveau de la garantie de ebéque de 100 à 300 francs,

Pour couper court à leurs velléi-

es de redescendre dans la rue,

l'idée d'un foods a été émise. Cette

garantie ne couvrirait pas le tota-

lité du chèque – afio de oc pas déresponsobiliser les pompistes vis-à-vis de leur clientèle – mais

sculement la part fiscale de chaque

Les dirigeants des compegnies

pétrolières demeurent, pour l'ins-tant, réservés sur leur contribution

à ce fonds. Leur marge de manteu-vre est espeodant réduite par le

fait qu'ils dirigent des compagnies oationalisées. Une demande de

leur ministre de tutelle, si elle est

formulée, oe saorait rester sans

s'étaient heurtés à un refus.

ques sans provisioo.

paicment d'essence.

réponse.

bien s, a-t-il cocore sjouté.

« outil efficace » n'est pas encore parfait, seloo M. Rocard, qui a souligoé quelques difficultés sérieuses. Uo quart des jeunes

quittent le dispositif dans les trois

mois, a parfols par refus d'une

école bis, et ca veut dire qu'on o

Un sur dix, parmi cenx qui sont

sortis, bénéficie d'une qualification

validée et 80 % des formetions

concernent le secteur tertiaire, sur-

évalué. Surtont, le rattrapage dure

pius longtemps que prévu, la durée moyenne des stages étant de douze mois, contre une estimation ini-

Or, a expliqué le premier minis-

tre en évoquant les contraintes

bodgétaires, il faudra « fermer les

entrées » si les bénéficiaires s'attar-

dent dans le système. Il s'est pronoocé pour des aménagements,

suxquels MM. Laignel et Soisson

(ministre da travail) réfléchissent

et a repris à son compte l'expres-

sion de M. Jean Kaspar, secrétaire

général de la CFDT, opposé à ce

qo'il appelle e l'achamement péda-

raté quelque chose ».

tiale de huit mois.

#### Le déficit du commerce extérieur a atteint 4,7 milliards de francs en mars

Le commerce extérieur de la France a accusé co mars un solde négatif de 4,7 milliards de francs (en donoées corrigées des variations saisonnières), contre 3,5 milliards en février (chiffres corrigés) et 5,7 milliards en innvier l'accept et 5,7 milliards en janvier. L'eonée 1991 commence ainsi nettement plus mel que la précédente, puisque en moyenne, ou cours des trois premiers mois, le défieit mensuel s'est établi à 4,6 milliards de francs contre I, I milliard au eours de la même période de 1990.

Alors que février avait été marqué aussi bien par une dimioution des exportations que des importades exportations de des informations, en mars les sehats à l'étranger oot augmenté de 0,9 % (102 milliards de francs en doonées corrigées des varietions saisonnières), tandis que les exporta-tioos ont dimioué de 0,2 % (97,3 millierds). Sur un an, les ventes à l'étranger ont diminué de 2,3 % et les importations oot aug-

Les échanges industriels, y com-pris le matériel militaire, ont été

LESSENTIEL

SECTION A

URSS : « Triste Géorgle », per Themez Neskidechvili ; « Une

Eglise en renouveau », par Anita Davidenkoff ; « Ambiguités de l'Occident », par André Louis ... 2

La poll-tax, fatale à M= Thatcher

hancslier Kohl propose gouvernement s'inetelle dens

l'encienne et future capitale..... 5

Les travaux parlementaires

Les députés examinent le projet sur la protection des consomme-

teurs. Les sénateurs se penchen

L'affeire Mecili « enseblée par

l'Algérie ». Extension du choléra

**EDUCATION CAMPUS** 

Les lendemaine amera das

universiteiree ds l'Est • Uni

versité-entreprise : le dépha-

SECTION B

ARTS ◆ SPECTACLES

· Uns exposition au esntrs

Gsorgss-Pompidou : Is planète

Breton • La fascination de l'ob-

jet : un entretien svec Marguerne

Bonnst . De Picasso à Matta,

l'irréductible énigms de la pein-nure e L'influence des arts diss

primitifs • Le surréalisme mis à

nu par Deda . Le sélection des

spectacles et manifestations de

SECTION C

La cepital de Bull pourrait êtra

Un rapport officiel propose des

mesures à contre-courent des

ouvert au groupe japonais NEC 27

Les difficultés

La fiscalité

L'assurance

de l'informatique

et l'environnement

en Amérique latine .....

La mort du cinéaste

Un maître du « thriller ».

sur la réforme du Code pénal. 10

Grande-Bretagne

Le débat sur Berlin

Débats

Société

Don Siegel

+ 3,8 milliards en février, et + 4 milliards en moyenne au cours de l'aonée 1990. Ces résultsts décevants soot en partie compensés par la veote de treize Airbus en un mois, pour un mootant de 3,4 millierds de fraocs. Dans les prochains mois, ees ventes devraient rester très soutenues. Le solde énergétique s'améliore légère-ment : ~ 8 milliards de francs en mars, contre - 9,7 milliards en

Le déficit bilatéral avec l'Allemagne s'est élevé à 687 millions de francs, contre 521 millions eo février et...plus de 3 milliards en moyenne l'an dernier. Le défieit evec la CEE dans son ensemble evec la Che dans son ensemble s'est creusé, à 1,5 milliard en mars, contre 761 millions de francs en février. Mois, là aussi, la tendance est bien meilleure que l'en dernier.

> Les affiches des lycéens de Quimper

des substances noirâtres... La campagne, réelisée evec l'aids d'une eubvention de 50 000 francs accordée nar la mairie socialiste, devrait rester quinza jours en place. Mais les fsbriquente ds tebec s'en mělent, La société Philip Momis n'a pae spprécié le détournement dont eont victimes eee eigarettse Marlboro. Mardi 23 avril, un huissier est venu à la mairie de Quimper saisir l'affiche epour constater l'atteinte

une action pour contrefaçon.

# aux fabricants de tabac

«La pub tue» : c'est le slogen vengeur lancé par deux cente affiches conçues par les élèves du lycée Brizeux de Quimper. Placardées depuis le 17 avril sur le mobilier urbain de la ville, ces affiches détournées, qui adoptent le graphisme et les coloris des grandes marques de cigaettes, montrent par exemple k chameau des cigarettes Camel réduit à l'étet de squelette, le casque des Gauloiaes coiffant une tête de mort ou la danseuse des Gitanes dotée de pinces de crabe, tandis que les Mariboro laisse échapper de leur paquet

portée aux droits » et entamer

Les responsables de la SEITA ont indiqué de leur coté qu'ils ellaient lancer un référé contre les affiches, également pour contrefaçon. En déph de ces attaques, la mairis de Quimper e fait procéder à un nouveau tirage de 200 affiches, su format réduit, afin de satisfaire les fréquentes demandes des col-

Y.-M. L

#### EN BREF

des grands contrats internationaux La Coface a perdu 11,5 milliards de francs en 1990 dans ses activités pour le compte de l'Etat 34

#### Services Abonnements..... Annonces classées.. 31 à 33 Automobile ...... 36 Carnet ..... Marchée financiers ..... 34-35

Radio-Télévision ..... La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE

Le naméro do « Monde » daté 24 avril 1991 e été tiré à 484 799 exemplaires.

#### lectionneurs.

□ Reprise de la discussion sur ls réforme hospitalière. - La conférence des présidents de l'Assemblée nationale a décidé d'inscrire la suite de le discussion du projet de réforme hospitalière à l'ordre du jour de la séance du jeudi 25 avril. Le scrutin eurait lieu le mardi suivent selon la nouvelle procédure du vote personnel, sauf si le premier ministre décidait d'engager la responsabilité du gouvernement au titre de l'erticle 49, elinéa 3, de la Constitution.

Démission officielle de M= Maria-Moskovitz. - La suppléante de M. Jean-Pierre Chevènement, M= Gilberte Merio-Moskovitz, a officiellement fait part, mardi 23 evril, dans uoe lettre eu président de l'Assemblée netionale, de sa démission du mandet de député qu'elle exercait depuis la nomioatico, en 1988, du maire de Belfort au poste de ministre de la defense. Cette démission, annoncée le veille à Belfort, devrait permettre à l'encieo ministre de le défense de se présenter devant les électeurs. Seloo l'entourage de M. Chevenement, l'élection législative partielle pourrait avoir lieu les 2 et 9 juin. La démission de M= Marin-Moskovitz fait passer les effectifs du groupe socialiste

 Peine maximale requise cootre deux des quatre parachutistes jugés pour mentres et viols à Toulouse. -L'avocat général François Baxerre s requis la réclusion criminelle à perpétuité contre les quatre jeunes parachutistes accusés du viol et du meurtre d'one filleite et de deux jeunes femmes ainsi que du meurtre d'un garde champêtre (le Monde daté des 17 au 20 avril). De surcroit, demandant sux jurés de pronoocer « des peines extrêmes pour des crimes extrêmes », il e eneore requis uoe période de sûreté de treote aos pour deux d'entre eux, Philippe Sieuve et Thierry El Borgi.

a CEP Commonicatino et le groupe Expansino regronpeot deux de leurs magazines. - CEP Communication (Havas) et le groupe Expansion de M. Jean-Louis Serven-Schreiber ont annoocé le 24 evril leur décision de fusiooner lears deux meosuels, A pour Affaires économiques et l'Entreprise. Ce demier titre e eté d'abord publié per Ouest-France et l'Expansion, avant que ee dernier rachète les parts de son ancieo parteoeire. Le nouveau magazine résultant du regroupement des deux titres est baptisé l'Entreprise. Il est crédité d'une diffusion de plus de 80 000 exempleires et d'une audience de 440 000 lec-

teurs, dant une majorité de chefs d'entreprise et de cadres des PME-

O Deux nouveaux films au Festival de Cannes. - Prospero Book, de Peter Greenaway, inspiré de lo Tempête, de Shakespeare, et Martina, de Werner Schroeter, avec Isabelle Huppert, compléteront la sélection officielle du Festival de Canoes qui se tiendra du 9 ao 29 mai. Cette sélection comportera donc 24 films doot 20 en compétition (le Monde du 20 avril).

#### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 25 avril

#### Résistant

Changement de décor mercredi matin rue Vivience. Après une journée de reprise, la baisse a fait sa réapparition. Pas immédiatement puisqo'à l'ouverture matinale, l'indice CAC 40 enregistrait encore use mince avaoce (+ 0,02 %). Mais celle-ci, après s'être un court instant accrue (+ 0,15 %), devait s'effacer entièremeot et, aux alentours de Il heures, le thermomètre de le Bourse était revenu dans le rouge (-0,14 %).

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

# Avec un grand P

ITES, M'sieur la Président Mimi, sens vouloir vous déranger, je seis que voue êtes très pris, là, en ce moment, Arafat, Shamir, Gorby, tout ça, maia faut que je vous dise - c'est pas pour cafter, hein - Il arrivs plus à la tenir, so claase politique, ce peuvre Rocky. Il est chahuté de partout,

et Il ose pas sévir. Au lieu de flenquer à la porte son sous-ministre de la justice qui a eu le culot de lui suggérer de la prendre, la porte, il e joué les durs d'oreille : Pardon? J'al rien entendu. Mol, je te l'eurais falt passer immédiatement en conseil de discipline. Lui, il e préféré écraser, vu que c'est votre chouchou, Kiejmen, il est

bien en cour. La vôtre. Du coup, sur les bancs de la droite, là, eujourd'hul, ils se déchaînent, ils se bousculent, ils réclament la fermeture de l'école sous prétexte qu'ils arrivent pas à suivre. On travaille pas, Les cours sur la santé, les caisses d'épargne et le mode de scrutin

sont pas assurés. En plus, question propreté, ça pue la peste. Ca sent le linge

sala, lea affaires sont pas net-

Pas la peine de leur répondre Puisque tu l'as dit, c'eet toimême. Ils sont pas propres eur eux non plus, on sait bien. Et ils n'ont qu'une idée, prendre la place de ceux qui trônent eu premier rang. C'est des jaloux, des fruetrés, des envieux, OK. N'empēchs, ça la fout mai. Une vraie pétaudière. Et vous savez d'où il vient, ce mot. Si vous voulez pas passer pour le roi

Pétaud, faut intervenir. Et vite. Allez, décidez-vous. C'est pas votre truc, d'accord. Vous eimez laisser la temps au tempe. Sauf qua, là, le temps, c'est de l'argent. L'argent qu'on se crève à amasser pour remplir les caisses de la nation. Et à voir le façon dont elle est représentée, franchement, ca donne envie de ger-

Représentée et conduite. Par qui? Per vous. Vous eeul. Le Pouvoir avec un grend P, merci de Gaulle, dans ce pays, il n'y en a qu'un - et on vous l'e donné, Le pouvoir de diriger et de servir le peuple au mieux de ses intérêts. Alors, ou vous l'exercez ou vous nous le rendez.

La sécurité des prochains Jeux d'hiver

## Huit mille policiers, gendarmes et militaires surveilleront l'espace olympique d'Albertville

tion des Jeux olympiques d'Albertville (COJO) ont signé, kındi 22 avril, la convention sur la sécurité des JO, qui fixe les modelités d'Installation et d'intervention des forces de l'ordre. Le du Comité des usagers, organisme de concertation institué par la loi bancaire, a révélé, mardi 23 avril, ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, a annoncé que qu'un fonds de garantie étail en 8 000 policiers, gendarmes et militaires seront déployés dans l'espece olympique.

ALBERTVILLE de notre envoyé spécial

Jamais des Jeux d'hiver o'avaient été organisés sur une eussi vaste éteudue : 1 600 kilomètres carrés. Ni dans un aussi grand nombre de sites : seize, dont certains sont distants les uns des autres de plus de 100 kilomètres. La sécurité risquait d'être pour le moins périller cette région où l'on attend 800 000 specialeurs et qui entend, parallèlo-ment aux activités sportives, continuer à faire tourner ses «usines à

Le COJO a demandé à l'Etat de ne pas transformer la vallée de la Tarentaise en un vaste camp retranché. «Nous roulons des Jeux Impeccables et, pour cela, la sécurité sero un élément majeur, Mais il faut préserver l'esprit de convivalité et de le de cette manifestation à Soufête de cette manifestation », sou-ligne M. Michel Barnier, coorésident .di COJO.

L'Etat et le Comité d'organisa-m des Jeux plymoinues d'Al.

Les forces mobilisées au mois 40 millions de francs « Un peu plus de février 1992 seront donc éclatées de un pour cent du budget du COIO entre sept secteurs, pour éviter des déplacements difficiles le long de la RN 90, colonne vertébrale de tout le dispositif de circulation des Jeux. Le système informatique RAMSES, conçu pour Albertville é la demande de la police nationale, permettra de gérer efficacement les opérations de sécurité dans les points sensibles de l'espace olympique.

Chacune des sept zones déconcen-trées du dispositif de sécurité dispo-sera de tous les éléments nécessaires pour assurer les services de santé, le revitaillement, la fourniture d'éner-gie. Les crêtes et les cols seront surveillés par la 27º division alpine afin d'intercepter d'évectuels commun-des terroristes, « La grande peur des JO, c'est de laisser pénétrer un com-mando sulcide qui pourrait faire irruption dans le dispositif olympique comme à Munich », explique le lieutenant-colonel Clouet.

La convention Etat-COJO sur la sécurité des Jeux olympiques définit également les modalités de répartition du coût. Celui-ci s'élèvera à plus de 140 millions de franca, pris en charge essentiellement par l'Etat. Le Comité d'organisation ne versera qu'un montant forfaitaire de six millions de franca.

Mais il devra preodre en charge, outre la construction du PC opérationnel central d'Albertville et des sept PC décentralisés, l'hébergement et la restauration de 4 200 hommes, soit une facture évaluée eutre 30 et sera consacré à la sécurité, observe le préfet Christian Proutean, le responsable de la sécurité des Jeux. On ne pourra pas accuser l'Etat de voumettre en péril le budget du COJO, en'se fondant sur la facture que nous lui présentons ». (1)

Dans l'entourage du président du COJO on souligne que la charte olympique confie au Comité la responsabilité de la sécurité à l'intérieur des enceintes sportives et da village des athlètes, soit une dépense de 65 millions de francs. «Le jeu de l'Etat consiste aujourd'hui à rappeler qu'il est le premier partenaire finan-cier de l'organisation de la manifes-tation de 1992», ajoute l'un des responsables du COJO.

Lors de la visite do ministre de l'intérieur, un document distribué par la délégation interministérielle aux JO de 1992 soulignait effectivement que les Jeux d'Albertville vont coûter 11,5 milliards de francs, l'Etat assurant à lui seul plus du tiers de la facture globale des Jeux.

CLAUDE FRANCILLON

1

Section 1

S. William Schene

4 1 to 1 to 1 to 1 to 1

Van n Biet, et

Marie 1 111

-

The statement

1

· mas

To go power

1

100000

1

Line of the san

Charge sin

The state of

No. of the last

130

(t) Le budget du COJO s'élève à 3 935 millions de francs. Il pourrait être prochainement révisé à la hausse.

## *LE MONDE* diplomatique

Avril 1991

. UNION SOVIÉTIQUE : La Russie contre

• ALLEMAGNE : Après l'unification, le chagris, par André Gisselbrecht.

• PROCHE-ORIENT : Les embûches de la paix, par Chande Julien. - Un grand dessein, par Éric Rouleau. Les Palestiniens dans le grand jeu, par Alain Gresh. Les factures de la guerre, par Olivier Da Lage et Frédéric
F. Clairmoute. - Le jeu régional de la Turquie, par
Semila Vaner. - Au Pakistau, Parmée affirme son nationalisme, par A. Dastarac et M. Leveut.

• MAGHREB : Déchirements après la « nouvelle défaite arabe », par Zakya Daoud.

MALI: Les convaisions et la chate d'une dictature, par Catherine Coquery-Vidrovitch.

. JAPON : Faiblesse d'un titan économique, par Karoline Postel-Vinzy.

SANTÉ: Combattre le sida « su nom de la civilisa-tion »? par Meredeth Turshen et Annie Thiband-Mony.

MÉDIAS : Guerre et mensonges, par John Berger.

ART ET SOCIÉTÉ: Soudain les mars de Dakar fleurirent sous les fresques, par Jacques Bagnicourt.

En vente chez votre marchand de journaux - 18 F

1 A SALE PROPERTY. 1000 A STATE OF THE STA Section 201 B The state of the s

Le Monde





André Breton photographié par Man Ray en 1930.

UNE EXPOSITION « LA BEAUTÉ SERA CONVULSIVE », AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

La planète Breton

ANS les milieux de l'art, à moins de naviguer encore dans les eaux du surréalisme, on n'aime guère André Breton. On lui reproche d'avoir défeudu la pire des peintures, d'avoir pu s'emerveiller devant un merveilleux de pacotille, à une époque où l'art était l'abjet de préoccupations autrement plus engageantes. Bref, d'avoir eu des coups de cœur pour Yahne Le Toumelin, Laloy et quelques autres, et de ne pas s'être intéressé à ceux qui, parmi les grands de l'après-guerre, avaient fait le plongeon dans l'abstraction, justement en pratiquant l'écriture automatique, la méthode surréaliste par

LE MOVIII

Dans les milieux de l'art, comme ailleurs, on ne voit guère Breton qu'en chef de groupe intransigeant, qui exclut, excommunie des forces révolutionnaires, au nom d'une ligne non moins révolutionnaire, pour conforter les pires images de l'art fantastique, onirique, érotique. D'où la question : à quoi bon consacrer tout le cinquième étage du Centre Pompidou à cette figure inactuelle, alors même qu'aucun anniver-

Et si cette image, d'ailleurs entretenue par les saire n'y obligeait? pseudo-défenseurs du poète, était injuste, partiale et plus que partielle? Et si elle occultait un passé riche de commerce, dans tous les sens du mot d'ailleurs, avec l'art? Et si les choix, les goûts de l'homme André Breton n'étaient pas exactement ceux du pape Breton? Et si, en dépit de tous les malentendus, Breton était, y compris dans le domaine de l'art, où on le perçoit si mal, une figure essentielle qui aurait, dans sa quête éperdue de la vraie vie, ouvert largement des fenêtres jusque-là entrouvertes, et, par là, modifié effectivement notre façon de voir?

L'exposition d'envergure qui salue Breton risque de surprendre. Préparée avec soin pendant plus de deux ans par Agnès de La Beanmelle et Isabelle

Monod-Fontaine, elle se propose d'« approcher le sens même du « projet » surréaliste, en partant des choix personnels de son artisan», et « tente de donner à voir l'exercice même du «regard» d'André Breton: un regard qui choisil, « trouve », assemble, exalte ou critique». Cela en reunissant, pour la première fois, les œuvres sur lesquelles André Breton s'est longuemeut penché, qu'il a acquises, retenues un temps, ou définitivement, dans son atelier de Montmartre.

Sait-on qu'André Breton n'a pas été seulement l'amateur des travaux de ses compagnons de route? Et que, dans les années 20 et 30, s'il collectinnnait massivement Picabia, Ernst, Miro, Masson, Dali, ou Tanguy, dont il a souvent, d'ailleurs, éln le meilleur (même ses Dali sont supportables), il n'oubliait pas si facilement Derain, et peut-être même Matisse? Mais ce n'est pas pour autant que l'exposition, qui suit scrupulensement le « parcours esthétique d'André Breton», nous renvnie une image esthétique (autant dire aseptique, pour rassurer les derniers militants

surréalistes) d'André Breton. En fait, à force de documents, de manuscrits, il ne manque rien dans ce parcours qui n'appartienne à l'histoire du snrréalisme. Celui-ci s'articule autour des grands textes : Nadja, les Champs magnétiques, l'Amour fou, rend compte des activités du chef de groupe, présente les manifestes, les expositions marquantes, en respectant autant que possible la disposition des pièces, les liaisons voulues entres les objets à

fonction symbolique. Pourtant, elle sort Breton de l'ornière dans laquelle le surréalisme et, avec lui, l'œil frais du découvreur ont fini par s'enfoncer. Ce qu'elle révèle, e'est un homme curieux, un esprit ouvert à toutes les formes d'art, à tous les styles (sa faihlesse?), capahle d'acheter, en 1923, non pas un Picasso et un Braque, mais vingt Picasso et Braque; capable d'humour et

seuse espagnole fait simplement d'une plume, d'un bouchan et d'un chapeau, il manquerait effectivement une plume au chapeau du surréalisme. Capable de «chasser» l'art primitif, de s'intéresser à celui des fous ou des naîfs, comme à l'art cultivé. Capahle de saluer le génie des Improvisations qu'était Kandinsky et de déceler le taleur de quelques jeunes comme Hantal, Degottex ou Judith Reigl, qui tous trois niaient les images.

Cet éclectisme de Breton, son attirance pour l'insolite, l'hétéroclite, et ces choses qui échappent au conformisme du bon goût, rendent évidemment la vie impossible à tout le monde. Mais pourquoi pas? Et pourquoi ne pas partir à la découverte de la planète Breton, une vaste planète, à l'échelle humaine, où l'angoisse et l'humour (voir les salles pleines d'objets grinçants, amusants, à faire envie aux artistes des jeunes générations), comme dans la vie quntidienne, se croisent. Comme ils se eroisent dans la magie de son atelier. Un atelier qui peut faire figure, tout à la fois, de contre-musée imaginaire, de grand cabinet de curiosités comme on les aimait au siècle des Lumières, et d'antre de chaman. Ce qui n'est d'ailleurs pas fondamentalement contradictoire, le savoir encyclopédique pouvant servir aussi le sommeil de la raison. En fait, cet atelier de Breton autour duquel tourne l'exposition, ne serait-il pas le grand œuvre du poète du « modèle intérieur », un intérieur modèle. Qu'il faut prendre le temps de visiter, et que les fouineurs aimeront. GENEVIÈVE BREERETTE

\* «La beauté sera convulsive. André Breton», Centre Georges-Pompidou, Grande Galerie, 5- étage (pour les horaires voir notre sélection arts page 25). Du 25 avril au 26 août. L'exposition sera présentée au centre Reina Sofia, à Madrid, du 2 octobre à la fin novembre.

\* Catalogue: ouvrage collectif. 500 pages, 200 photos couleurs, 500 photos noir et blanc, 420 F.

La fascination de l'objet de trouver que, sans Miro, sans le Miro de la DanUn entretien avec Marguerite Bonnet.

Judith Reigl, Herve Télémaque.

Pages 20 et 21:

L'irréductible énigme de la peinture

De Picasso à Matta.

L'atelier des tropismes

L'influence des arts dits primitifs.

Page 22:

Le surréalisme mis à nu par Dada

Le rôle des avant-gardes.

Pages 23 à 26 :

La sélection de la semaine

Cinéma, théâtre, musiques, arts, disques.

Notre prachain supplément « Arts et spectacles », consacré au Printemps de Bourges, paraîtra excep-tionnellement, en raison du la Mai, dans l'édition du mardi 30 avril datée 2 mai.

حكذا بن الاصل

كذا من الام

Marguerite Bonnet, anteur de André Breton, Naissance de l'aventure surréaliste, 1988 (José Corti), responsable de l'édition des œnvres complètes d'André Breton dans « La Pleiade », répond à nos questions sur les activités d'André Breton collectionneur.

« Quand Breton a-t-il commencé à s'Intéresser à l'art?

- Il avait seize ou dix-sept ans. Il était encore au lycée et le jour où il était libre, le jeudi, il allait très régulièrement visiter les galeries et les musées, en particulier le Musée du Luxembourg pour y voir les tableaux de Gustave Moreau. Il allait aussi aux récitals poétiques, qui étaient très numbreux à l'époque. Tout cela en cachette de ses parents, qui n'avaient aucun intérêt pour ce qui pouvait toucher leur fils. Il habitait alors la banlieue, Pantin, ce qui ne lui facilitait pas la tâche,

- Qui étaient ses parents?

- Cétaient des petits-bourgeois modestes. Le père était originaire d'une famille de paysans et d'artisans des Vosges. Il a fini par diriger une petite cristallerie à Pantin. Sa mère venait de Bretagne et avait exercé le métier de couturière.

Gustave Moreau a-t-il eu, pour lui, autaut d'importance qu'il le dit.

- Il a dit effectivement que sa découverte de Gustave Moreau « a conditionné pour toujours ma saçon d'aimer ». Dans ses lettres de 1913 à son meilleur ami et condisciple, Théodore Fraenkel, il parle sans arrêt de son admiration « sans aucune restriction » pour Salomé, Œdipe et le Sphinx, l'Apparition; et de cette image de la femme-magicienne que donne le peintre. Je ne sais quel bistorien d'art a écrit qu'il avait découvert Moreau en 1956. C'est une erreur énorme. Dans cette fameuse currespondance, il nomme aussi avec éloge Bonnard, Vuillard, Roussel, les toiles avec les faunes... Le souvenir de Mallarmé.

» Il est déconcerté par les orientations plus modernistes de la peinture. Il doute de la sincérité des toiles cubisles et futuristes. Et devant Matisse, il se demande : oui ou non est-ce de la peinture? Mais très vite, il a été capable de revoir ses jugements sommaires en fréquentant les œuvres. Et, dès 1916, il va vers Chirico et Picasso. Le rôle d'Apollinaire n'a pas été négligeable. Breton allait chez lui, et, aux murs, il y avait des Chirico, des Picasso,

\* Vous connaissez l'histoire du tableau de Chirico, le Cerveau de l'enfant, qu'il a vu en vitrine, chez Paul Guillaume. Il était en autobus, et ça l'a tellement impressionné qu'il en est descendu précipitamment pour aller le voir. Il l'a acheté, un peu après. Il raconte aussi que quelques années plus tard, alors

qu'il l'avait prêté pour une exposition, la même chose est arrivé à Tanguy : il est sur la plate-forme de l'autobus, voit le tableau, descend, se précipite et le regarde.

tenu la place d'honneur dans son atelier. Il l'a revendu très tardivement, en 1964, au musée de Stockholm, après que Chirico eut tenu des propos très acerbes contre le surréalisme. L'argent lui a permis de vivre tranquillement les dernières années de sa vie, et d'acheter une superbe statue : un guerrier uli.

Breton ne se contentait pas de regarder l'art. Il s'est constitué une collection. Quelles out été les premières œuvres qu'il a achetées?

- La toute première œuvre, c'était l'année de son bac. Il avait eu un peu d'argent pour avoir réussi l'examen, et il s'est précipité pour acheter « un de ces sétiches d'Océanie ou de Guinée », à la grande borreur de ses parents. Parmi ses premières acquisitions, il y a eu un dessin de Modigliani, qu'il avait rencontré à Montparnasse. Ce dessin a été détruit en 1920 ou 1921, par une femme jalouse qui s'est ruée dans sa chambre d'hôtel et a déchiré des lettres et des dessins.

» C'est, je pense, dès qu'il a eu des ressources à peu près régulières, c'est-à-dire à partir de 1921-1922, ou'il s'est mis à collectionner vraiment. Il travaillait chez Jacques Doucet. Il était marié avec Simone Kahm, qui, de son côté, avait quelques revenus. A ce moment-là leur situation était tout à fait correcte, et Breton a acheté des Max Ernst, des Picasso et des Braque (lors de la dernière vente Kahnweiler), des Masson, des Miro, un petit Klee, très joli, avec des poissons, et que j'ai vu bien souvent chez Simone. elle-ci m'a dit un jour que lors du partage des tableaux, au moment de leur divorce, Breton avait accepté très volontiers qu'elle garde le Klee parce que ce n'était pas pour lui un peintre absolument selon son cœur. Mais il en reconnaissait toute la valeur.

Lorson'il était le bibliothécaire de Jacques Doucet, il lui a conseillé d'acheter des œuvres importantes.

- C'est Breton qui a poussé Doncet à acquérir les Demoiselles d'Avignon. Doucet avait déjà des Picasso, mais c'étaient des petites toiles et surtout des dessins. Breton lui a fait remarquer qu'une collection comme la sienne se devait d'avoir une toile d'« importance historique» comme les Demoiselles. Il n'a pas cessé d'y revenir, jusqu'à ce que Doucet finisse par l'acheter à Picasso. Il y a une très belle lettre de Breton à Daucet de décembre 1924, dans laquelle il dit toute l'importance du tableau : une « image sacrée », « l'évenement capital du début du vingtième siècle ». Et puis il lui a fait acheter, bien sûr, des Picabia, des Masson, des Max Ernst, mais aussi le Cirque de Seurat...

Breton a divorcé très tôt d'avec l'œuvre de Chi-Oui. Mais le Cerveau de l'enfant a longtemps



- Bretoa s'intéressait à Seurat?

- Mais oui, il aimait Scurat. Comme il aimait beaucoup d'autres artistes auxquels on ne pense pas. Kandinsky par exemple. Breton n'avait pas sur l'art une attitude sermée, comme on essaie souvent de le faire croire. Prenez Braque, par exemple, dont il avait acheté, toujours à la vente Kahnweiler, un tableau de 1911 nu 1912. Même s'il s'en est détaché après, il ne l'a pas rejeté purement et simplement. Dans un texte de 1952, il dit qu'il aime beaucoup accrocher, le soir, un tableau en face de son lit pour voir au réveil comment il réagit, et que ceux qui dispensent les ondes les plus merveilleuses et les plus enrichissantes sont ces « beaux Braque blonds, y de 1912.

» On dit aussi que Breton rejette Cézanne. Ce n'est pas si simple. En 1936, il a visité la grande exposition du peintre, à l'Orangerie. Il parle dans l'Amour fou de ces peintures à halo comme la Maison du pendu (en fait il se trompe, il s'agit de la Maison abandonnée), des Joueurs de 1892, du Jeune homme à la tête de mort, du Meurtre. Il les a regardées de près.

» On risque d'être surpris à l'exposition, en

voyant les tableaux que Breton a collectionnés, ou auxquels il s'est intéressé. Beancoup vont sortir des réserves.

- Des réserves? C'est-à-dire de l'atelier de Montmartre ou Breton a habité cinquante aus, et sur lequel Elisa, sa dernière femme, veille. Rien n'a bougé depuis la mort de Breton?

- Apparemment, pas beaucoup. Elisa a gardé les choses telles qu'elles étaient. J'en ai vu des quantités. Des masques mexicains, des objets océaniens, des poupées hopis, des sculptures esquimaux qui sont magnifiques. Quant aux tableaux, fante de place, beaucoup n'étaient pas accrochés aux murs

» Vous savez ce que Lévi-Strauss dit à propos du rapport de Breton aux arts primitifs : qu'il tronvait toujours à désigner la pièce de la plus haute qualité, qu'il ne se trompait jamais, qu'il avait un flair extraordinaire. Il l'avait remarqué lorsqu'ils étaient à New-Yark, pendant la guerre, et qu'ils allaient ensemble fouiner dans une sorte de marché aux puces on on trouvait, pour une somme dérisoire, tous ces objets indiens que le public méprisait

#### JUDITH REIGL

# Au-delà du surréalisme

En 1954, le peintre Judith Reigl expose dans la galerie d'André Breton, A l'Etoile scellée :

« C'est Hantaï qui a amené Breton chez moi. en 1954, en me présentant comme « une femme qui, accomplissent le surréalisme, va au-delà ». Je voulais en effet pousser l'eutomatisme à bout, dépasser Matta, dont la peinture de la fin des années 30, où il y a comme de grands météores, m'a vraiment influencée, plus que celle de Max Ernst. Je voulais eller plus loin, descendre au-delà des rêves, jusqu'à ce fond de l'inconscient où il y e le geste, le rythme fondamental, c'est-à-dire la respiration même, la respiration à fond. Là où la peinture existe en tant que pulsion. pulsation élémentaire. Je m'étais fabriqué un outil, une tringle à rideau courbée, et je le passais dans une matière colorée encore humide. Si c'était mauvais, l'effaçais et je recommençais tout. Je fais la même chose aujourd'hui : effacer, recommencer, ça c'est ma vie.

» Breton, curieusement, préférait le côté figuratif d'une peinture plus encienne, une toile avec des cheveux, de 1950 (et non de 1953, comme l'indique la légende de sa reproduction dans Le surréalisme et la peinturej. Cette toile, la ne la renie pas, je l'aime beaucoup, mais pour lui c'était le chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre. Il m'a écrit de belles choses à son sujet : elle lui faisait « l'effet d'un Signe solennel », il n'aurait jamais cru que cette parole de Lautréamont - le tableau avait pour titre Ils ont soif insatiable de l'infini -«pût trouver image è sa hauteur». Et il m'a proposé d'exposer à l'Etoile scellée. J'ai d'abord dit non. J'étais troublée... Je ne voulais pas mattre l'accent sur cette tolle.

» A l'époque, je parlais de « désintégration organique des signes, objets et symboles extérieurs ». Je paurrais dire, plus simplement, eujourd'hui, qu'il me paraissait essentiel d'aller vers la non-figuration, momentanément peutêtre. La preuve, c'est que j'y suis revenue à deux reprises depuis. Pour Breton, c'était là où le bât blessait : où il y avait ce dépouillement total et

brutat, ca fonctionnait moins bien. » Je ne connaissais pas, alors, pas plus qu'Hantai d'ailleurs, la peinture américaine. Mais je savais qu'on pouvait eller plus loin que le surréalisme, avec cette écriture automatique psychique-physique, qui demandait les grands formats, où le corps entier participe. C'est ce l'important, c'est ca qui permet catte respiration, ca geste, ce rythme fondamental. La différence d'avec l'écriture automatique d'André Masson, pour qui c'était comme un jeu, est là. Depuis, j'ai découvert que Facchetti aveit fait une exposition de Pollock en 1952. En fait, je ne suis pas arrivée à Pollock, je suis arrivée eu fond d'où vient aussi Pollock, d'où vient Kline, d'où viennent les expressionnistes abstraits.

» Juste après mon exposition à l'Etoile scellée, l'ai cessé toute relation avec Breton. Il m'e pourtant recommandée à un collectionneur. Breton était un homme absolument non conventionnel, ce qui est rarissime dans nos societés où il y e tant de vernis, tant de façons de paraître. Mai gré toutes ses erreurs, je le respecte profondément. Il était très chaleureux, extrêmement poli, extrêmement simple. Il pouvait être aussi extrêmement brutal. Non, en fait, ça ri était pas tellement lui qui était brutal, mais plutôt son entourage dans lequel, à cette époque-là, il s'est fondu, je ne sais comment.»

#### BIBLIOGRAPHIE

N 1957, sollicité par le Club français du livre. André Breton entreprit de composer, organisé autour de la quête de la magie de l'art, nn livre qui soit à la fois l'exposé de ses convictions et l'album de ses préférences. Faute de temps, la première partie du projet avait été seule remplie, l'illustration demeurant fort en decà des espérances de l'auteur. Elles sont accomplies, désormais, grace au zète d'éditeurs décidés à suivre à la lettre les suggestions du texte. Il ne manque pas une référence, pas une œuvre, pas un exemple de ceux qu'exigeait la démonstration de Breton.

Ses thèses sont moins séduisantes que les chatoyantes reproductions des œuvres qu'elles citent. La définition de la magie par Breton, son apologie un peu longue de l'ésotérisme, les préférences tranchantes qu'il énumère, tout cela peut laisser passablement sceptique. Faut-il vraiment préférer Gustave Moreau à tous ses contemporains et tenir Gauguin pour un Grand Initié, lui qui n'a cessé de peindre la mort des religions? On en doute, Mieux valent les résurrections d'artistes étranges dont Breton parsème son livre.

1112 機

2.7

- - 27.00

Commence of the same of the sa

1

-

N. 3

Control of the state of the sta State of the state

Same &

1 1 1 1 W of the state of th

baroques ténébreux, imaginatifs médiévaux, primitifs pleins d'audace. Mieux vaut l'apologie finale de la peinture surréaliste, que le style, très éloquent, défend avec infiniment de conviction.

Je vois, j'imagine met en pratique, si l'on peut dire, les principes exposés dans l'Art magique. S'improvisant dessinateur, pratiquant le collage et l'assemblage chers à ses peintres favoris, le poète se fait artiste à son tour. Le livre rassemble le plus grand nombre des objets et croquis qu'il e exécutés, souvent pour les offrir. La méthode est celle du surréalisme tel que Max Ernst l'a développée : réunions d'objets incongrus, débris, cailloux aux formes étranges, gravures, images anciennes et photographies superposées, frottages de crayon et de pastels, décalques. Il passe dans ces œuvres des réminiscences abondantes et très clairement reconnaissables : Ernst, évidemment, Tanguy, Miro, Klee et Picasso servent tour à tour.

C'est du reste là le principal mérite de ces reliquaires intimes : ils révèlent mieux qu'aucune théorie les préférences de leur auteur, qui pastiche ceux qu'il admire. Dans l'exécution, dans l'invention même; il

AVEC MARGUERITE BONNET

la fascination de l'objet



L'atelier de le rue Fontaine, où le tablesu de Chirico, le Cerveau de l'enfant (1913) e longtemps dominé le mise en scène d'une formidable collection d'objets magiques, yenus de tous les horizons.

- Breton achetait beaucoup. Il en vendait aussi

- Je crois qu'il aimait vraiment tout ce qu'il se procurait et que vendre était un déchirement pour lui. Il ne spéculait pas comme Eluard a pu le faire. Certes, il lui est arrivé de vendre, mais c'était par nécessité absolue, parce qu'il n'avait rien pour vivre et qu'il avait aussi, probablement, le désir d'acquérir de nouvelles œuvres. Vous savez, il a traversé des périodes où on imagine mal à quel point il a pu être désargenté.

- Il a cependant fait le commerce de l'art avec ses galeries : Gradiva et l'Étoile scellée.

27 - 4<u>6</u>

J. The state of th

المستعلق

A STATE OF THE STA

- Gradiva était effectivement une tentative de bleaux. Mais il aurait voulu en faire en même temps un lieu de rencontre, de discussion. Ca n'a pas marché: Il a onvert la galerie en mars 1937 et l'a fermée a son départ pour le Mexique, en avril 1938, et ne l'a jamais réouverte. Quant à l'Étoile scellée, ce n'était pas directement lui qui s'en occupait, mais Nina

- Ne s'est-il pas séparé d'œuvres parce que les Dausset. artistes ne le suivait pas dans ses positions?

- Soit, il a fini par vendre le Cerveau de l'enfant. Mais je vous l'ai dit, et il me l'a dit : « Ça a été un déchirement, mais je ne pouvais plus le garder après les propos de Chirico», etc. Breton était un être infioiment plus complexe qu'on ne le dit. C'était un homme pleio de doute, très anxieux, très angoissé. L'asthme est d'ailleurs une maladie de l'angoisse. Et c'est de ça qu'il est mort. Il était désireux d'aller de l'avant, mais toujours en train de s'interroger, toujours préoccupé par le mouvement général d'une époque dans les arts et dans les lettres. Et au fond, s'il avait besoin d'un groupe, ce n'était pas du tout pour asseoir une espèce de domination. Il avait le sentiment qu'aucun iodividu ne pouvait à lui seul arriver à comprendre finalement ce qui se passait dans son temps, que beaucoup d'éléments

» Il a tenté à plusieurs reprises de faire groupes élargis, mais ça n'a jamais marché. Par exemple, en 1922, avec le projet du Congrès de Paris. Il s'agissait de chercher, avec des artistes comme Delaunay et Lèger, quelles étaient les tendances de cet esprit moderne que personne n'arrivait à définir. Je crois que ça o'a pas été très bien compris. On a toujours vu en Breton une volonté de domination, de puissance. Non, moi qui l'ai fréquenté tout de même un bon moment, directement, et à travers son œuvre et sa correspondance peodaot bien loogtemps, je vois un homme beaucoup plus inquiet, angoissé, qu'on ne le présente.

- Bretoo semble avoir attaché à l'art presque autant d'importance qu'à la littérainre, ou on le cantonne géné-

- L'art avait pour lui uoe importance considéraralement. ble, en effet. Il voyait en Picasso un dieu ou presque. Picasso pouvait presque tout se permettre, et quand il s'est fait le compagnon de route du stalinisme, Breton dit simplement - c'est dans le Surréalisme et la peinture - qu'il regrette que l'homme de la liberté ait consenti à aliéoer la sienne en semant le ciel de ses colombes. Et conclut : « Là est lo marche qui me manque lorsque je rève de grovir, le cœur bottont comme autrefois, l'escalier de Picasso, « C'est tout. Cc n'est pas

agressif, seulement un peu désolé. - Ses gouts ne coincident pas forcement avec les consignes qo'ils donne pour la peinture surréaliste. Ils

paraissent, an fond, classiques. - Breton ne rejetait pas le legs du passé, il a suffisamment ripete qu'il fallait l'assumer, mais le pousser plus loio. Vous savez qu'il admirait Ingres. Mais il trouvait aussi que Duchamp était « l'homme le plus

» Il faut aussi signaler l'admiration de Breton pour intelligent du siècle v. le savoir eocyclopédique de Hegel, qui lui permettait d'appuyer son argumeotation sur une connaissance de l'Histoire. La vue de Breton sur la hiérarchie des arts et sur l'histoire des arts est profoodémeot hégélienne. De même l'idée de la fin de l'art, que l'art à un moment donoé se manifesterait autrement, Mais, en même temps, il était très attaché au tableau comme

» Le secrétaire de Trotski, Van Heijenoort, m'a raconté une rencootre de Breton et Trotski, en 1938. Trotski disait : l'art disparaîtra dans la société du futur, ça oe veui pas dire qu'il n'y aura plus d'art, mais il ne sera plus là où on le cherche. Il y aura des bommes qui seront de la peinture tout naturellemeot, d'autres qui feront de la sculpture tout naturellement, d'autres qui marcheront avec particulièrement d'élégance, et l'art sera là. Breton n'était pas tout à fait bostile à cette idée, mais le lendemain il a demandé à Van Heijenoort: «Alors, vous croyez qu'on n'aura plus de tableaux à mettre sur les murs?» Il avait un attachement physique à l'objet, au tableau. Il pouvait admettre que l'art se manifesterait dans la cooception des maisoos, dans l'ornementation, etc. Mais ne plus avoir le tableau de chevalet, ne plus pouvoir l'avoir sous les yeux, à sa disposition, le bouleversait.»

Propos recueillis par GENEVIÈVE BREERETTE

# HERVÉ TÉLÉMAQUE

Elargir la brèche

En 1961, le peintre Hervé Télémaque rencontre André Breton. Souvenirs :

« J'ai connu André Breton parce que quelques œuvres que j'eveis montrées eu Salon latino-eméricein aveient ettiré l'attention des surréelistes. C'était en 1961, j'aveis vingtquetre ans, j'errivais à Paris de New-York. Personne ne me connaissait, je ne connaissais

» A l'improviste, Breton est venu dens mon atelier, rue du Feubourg-Saint-Denis, en compagnie de Joyce Mansour. Il était très élégent, cravete vert olive, costume vert, et Joyce fumeit un énorme cigere. Et il était timide, eussi timide que moi, si timide qu'il rougissait en parlant.

» Nous avons évoqué Heïti, où il avait séjourné durant la guerre, avant de se rendre è New-York, en compegnie de Lam et de Mebille. Tout de suite, j'ei eu le sentiment d'un homme qui s'ennuyeit permi les siens, qui l'edmiraient ; d'un homme qui chercheit infatigeblement du neuf. Quend je me euis rendu à son quartier général d'elors, un café eppelé La promenade de Vénus, ce fut le douche froide : il m'est epparu environné d'une cour régentée per un académisme. Il parlait peu, il était compaesé et essez solennel. Ses disciples ont cherché è me convertir en douceur à leur doctrine, et, peu à peu, j'ei eu l'impression que l'eir se raréfiait et que j'aveis peine è respirer. Je me eule elors écarté d'eux, amicalement, et de leur ortho-

» Ce qui nous rapprochait, Breton et moi? Eesentiellement notre commune edmiration pour Arshile Gorky. Breton l'avait connu et eimé à New-York pendant la guerre. Pour moi, qui avais baigné à New-York dans l'expressionnisme abstrait, Gorky était un exemple. Il me montrait comment me dégager de l'expressionnisme en remontant è ses sources, et donc eu surréalisme, que Gorky avait étudié et pratiqué dans les ennées 30. J'ei donc exécuté à mon tour quelques toiles surréalistes que j'ei détruites pour la plupart ensuite - il en reste encore quelques-unes dens des collections, heureusement ou malheureusement... En 1964, elles ont été exposées à le galerie Fels. Breton s'y est rendu le lendemain du vernissage, il e demandé à en echeter une. Fels a refusé. Breton était furioux, et moi ember-

» Plus profondément, je me souviens de lui comme d'un «écouteur» exempleire. comme de celui qui, sans cesse, à la différence de son entourage, cherchait à comprendre l'inconnu, le nouveau venu que j'étais, me questionnait et savait regerder la peinture. Il me reste de lui deux impératifs, que je ne veux pas ebendonner. D'une part, s'efforcer de comprendre les mécanismes de le pensée, ce qui est l'embition mejeure du surréalieme à ses débuts. De l'eutre, pour citer un poème de Breton à propos de Sade : « Ouvrir une brèche dans le nuit morale. » A élargir cette brèche, je ne cesse de travailler.

# imaginai

est bien loin d'égaler ses modèles, faute d'une technique assez précise. Autant Hugo, archétype du poète admirablement doué pour le dessin et, peut-on penser, modèle de Bretoo en la matière, démootre dans ses lavis une liberté d'alture qui suffirait à le distinguer de ses contemporaios, aotant le surréaliste a

peine à se détacher de ses initiateurs. Sa liberté, Breton l'exerce avec bien plus de vigueur et une imagination toute singulière dans ses écrits. La réédition, admirablement savante, annotée et complétée de sources illustrées, de l'Immaculée Conception, publiée en 1930 avec un frontispice de Dali, permet de le vérifier. Jouant iolassablement avec les mots, les références littéraires, picturales et religieuses, Breton et Eluard oot composé ensemble une iodéfioissable improvisatioo érotique. Les passages les plus captivants de l'ouvrage oe peuvent guère se citer, particulièrement le chapitre de « L'amour », qui décrit avec de précieux conseils treote-deux exercices de gymoastique copulative et leur donne des noms inattendus : «La machine à coudre », «A la santé du bûcheroo », «L'oiseau-lyre » ou

«La tête de Vercingétorix». On oe saurait trop conseiller la lecture de ces pages aussi instructives que roboratives.

PHILIPPE DAGEN Exposition oblige, inédits et rééditions de Breton

captivent les éditeurs : - L'Art magique, d'André Breton, 364 pages, 226 ill., Phébus et Adam Biro, 790 F, jusqu'ao 30 juin,

- Je vois, j'imagine, d'André Breton, préface 890 F ensuite. d'Octavio Paz, 188 pages, 142 ill., Gallimard, 380 F

jusqu'ao 31 mai, 440 F ensuite. - L'Immaculée Conception, d'André Breton et Paul Eluard, présectation critique par Marguerite Bonnet et Etienoe-Alaio Hubert, 200 pages, José

- A signaler, également, la réédition du ouméro Corti, 120 F. de la NRF en hommage à André Breton paru eo 1966, à la mort du poète. Il contient, parmi d'autres, des textes de Paulhan, Gracq, Etiemble, Blanchot et Masson, Gallimard, 386 pages, 65 F.

La beaute

DE PICASSO

# L'irréductible énigme

Comme il a refait notre histoire de la littérature, André Breton a tenté ia même opération dans le domaine des arts en renonçant à tout critère formel. Y est-il parvenu? Une chose est certaine : sa contribution à l'élargissement des champs de la modernité.

L n'y a aucun nom, dans l'art de notre siècle, qui cristallise autour de lui autant de choses importantes et autant de banalités. Les jugements de Breton ne sont pas toujours faciles à supporter, et ce parce qu'ils débordent l'esthétique. C'est ce qui les rend fascinants. Il est sur que la gymnastique de groupe des dernières années et les découvertes forcées de spécialités magiques sans cesse nouvelles ont jeté sur le surréalisme un jour trouble. L'activité de l'après-guerre vous a un air de lifting désespéré, visant à conserver intact le minois de l'Amour fou. Enfin, dans la version augmentée que Breton donne, peu avant sa mort, du Surréalisme et la peinture claironne un autisme fracassant, au point de remettre en question, et de façon tragi-comique, la continuité d'un parcours qui se voulait révolutionnaire. Il suffit de prendre les textes sur Yahne Le Toumelin, Laloy, ou la phrase: « Enfin Jean Benoît nous rend le grand cérémonial.» Le geste premier du surréalisme, qui consistait à vivre l'incounu avec la force d'une épiphanie, s'est dégradé là jusqu'à n'être plus qu'un tic, une figure de rhétorique prononcée du bout des lèvres.

Mais en fait, après qu'il eut rejeté presque tout ce de n'avoir plus guère rencontré qu'imitateurs et simula-

dans l'exemplaire de Nadja appartenant à André Breton. vus, d'art exotique, de mettre en scène dans son atelier une magie objectale et de la décrire, de se rebeller contre les contraintes sociales et politiques, tout cela a fait de lui plus qu'un collectionneur de génie. Tout ce qui s'est ainsi trouvé rassemblé et lié à son nom représente un projet unique. La façon dont, dans ses grands textes (Nadja on l'Amour fou, pour ne citer qu'eux), il ne se contente pas de produire de l'imaginaire, mais arrache à la causalité tangible des éléments documentés de vie concrète, définit précisément ce qu'il entendait espérer d'une peinture surréaliste. Il se projetait, ainsi que ses amis, dans des territoires psychiques étrangers. Cela fait apparaître comme bien accessoires les excommunications et les découvertes forcées qui ont tant inité et choqué.

Dessin de Dali encarté

A quand et à quoi remonte chez Breton la critique d'art? A part deux petits textes, il faut attendre les mois qui suivent la rédaction du Manifeste surréaliste. C'est dans la Révolution surréaliste les grands essais qui metteurs? Cette cohérente et somptueuse faillite recèle la tent les penntes définitivement au rang qui leur revient, à définition la plus pointue de ce que Breton pouvait obte- côté des écrivains du groupe. A un moment, il est clair nir dans les années 20 et 30. Il s'agissait alors de mettre que Breton fait tout pour intégrer Picasso à l'art surréahors circuit son goût propre et sa propre historicité, le liste. Le prestige du peintre constituait assurément la projet surréaliste vivant du commerce avec tout ce qui meilleure garantie. Mais, au-delà du calcul tactique, il est était irréductiblement étranger. Échappant brutalement intéressant de voir comment Breton motive l'appel à aux arguties normatives et dogmatiques, Breton s'est sans Picasso. Lorsqu'on jette un coup d'œil dans ces textes, on aucun doute rangé parmi les esprits incontournables de remarque que cette manœuvre de recrutement com-

notre temps. Sa manière de s'entourer de tableaux jamais mence par un débat sur le cubisme, où tous les jugements paradoxalement, prive de son fondement le projet positif suscités jusque-là par celui-ci sout balayés d'un coup. de l'avant-garde. L'optimisme expérimental, qui s'était Dans la résistance que Picasso manifeste à rendre la réa-propagé comme un feu de bronsse tout autour du lité, Breton voit l'expression d'un doute ontologique cubisme, n'avait pas vu que ce qu'on croyait être un visant l'objet même. On retrouve là le principe surréaliste codage logique dans le cubisme de l'icasso, tout comme fondamental du «peu de réalité», qui est censé récuser les «problèmes» posés par ses imitateurs par analogie toutes les certifudes étayées par l'empirisme. Dans ce que la démarche de Picasso a d'imprévisible (car au début des années 20 on ne saurait plus parler chez lui d'évolution graduelle ni de revivals logiquement motivables), , tableau. C'est lui qui va le chercher dans l'atelier du Breton découvre un modète d'une nouveauté historique peintre et le fait acheter par Doucet. Vu aujourd'hui, ce totale. Jamais aucun artiste n'avait ainsi cassé, de façon aussi imprévisible, la phénoménologie de l'esprit et, du Breton. En allant-chercher cette toile ancienne, laissée en même coup, l'idée d'une culture eurocentrique régie par chantier et qui n'avait joué quasi aucun rôle dans la une causalité nécessaire. Breton évoque la découverte de réception de Picasso, Breton renouvelle le choc qu'avait, cette ouverture absolue en des tennes imagés qui, depuis la rencontre passionnée avec les univers hétérodites d'un Lautréamont et d'un Chirico, se sont ancrés dans le sobqui était vraiment lié à lui, comment reprocher à Breton surprenant. Mais ensuite, à partir de 1925, paraissent conscient du surréalisme : nul ne sait ce qu'il y a «au pre maniement des images linguistiques. Les Champs bout de cet angoissant voyages. La critique du positide départ. Raison et savoir se trouvent relativisés, an gers les uns aux antres et que rien n'isole plus. D'une sens où Chateaubriand, doutant des certifudes des Lumières, décrivait toute herméneutique comme un che-lisme. min de plus menant vers l'obscurité : « Vient une autre inscription, une autre figure, une autre inscription qui met

cette vérité à néant : on ne fait que changer de nuit. » Le grand geste de Breton en direction de Picasso. que dessine nettement ce qui devait d'emblée caractériser

Comme pour nombre

de ses contemporains,

l'influence des arts dits primitifs

Les pièces qu'il avait rassemblées

Pourtant, les obiets en provenance

dans son atelier en témoignent.

du continent africain furent

fut déterminante chez André Breton.

avec des fictions arithmétiques, était incapable d'exorciser l'expression dissonante et magique des Demoiselles d'Avignon. Ce n'est pas un basard si Breton publie ce seste marque la véritable fondation de l'esthétique de peu avant, provoqué sa rencontre avec les tableaux métaphysiques de Chírico et avec les collages de Max Erast. Ce qu'il pressent là d'incommensurable rejoint son promagnétiques et Poisson soluble fulgorent déjà des étinsémantique absente jaillit la nouvelle lumière du surréa-

C'est de cette interprétation de Picasso qu'il faut partir. Le revard simultané sur le peintre des Demoiselles d'Avignon et sur celui qui a pratiqué le cubisme analyti-

PACIFIQUE, AFRIQUE,

# L'atelier

musée de Chicago (...) couronné d'un vaste parasol au sommet duquel se tient, en attitude spectrale, une mante religieuse de deux mètres, en moelle de sureau rose comme le reste du masque ». Et Breton d'affirmer : « Qui ne s'est pas trouvé en présence de cet objet

ignore jusqu'où peut aller le sublime poétique.» Dans la première livraison de 1926 de la Révolution Surréaliste, «Scène rituelle-Nouvelle-Bretagne», une photographie de l'installation dans un musée d'ethnographie, probablement celui de Leipzig, de quelques masques des Baining. Trois mannequins exhibent des heaumes à carcasse de rotang sur laquelle est tendué l'étoffe d'écorces battues puis peintes de blanc, de noir et, dit-on, du sang des inities qui se sont tailladé la langue avec une lame d'osier tranchant. Et, sous les yeux en cercles concentriques de ces vangvang, s'allonge un mince cylindre, «la trompe des papillons »...

Parmi d'autres sites éins de la Mélanésie, la Nouvelle-irlande qui, avec l'ancienne, celle des lacis enhiminés du Livre de Kells, par les réseaux arachnéens que tisse son art malanggan, entretient de saisissantes affinités. Ici, « l'homme en est encore à se chercher dans les entrailles de la nature et se démêle incomplè-

tement du serpent et de l'oiseau ». Du Grand Nord à la Terre de Feu, l'Amérique du rêve appelait à sa conquête; autant de places fortes, autant de trophées. Si l'on s'en tient au septentrion : en Alaska, entre Yukon et Kuskokwim, les masques inuit et athabascans; le long des fjords et des sounds de la Colombie-Britannique, ceux, à métamorphose, des Indiens Kwakiutl. Pour les premiers et au milieu d'autres disposés sur l'un des murs de l'atelier, tel « le cygne conduisant au chasseur la baleine blanche au printemps » l'inua du saumon : simultanément le poisson et un demi-visage humain. Ce que révèle ce masque, ce qu'ainsi il démasque : sous l'animalité, une humanité première. Pour les seconds, le Corbent du rituel d'hiver : un simulacre dont le porteur va progressivement tirer les ficelles. Par le jeu de volets sulka»: longs cônes en sparterie de filaments de articulés et de pièces mobiles s'ouvre le bec gigantesque et se dévoile ce qui auparavant était dissimulé sous l'apparence de l'oiseau : là aussi, une-face



Séjour à Haiti, 1946. C'est à travers cette artistes, qu'André Breton a découvert, pendant la guerre, certains aspects de l'Afrique

longtemps bannis de son panthéon artistique au profit de ceux venus du Pacifique. N 1929, pour la revue belge Variétés, André Breton et Paul Eluard, se voulant topographes d'un nouvel imaginaire, dressent la carte de leurs terres d'élection : le monde au temps des surréalistes. Englouties Athènes, Rome et Jérusalem, gommés des Amériques indiennes les Etats-Unis; de la France ne subsiste que Paris. Plus vaste encore que le continent africain, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie reunies, et par-delà, s'étend l'immense Russie, celle

exercent sur eux, quelques îlots et archipels des mers du Sud. Aux confins orientaux de la Polynésie. l'île de Pâques. Hors des conventions de la géographie, son contour reproduit un idéogramme des anciens Pascuans; l'un de ceux gravés dans l'ivoire d'un poissontablette qui appartint à Breton. De l'île de Pâques, aussi, provient pour lui l'effigie inaugurale - «le premier objet que j'aie possèdé» - acquise lors des errances parisiennes de Pâques 1913 et qui, plus tard,

des soviets et des chamans sibériens. Démesurément

agrandis, à l'échelle de l'irrésistible attraction qu'ils

souffle à Nadja : « Je t'aime, je t'aime. » Plus à l'ouest, après que Tahiti, l'une des îles de la misérable Société coloniale, et la Nouvelle-Calédonie se sont abimées, d'autres terres en vue : la Nouvelle-Bretzene, « le triomphe du volatil, ou comme on dit encore, du subtil sur l'épais ». A son nord-est, sur la péninsule de la Gazelle, « une roserale de masques moelle végétale, teints le plus souvent d'un rose vif. L'un d'entre eux, aperçu que Fontaine, fait s'écrier à Nadja: « Tiens, Chimène! ... » Un autre encore, celui. « d'une somptuosité sans égale, qu'on découvre au

humaine, ici épiphanie d'une entité dévorante, l'ogresse Hamshamtses

A MATTA

de la peinture



'Breton et « l'Amour fou ». Une photographie de Rogi André prévue pour illustrer un texte de la revue

le surréalisme : un pluralisme des styles, des écritures et des obsessions. Il y a oscillation constante entre une «écriture automatique» émotionnelle et la documentation vériste d'images oniriques. S'inscrivent dans cette antinomie: Masson, Man Ray, Magritte, Tanguy, Dali et, plus tard, Matta. Or ce principe dialectique lui-même, ce «sabotage en règle», personne, à part Picasso, ne le réalise plus délibérément et plus radicalement que Duchamp et Max Ernst. Mais c'est de la géniale inquiétude de Max Ernst que Breton pouvait se réclamer au premier chef : «Guidé par l'immense lueur qu'ainsi il o été le premier à faire apparaître, Max Ernst a dans ses premières toiles accepté de courir la grande aventure : chacune d'elle dépend au minimum de l'autre\_»

La non-déductibilité des images, la soudaineté avec laquelle elles surgissent, voità ce qui garantit leur force. La

notion centrale de «beauté convulsive» matérialise chez Breton «l'horreur énorme» de Schopenhauer, à laquelle se résère Nietzsche et « qui saisis l'homme quand soudain il se perd dans les modes de connaissance du phénomène, tandis que le principe de raison suffisante, sous l'une quelconque de ses formes, semble souffrir une exception». C'est comme un coup de conteau dans l'existence : presque tous les membres du mouvement surréaliste ont souscrit à de telles réassurances auprès d'une illumination profane, car pour eux l'authenticité o'est pas liée à la continuation de modèles historiques ou de styles évoluant génétiquement, mais à l'expérience de la discontinuité, le vécu existentiel déterminant donc par son intensité celle de l'apport en connaissances nouvelles. Dans toutes les biographies d'archaînement causal est rompu. Rappelons-nous seulement causal est rompu. Rappelons-nous seulement

comment Max Ernst e décrit son invention du collage et du frottage, ou hien encore la façon carrément violeote dont Miro met fin, en 1924, à l'univers d'images de sa période présurréaliste. Tout cela peut se saisir au plus près dans les catégories de l'esthétique de Breton. Lequel devient le véritable commanditaire de tableaux violents et sublimes. Il ne faut pas s'étonner que sa définition du tableao surréaliste, privilégiant le principe de surprise et d'irréductible énigme, renonce largement à tout critère formel et à la recherche de constantes. Breton ne fournit à peu près aucun cancept stylistique. Car, è ses yeux, la cohésioo du groupe se fonde sur la mise en scène d'un maximum d'étrangeté entre les œuvres.

La meilleure illustration en est son célèbre incipit: «L'œil existe à l'état sauvage. » Un élément d'isolation

liste ne peut se réaliser que dans le tableau qui trace la frontière la plus marquée possible par rapport à ce qu'on a vu jusque-là. Les rares concepts généraux offerts par les écrits de Breton - écriture automatique, images oniriques, biomorphisme - caractérisera des démarches plutôt symboliques et largement personnelles. Cela correspond à la poétique à laquelle s'était d'abord tenu le surréalisme littéraire. On retrouve l'écho de cette discontinuité dont l'expression la plus radicale est le refus de l'écriture narrative et par là même causalement ancrèe dans les conventions sociales. Cette esthétique, pour laquelle Breton trouve dans ses textes des équivalents langagiers inoubliables, fonctionne à merveille à l'«époque héroïque» de la peinture surréaliste. Des tableaux stupéfiants viennent lui donner raison. L'interprétation qu'il en donne demeure aussi hien incontestée jusqu'au début des années 30. Mais peu à peu cette recherche de la surprise se révèle être une oporie. Il intervient trop de superfétatoire dans le surréalisme, et trop d'esprit de clocher.

Le premier è manifester sa résistance est Aragon. "avant qu'il ne tourne mal". L'analyse limpide que contient un texte comme «La peinture au défi» (1930) tente de délimiter l'expression et le langage de la peinture surréaliste. Contre ce que l'écriture autnmetique a de contingent, et contre une combinetnire indéfinie des images, il s'agit de dégager des lois structurantes. Aragon réintroduit comme une instance la notion de génie en définissant la «personnalité du choix», sur le modèle des mécanismes régulant chez Max Ernst son recours à l'arsenal infini des furmes et des contenus. Cela revient à dévaloriser le bricolage collectif, les activités de groupe.

La notion de chnix fonctionne ici comme limite mise dans les œuvres à une « mouvaise infinité » (Adorno). L'exigence d'une « personnalité tlu choix » apparaît comme le correctif oécessaire à la disponibilité surréaliste. Rétrospectivement, à une époque où tout semble pouvoir se mêler à tout, nù la consommation culturelle nous transforme de plus en plus en zappeurs hlases, cette discipline négatrice paraît être la seule possibilité pour rendre vivable la fascinante anthropologie de la liberté esquissée par

(Historien d'un. spécialiste, notamment, de Max Ernst.)

CARAÏBES

. . .

des tropismes

Ces mécaoiques qui metteot au jour, dans la duplicité de la représentation, l'en deçà du visible, qui explorent les contiguités fragiles du réel avec l'imaginaire, parce qu'il en ignorait délibérément les ressorts sociologiques, ne pouvaient que conforter André Breton dans la croyance poétique à la vérité des mythes et des rèves que, par effraction, l'art et le rite font

Bien que le bannissement de l'art africaio de la culture surréaliste o'ait été formellement prononcé que vingt ans eprès, oe doit-oo pas voir dans les dimensions très modestes qui, sur la planisphère de 1929, sont accordées à l'Afrique les signes d'un renoocement, la marque du reoiement? Auparavant, dans les dernières années de la Grande Guerre, Breton participe au groupe d'Apollinaire, an sein duquel les zélateurs de l'art nègre sont nombreux. Ainsi, par exemple, deux de ses premiers poèmes seront-ils déclamés, en novembre 1917, à la galerie de Paul Guillaume, ao milieu de luisantes mais austères figures des Pahouins, de masques élégants, soclés de marbre, des Baoulés; trins objets de grande classe, de premier ordre et de haute époque, comme aime, avec emphase, le garantir leur promoteur. Lequel l'est aussi de Derain et de Chirico doot on sait l'admiration qu'alors leur portait Breton. De plus, dans l'atelier où il s'installe rue Fontaine en 1922 figureront assez tôt des masques du Gabon, de la Côte-d'Ivnire et de la

Mais, entre 1926 et 1929, à l'enseigne de la Galerie surréaliste où de nombreux «objets sauvages» seroot exposés, aucuo ne semble provenir de l'Afrique. La rupture est confirmée. Les Pahouins et Baoulés encaustiqués de Paul Guillaume, témoins selnn Derain du premier des classicismes, fleuraient trop bon, avec la défense de la palette française, le retour à l'ordre. Et si, pour Guillaume, « les mélanophiles les plus scrupuleux doivent écarter les productions des Amériques et de l'archipel océanien pour leur préférer la pureté indéniable de l'art nègre », c'est, pour Breton, l'inverse, « l'établissement de lo prééminence » de l'art octanien, qui doit être proclamé. Car il en va « de la nécessité de faire prédominer une forme de conscience du monde sur une autre. (...) Cette dernière répondroit à la rue réaliste, l'autre à la rue poétique (surréaliste) des choses ». Et se dresse « la barricade » : « D'un côté (...), les thèmes restent pesonts. matériels : lo

structure assignable à l'être physique - visage, corps la sécondité, les trovaux domestiques, les bêtes à cornes: de l'autre s'exprime le plus grand effort immémorial (...) pour ne pas s'en tenir à l'écorce et remonter à la sève, et les thèmes sont aériens, les plus chargés de spiritualité que je sache et les plus poignonts aussi » Ici, les arborescences polychromes des fougères géautes des Nouvelles-Hébrides, là, les trivialités rustiques do Soodan, se baussant de la glèbe pour acquérir, sous le baume des antiquaires, une noblesse d'arti-

Cependaot, le fossé apparaît trop profoodément creusé pour oe souffrir, oo s'en doute, que de pâles exceptions. Breton reprend l'épithète baudelairience : « la Superbe Afrique », et ce qui n'était là que lopins fertiles, mamelles pleines et torpeurs bovines se mue soudain, sous la forme de la grande déesse guinéenne du Trocadéro, en une éclatante Fécondité: « Dans le sillage de cette statue, l'æil moderne embrassant peu à peu la diversité sans sin des objets d'origine dite « sauvage» et leur somptueux déploiement sur le plan lyrique prit conscience des ressources incomparables de la vision primitive et s'éprit (jusqu'à vouloir par impossible la faire sienne) de cette vision. »

La réplique en pied de cette déité des rivières du Sud o'est pourtant pas le seul objet africain qui, rue Fontaine, ait survécu à l'exclusinn. Il en est d'autres, tels ce masque-casque ekoi en cuir d'antilope, ce cimier bambara et cet étrange fourneau anthrapomorphe en laitoo d'one pipe cemeroonaise dant la reproduction, par ailleurs, introduit à l'Art magique. Dans la mise en page de ce livre comme dans l'atelier, cet objet à figuration quelque peu démoniaque voisine avec une représentation en métal du « diable » eshu de la macumba du Brésil. Ce rapprochemeot n'est certaioemeot pas furtuit et il convie à la saisie d'autres syncrétismes. En effet, dans l'ételier de nouveau, quelques peintures de Wifredo Lam, contemporaines de son séjour en Haïti, finnt échn aux «cartes magiques» du peintre-prêtre du vaudou Hector Hyppolite, découvertes par Breton à Port-au-Prince en 1945. Sous le même titre, Ogoun Ferrailie, sont illustrées, dans l'édition de 1965 du Surréalisme et la peinture, deux œuvres de ces artistes. Si la proximité n'est pas de facture, elle traduit néanmnins la référence à une source lointaioe mais partagée, le panthéon des nrishas yorouha du golfe du Bénin nù Ognun, comme

daos les boumsos des Caraïbes, est le dieu du ser, celui des forgerons, des artistes et des magiciens.

La carte n'est pas le territoire. Par ce qu'elle omet, réduit et accroît, elle définit des préséances, accorde des privilèges. Projetée en transpareoce sur les murs de l'atelier, elle maoiseste une hiérarchie; non pas celle des conformismes du boo goût, mais la seule qui soit acceptable, « selon la plus ou moins grande surce de suggestion, elle-même tributaire, en dernier ressort, du pouvoir d'invention poétique ». Dans le foisonnement et l'exubérance d'un cabioet qui est l'An africain, éd. Citadelles.)

moins celui de euriosités disparates, cumulées dans l'exercice d'un éclectisme sans frein, que celui de singularités qui se soot imposées dans la fulguraoce de leur rencootre, l'œil, une fois levée l'emprise des fascinations successives, affroote l'ensemble du pandémonium. Il perçoit, dans l'insolite des confrootations, la cohérence poétique de cette configuration : un cadavre exquis à l'échelle de la planète.

JEAN-LOUIS PAUDRAT

rsité de Paris, coautcur de (Maître de conférences à l

MILAN KUNDERA

# Rencontre légendaire

Depuis plusieurs ennées, Milen Kundera observe de près André Breton sous un engle singulier, celui de sa découverte du monde caraibe. il en

« En 1941, partant pour l'émigration eméricaine, André Breton s'arrête à la Martinique; pendant quelques jours, il est interné per l'administrahyste, puis relâché. En se promenant dens Fort-de-France, il découvre dans une mercerie une petite revue locale, Tropiques. Il en est ébloui. A ce moment sinistre de sa vie, elle lui epparaît comme la lumière de la poésie et du courage. Rspidement, il feit connaissance avec l'équipe de rédaction, qualques jeunes gens entre vingt et trente ens, regroupée autour d'Almé Césaire, et passe tout son temps avec eux. Plaisir et encouragement pour Breton. Inspiration esthétique et inoubliable fascination pour les Martiniquais.

» Quelques snnées plus tard, en 1945, Breton, brièvement, s'arrête à Port-au-Prince, en Heiti, où il donne une conférence. Tous les intellectuels de l'îls sont là, parmi eux, les très jsunes écrivains Jacques Stephen Alexis et René Depestre. Ils Jacques stephen Alexis et nelle Deposte. Ils l'écoutent, ausei fascinés que les Martiniquais qualques ennées plus tôt. Leur revue la Ruche encors une revue i oui, c'était alors le grand temps des revues, tempe qui n'exista plus) consacre un numéro spécial à Breton; le numéro est saisi, le revue interdite.

» Pour les Heitiens, la rencontre fut eussi fugitive qu'inoubliable : j'ei dit rencontre ; pas fréquentation; pas amitié; même pas alliance; rencontre, c'est-s-dire étincelle ; éclair ; hasard. Alexis e alors vingt-trois ans, Depestre dix-neuf; ils ne sont informés du surréalisme que très superficiellement, ne sachant rien, par exampts, de sa situation politique (la rupture à l'intérieur du mouvement) ; intellectuelisment eussi evides que visrgss, ils sont séduits par Breton, par son attitude de révolte, par la liberté d'imagination que prône son esthétique.

» Alexis et Depestre fondent en 1946 le Parti communiste haîtien et écrivent uns littérature d'orientation révolutionnaire; on le pratiquait elors dans le monde entier et, partout, elle se trouvait sous l'influence obligée de la Russie et de son réalisme socialiste. Or, pour tss Heitiens, le maître n'est pas Gorki, mais Breton. Ils ne parlent pas du réalisme socialiste ; leur devise, c'est la littérature « du mervellleux ». Bientôt, Alexis et Depastra seront forcée d'émigrer. Puis, en 1961, Alexis revient en Heîti evec l'intentinn de continuer le combat. Il est arrêté, torturé, tué. Il e trente-neuf

(Extrait du texte Beau comme une rencontre multiple, pour le revue l'Infini.)

حكذات الاصل

**AVANT-GARDES** 

# Le surréalisme mis à nu par Dada

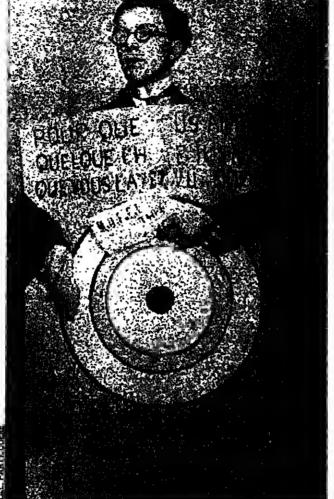
Le surréalisme passe trop sonvent pour la continuation du monvement Dada. C'est oublier une différence fondamentale: Dada met à mort les « beaux-arts » que le surréalisme, à l'inverse, cherche à renonveler par le reconrs à l'inconscient.

A confusion systématiquement entretenue entre le mouvement Dada et le surréalisme n'aura été possible qu'en raison du chevauchement de divers événements et rencontres survenus entre 1920, date de l'arrivée de Tristan Tzara appelé à Paris par Breton et Picabia, et 1924, année de la publication, à quelques mais d'intervalle, des Sept Manifestes Dada et Lampisteries de Tzara puis du Maniseste du surréalisme de Breton. L'un des paradoxes des mouvements d'avant-garde de ce siècle tient au fait qu'ils furent souvent lancés par des écrivains : Marinetti créa le futurisme italien, Khlebnikov l'avenirisme russe, Tristan Tzara le mouvement Dada, André Breton le sur-

Dans le même temps, la revendication des avantgardes consistait à refuser une conception de la culture la plupart du temps véhiculée et fixée d'abord par la littérature. Et en effet, au sein du mouvement Dada, l'audace vint d'abord des peintres, ou fut spontanée et simultanée, riche en effets réciproques, chez les plasticiens comme chez les écrivains, au point que les œuvres se fondent : chez Arp lui-même, essentiellement connu pour son œuvre plastique, et Picabia, auquel on doit quelques recueils de poèmes d'ime qualité rare, dont on peut affirmer sans risquer de se tromper qu'ils n'ont toujours pas été seulement lus. A Berlin, au sein du groupe Dada, Hausmann se partageait entre les photomontages, les collages et une activité d'écriture importante.

A Zurich, les artistes représentés par la galerie et la revue berlinoises « Der Sturm », ainsi que Kandinsky, Arp, Van Rees, Segal, étaient familiers aux dadaistes et avaient non seulement conféré aux écrivains la liberté de pratiques poétiques hardies (telles que les poèmes bruitistes, simultanés, statiques de Richard Huelsenbeck, les poèmes phonétiques abstraits de Hugo Bali, les poèmes nègres de Tzara), mais aussi imprimé pour une part leur orientation théorique aux manifestes Dadas de Zurich (Tzara, Serner) et Berlin (Huelsenbeck). C'est précisément sur le plan de cette collusion entre les écrivains et les peintres nu entre les disciplines elles-mêmes qu'il faut, au-delà de divergences plus ou moins anecdotiques, relever une incompatibilité majeure entre Dada et le surréalisme.

Les attitudes de Tzara et de Breton sont à cet égard fondamentalement différentes; leurs choix respectifs en 1921 sont déterminants. Si le premier célèbre les photogrammes de Man Ray, le second public son premier texte de critique d'art en exposant Max Ernst. L'écart tient entre, d'une part, l'enthousiasme de Tzara devant la découverte de photogrammes qui lui permettent de fustiger la peinture - sut-elle la plus contemporaine - comme une pratique usée et de mettre en avant la virtuosité de Man Ray à arracher aux matériaux (lumière, papier) des propriétés nouvelles : et, d'autre part, l'engouement de Breton pour les métaphores poétiques de Max Ernst, digues de Lautréamont. Dans les peintures et collages de Max Ernst, le



Breton a participé Dada à Paris. sous, l'affiche pour la revue le Cœur à Barbe



littérateur reconnaît comme sien le mécanisme de production du sens (« Atteindre deux réalités distantes et de leur rapprochement tirer une étincelle »).

Un tel amalgame entre peinture et littérature évacuant toute réflexion plastique autonome, et qui asservit l'art pictural pur à l'anecdote littéraire, - s'il est à la base de la formation de la constellation surréaliste, n'en constitue pas moins un contre-sens organique aux yeux des dadaistes, une proposition plastique ne leur semblant guère appelée à recouper une problématique littéraire. Sur ce point, Tzara (ses notes sur l'art parues dans les premiers numéros zurichois de la revue Dada) est un théoricien porté à exalter les travaux de ses amis non s'il y retrouve sa propre sensibilité, mais s'il y voit surgir pure création, accomplissement autonome hors référents.

Ainsi, en préface aux Champs délicieux, album de photogrammes de Man Ray, Tzara donne-t-il un texte mordant et inquiet sur la peinture moderne; il insiste non seulement sur l'importance de la découverte de la matière, mais sur sa beauté en tant que produit « physico-chimique». Le procèdé, en effet, induit un champ entier d'expérimentations nouvelles. Le photogramme révèle un pan supplémentaire de possibilités plastiques

non picturales. Il enregistre également l'apparition d'un matériau pur, d'une énergie : la fumière.

Pour Tzara, l'attitude Dada devait engendrer l'élan créateur avant même qu'il n'emprante une discipline préétablie, reflet d'un ordre de la culture et de ses valeurs reçues. Dada est plus qu'une catégorie esthétique, qu'une nouvelle manière d'art poétique ou pictural, ce que fut pent-être en fin de compte le surréalisme. Le dadaîste, lui, ne saurait se laisser enfermer dans le «métier» artistique, il explore au-delà des dis-

ciplines des procédures créatrices inédites. Dès lors, Tzara refusera la notion d'art moderne pour ce qu'elle charrie d'histoire et d'évolution, et se penchera sur les procédés de création, qui doivent être radicalement repensés. Les Dadas ne sont plus des « artistes » mais, comme le proclament les Berlinois, des ingénieurs ou des monteurs. On ne s'étonne donc guère du retentissement des conceptions de Tzara aunrès d'écrivains contemporains tels que William Burroughs, et l'on se souvient de ce dialogue entre Brion Gysin, l'inventeur du cut-up, et Tzara, qui avait conçu des poèmes en mélangeant dans un chapeau des articles découpés : « Pourquoi toi et tes amis refont-ils ce que nous avons fait il y a quarante ans? - Parce que vous ne l'avez pas assez bien fait, parce que la vraie signification du problème n'a pas été explorée. Les mèthodes de Dada sont valables tant que les structures économiques et sociales demeurent les mêmes. Ce que nous apérons, c'est un système de coupure à l'intérieur du système, paur brouiller le fonctionnement des

Si l'œuvre de Marcel Duchamp n'a cessé de passinaner d'innumbrables chercheurs, celle-ci s'éclaire aussi à la lumière de son rôle dans l'histoire de l'art moderne et contemporain. Duchamp ne peut pas être annexé au surréalisme. L'anteur du Nu descendant un escalier, dont on doit se rappeler qu'il fit partie de la première génération à s'opposer à l'orthodoxie d'un certain cubisme, est un aîné pour Tzara et Breton, le

troisième homme, qui, dans cette trinité, a su préserver, via les Etats-Unis, sa liberté et sa singularité. Il y a peut-être d'autant moins lieu de s'étonner de l'extraoxdinaire retentissement de Duchamp dans l'art contemporain que celui-ci est à l'origine de la création, en 1920, de la célèbre collection de «La Société anonyme» pour Katherine Dreier. L'exposition de cet ensemble prototype décienchera à terme la création du premier musée d'art moderne au monde, celui de New-York en 1929.

MEET WINE

CEL

5.7 5.5 6.4

211.

Le parallèle entre les années 20 et notre regard sur l'art du siècle s'impose d'autant plus que Duchamp est certainement celui qui, en raison de son influence sur John Cage, Rauschenberg, Johns, Warhol a porté Dada au loin. Qu'il s'agisse de Walkaround Time, ballet créé en 1968 par Merce Cunningham à partir du Grand Verre, on de créations (Meta-Marcel, Window Snow, 1976; Bicycle Wheel, 1983) de Shigeko Kubota récemment exposées à Venise. Et Fluxus réunit Dada et Duchamp dans un même rapport de filiation dont se trouve exclu le surréalisme. Notons en outre le manifeste de George Maciunas, cet alter ego de Tzara, Neo Dada in Music, Theater, Poetry, Art (1962). On peut en dire autant des situationnistes, chez lesquels il y a quantité de références à Dada et, « à travers toute leur activité, un permanent éloge » (Debord).

John Cage influence autant notre regard sur Tzara que Tzara connote l'œuvre de Cage, tant il est vrai que le moment présent et le passé se mêlent pour le « regardeur ». Les artistes que nous redéconvrons aujourd'hui, occultés après soixante dix ans de surréalisme français, sont ceux que Duchamp, dès la première heure, achetait pour Miss Dreier: Brancusi, Buchheister, Van Doesburg, Malevitch, Moholy-Nagy, Mondrian, Pevaner, Popova, Pougny, Schwitters, entre autres.

Ainsi Schwitters, intégré par Tzara au sein de Dada maigré le refus du Club Dada, est délibérément ioré par un surréalisme dont les conceptions par trop littéraires empéchent de reconnaître un nombre d'artistes importants, présents à Paris durant les années 20, tels Van Doesburg ou Mondrian, alliés potentiels dans la grande lutte d'avant-garde.

C'est dans un tel contexte qu'il faut analyser l'incompréhension à laquelle se heurte Tzara lorsqu'il donne aux artistes russes de Montparnasse sa pièce à jouer: Caur à gaz, dans les décors de Sonia Delaunay, an moment où Breton, victime de son interprétation nihiliste de Dada, croit devoir, à l'imitation de Duchamp, cesser d'écrire et de publier sa revue. Cette interprétation de Dada était suicidaire et évidemment menacante pour Breton, qui en vint à s'opposer par la violence physique à cotte représentation et à négliger tout l'intérêt que présentaient, ce même soir, les décors réalisés par Van Doesburg pour des danses de Lizica Codreano. L'ensemble apportait sur bien des plans un ressort nouveau résolument international au prétendu essoufflement des manifestations Dadas, généralement avancé par Breton pour justifier son désir d'en finir

En 1946, Moholy-Nagy, directeur du nouveau Bauhaus de Chicago, notait dans son ouvrage Vision in Motion: « La nouvelle forme de communication, ce ne sont pas les surréalistes qui l'ont inventée mais plutôt les dadaistes et James Joyce mieux encore. (...) Un poème dadaisse révèle plus de fraîcheur que la littérature surréaliste. Dada est plus poétique et plus riche par ses potentialités et ses perceptions enthousiasmantes. En comparaison, un poème d'Eluard est une fantaisie raisonnée, un feu d'artifice d'images sorties du dictionnaire et non l'éruption de la vie embrassant l'intellect et l'émotion. Si l'on excepte ses tentatives de simulation d'écriture psychotique, on voit mal pourquoi Eluard est appelé surréaliste. C'est un poète aimable et mélodieux mais plutôt conservateur en regard des accomplissements dadaïstes dans le domaine d'un langage pluridimensionnel. »

(Auteur du Journal du Mouvement Dada, éd. Skira. 1989. Vient de faire paraître un ensemble d'écrits de Kurt Schwitters, Mesz, éd. Champ Libre/Leborici, 1990).

DINERS

DE NUIT CHMME DE HUR: Chaucroutes, poissons, foie gras, fruits de mer toute l'année. Pour vos repas d'affaires, en famille, salons particuliers au 1 = étage. L'ALSACE AUX HALLES ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS FRAIS, CRUSTACÉS, PLATEAU DE FRUITS DE MER. CARTE 30) F. LE SOIR « Mediu de la intr » 150 F TTC. Jusqu'à 22 la 30. MENU GOURMAND à 180 F VIN COMPRIS ET SA CARTE TRADITIONNELLE FORFAIT THEATRE, 300 F à 430 F. Service assuré jusqu'è 0 à 15. Décor 1880. Salons particuliers, Parking Drouot. AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 15, rue Le Peictier, 9 Cette maison a du succès et elle le mérite: avec son personnel féminin et la grande qualité de sa cuisine traditionnelle et inventive. Devor contemporain. 43-30-01-41 RIVE GAUCHE NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-File, 4° Climatisé Unique au monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menu è plats : 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Damanche midi et soir.

DÉCOUVREZ... L'INDE... au 72, bd Safat-Germain, 5°, M° Maubert, 7 j. sur 7. NON-STOP de 12 heures à 23 h 30, ven., sam., accueil jusq. 1 h. CADRE LUXUEUX. SPÉCIALITÉS INDIENNES, « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meilleur et le plus authentique, » Christian Millau (Gault-Millau). Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. See jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

SOUPERS APRES MINUIT

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quartier. HUITRES toute L'ANNÉE. POISSON OU MARCHÉ Plats (raditionnels. Vins à découvrir. DECOR « Brasserie de hase » T.1j. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

## CINEMA «Comme dans un bois»

Selon son propre témoignage, Breton fut scénario d'Antonin Artaud, et l'Etoile de mei grand amateur de cinèma surtout dans sa jeunesse, avant la naissance formelle du surréalisme. Il était alors friand de feuilletons dans l'esprit des Fantômas de Fauillade.

Le surréalisme devait par ailleurs donner naissance à fort peu de films et son influence rester limitée par rapport à ses effets dans le domaine de la littérature et des arts plastiques. Les titres les plus célèbres restent Un chien andalou en 1928 et l'Age d'or en 1930 (à la projection duquel les Camelots du roi déclenchèrent une mémorable émeute), réalisés par Luis Bunuel. avec la complicité de Salvador Dali. La Coquille et le Clergyman (1927) de Germaine Dulac sur un

(1928) de Man Ray, d'après un poème de Desnos relèvent plutôt de l'esprit dadaiste, tout comme Anemic Cinema (1925) de Marcel Duchamp.

Les surréalistes ont, en revanche, souvent pris fait et cause pour des films qu'ils estimaient proches de leurs préoccupations. Ainsi de Nosferatu de Mumau, de la Sorcallerie à travers les âges de Christensen, de Peter libbetson de Henry Hataway ou des films des Marx Brothers. Tous ces titres figurent parmi les trente-cinq œuvres présentées par le Centre Georges-Pompidou dans cadre d'une rétrospective baptisée « Comme dans un bois».

\* Du 25 evril eu 3 juin au studio 5 (cinquièria Séances à 14h30, 17h30, 20h30, Tét.: 42-77-12-33.

Tous les films nouveaux

An angel at my table de Jane Campion, avec Kerry Fox, Alexis Keogh, Karen Fer-gusson, Iris Churti, K.J. Wilson, Melina Bernecker. Néo-zélandais (2 h 38). 

En trois époques de sa vie, l'évocation de l'écrivain lanet Frame offre à la réa-lisatrice néo-zélandaise déjà remarquée (oh combient) avec Sweetie l'occasion (on combient) avec Sweetle i Occasion d'un extraordinaire portrait de femme, peint avec un aplomb et une finesse sans égale dans ses ambres les plus nuires enmme les lumières les plus vives. La grace, probablement. A TOTAL OF THE PARTY OF THE PAR

A Company of the Comp

1000

· · · · · ·

्रा प्रश्निकती जन्म

. . . . . .

. .

5.00

....

VIVES. La grate, prominente.

VO : Gaumont Les Halles, 1= (40-2812-12); Gaumont Opéra. 2- (47-4260-33); Racine Odéon, 8- (43-2819-68); Publicis Champs-Eysées, 8(47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14(43-35-30-40).

Fortune express d'Olivier Schatzky, avec Thierry Frémont, Cris Campion, hervé Laudière, Luc Bernard, Christien Boullotte, Valeria Bruni Tedeschi. Français (1 h 30).

Les personnages sont des handicapés, mais le film est eo pleine forme, rapide, avectureux, amoureux, pétant de santé. Uo premier loog métrage aussi inattendu que réjouissant. aussi mattenou que rejouissant.
Forum Horizon, handiespés, 1= (45-0857-57): Pathé Hautafemile, handicapés,
8- [48-33-79-38]: George V, B- [45-6241-46]: Pathé Français, 9- (47-7033-88): Fauvette, 13- [47-07-55-88]:
Les Montparros, 14- (43-27-52-37).

Handful of time de Martin Asphaug, avec Espen Skjonberg, Camille Strom Hemiksen, Nicolas Lange-Nielsen, Susan-nah York, Nigel Hawthome. Norvéglen (1 h 30).

Entre onirisme et nostalgie, le voyage dans son passé d'un homme vicillis-sant, à la recherche de sa femme morte VO : Reflet Loges II, hendicapés, 5: (43-54-42-34) : L'Entrepôt, handicapés, 14-[45-43-41-63]. depois longtemps.

L'Ombre d'Emma de Soren Kragir-Jacobsen, avec Line Kruse, Borjn Ahlstedt, Inge Sofie Skovbo, Henrik Larsen. Danols (1 h 33).

L'étoooante histoire d'une fillette de donze ans qui, pour échapper à la grisaille de sa vie, nrganise son propre kidnapping. Au bout de l'aventure et sous le soleil de Malte, elle fera one rencontre imprévue et tendre. VO : Forum Orient Express, hamilcepés. 1- (42-33-42-26); Pathé Hautefeoille, 6-(46-33-78-38); Sept Pamassiens, 14-(43-20-32-20); VF : Cosmos, 6- (45-44-28-80).

PATRICK CHESNAIS

irrésistible.

Triplex

de Georges Lautner, avec Patrick Chesneis, Cécile Palles, François-Eric Gendron, Jacques François, Sophie Carle, Jacques Jouannesu. François (1 h 36).

Sur l'éternet triaogle du vaudeville, deux spécialistes du genre, Lautner le réalisateur et Van Cauwelaert le socha-riste, construisent leurs variations illustrées par uo jenne ioventeur en iofor-matique et un avocat bypocondriaque qui se disputent les charmes d'une jolic demoiselle.

demoiselle.

Forum Horizon, handicapés, 1 45-08-57-57); Gaumont Ambassade, 8 43-57-57); Gaumont Ambassade, 8 43-59-19-08); George V, 8 45-52-45-31); Paramount Opéra, 9 47-42-56-31); U.G.C. Lyon Bastille, 12 43-43-01-59); U.G.C. Lyon Bastille, 12 43-43-01-59); Les mont Alésia, 14 43-27-34-50); Les Montparnos, 14 43-27-52-37); Gaumont Convention, 16-48-28-42-27); Pethé Cilchy, 18-45-22-48-01]; Le Gambette, 20-46-38-10-96).

Reprise

Tueurs de dames d'Alexander Mackendrick, avec Alec Guinness, Cacil Parker, Herbert Lorn, Peter Sallers, Danny Green, Karie Johnson. Britannique, 1955 (1 h 37).

L'un des sleurons de la camédie anglaise des années 50, qui faisait de l'affrontement entre une vieille piquée et une bande de malfrats distingués installés chez elle pour préparer un bold-up, un bijou d'humour noir very

VO : Reflet Logos t, handicapés, 5- [43-54-42-34] ; Les Trois Belzac, 8- [45-61-10-60].

Sélection

Alice

GAUMONT AMBASSADE – GEORGE-V – MONTPARNOS – GAUMONT ALÉSIA GAUMONT CONVENTION – FORUM EXPRESS – UGC LYON BASTILLE PARAMOUNT OPÉRA – GAMBETTA – PATHÉ CUCHY – FAUVETTE + périphério

Une comédie épatante...

CEC(LE PALLAS

Scénario et dialogue DIDIER VAN CAUWELAERT

Une réalisation de Unident van Cauwelaes

Musique Raymond Alessandrin

Une réalisation GAUMONT INTERNATIONAL

Producteur délégué ALAIN POIRÉ

ecoproduction GAUMONT - GAUMONT PRODUCTION - 1.5.1 PLMS PRODUCTION

de Woody Allen. avec Mis Farrow. William Hurt, Joe Mentegns. Alec Baldwin, Judy Davis. Cybil Shepherd. Americain (1 h 49).

Les aventures de la grande-bourgeoise Les aventures de la grande-bourgeoise oew-yorknise entraînée dans les sortilèges du cioéma vers uoe vie plus satislaisante auroot illuminé ce début d'anoée. Complices jusqu'à l'osmose,
Woody Allen derrière la caméra et Mia
Farrow devant, sont éblouissants de 
justesse, d'burnour et d'intelligence. Uo

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3: (42-71-52-36): Action Ecoles, 5: 143-26-71-52-36): U.G.C. Rotonde, 8: (45-74-72-07): U.G.C. Blarritz, 8: (45-62-94-94): U.G.C. Blarritz, 8: (45-62-20-40): Studio 28, 18: (46-06-35-07).

Aux yeux du monde d'Eric Rochant. avec Yvan Attal, Kristin Scott-Thomas, Marc Berman, Charlotte Geinsbourg. Français [1 h 35].

Ils vont voir ce qu'ils vont voir! Qui? Tout le monde, mais surtout Juliette son aimée, et les occupants de l'antocar quand Brunn le détourne pour une quand Brunn le detourne pour une vadrouille échevelée à travers la France. Les spectateurs aussi vont voir : un suspeuse tiré au cordeau, et un grand moment d'émotion.

FRANÇOIS-ERIC GENDRON

ON FILM DE

Gaumont Opérs. 2º |47-42-80-33| ; U.G.C. Danton, 6º |42-25-10-30| ; La Bastille, 11º |43-07-48-60| ; Gaumont Parnasse, 14º |43-35-30-40|.

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Bashn, le petit étranger da Bahram Beyzzi, avec Sussan Tasilmi, Parviz Purhoseini, Adman Afravian-iranien (2 h).

Propulsé par la guerre loia de son pays natal, Bashu le petit garçon redecouvre natal, Bashu le petit garçon redecouvre peu à peu le vie aux côtés de la paysanne qui l'e recueilli malgré l'hostilité des villageois. Avec un art consommé, Bahram Beyraï mêle la chronique et le fantastique, et dépasse l'anecdôte pour us chant d'amour à la nature et à la tolérance. VO : Utopia Champollion. 5- (43-28-84-85).

Delicatessen

de Marc Caro,
Jean-Pierre Jeunet,
Jean-Pierre Jeunet,
avec Dominique Pinon, Marie-Laure Dougnac, Jean-Claude Drayfus, Karin Viard,
flufus, Ticky Holgado,
Français [1 h 37].

Quelque part dans le (vaste) no man's land entre la Traversée de Paris et le Dernier combat de Luc Besson, une fable buriesque, noire et déglinguée nourrie des tribulations des babitants d'un immeuble transformés en anthropophages par les rigueurs d'une époque propice aux débordements eo tout

genre.

Ciné Beaubourg, handicepés, dolby, 3'
(42-71-52-36); Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3'
142-71-52-36; U.G.C.

Denton, dolby, 6' (42-25-10-30); U.G.C.

Ratnadn, dolby, 6' (45-74-94-84);
U.G.C. Blarritz, dolby, 8' (45-52-20-49);
U.G.C. Blarritz, dolby, 8' (45-52-20-49);
U.G.C. Blarritz, dolby, 9' (45-24-88-88); Paramount Opéra, dolby, 9' (47-42-56-31); 14 Juillet Bastilla, 11'
143-57-90-811; Escurial, 13' (47-07-128-04); Mistral, 14' (45-39-52-43); 14
Juillet Beaugrenetle, 15' (45-75-79-79);
U.G.C. Mailiot, 17' (40-58-00-15).

Merci la vie de Bertrand Blier, avec Charlotte Gainsbourg, Anouk Grin-berg. Gérard Depardieu, Michel Blanc, Jean Carmot, Catherine Jacob. Français (1 h 57).

Sur les routes accidentées de l'amour, du désir et de la trouille, le voyage de deux aventurières da bonheur perdu selon le parcours fléché par le méphistopbélique docten Blier fait un tourbillon d'images, d'idées, de mots et de sensations, un film maëlstrom, époustoutlant.

Gaumont Les Halles, 1= (40-28-12-12); Gaumont Les Halles, 1= (40-28-130); Pathé U.G.C. Danton, 5- (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); U.G.C. Opéra, 9- (45-74-95-40); Mira-mar, 14- (43-20-89-52).

Le Silence des agneaux de Jonathan Demme, nvec Jodin Foster, Anthony Hopkins,

Clarice la jeune inspectrice du FBI Clarice la jeune inspectrice du FBI mène l'enquête aux trousses de Buffalo Bill le tueur fou. Mais Lecter l'assassin cannibale mène Clarice selno un pacte pervers et inquiétant. Et Janat bao Demme mène cette danse macabre et grandiose, orchestrée avec une précision diabolique.

#### Box-office **Paris**

laires, Bison futé devrait distraire une partie de ses talents régulateurs au bénéfice de la distribution de films. Cela éviterait peutêtre un grand embnuteillage comme celui du 17 avril, avec neuf sorties euxquelles il faut ajnuter sept reprises et deux rétraspectives. C'est d'ailleurs une reprise qui prend la tête de cette ruée, l'inévitable Disney des congés scolaires, en l'espèce Cendrillon evec plus de 75 000 têtes blondes pressées devant ses 34 écrans. Et une autre s'arroge le meilleur taux de

fréquentation : près de 5 000 admirateurs de la Dame de Shanghai. Parmi les nouveeutés, le comique à la française et l'épouvante à l'emériceine font jeu égel avec près de 55 000 spectateurs aux Secrets professionnels du docteur Apfelglück et à Arachnophobie. Autree films pour n're, Delicatessen se taille un joli morceau de succès alors que la Pagaille est déjà dans le brouillard. Money ne fait pas recette et Gawin risque de n'être

qu'un fugace OVNI. Mais tout ce joli monda reste loin derrière le vériteble champion, le Silence des agneaux, seul film è dépesser les 100 000 entrées et qui, en ne perdant pas un pouce de terrain par rapport à sa première semaine, semble promis à une durable réussite. Pas aussi bien tout de même que Danse avec les loups qui en est, kii, à plus de 900 000 entrées en neuvième semaine.

VO : Gaumont Les Halles, dolby, 1- |40-26-12-12| : Gaumont Opéra, delby, 2-|47-42-60-33| : Ciné Beaubourg, handi-

26-12-12]: Gaument Opera, delay, 2:
[47-42-60-33]: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3:
[42-71-52-36]: 14 Justilet Odéon, dolby, 6: (43-25-59-83]: Gaumont Ambassade, handicapés, dolby, 8:
[43-59-19-08]: U.G.C. Narmendie, (43-59-19-08]: U.G.C. Narmendie, dolby, 8: (45-83-16-15): 14 Justilet Baschille, dolby, 11: (43-57-90-81): Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14: (43-27-Alésia, handicapés, dolby, 14: (43-27-Alésia, handicapés, dolby, 14: (43-27-Alésia, handicapés, dolby, 14: (43-27-Alésia, dolby, 15: (45-44-25-02): U.G.C. Maillet, 17: [40-68-00-16].
VF: Rex, dolby, 2: [42-36-83-93]: VF: Rex, dolby, 2: [42-36-83-93]: VF: Rex, dolby, 12: (43-43-43-40]: Les Nation, dolby, 12: (43-43-43-40]: Les C. Lyon Bastille, dolby, 12-(43-43-43-91): U.G.C. Cobelins, handicapés, dolby, 13: [45-81-94-95]: Gaumont Convention, handicapés, 15: [48-mont Convention, handicapés, 15: [48-22-48-01].

Scanuemirs

Souvenirs ue la maisun jamne de Joso César Monteiro, avec Joso César Monteiro, Sabina Sac-chi, Manuela de Freitas, Teresa Calado, Luis Miguel Cintra. Portugais (2 h). de la maison jaune

Qui n'a pas vu Jean de Dieu sortir de sa chambre en catimini pour surpren-dre au bain sa belle voisine clarinettiste dre au bain sa belle voisine carineutste et policière manquera une des meilleures scènes d'un des meilleurs films d'humour noir, de fureur ludique et de poésie jamais visible sur un écran, et n'aura à s'en prendre qu'à lui-même. Rien fait

VO : Latina, 4, [42-78-47-88] ; Licernaire, 8, [45-44-57-34] ; Studio 28, 18, [46-06-38-07].

Le Syndrome asthénique de Kira Muratova, avec Olga Antonova, Serguei Popov. Soviétiquit, noir et blanc et couk (2 h 30).

Face au grand foutnir du quatidien soviétique, un peut entrer dens une colère totale comme l'inéroîne de la première partie, oo sombrer daos une somnolence de plus en plus insurmontable, camme le personoage de la seconde partie. Ou l'on peut, mais c'est beaucoup plus difficile, réaliser cette œuvre immense, torrentielle, imprécatuire et seasible, décoiffant train fantôme du désespoir.

VO: Giné Beaubourg, hendicapés, 3- (42-71-52-38): Panthéon, handicapés, 5-[43-54-15-04].

**Festivals** 

Occupation et Libération à l'écran

Plus soueieux de recherche et de Plus soucieux de recherche et de sérieux que de glamour, le Festival « Confrontatioo » de Perpignan, qui en est à sa vingt-septième édition, pour-suit soo travail sur l'Histoire telle que la montre les films. Le thème choisi cette anoée, Europe 39-45, est danc évoqué par one cinquantaine de fictions d'origioes très variées, privilégiant les regards iodividuels sur cette période plutôt que les reconstitutioos période plutôt que les reconstitutions période plutôt que les reconstitutions grand spectacle genre le Jour le plus long. Les projections sont accumpagnées de tables rondes et débats réunissant historiens et spécialistes du

Du 24 au 30 avril au Palais des congrès de Perpignan. Tél. : 68-66-30-33.

Digne du cinéma

Les dix-neuvièmes Rencontres cinéma-tographiques de Digne-les-Bains reo-dent hommage à des personnalités aussi différentes et affirmées que Rudolf Thome. Tany Gatlif, Jean Mar-Rudolf Thome, rany Cathi, Jean Mar-bruf et Nelly Kaplan, préseotent une sélection de premiers films européens et praposent de déconvrir le travail d'une jeune réalisatrice, Judith Abitbol, qui dans le domaioe sous-estimé du court-métrage poursuit depuis huit ans une créatinn originale et exigeante. Jusqu'au 30 avril au Cantre culturel Pierre-Gassendi. Tél. : 92-31-35-72.

Entrepôt hongrois

La formidable rétrospective « East Side Story » continue sa longue route. Après les films de Tchécoslavaquie, c'est au nur des Hongrois d'eotrer eo piste avec quinze titres, tous récents, presque tous ioédits, représentatifs d'une cinématographie qui aveil su rester vivante malgré le poids du « socialisme réel » et risque aujaurd'hui de monrir sous la secousse de la libéralisation sauvage.

Sélection hongroise du 24 avril au 7 mai à l'Entrepôt [144]. Tél.: 45-40-78-38. East 5ida 5tory jusqu'au mois d'avril 1992.

La sélection « cinéma » a été établie par : Jean-Michel Frodon

Spectacles nouveaux

An bout de tout

de Philippe Touzet, mise en scène de l'auteur, avec Stréfan Ebbeum, Philippe Goussal avec Stréfan Ebbeum, Philippe Touzet. Eric Tronchet et Philippe Touzet. Quatre hommes enfermés, solitude et

promiscuité, fureur et désespoir. Un concentré du mai de vivre. Théâtre de Nesle, 8, rue de Nesle, 6°. A partir du 29 avril. Du lundi au samedi à 18 heurss. Tél. : 48-34-51-04. De 60 F à

La Fausse Suivante ou le Fourbe puni

da Marivoux, mise en scène de Jecques Lassalle, avec Ganevièvn Casile, Alain Praion, Gérard Giroudon, Richard Fontana, Muriei Mayette et Jean-François Rémi.

Les quiproques du cœur, les imbroglies de l'argueil, le travestissement des corps et des mots, les masques et les mensonges, l'ambition et l'amertume, l'amour et ses désillusions. Une société trautée un monde élécamment suici-

traquée, un monde élégamment suici-daire : Marivaux. Comédie-Francaise, place du Théâtra-Français, 1-. A partir de 27 avril. Les samedis et dimanches à 20 h 30. Tél. ; 40-15-00-15. De 45 F à 195 F.

Ma chère Eléna Sergeevna de Ludmila Resumovakaya,

mise en scène d'Eugène lazarev, avec Tatyane Bestayava, Alaxander gobrovsky, Elena Valouchkine, Vadim Prodanov et Andrei Nikolyev.

Il existe en URSS de combreuses Il existe en URSS de oombreuses troupes afficielles, et depuis la perestroïka, on a pu en voir plusieurs dans de grands festivals. Il existe aussi des comédiens indépendants, habitués aux petites salles, et qui voyageot, raenntent le quotidien soviétique.

Lucernaire Forum-Centre national d'art at d'essai, 53, rus Natre-Dame-des-Champs, 6-, A partir du 24 avril. Du mer-credi au samedi à 21 h 30. Tél. : 45-44-57-34. De 71 F à 140 F.

Les Précieuses ridicules

de Mollere, mise en scène de Serge Dekramer, evec Frantz Dekramer. Marie-Odlie Leblanc, Florence Norek, Serge Dekra-Leblanc, Florence Norek, Serge Dekra-mer, Christian Paumelle, Denis Bourbou-lon et Natscha Witandysky.

Les écoliers co vacances peuveot aller voir des classiques, et pas furcèment à la Comédie-Française. D'autant que le ridicule de ces snobinardes qu'étaient les Précieuses reste efficace. Théâtre du Tambour royal, 92-94, rue de Faubourg-du-Temple, 11. A partir du 24 avril. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 houres. Tél. : 48-06-72-34. De 60 F à 100 F.

Le Théâtre de la cruauté

d'Antonin Artaud. d'Airden de Scène d'Alexandre Yterce, chimene Barbaza, avec Sonia Ammar, Chimene Barbaza, Virginie Kremp, Mathleu Savagner et Alexandre Yterce.

Artaud, l'acte éphémére et unique, le rituel sauvage du théâtre, le théâtre de la cruauté fascioerait-il à couveau les jeunes générations, norès une traversée do désert. Mais qui retrouvera la voix rauque, le regard halluciné d'Artaud. Marie-Stuart, 4, rue Marie-Stuart, 2·. A partir du 30 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-08-17-80. De 75 F à 100 F.

Le Tigre

de Murray Shisgal. mise en scène de Linnoel Astier, avec Gillna Guarderas et Merian Lowandowald.

Dans les glorieuses années 60, quaod on commençair à découvrir les mairres de l'absurde anglo-saron, et américain, Laurent Terzieff avait adapté et joue cette comédie acerbe où il est question d'un humme et d'une femme qui un ious se sancoureront. jour se rencontreront.

pour se remonstration.

Dèchargeurs (TLD), 3, rue des Déchargeurs, 1-. A partir du 24 avril. Du martis eu samedi à 21 haurus. Matinés dimanche à 17 heures. Tél. : 42-36-00-02, 30 F et 120 F.

**Paris** 

A croquer ou l'Ivre de cuisine

mise en scèns de Robert Fortune, avec Brightte Fossay. Catherine Arditi. Maurica Baquet et Jeanné Dubols.

Quand la gourmandise des mats tra-duit la gaurmendise des mets. Quand trois actrices sans problème de ligne et un clown violoncelliste se délectent de textes succulents sur la boufie, le public a l'eau à la bouche.

Saint-Georges, 51, rue Saint-Georges, 9-, Saint-Georges, 51, rue Saint-Georges, 9-, Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée Du mardi au samedi à 15 hauras. Tál. : 42-81-dimanche à 15 hauras. De 80 F à 05-43. Ourée : 2 heures. De 80 F à 225 F.

Les apparences sont trompeuses

de Thomas Bernhard, de Thomas Bernhard, mise en scène de Dominiqua Féret, avec Philippe Morier-Genou et Pierre Debauche.

La mort est la tout près, il faut parler pour retarder sa victoire, seuls les mots sont capables de le teoir éloignée. Les mots pour dire, pour rire, pour burier, pour pleurer.

Athènés-Louis-Jauvet, 4, square da l'Opéra-Louis-Jouvet, 9. Ou marcredi au samed à 20 h 30. Tél. : 47.42-87-27. Durée : 1 h 45. On 65 F à 130 F. Demière représentation la 27 avril.

Le Balcon

de Jean Genet, mise en scène de Luis Pasqual, avec Geneviève Pagn. Michal Robin, Anne Richard, Catherine Rougelin, Abbes Farsoun, Jean-Michel Martial, Bruno Ser-rnonne, Jean Dautremay et Wajtek Pszo-niak.

Les ronges et les ors de l'Odéon forment le décor de ce bordel nu Jean Genet a rassemblé des bommes qui se jouent la comédie de la puissance, une femme qui les domioe, un chef qui protège, qui veut protéger le mande de cette révolution qui, debors, a gagné les rues. Tout Genet est là.

Théâtre national da l'Odéon, 1. place Paul-Claudel, 8°, Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 heures. Tél.: 43-25-70-32. De 28 F à 145 F.

Les Choéphores

d'Eschyle, mise en seène d'Ariene Mnouchkine, evec Simon Abkarian, Silvia Bellei, Duc-cio Bellugi, Georges Sigot, Juliana Car-neiro da Cunha et Nirupama Nityanan-

Dans l'immuable décor d'une arène dant le sable a été blanchi par les siècles, Ariane Mnouchkine raconte, avec le Théâtre du Soleil, une terrible histoire de passion, de vendetta, de meurtres rituels, une histoire de sensualité et de désir, qui a le cruauté animale des jeux d'enfants, la splendeur sophistiquée des théâtres traditionnels nrientaut.

Cartoucherie-Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manosuvre, 12-, Les joudis et samedis à 19 h 30. Tél. : 43-74-24-08. 100 F et 130 F.

Les Cyranos

avec les élèves des cours d'art dramatique.

Les élèves des cours d'art dramatique se réunissent et se présentent ao public. Combien de metteurs en scène et de directeurs de casting iroot les voir ? Theatre Saint-Pierre, 121, av. Achike-Peretti, 92000 Neuilly. Du mercredi eu vendredi è 20 h 30. Tal. : 45-53-60-00. 50 F.

Frégoli de Patrick Rambaud,



L'AUDIO-VISION

Michel CHION

Un système de compréhension du cinéma qui tient comple de sa spécificité... Un livre qui aide à mieux "écouter-voir" les films et à mieux les aimer... » Jean-Michel FRODON, LE MONDE

til y a du Barthes chez Michel Chion : une même observation aigué, une semblable manière de faire émerger des sens qui semblent évidents une fois dévoilés.» Camille FLOCON, L'IMAGE-VIDÉO

The same of the sa

The second of th

-

(3)

Frégoli avait Paris à ses pieds, la foule vibrait quand il changeait d'apparence plus vite que l'éclair. Mais les femmes étoient fascinées par les masques et non par la véritable personnalité de cet homme, qui d'ailleurs ne les aimait pas. Un solitaire qui s'assumait avec élégance, un garçon hanal qui sur scène devenait dieu. Un spectacle étincelant de magie et d'émotion avec Bernard

riater surprenant.
Théâtra national de Chaillet. 1, plece du Trocadéro. 16-. Du mardi eu semedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 47-27-81-15. Durée: 1 h 40. De Haller surprenant.

#### Les Mémoires d'un fou

de Gustave Flaubert, mise en scêne de Philippe Noël, avec Jean-Damien Barbin,

Flaubert n'était pas vraiment tou, mais réaliement exceptionnel, exceptionnelle-ment précoce, dans sa vie profession-nelle et personnelle. Se servant de ses premiers écrits, un fabuleux comédien dans un beau décor, fait revivre cet ado-

Montparnasse (Petid). 31, rue de la Gaîté, 14·. Du lundi au samedi à 21 heures, le samedi à 18 heures, Tél. : 43-22-77-74. 70 F et 120 F.

### No animo mas anima

(cirque Piume) de Bernard Kudlak, de Bernard Kud mise en scène

de l'auteur, avec Hervé Canaud. Cyrille Cesmeze, christine Dorion, Michèle Faivre, Ramon Fernandez, Vincent Filliozat, Jean-Marie Jacquet, Bernard Kudlak, Pierre Kudlak et Jacques Marques. Les baladins sont éternels, ils passents et reviennent. Les « Plume » retrouvent la poésie toute brute du cirque, la réno-

vent. l'affinent avec un soin amoureux et juste la distance nécessaire. et juste la distance necessature. Parc de la Villetta (sous chapitaau), 211. av. Jean-Jaurès, 19. Du mardi au samedi 20. Matinée dimenche, à 20 h 30. Matinée dimenche à 20 h 30. Matinée dimenche à 15 heures. Tél. : 42-09-18-18. Ourée : 1 h 30. De 80 F à 150 F.

#### La Nuit de l'iguane

Gilles Depaeps.

de Transessee Williams, mise en scène de Brigitte Jacques, en Brigitte Jacques, en Brigitte Jacques, en Brigitte Jacques, catherine Ferran, Catherine Sauval, Calherine Ferran, Catherine Sauval, Claude Lochy, Pierre Vial, Jean-Baptiste Malartre, Sacha Andres, Alessio Caruso et Gillen Dansene.

Les Comédiens-Français, en attendant d'avoir à leur disposition la salle modernisée du Vieux-Colombier, essaiment. Ils vont en banlieue pour jouer la torride bistoire d'un prêtre défroqué et d'une femme trop belle qui se rencontrent pour leur malheur dans un coin trent pour leur malheur dans un coin perdu du Mexique.

Théâtre. 1, rue Simon-Dereura, 94000 lwy. Du mardi au samedi à 20 h 30. Mati-néa dimanche à 15 h 30. Tél. : 48-70-21-55. 60 F et 80 F. La Peau et les Os

de Georges Hyvernaud, mise en scène de Jean-Louis Benoît,

théâtre

bastille

de la

Karen Rancurel et avec Michel Berto, Jean-Marc Roulot.

Quand le soldat revient de guerre, il retrouve les gens, la famille, le cadre, les objets auxquels il a tant rèvé tandis qu'il était loin, prisonnier. Apparenment rien n'a changé. Mais lui n'est plus le même et, progressivement, lui vient une lucidité amère et ironique. Cartoucherie-Théâtre de l'Aquarium, route du Chemp-de-Manœuvre, 12·. De mercredi au samadi à 20 h 30. Matinée dimanche à 13 heuras. Tàt. : 43-74-99-81, Durée : 1 h 15. De 50 F à 100 F. Demère représentation le 28 avril.

#### Piment cannibale

li s'agit d'un clown, d'une sorte de Chaplin réunionnais qui joue avec des riens et les transforme en trèsors, qui prend les mois et en fait des épopées, il s'agit

Fondation Deutsch-de-la-Meurthe, 37, bd Jourdan. 14-. Du mardl eu semedi à 20 h 30. Tél. : 45-65-38-46, Durée : 1 h 20. 50 F et 70 F. d'un poète.

## La Société de chasse

de Thomas Bernhard, mise en scène de Jean-Louis Porcell, avec Elécnore Hirt, Fabrice Luchini, Jac-ques Dacqmine et Ghaouti Faraoun.

Des notables aigris, vieillis, hargneux, corrompus el qui symbolisent un monde malade, le monde que haïssait Thomas Bernhard, sur lequel il a craché son dégoût avec tant de force comique et de souffrance. Atelier, 1, place Charles-Dullin, 18•, Du lundi au samedi à 21 heures, Tél. ; 46-06-49-24. De 120 F à 240 F.

#### Vie de la révolutionnaire Pélagie Vlassova de Tver

de Bertolt Bracht, de Bertott Bracht, mise en scène de Bemard Sobel, avec Maria Casarès, Alain Mac-Moy, Alain Olfvier, Claire Aveline, Emmanuelle Baillot, Agnès Bourgeois, Christian Caro, Nicolas Delpeyrat, Michel Dennielou et Loïc Houdré.

En ce temps-là, les espoirs de tous les peuples et tous les espoirs du peuple se portaient vers le communisme. Brecht a adapté le roman exemplaire de Gorki, Bernard Pauirat a adapté Brechl et il n'y avait qu'un metteur en scène pour

pouvoir sans ameriume rappeler ces beaux espoirs : Bernard Sobel. Il est vrai qu'il a à ses côtés Maria Casarès. Théâtre, 41, av des Grésillons, 92000 Gennevilliers. Du mercredi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tàl.: 47-93-26-30. Durée: 2 h 30. 90 F

vière représentation le 28 avril. Voilez les miroirs,

#### d'après la Pensée

🚾 Centre Georges Pompidou

du 22 au 26 Avril à 20 h 30

PIOLLET GUIZERIX PARÉ

dansent

LIMON DE GROAT LANCELOT

CUNNINGHAM-LARRIEU

Grande Salle / 1" sous-sol - Réservation 42.74.42.19

Que faire quand on veut être interné dans un asile psychiatrique? Rien de tel que de tuer son meilleur, son scul ami, et de plaider la démence. Renaissance, 20, bd Saint-Martin, 10°. Les lundis, mardis, jeudis, vendredis et samedis à 18 haures, la mercredi à 20 h 30. Tàl. : 42-08-18-50. Durée : 1 h 10. De 100 F à 300 F.

#### Régions

#### Lille

Huis clos de Jean-Paul Sartre,

mise en schne de Michel Raskine, avec Arno Feffer, Mariet Guittier, Marie-Christine Orry et Jean-Paul Wenzel.

Condamnés à la promiscuité, à l'enfer Condamnés à la promiscuité, à l'enfer de l'enfermement, les héros de Sartre retrouvent une force et une jeunesse qu'ils n'ont peut-être jamais eues. Le spectacle est de retour à Lille, où il a été

# Théatre Roger-Selengro, 4, place du Général-de-Gaulle, 59000 Lille. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Metinée samedi à 15 h 30, dimanche à 16 heures. Tél.: 20-40-10-20. 80 F et 100 F.

## Torcy (Seine-et-Marne)

Festival du rire Pour la seconde fois, la ville de Torcy Pour la seconde fois, la ville de Torcy invite à rire. N'ayons pas peur, on ne tésine donc pas sur les moyens. Du 30 avril nu 4 mai, on invite Marc Jobvet (le 30), Pierre Palmade (le le mai), Jean-Marie Bigard (le 2), Marc Métral (le 3), Yves Lecoq (le 4), D'antre part, en memière partie du spectacle Métral en première partie du spectacle Métral, le 3, se produiront lers nouveaux talents

du rire. C'est une compétition avec trois prix. On peut s'abonner pour 3 specta-cles. ents: Mairie de Torcy, Tél.: Renselgnemer 60-05-42-72.

Ballet de

l'Opéra de Paris

«L'événement» de cette reprise de Giselle – qui atteindra, le 25 avril, sa cinq cent soixante-dixième représentation au palais Garnier, dans la chore-graphie de Jules Perrot et Jean Corali, ce sera sa nouvelle présentation : Patrick Dupond a commandé les décors Patrick Dupond a commande les décors et les costumes au jeune plasticien Loïc Le Groumellec, l'homme des menhirs et des rudes paysages bretons. On peut s'attendre à des remous du côté des tra-ditionalistes, qui ne retrouveront plus leurs petites maisons de Blanche-Neige. Le rôle-titre est dansé en alternance par les sept étoiles féminines de la maison plus deux invitées : Svivie Guillem (le les sept étoues temmines de la maison plus deux invitées : Sylvie Guillem (le 2 mai) et Noëlla Pontois (le 8 mai). Six étoiles masculines pour le Prince Albert. Opéra de Paris Garnier, du 25 avril eu 11 mai, à 19 h 30 (sauf la 27 avril et le 4 mai, à 14 h 30 et 20 heures). Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 320 F.

#### Pierre Doussaint et isabelle Dubouloz

Doussaint et Dubouloz ont dansé notamment chez Suzanne Buirge et l'Es-quisse, puis présenté des performances avec des musiciens de jazz et réglé plu-sieurs ducs. Ils sont artirés par la philo-cophia et les arts incomis et c'est à la sieurs duos. Its sont artires par la philo-sophie et les arts japonais, et c'est à la suite d'un voyage au Japon et d'une rencontre avec Kazuo Ohno qu'est nèc cette Beauté des fleurs pour huit dan-

Théatre de la Ville, las 26 et 27 avril, à 18 h 30. Tél. : 42-74-22-77. Prix : 70 F et 120 F.

#### Carolyn Carlson et Michel Portal

Une des plus belles danseuses de l'épo-que et un musicien génial, aux clari-nettes comme aux saxophones et au bandonéon. Ils ont déjà présenté ces Improvisations dans quelques villes de France, ce fut, paraît-il, « magique » Théâtre de la Ville. le 27 avril, à 20 h 30, et le 28, à 15 heures. Tél. : 42-74-22-77. Prix : 70 F et 120 F.

#### Marseille

Joëlle Bouvier et Régis Obadia Welcome to Paracise

Un homme et une femme. Est-ce une rencontre? Une impossible rupture? On ne sait pas. Mais c'est à la fois tendre et tragique, étrange et poetique, et c'est une des œnvres majeures de la danse contemporaine de ces dernières années. Théatre Toursky, le 26 avril, à 21 heures. Tél. : 91-02-58-35, Prix : 110 F.

> La sélection « théâtre » a été établie par : Colette Godard « Danse»: Sylvie de Nussac

## **Paris**

Mercredi 24 avril

Brahms Concerto pour pla

#### Dutilleux Symphonie nº 2 e le Double » Philippe Bianconi (piano), Orchestra de Paris, Semyon Bychlov (direction).

Semyon Bychkov (direction).

Elève de Gaby Casadesus, vainqueur du Concours Robert-Casadesus, à Cleveland, aux Etats-Unis, Philippe Bianconi est réinvité par l'Orchestre de Paris pour joner le Premier Concerto de Brahms. Ce jeune pianiste, un peu en debors du milieu musical français, prend un grand risque en jouant une telle œuvre, si difficile à bien joner (quand le Second Concerto, plus difficile pour les doigts, est quasiment toujours bien interprété). Son jeu, plus clair et vif, qu'incrusté dans le clavier devrait pourtant nous faire découvrir un autre visage de cette œuvre charnière de l'histoire de la musique. Le 27 avril, la Sym-phonie héroique de Beethoven remplace le concerto de Brahms. Une autre œuvre

Salle Pleyel, 20 h 30 (+ le 25). Tél. : 45-63-07-96. De 50 F à 210 F.

Jeudi 25 Dukas Drikkas Ariane et Berbe-Bleue Françoise Pollet, Denise Wendel-Poray, Gisèle Fixe, Ré Hamada (sopranos), Gabriel Bacquier (baryto:

Giseu Fié Hamada (sopresser Sabriel Bacquier (harytor Nadine Denize (mezzo-e Schaer (contrat) Chosur et Orchestre ; Ruth Berghaus (mise or

Pour apprécier cette Ariane et Barbe-bleue, il faudrait fermer les yeun. Ecou-ter. Ce faisant, on remarquerait que les cuivres du «Philhar» couvrent souvent les cordes, que l'orchestre couvre les chanlears, que les chanteurs n'ont pas une diction tonjours claire. Les rouvrant, on ne verrait que l'incongruité des décors et des costumes la bêtise de la mise en soène. Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 heures (+ les 27 et 30). Tél. : 40-28-28-40. De 80 F à 395 F.

Concerto pour pieno et orchestre nº 17

## Roméo et Juliette, extraits des suites d'orchestre d'orchestre Maria Jose Pires (piano). Orchestre national de Franca, James Conlon (direction).

Très présente à Paris, cette année, Maria Ioao Pirès revient jouer Mozart avec le National Qui s'en plaindra? En revanche, il n'est pas certain que l'orchestre phare de la Radio soit tout à fait à son aise dans la musique classique. Prokofiev lui va incontestablement mieux, les bons comme les manvais soirs. Avec James Conlon, le National est souvent à son meilleur. Théâtre des Champs-Eysées, 20 h 30. Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 190 F.

Vendredi 26

Bartok Trois Scines de villege Lutoslawski Trois Poèmes d'H

Durieux

Varèse

Ensemble InterContemporain, Chosur de l'Orchestre national de Lyon, Pierre Boulez (direction).

Joli programme, assez scintillant nvec en découverte l'orchestration par Pierre Boulez de Frantispice de Maurice Ravel initialement composé pour deux pianos plus une main et Là, au-delà, une créa-tion de Frédéric Davieux à qui l'Essagn. tion de Frédéric Durieux à qui l'Ensemble InterContemporain a commande cette pièce. Et aussi des retrouvailles avec Ecuatorial de Varèse que l'on donne si rarement. Ce concert sera donné en décentralisation, à Lyon (le 27 avril, à l'Anditorium Maurico-Ravel) et à Bordeaux (le 29, au Palais des sports. Tel.: 56-52-75-21).

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30. Tèl. : 40-28-28-40. De 70 F à

Samedi 27 Couperin
3, 7' et 8' Ordres, extrain

Au tour de Bob Van Asperen de célé-hrer Couperin à Versailles, après les concerts d'Olivier Baumont et Kenneth Gilbert. Ce Hollandais a appris Coupe-rin suprès de Gilbert justement, l'un des clavecinistes qui le connaît le mieux pour nvoir édité et enregistré son œuvre depuis longtemps déjà. Et Van Asperen a si bien assimilé les leçons de son maître que son jeu ne lui ressemble pas. Versailles. Théistre Montansier. 17 h 30. Versailles. Théatre Montansier, 17 h 30. Tél.: 39-49-48-24. De 35 F à 50 F.

#### Dimanche 28

## R. Strauss Sonate pour violon et piano Beethoven Sonate pour violon et piano n= 4 Gli Shaham (violon), Gerhard Oppitz (piano).

Bavarde (un défant fréquent chez Richard Strauss), la Sonate pour violon et pluno a besoin d'être soulevée de et plano a besoin d'être soulevée de terre pour ne pas emuyer. Gil Shaham joue avec finesse, nne sonorité, enjôleuse, un style anssi que beancoup lui envient déjà, bien qu'il soit très jeune encore (vingt ans), me vivacité qui donne à son jeu une individualité de ton qui le distinguent déjà comme l'un des grands violonistes d'une époque qui n'en compte spère. Gerhard Oppitz est un pianiste an jeu solide, impeccable, inspiré, qui manque parfois de fantaiste, jamais d'à-propos. Leur « mariage » est une excellente chose.

Le 25 avril, dans la salie des Tanneurs, à Tours, ces deux musiciens ajoutent à

Le 23 avril, dans la salie des l'anneurs, à Tours, ces deux musiciens ajontent à ces deux œuvres, la Deuxième Sonate pour violon et piano de Brahms et la Valse-scherzo de Tchaikovski.

Théâtre des Champs-Elysées, 11 heures. Tél. : 47-20-36-37. 80 F.

Régions

Grenoble

Meier

**Paganini** 

## Sibelius Symphonie nº 2 Gérard Poulet (violon), Société d'orchestre de Bienne, Ensemble instrumental de Grenoble, Marc Terdue (direction).

Est-il dans la mission d'un orchestre de chambre de jouer la Deuxième Sympho-nie de Sibelius ? Il vaut peut-être mieux travailler et travailler encore l'immentravailler et travailler encore l'immen-sité du répertoire composé pour une formation « Mozart » que de chercher à rivaliser avec l'institution symphonique. Mais on comprend que le chefs brûleat d'envie de diriger une grande sympho-nie post-romantique. Les Grenoblois seront, de toutes les façons, charmés de découvrir une curvre que l'on ne doane presque jamais en concert à Paris et qui, va très certainement être créée, ce. jour-là, à Grenoble. En première partie, Gérard Poulet joue le Deuxième Concerto pour violon de Paganini. Surnommé « la Campanella » (la clochette), ce concerto est un mons-

Paganini. Surnomme « la Campaneia »
(la clochette), ce concerto est un monstre de difficultés pour le violoniste et
une demi-heure d'une musique charmante pour les nuditeurs. Poulet est le
violoniste de la situation. Le 25. Le Cargo, 20 h 30. Tél. : 76-25-06-45. 95 F.

#### Saint-Etienne

Beethoven

Chopin Vingt-quatre Préludes

Schubert On n'accusera pas Georges Pinderma

cher d'assurer la promotion de son der-nier disque. Il vient, en effet, de publier un remarquable enregistrement consa-cré nux Sonates op. 120 et D. 960 de Schubert, chez Lyrinx et il consacre son brostamme y des censues du,il u,s bas enregistrées. Des œuvres qu'il joue admirablement.

Le 25. Maison de la culture et de la com-munication, 20 h 30. Tél. : 77-25-35-18.

#### Strasbourg

77 ·

Berlioz

Franck Les Djinns, pour piano et orchastre

Prokofiev Bartok

Concerto pour orchestre Andrel Gardiov (piano), Orchestre philharmonique de Strasbourg. Où en est Andrei Gavrilov ? C'est la question que-l'on est en droit de se poser depuis deux on trois années. Après des débuts remarqués (Haendel,

Ravel, Rachmaninov et Scriabine, chez Ravei, Rachmaninov et Scriabine, chez EMI), il n publié des disques (Chopin, Schumann) caricatnraux du piano soviétique : tempos exagérément rapides, sonorité dure, voire cognée, expression relâchée. Ses admiraneux en sont restés interdits. Il vient de pesser chez Deutsche Grammophon. Il a choisi de faire sa rentrée française à Strasbourz, et dans un programme inventif. de faire sa rentrée trançaise à Star-bourg, et dans un programme inventif. Le jeune chef bongrois Ivan Fischer dirige l'orchestre de cette ville. Un orchestre qui fait moins parler de lui qu'à l'époque ou Lombard le dirigeait, mais qui n'en reste pas moins l'un des meilleurs orchestres français.

Va

145

3

:2:

.

2.

1. \*\*

. . .

ATO T

丑. 77

7.5

2.00

1 21 % at 24 (1986)

distribution of the second

Time in the late 🍇

्रिक्ष

. .

--- . .

غادياتنا ب

The Party Name

C 10 100 1 Service of Service of Service

PH-12 SOM UNITED

----

Mary Value

Page 1 4/43

**1.** • • • No. of the Contract

: 5:

....

27

. 4

Les 24 et 25. Palais de la musique et des congrès, 20 à 30. Tél. : 88-37-67-87. De

Vichy Roslavetz

#### Prokofiev Concerto pour piano et orchestre nº 2 Stravinsky

Le Secre de prin ean-François Heisser (pias Inchestre de Conservatoire rieur de musique de Lyon, Kent Nagano (direction).

Vichy fut avant guerre une place forte musicale. Les plus grands chefs y offi-ciaient à la tête d'un orchestre réputé. Elle tente aujourd'hin de refaire surface en mettant en place une politique musi-

cale inventive. Le 27, Théâtre-opéra, 20 fi 30. Tél. : 70-59-90-50. De 90 F à 170 F.

Jazz

## Tom Harrell Quartet

Longtemps trompettiste du Phil Woods Quintet, personnalité complexe, Tom Harrell est un musicien exceptionnel. La musique est le seul axe réet de sa vic. Il joue d'une façon rentrée, tendue, sou-veraine. Peu d'interprètes, dans cette époque de pléthore de saxophon pent avec autant de plénitude le terrain de l'instrument roy miers tempis du jazz, la trompette.
Moins célèbre que Wynton Massalis,
moins malin que les autres, plus doué et
plus poétique que lous, il reste
méconnu, Plus pour longtemps.

## Du 24 su 27 svril, sux Alligators, à . 22 houres. Tél. : 42-84-11-27.

Gouzalo Rubalcaba Pour le plaisar des bruissements (Paul Motian, rythmicien elliptique). Pour la profondeur des graves (Charlie Haden, le bassiste le plus harmonique). Pour la surprise des déconvertes (Rubalcaba, cubain improbable, pianiste). L'histoire du groupe est l'histoire d'un coup de cœur. Un coup de cœur signé Charlie Haden est toujours une évidence. La ressource essentielle de Cuba reste sa musique.

Le 26 avril, au New Morning, à 21 h 30. . Tél. : 45-23-51-41.

#### Elvin Jones Band

Elvin Jones en chib : cela suffit et évite Eivin Jones en cuit : cela suffir et evite tout état d'âme. Le concert de la semaine. Aussi évident que le soleil ou la lune. Arguments complémentaires mais superfins : le récent concert d'Eivin à Paris (voir le Monde du 26 mars) : le présence de Semay Foutune : celle du vin a Paris (voir le Monde du 26 mars); la présence de Sonny Fortune ; celle du jeune Coltrane ; la puissance d'expres-sion du groupe dont le drummer n'a jamais été si impressionnant. Un art en voie de disparition. Le 27. New Morning, 21 h 30. Tel. : 45-23-51-41.

#### Rock

#### Ned's Atomic Dustbin

La musique ne justifie pas les inquiérationge. On se retrouve en terrain conn, un rock scerbe, plein de guitare, qui ressemble beaucoup à celui que l'on faisait en Grande-Bretagne il y a une douzaine d'années. Référence qui n'enlève rien an talent du groupe (écriture inventive, énergie abondar

## Le 24. Espace Ornano, 19 haures. De 60 F à 70 F.

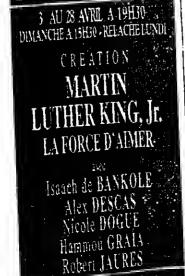
#### Laplace

Après avoir combattu la loi, et que la loi eut gagné (à la suite d'un concert improvisé dans la rue, à deux pes du commissariat des Halles), Laplace revient sur les scènes parisiennes. Le groupe a mis ses congés à profit pour consolider ses acquis (conérence instru-mentale, solidité des compositions qui structurent rock désarticulé et sauvage) et Laplace devisit bientôt passer dans la classe supérieure.

Les 26 et 27. Gibus, 23 houres. Tél. : 47-00-78-86,

THE DE PENTITES THE SCIENTEL P I mark - 4 maps **ARTOURS** 





43 57 42 14





**黎在1789人**。

#### Morrissey

Son dernier album est pour beaucoup de gens le meilleur de la décennie. On se permet un désaccord profond, mais pas an point de bouder le retnur sur scène de Morissey, performer authentiquement inquierant, seul dans la foule de ses adorateurs, génie des geignards. La 29. Elysée-Montmartra, 19 h 30.

#### Dream Warriors Gang Starr

La soirée rap de la semaine, du mois, et, ou l'espère, de l'année. Avec Gang Starr, rappers souples et percurants, au son très urbain vaguement colore jazz-Puis Dream Warriors, Canadiens d'origine jamaïcaine, qui viennent de sortir l'un des meilleurs albums de rap de ces derniers mois. Les Warriors puisent à toutes les sources, avec une prédilec-tion pour le jazz. Reste la question inévitable des que l'on parle de rap: que savent-ils faire sur acène?

Le 30. Elysée-Montmartre, 18 h 30. 110 F.

#### Tournées Les Thugs

Rock dur et rapide, hardcore presque, mais c'est le presque qui importe. Se glissent dans le mur sonore des Thugs, des mélodies mélancoliques, des harmonies imprévues, des finesses de textures qui font de leur concerts un pen plus que des épreuves physiques, de

toute façon revigorantes. Le 29 avril, Montpellier, Salie Victoire. Le 30, Lyon, Transbordeur, 21 houres.

## Chanson

#### Dominique Ponty Annick Hemon Cyril Lefebvre

Dora Lott C'est là que les analphabètes du rock et de la variété vont se cultiver; e'est ici que les classiques vont s'encanailler. Cest le demi-monde de Dora Lou, trio étoonant (chant, piann et guitare hawaienne) qui mélange chansons canailles et mélodies de Pnulenc, les boulevards et le faubourg Saint-Ger-

Du 24 au 27. Rossau-Théâtre, 20 h 30. Tél. : 42-71-30-20, De 100 F à 120 F.

#### Arthur H

141.5

÷

1.5

Concert gratuit pour remercier le public qui lui a fait un trinmphe au Pigall's: Arthur H en plus d'être doué, drie, charmeur, plein de talents divers jeune homme de bonnes manières. Le 25. Olympia, 21 houres. Tél.: 47-42-25-49. Entrée fibre.

La sélection
a Musiques a
a été établie par :
Alain Lompech.
« Jazz » : Francis Marmant
« Rock : Thomas Sotinel
« Chasson » :

PAPIERS DE PEINTRES

PAPIERS DE SCULPTEURS

21 mars - 4 mai

\* ARTCURIAL

#### Nouvelles expositions

#### André Breton

Lire notre dossier page 18 à 22. Lire notre dossier page 18 a 22.

Centre Georges Pompidou, grande galerie
- 5- étage, place Georges-Pompidou.
Paris 4- 181.: 42-77-12-33, Tous les
journ seuf merdi de 12 heures à
journ seuf merdi de 12 heures à
22 heures, samedi, dimanche at jours
fériés de 10 heures à 22 heures. Du
25 avril 1991 au 26 soût 1991.

#### Adolf Wölffi

Probablement le plus spendide des représentants de l'art brut, dont on peut voir habituellement les œuvres à Berne et à Lausanne. Des œuvres chargées, complexes comme des mandalas, où il va de soi que brut ne veut pas dire grossier.

dire grossier.
Centre culturei suisse, 32-38, rue des
Francs-Bourgeois, Paris 3-, Tél.: 42-7144-50. Tous les jours sauf tundi et mard
de 13 heurs à 19 heures. Du 27 evril
1991 au 26 mai 1991.

#### **Paris**

#### Affiches : le cirque

Plusieurs bistoriens d'art ont remarque rusieurs bistoriens d'art ont remarque que l'affiche de cirque et l'œnvre de Cheret étaient une des sources de Seu-ral. La rétrospective du Grand Palais a donc suscité ce dossier constitué de cinquante affiches fin de siècle. Cinquante atriches tin de stecle.

Musée d'Orasy, qual Anatole-France,
Paris 7. Tél.: 40-49-48-14. Marcredi,
Paris 7. Tél.: 40-49-48-14. Marcredi,
vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 21 h 45,
18 heures, jeuit de 10 heures à 16 haures.
dimanche de 9 heures à 16 haures.
Farmé le lundi. Jusqu'au 7 juillet 1991.
27 F (billet d'accès du musée).

#### Chefs-d'œuvre retrouvés

Coup de chapean aux neuf tableaux vulés au musée Marmottan en 1985, retrouvés en Corse cinq ans plus tard. Parmi cux, cinq Monet, dont Impres-sion, soleil levant.

Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boitly, Paris 15: Tél.: 42-24-07-02. Tous lea Jours sauf lundi de 10 heures à 17 h 30. Jusqu'au 30 septembre 1991. 25 F.

## Collection contemporaine

Bien que constituée à partir de 1980, cette collection, aujourd'hui riche de près de trois cents œuvres, échappe à la mode de la recherche sysématique du jeune artiste. Puur la situer, on peut dim m'elle est branchée français et que jeune artiste. Pnur la situer, on pour jeune artiste. Pnur la situer, or pur dire qu'elle est branchée français et que dire qu'elle est branchée 70 n'a pas été la génération des années 70 n'a pas été oubliée.

Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 17. quai Malaquais, Paris 6<sup>s</sup>. Tél. : 42-60-34-57. Tous les jours seuf mardi de 13 heures à 19 heures. Juaqu'eu 2 juin 1991.

#### Dessins de Carpeaux

Accampagnées de quelques petites terres cuites, présentées, hélas, dans deux corridors, une quarantaine d'es-quisses et d'études d'après modèle, qui

## **POL BURY** SOCLES ET **FONTAINES**

18 avril - 8 juin \* ARTCURIAL



ont été choisies dans les séries les plus situe au plus près du travail en cours.

Musée du touvre, hall Napoléon, Entrée
par la pyramide, Paris 1 - Tél. : 40-2051-51. True les jours seuf merdi
10 houres à 22 heures. Fermeture des
ceisses à 21 h 15. Visites-conf. les lunds à
ceisses à 21 h 15. Visites-conf. les lunds à
18 heures, jeudi à 21 h 15 Tél. :
40-20-51-68. Jusqu'au 17 juin 1991.
30 F lorix d'entrée du musée). ont ete choisses dans les series les plus gestuelles, où le trait s'exerce avec cette incomparable liberté qui fait de Carpeaux un des plus grands dessinateurs du siècle dernier.

du siècie dernier.

Musée d'Orszy - rez-de chaussée, erarée
quai Anatole-France, pl. Henri-de-Monquai Anatole-France, pl. 40-49-48-14.
theriant, Peris 7- Tél.: 40-49-48-14.
theriant, Peris 7- Tél.: 40-49-48-14.
de l'ordere à 18 heures, jeudi de
10 heures à 21 h 45, dimanche de
10 heures à 18 heures. Fermé le lundi.
9 heures à 18 heures. 27 F milet d'acjusqu'eu 23 juin 1991. 27 F milet d'accès au musée).

#### Dessins espagnols

Le Siècle d'or, de Berruguete à Velas-quez ou Murillo. En cent trente-sept œuvres provenant de Lonvre, de la Bibliothèque nationale de Madrid, du Pradu et de l'Académie de San-Fer-

nando.

Musée du Louvre, pavilion de Flore, ports
Jaujard - côté jardin des Tuileries, Paris
Jaujard - côté jardin des Tuileries, Paris
Jaujard - côté jardin des Tuileries, paris
sauf mardi de 9 heures à 17 h 15. Visites
sauf mardi de 9 heures à 17 h 15. Visites
sauf mardi à 15 h 30 Rens. : 40.20.52.14.
st samedi à 15 h 30 Rens. : 40.20.52.14.
Jusqu'au 22 juillet 1991. 30 F (grix d'entrée du musés).

#### Dessins néo-impressionnistes

Tandis qu'au Grand Palais nn peut découvrir l'immensité des dessins de Seurat, le musée d'Orsay se propose de Seurat, le musée d'Orsay se propose de présenter ceux de ses amis : Ernest Laurent, Angrand, Cross, Lemmen, Luce, Pissarro, Van Rysselberghe, Et Signac, bien sûr.

Nusée d'Orsay, quai Anatole-France, Musée d'Orsay, quai Anatole-France, Peris 7«. Tál.: 40-49-48-14. Mercradi, vendradi, samedi, mardi de 10 heures à vendradi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeuit de 10 heures à 18 heures. dimenche de 9 heures à 18 heures. Fermé la lundi. Jusqu'au 7 juillet 1991. 27 F (billet d'accès au musée).

#### Frank O. Gehry

Les projets européens, réalisés ou encore dans les limbes, du grand enfant de l'architecture californienne qui va construire à Paris le nauveau centre

Contre Georges-Pompidou, gelerie des Centre Georges-Pompidou, gelerie des dessins d'architecture, place Georges-dessins d'architecture, place Georges-Pompidou, Peris 4. 761.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours tériés de 10 heures à 22 heures, jus-qu'au 10 juin 1991.

## Le mythe W. Eugene Smith

Le mythe Eugene Smith et son envers (la falsification) est mia sur la sellette dans est hommage qui perpeime l'engagement et la mémmire d'un baroudeur au grand cœur, prolongé par douze reporters béritiers de la tradition humaniste et lauréats de sa Fondation. centre Georges-Pompidou, bibliothèque publique d'information, place Georges-publique d'information, place Georges-publique d'information, place Georges-pompidou, Paris-4». Tél.: 42-77-12-33. Pompidou, Paris-4». Tél.: 42-77-12-33. Pompidou, Paris-4». Tél.: 42-77-12-33. Pompidou, Paris-4». Tél.: 42-77-12-33. Pompidou, Paris-4». Tél.: 42-77-12-33. Pompidou Paris-4». Pompidou

#### Piero Manzoni

Piero Manzom

Cent cinquante pièces, soit beaucoup
plus qu'on n'en a jamais vu rassemples à Paris, pour tenter de cerner un
artiste fint singulier opérant en Italie à
la fin des années 50. Que l'nn ne sait
la fin des années 50. Que l'nn ne sait
pas où mettre dans l'enfilade des coupas où mettre dans l'enfilade des coupas où mettre dans l'enfilade ne coupas où mettre dans l'enfilade ne cauproché souvent d'Yves Klein, mettant
en parallèle leurs monochromes (blancs
chez Manzon), on leur fulgurante carrière interrompue par une mort prématurée.

oderne de la Ville de Paris. turéc. Musée d'art mogene et le 16. Tét.: 47. 12. av. de New-York, Paris-16. Tét.: 47. 23-61-27. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Le musée sera fermé la 17. 8, 9, 19 et 20 mei. Jusqu'au 26 mai 1991. 30 F (possibilité de billet groupé: 35 F).

## Pino Pascali, Ettore Spalletti

Deux Italiens peu connus en France.
L'un, Pinn Pascali, représenté par une
vingtaine de grandes pièces de la fin
des années 60, est une figure d'Arte
Pavera, L'autre, Ettore Spalletti, qui
est plus jeune, poursuit en solitaire une
œuvre abstrante propice à la méditation.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. ev. du Président-Wilson, Paris 16. 11. ev. du Président-Wilson, Paris 16. 16. 17. 16. 17. hay a la 10 hay a la la 17 hay mercredi jusqu'à 20 hay a la 17 hay mercredi jusqu'à 20 hay la 17. et la 18. 9 et 20 mai. musée sera fermé les 1°. 8, 9 et 20 mai. Jusqu'eu 26 mai 1991. 20 F joessibilité de billet groupé : 35 Fl.

#### Repentirs

Quand l'artiste, de Léonard à Matisse, ament à corriger pour parfaire un geste, le mouvement d'un bras, d'une jambe, a balancé entre plusieurs alternatives, et ne s'est pas résolu à effacer tous les signes du tumulte de ses pre-

## GALERIE KATIA GRANOFF VOLTI

sculpture5 sanguines tapisseries

11 avril - 25 mai

92, Fog SI-Honoré - 75008 PARIS Tél.: 42 65 24 41

#### Dubuffet

Les œuvres inspirées des trois séjours au Sabara en 1947-49. Paur faier l'inauguration de la nouvelle galerie Baudoin Lebon.

Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Craix-de-la-Bretonnerie, Paris 4-, Tàl. : 42-72-09-10. Tous les jours sauf 42-72-09-10. Tous les jours sauf demanche de 10 heures à 19 heures. Jus-cu'au 25 mai 1991.

Seurat (1859-1891) Une grande retrospective attendue, qui Une grande rétrospective attendue, qui coîncide avec le centenaire de la most du pentre, qu'il est boa de revisiter. Ne faut-il pas, en effet, auancer quelque peu l'image de la froideur toute scientifique que les maderoistes out enllé à l'auteur d'Un dimanche à la Grande Jatte? L'exposition, qui reusit près d'une centaine de neintures et i peintures de métal et surfaces pures, les allégories de la durée conçues par Kern ont une présence peu enmune. Ce rapport sensuel à la matière se retrouve dans ses créations récentes — « nature » et « culture » — réalisées à partir de légumes, de moulages de plâtre et d'objets érodés près d'une cenzine de peintures et autant de dessins, après Paris, sera

accueillie par le Metropolitan Museum ni Art de New-York.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-EisenChurchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris 8- Tél.: 42-89-23-13. Tous
hower, Paris 8- Tél.: 42-89-23-13. Tous
les jours sauf mardi de 10 heures à
les jours sauf mardi de 10 heures à
20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures
16 mercredi a 21 h 15. Jusqu'au 12 août 1991.
37 F, sam. 24 F. of Art de New-York.

#### Trésors de bibliophille

mières idées. Une exposition qui nous

situe au plus près du travail en cours.

Des livres d'heures aux éditinns illus-trées par Bonnard, une centaine d'ou-trées par Bonnard, une centaine d'ou-vrages précieux jamais nu peu exposés, conservés à la bibliothèque du Petit Palais. Ils proviennent essean ellement de la collection Dumit léguée, en 1902, à la Ville de Paris et d'une donation d'Ambroise Vollard. d'Ambroise Vallard.

Musée du Petit Palais, av. Wireston-Chur-Musée du Petit Palais, av. Wireston-Chur-chill, Perie-8-. Tet.: 42-65-12-73. Tous les jours aauf lundi et jours fériés de 10 houres à 17 h 40. Jusqu'au 1- sep-tembre 1991. 20 F.

#### Galeries

Gilles Aillaud Dessins, brouillans, prajets, envies, depuis 1949, d'un peintre secret, aussi peu à la mode que possible, que l'on croit ennaître à travers ses 200s, ses partiaires ses pavenes laintaine de bestiaires, ses paysages luintains de

Galerie de France, 52, rue de la Verrerie. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie. Paris 4-, Tèl. : 42-74-38-00. Tous les Paris 4-, Tèl. : 42-74-38-00. Tous les Jusqu'su 18 mai 10 heures à 19 heures. Jusqu'su 18 mai 1991.

#### Dieter Appelt

Performances in situ, recherehe du corps utilisé comme révélateur, mélange de réalité et de fiction, interromeiange de realité et de fiction, interto-gatinn sur les notions d'espace et de liberté inspirent les instantanés réflèchis de cet artiste polymorphe ( chancais de cet artiste polymorpoe ( enam-teur, cinéaste, sculpteur) qui approche l'essence du réel, sa nature intrinsèque

Gelerie Bouquerat-Lebon, 69. rue de Turenne, Paris 3°. Tél.: 40-27-92-21. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 14 hours à 19 houres, Jusqu'eu 1 juin

#### Marcel Barbeau,

Une exposition et une monographie (le Regard en fugue) pour un Québécois remuant, à facettes multiples, qui a éte, dans les années 40, l'une des figures du groupe des Automatistes, et l'un des pionniers de l'abstraction au Canada. Galeria J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquetta, Paris 11, Tél. : 47-00-10-94. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 11 mai 13 heures à 19 heures. 1991.

#### Joachim Bonnemaison

Recreer l'espace et le temps dans une globalité autonnme est la volonté de ce gionante autonnme est la voionte de ce-démiurge de la perspective, grand col-lectionneur de panoramiques, charé-graphe du mouvement, qui se sent pour la première fois de la representation du corps bumain pour pervertir et désorganiser antre sena convenu de la per-

Galerie Michèle Chometta, 24, rue Beau-bourg, Paris 3-, Tél. : 42-78-05-62. Tous les joure sauf dimenche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 11 mai

#### Jeanne Coppel

En 1950 elle exposait ehez Colette Allendy et c'est Michel Seuphor qui la présentait. Sa mort, en 1971, n'a pas remné les foules. C'était pourtant une remné les toules. C etait pourrant une excellente artiste, sensible, équilibrée (un peu comme Braque), capable de vous construire des rollages de papiers déchirés avec beaucoup de finesse et

d autorite.

Gelerie Franka Serndt Bestille. 4, rue
Seint-Sabin. Peris 11-, Tél.: 43-5531-93. Tous les jours seuf dimenche.
lundi, mardi de 14 houres à 19 heures.
Jusqu'au 18 mai 1991.

#### Wifredo Lam

Dessins et aquarelles de 1941 aux années 50 d'un des compagnana du surréalisme, qui a véhiculé l'ombre de Guernica dans les forêts cubaines, et les esprits de la farêt dans la peinture

Galerie Leiong. 12.13, rue de Téhéran.
Galerie Leiong. 12.13, rue de Téhéran.
Paris 8-. Tél.: 45-63-13-19. Tous les
Paris 8-. Tél.: 45-63-13-19. Tous les
Jaures seuf dimenche de 9 h 30 à
Jaures seuf de 14 h 30 à 18 heures.
13 heures et de 14 h 30 à 18 heures.
Jussamedi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 10 mai 1991.

#### Pascal Kern

A la fuis tableaux, mises en scènes, peintures de métal et surfaces pures, les

Gelerie Zabriskie. 37, rue Ouincampobr. Geris 4-, Tèl.: 42-72-35-47. Tous les jours sauf dimanche et tundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 mai

Réslisations et projets depuis 1965. Où la connaissance des mathématiques, de l'architecture et des technologies noul'architecture et des technologies nou-velles sont mis au service d'une entre-prise artistique ayant pour objectif de transformer le monde en planète poéti-quement habitée.

Espace art Défense - Art 4, 15, place de la Défense, 92200. Tél. : 49-la D

#### Régions

#### <u>Calais</u> Carte blanche à la galerie Claudine Papillon

Une boone galerie parisienne, de celles où l'on défend, coûte que caûte, les où l'on défend, coûte que caûte, les artistes auxquels nn croit. Et dont l'écurie est composée, notamment, de l'écurie est composée, notamment, de Dieter Roth, Sigmar Palke, Paul-Ar-Dieter Roth, Sigmar Palke, Paul-Ar-Dieter Roth, Françoise Vergier, Basserode.

Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boule-vard Gambetta, 62103. Tél.: 21-38-vard Gambetta, 62103. Tél.: 21-38-67-14. Tous les jours sauf dimanche at lundi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 haures à 18 h 30, samedi de 14 heures à 19 heures, Jusqu'eu 1e juin 1991.

#### Grenoble

François Morellet François Morellet
L'expositinn propose un choix de tableaux blancs des années 80, mais surtuit la première rétrospective de surtuit la première rétrospective de la première plane en effet, depuis quarante ans et plus, se sert du calcul et de la géomètrie plane et dans l'espace pour construire ses abstractions, dont la rigueur n'est pas tout à fait absolue.

Musée de Grenoble, place de Verdun,

Musée de Grenoble, place de Verdun, 38000. Tél.: 78-54-99-82. Tous les Jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 10 juin 1991.

#### Lyon

Tony Garnier Tony Garmer
Un grand Lyonnais, qui, dans sa bonne
ville, lança les bases de l'architecture
moderne en France. Cette rétrospective
complète, présentée il y a un an au
Centre Pompidou, réunit des dessins et
des esquisses inédites d'où émerge une des esquisses meaurs a ou emerge une image complexe de l'architecte naviguant entre le classicisme et la modernité, le rêve et la réalité, l'utapie sociale et le béton armé.

Muséa des Beaux-Arts, palais Saint-Piente, 20, place des Terreaux, 69001. Tél.: 78-28-07-56. Tous les journ sauf lundi et mardi de 10 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 9 juin 1991.

#### Marseille

#### Arshile Gorky

Les expositions consacrées à ce pinn-nier de l'expressionnisme américain, ami de De Rooning et proche des surami de De Nooning et proche des sur-réalistes, sont trop rares en France pour que l'nn hésite à se rendre à Mar-seille. Une sélection abondante d'œu-

Tous les jours

vres sur papier y retrace son histoire jusqu'à l'explosion abstraite finale. Centre de la Vieille-Charité. 2, rue de la Charité, 13002. Tél.: 91-56-28-38. Tous Chanté, 13002. 1el.: 31-59-20-35. 1005 les jours de 10 heures à 17 heures, samedi, dimanche de 12 heures à 19 heures, kisqu'au 2 juin 1991.

#### Michel Verjux

« 7 ans de rellexion » : tel est le titre de cette exposition de Michel Verjux. de cette exposition de infectes verjoar.
Un bon titre, non parce que l'artiste n'utilise pratiquement que la lumière de projecteurs braqués sur des murs. mais parce que ses éclairages d'espaces sont murement réfléchis.

Ville Arson, 20, avenue Stephan-Liégard, 08100. Tél.: 93-84-40-04. Teus les jours sant lundi et mardi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 25 mai 1991.

#### Nimes Enzo Cucchi

De la petite image instinctive par nu passent ses nurments intérieurs aux grandes compositions monumentales peuplées d'icônes et de signes, cent buit dessine d'un lealien de la senateur dessins d'un Italien de la transavangarde, sans doute le meilleur de ce cou-rant qui fit fureur au début des années

Musés des Beaux-Arts, rue Cité-Foulc, 30033. Tél.: 68-76-73-47. Tous les journ de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 16 juin 1981

#### Rochechouart Bernard Frize

Une rétrospective, en snixante-dix tableaux de 1976 à 1990. Elle nffre pour la première fois une vue d'ensemble de l'œuvre apparemment inconséquente de l'artiste, qui est, à vrai dire, programment commentateur de la la commentateur de la un surprenant commentateur de la peinture, et de la possibilité même de peindre aujourd'bui.

Musée départamental, Château, 87600. TéL : 55-45-10-16. Tous les jours sauf lundi et mardi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 9 juin 1991, 8 F.

#### Saint-Etienne

Supports-Surfaces C'est fait : Viallat, Cane, Devade, Bionlés, Saytour, Dolla et les autres, les révolutionnaires de Supports-Surfaces, sont entrès dans l'histmre et au musée. Au nom de l'abstraction américaine, de leurs souvenirs de Matisse et de Malevitch, de la psychanalyse et du maoisme, ils prétendaient réduire la peinture à ses caractères matériels,

Cétait il y a vingt ans. Musée d'Art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42000. Tél.: 77-93-59-53. La Terrasse, 42000. Tél.: 77-93-59-53. Tous les jours saut mardi de 10 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 31 mai 1991.

#### Saint-Paul-de-Vence Le Cabinet des dessins

D'Adami à Voss, en passant par Giaco-metti, Matisse, Miro, Staël et Tapies, un choix de cent dessins appartenant à la collection de la Fondation Maeght. Fondation Maeght, 06570. Tél. : 93-32-81-63. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 mai 1991.

### Blanche Hoschedé-Monet

Blanche Hoschedé (1865-1947) était la belle-fille de Monet. Savait-on qu'elle aussi était peintre, à Giverny? Musée municipal A.-G. Poulain, 12, no du Pont, 27200. Tàl.: 32-21-28-09. Tous les jours sauf lundi et fêtee de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 2 juin 1991.

> La sélection « Arts » a été établic par : Geneviève Breerette.
> Sélection a Photo »:
> Patrick Roegiers

#### BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 58, rue Richelieu, Paris (2°). Tél.: 47-03-81-10.

DON JUAN Galeries Mansart et Mazarine du 24 avril au 5 juillet.

de 10 h à 20 h, VICTOR HUGO LA VISION ROMANTIQUE

Vernissage le jeudi 25 avril 1991 de 18 à 20 heures Exposition du 26 avril au 25 mai 1991 GALERIE JAN KRUGIER

Dessins et aquarelles

#### Classique

Schubert Rosamunde Anne Sofie von Otter (mezzo), chaurs Ernst Senff, Orchestre de chambre d'Europa, Claudio Abbado (direction).

Dernière tentative du musicien de la Belle Meunière pour approcher l'opéra -genre qu'il ne devait jamais totalement apprivoiser, - musique de scène pour une pièce écrite en cinq jours et représentée trois fois, Rosamunde est célèbre sentée trois lois, *Rasaminae* est cetebre pour une ouverture qui ne lui était pas destinée, mais que Schabert avait com-posée trois ans plus tôt pour l'opéra la Harpe enchantée et qu'il utilisa lci, pressé par le temps.

Après un Fierrabras déjà magnifié par les chambristes d'Europe (et les magnifiques chœurs Schoenberg), Abbado s'y est pris à deux fais pour cette Rosamunde aux trois quarts oubliée, enregis-trant d'abord l'inévitable ouverture, pour la compléter trois ans plus tard par l'en-semble des morceaux, interludes, ballets, chœurs de bergers et de chasseurs, lied archestré, l'ensemble, singulièrement hétérogène, apparaît comme un catalo-gue des grandes réussites schubertiennes : bonheur de l'orchestration pour les vents (an pense souvent à l'Octuor), mélange du pittoresque et du mystique (Bruckner est annoncé), imbrication de solides mélodies populaires et des idio-tismes les plus marqués du génie schubertien. Le thème du troisième entracte Quatuor en la mineur et dans le Trolsième Impromptu pour piano. Claudio Abbada interprète cette Rosamunde en finesse, dans l'esprit viennois de la musique de chambre. Avec un très lèger par-fum italien.

1 CD Deutsche Gremmophon 431 665-2.

Musique de chambre française Mangalase
Guyes de Seint-Seins, Poulenc, M
Roussel, d'Indy, Tanaman, Françaix
Pasca Rogé (plano),
Cetherine Carán, (filtel),
Manice Bourgue (hauthois),
Michel Portal (clarinette),
Amany Walke, (basson),
André Cazalet (cor).

Un florilège de raretés, qui comm sur les chapeaux de roues avec le Caprice sur des airs danois et russes de Saint-Saëns, d'une solennité pince-sans-rire et d'une virtuosité de roué. D'Indy, dans Sarabande et menuet, commence gravement par un contrepoint d'école quelque peu dissonant, pour déboucher sur un trin modern style. Roussel louche vers Ravel dans son Divertissement op. 6, quand it ne se laisse pas aller déjà au machinisme de ses futures symphonies. Tansman a dû beaucoup écouter Stravinsky avant de se mettre à sa Danse de la sorcière. Françaix voudrait être Dau-mier dans les caricatures de son Heure du berger. Poulenc, dans son Elégie pour cor et piano, compose à peu près comme Fauré, mais en 1957 (hravo à Cazalet dans les mélismes compliqués de cet hommage postbume au corniste britan-nique Dennis Brain). Milhaud, enfin, est polytonal, concis, moderne, dans la belle Sonate pour filite, hauthois, clarinette et piano qu'il composa à vingt-six ans.

Le programme ne constitue peut-être pas, au total, la fine fleur de notre musi-que de chambre nationale. Mais il est interprété par les meilleurs chambristes français, trus engagés dans des carrières de solistes.

1 CD Decca 425-861-2.

Fragmente-Stille, An Diotima; «Hay que carninar » sognando Quatuor Arditti

Dans la série que les disques Montaigne consacrent désormais au répertoire de notre siècle, celui-ci apparaîtra d'abord comme l'un des plus inaccessibles : An Diotima, pour quatuor à cordes, regarde forcément à ce titre du côté de l'abstraction : Al au que cominer a corrando Dul. tion; « Hay que caminar » sognando, Tui-time cuvre de Nono (millésimée 1989 créé cette année-là à Paris dans le cadre du Festival d'autonne), réduit l'effectif à eux violons et po se plus ioin encore le dépouillement. Mais pour le composi-teur italien, dans sa dernière période de création, le volume sonore comme l'importance numérique des troupes qu'il mobilise, n'est qu'un faux-semblant. Pro-meteo, qui réunit toute une armée d'exécutants, exige une écoute inventive et fine, une sorte d'amplification intérieure

fine, une sorte d'amplification intérieure de la part de l'auditeur.

Le Quatuor, à l'inverse, n'est minimaliste qu'apparenment. Créé à la fin des années 70, dédié au Quatuor LaSalle, il sait à ce point solliciter l'attention que la matière sonore qui le compose – de microscopiques parcelles, toutes chargées de reflets et de vibratinns – change d'éthelle et illumine l'oreille comme une immense constellation.

Du pianissimo au piano, avec quelques fortissimos aussi rares que fulgurants, le duo (joué ici par Irvine Arditti et David Alberman, second violon de la formation) est finalement une œuvre aussi ample, charnelle et concrète qu'un pas de deux. Musique de l'infinitésimal, mais si dramatisée! 1 CD Disques Montaigne

A. Lo.

Jazz

François Tusques

Le free jazz, au début, c'est une illumi-nation, un voru (libèrez le jazz!), un inti-tulé. C'est le titre d'un double quartet historique d'Ornette Coleman et Eric Dolphy. Tiens! Si l'on republiait anjour-d'uni ce que ce disque a inspiré d'idéolo-gie gratinée? Ce serait émouvant, donc instructif. Free Jazz, toujours, est le titre d'un disque de François Tusques qui se lance, en 1965, sans filet dans l'aventure. Au sommet du mât, avec lui, se pou-drant de tale avant d'agripper les tra-Au sommet du mât, avec lui, se poudrant de talc avant d'agripper les trapèzes : Bernard Vitet (qui n'a pas lâché le morceau), Michel Portal (on counaît), Chades Saudrais (sonnant très juste dans ce qui ne lui ressemblait pas) et Reb Guérin qui plus tard devait se donner la mort (étrange don). La demi-surprise, parce qu'nn a en le bon goût, la prudence psychique et la fidélité historique de garder le contact avec cetie époque, c'est ceri : ca sonne, c'est bourré d'idées. c'est ceci : ca sonne, c'est bourré d'idées, rien d'évident dans le geste qui les ins-pire, la vic est à réinventer. Elle ne le

sera pas, mais on n'est pas passés loin. Ce disque le montre. 1 CD, In Situ, Adds, 590039.

Abbey Lincoln
The World is Falling Down

Chanteuse, mais est-elle chanteuse? Depuis la Freedom Now Suite avec Max Roach dont elle partageait alors la vie, Abbey Lincoln dit à sa façon l'existence et la douleur du monde. D'une voix de femme blessée; avet une gravité qui semble une plainte; en laissant se défaire

les mots qui portent. Le bines aurait pu s'engouffrer dans cette voie. Il ne l'a pas fait. On retiendra la ballade qui a des airs d'une première chanson, First Song, et la délicatesse qu'apporte Alain Jean-Marie (piano) à la mettre en soène.

1 CD, Varvo, 843, A78-2, distribué per

Jackie Mc Lean

En un sens, il convient de s'adapter. Trois cents saxophonistes aujourd'hui jouent mieux que bien. D'un autre côté, pas un d'entre eux pour effacer ou casser, bousculer ou prolonger, Parker, Col-trane, Rollins ou Ornette, Bien. On ue trane, Rollins ou Ornette, Rien. On ue va pas jérémier on niaiser. On va essayer d'identifier ce qui peut faire seus ou axe, goût ou couleur. Par exemple ce disque, Dynasty, où an type — qui n'avait pas l'envergure des quaire autres mais, tout de même, qui avait juste ce grain de sel qui fait qu'on pouvait, un instant de folie sans illusion, le préfèrer — joue en pleine maturité, solidement encadré, avec des honbeurs d'extrassion et de avec des bonheurs d'expression et de communication qui laissent croire que l'esprit du jazz ne s'est pas perdu. Ce qui est vrai : mais on a besoin de vérificateurs comme Jackie Mc Lean.

1 CD, Triloka 181-2, distribué par Média 7.

Rock

La Mano Negra King of Bongo

La Mano Negra est devenue en deux ans le premier groupe de rock français. Il suffit de les avoir vus sur scène prodiguer libéralement décibels et calories pour savoir pourquoi. En revanche, l'écoute de leux disques permet à peine de le deviner, et ce n'est pas la sortie de King of Bongo qui y changera quoi que ce soit.

Avec leurs deux premiers albums, Manu Chao et ses camanades avaient tourné les difficultés (textes polygiottes et approximatifs, inspirations foudroyantes mais éphémères) à la manière des prestidigitateurs: sur Patchanka et Puda's Fever, la Mono alleit si vieu qu'en s'i versuit found un peu de bonne volonté) que du feu. Titres très courts, enchaînements mains, ils s'en sortaient avec le bénéfice du doute. King of Bongo est un disque «normal», les morceaux sont menés à leur terme, la production (assurée par le groupe dans un souci manisque d'indé-

pendance) a pris du poids, reste un maisise quant à la substance.

Ecrits pour l'essentiel dans un anglais hésitant, ces quatorze titres restent à l'état d'ébanche ou étirent une idée jusqu'à ce qu'elle craque. On se console, à peine, avec les deux chansons en fiançais le Bruit du frigo et M= Oscar), qui don-nent des envies de musette alternatif, de guingnettes nu l'on pogote au bord de l'eau.

Manque de temps ou manque d'inspira tion, on encore les deux, King of Bongo est un disque en manque, privé de tout ce qui fait le charme de la Mano, jusqu'au joyeux désordre des deux premiers albums. Le premier groupe de France doit toujours son premier grand disque. Virgin 30840.

Simple Minds

La «vraie vie»? Arrivé à ce niveau de lieux communs sophistiqués, «Au niveau du vécu» aurait mieux convenu. On voudrait, parce qu'ils ont de bonnes têtes et des intentions pures, conclure une trêve avec Simple Minds. Les écou-ter dire ce qu'ils ont à dire. Mais comme à chaque fois, on est obligé de leur demander de ne pas nous hurier dans les oreilles comme ça, de ne pas faire les malins et d'arrêter de s'en croire.

Real Life se vent à l'échelle humaine, un retour à la simplicité après les éructa-tisms planétaires de Street Fighting Years, le précédent album. Mais Jim Kerr ne sait plus chanter, seulement déclamer comme un pasteur pendant carème. Au bout de deux couplets chuchotés, il fant que toutes les chambres d'écho de l'enfer se déchaînent pour indiquer que l'on est enfin arrivé au pas-sage signifiant. Les mélodies, comme de grosses vagues de dessins animés, enfleut et s'écroulent, les finesses des arrange-ments se devinent quatre mesures à l'avance. C'est la vraie vie, c'est l'emui. Virgin CDV 2660.

Linton Kwesi Johnson Tinga sa' Times

Voici une histoire de parole: Linton Kwesi Jahason est d'abord un poète. Jamaïcain vivant en Angleterre, il a choisi il y a une douzaine d'années (c'est-à-dire au temps de la vague punk) de dire ses textes sur des musiques reg-gae plutôt que de les publier. C'est-à-dire qu'il flirtait avec les tendances les plus pointues du reggae, le dub et le toasting, celles qui devaient participer de la naissance du tap.

Tings an' Times est un retour après une absence un peu mystérieuse, pendant laquelle Linton Kwesi Johnson, pour les raisons indiquées ci-dessus, a acquis une aura de précurseur, d'autant que ses disques, dont le superbe Bass Culture, out été réédités récemment par Island. Et voilà que LKI repart en sens inverse : la musique de Tings an' Times va chatouiller les racines de la culture afro-caraïbe, le reseac fait un tour chez les ancêtres et le reggae fait un tour chez les ancêtres et cousins, calypso et zook.

Produit par Dennis Bovell, Tings an Ti-mes démontre que le producteur, comme tont avant-gardiste qui se respecte, est aussi un amoureux des traditions : les aussi un amoureux des trantions : les arrangements évitent les samplers pour produire un bouillen imprévisible et cha-leureux fait de rythmiques reggae, de cuivres, de violon, d'accordéon ou de fâte.

Du coup, les textes de Linton Kwesi Du coup, les textes de Linton Kwesi Johnson, toujours radicaux, toujours en créole jamaicain (mais entre l'écoute et le livret, les angiophones sauront à peu près de quoi il retourne) prennent un peu de distance, comme s'ils étaient énoncés par un vieux sage qui contemple la folie du monde à l'ombre d'une cabane, sur une plage de Jamaique, sans trop se préoccuper de se faire entendre, avec le souci premier d'avoir raison. WMD/FNAC Music 592111.

Dinosaur Jr Green Mind

Depuis les aventures de Jane's Addiction ou de Sonic Youth, l'itinéraire est bien balisé. Après les classes sur la scène alter-native, l'artiste (groupe bruyant à base de guitares l'electriques maltraitées) est armeille respectuessement un aim d'una de gutares electriques mantanees et accueilli respectueusement au sein d'une mutinationale qui lui fait vendre descentaines de miliers de disques de par le monde. Voici cette semaine Dinosant It, que les sectateurs de l'underground universitaire amécicain connaissent depuis quelques amées et que les antres décontront à l'occasion de ce troisième album.

Après diverses tribulations, les effectifs de Dinosaur Ir se résument à la seule personne de J. Mascis, voix brisée et gui-tares désarticulées qui fait à peu près tout sur Green Mind. Le résultat est brillant, inquiétant et émouvant. La méthode est voisine de celles des Pixies, c'est à dire la reconstruction, le réagrannoclaste des éléments du rock. S'ajoutent ici une fragilité, une fébure qui infectent la sauvagerie de la musique et la transforment en inquietude, en douleur.

Blanco Y Negro/WEA 9031-73448-2. T. S.

W. C. 1

Trans. West, or klania.

12 20 Albert

1 - 1 12 1 12 A 200 - THE Service Control Carpina Street Secretary and second France ...

Parking St. C. With the R Santa AND STREET 10 mm 100 to 10 And the state of S. The second TOTAL STREET 

Jan A. Conne The second State of the state

Sanda Sanda

A STATE OF THE STA

Special Section

Albania de del como The same of the same W KILL T. CONTRACTOR 12.

Secretary.

\*\*\*\* \*\*\*\*\*\*\*

the wind of the

